

YVES DROLET

**LA VIE ASSOCIATIVE
DES PHILATÉLISTES
MONTRÉALAIS
DE LA BELLE ÉPOQUE**

**ORGANIZED PHILATELY
IN VICTORIAN AND
EDWARDIAN
MONTREAL**



Éditions
de la
Sarracénie



Ce livre est protégé par un droit d'auteur et ne peut être publié en totalité ou en partie sur papier, dans Internet, sur support informatique ni d'aucune autre façon sans une autorisation explicite de l'auteur et des éditions de la Sarracénie.

This book is protected by copyright and may not be published in whole or in part on paper, on the Internet, on computer media or in any other way without the explicit authorization of the author and Éditions de la Sarracénie.

En couverture :

Timbre canadien à l'effigie d'Édouard VII oblitéré à Montréal
Collection personnelle de l'auteur

Cover:

Edwardian stamp of Canada with a Montreal cancellation
From the author's collection

© Éditions de la Sarracénie
Montréal
editions.sarracenie@gmail.com

© Éditions de la Sarracénie
Montréal
editions.sarracenie@gmail.com

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
1^{er} trimestre 2022

Legal deposit:

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Library and Archives Canada
1st quarter 2022

ISBN 978-2-291177-19-1

ISBN 978-2-291177-19-1

Éditions
de la
Sarracénie



Par le même auteur/By the same author

Aux/At Éditions de la Sarracénie

Dictionnaire généalogique de la noblesse de la Nouvelle-France, 3^e édition, Montréal, Éditions de la Sarracénie, 2019, 894 p. (mis en ligne par le Centre Roland-Mousnier de l'Université de Paris Sorbonne).

(Avec Robert Larin) *La noblesse canadienne. Regards d'histoire sur deux continents*, Montréal, Éditions de la Sarracénie, 2019, 220 p.

Chez d'autres éditeurs/With other publishers

(Avec Réjean Bergeron) « Les questions internationales dans les premiers inédits de Lionel Groulx (1895-1909) », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 34 (1980), p. 245-255.

« Les archives des centres de pèlerinage du Québec », dans Pierre Boglioni et Benoît Lacroix (dir.), *Les pèlerinages au Québec*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1981, p. 97-110.

(Avec Robert Larin) « Les listes de Carleton et de Haldimand : états de la noblesse canadienne en 1767 et 1778 », *Histoire sociale/ Social History*, 41 (2008), p. 563-603.

Notice historique sur l'Union philatélique de Montréal (1933-1978), Montréal, 2018, 35 p.

The Montreal Philatelist: Anatomy of a Philatelic Journal, 1898-1902, Montreal, 2019, 88 p.

TABLE DES MATIÈRES/TABLE OF CONTENTS

Remerciements/Acknowledgments	5
Introduction	6
I. La philatélie montréalaise à l'ombre de la numismatique/ Montreal Philately in the Shadow of Numismatics (1860-1887)	9
II. L'amorce d'une vie associative/The Beginning of an Associative Life (1887-1889)	15
III. La première société philatélique montréalaise/ Montreal's First Philatelic Society (1889-1893)	19
IV. La <i>Quebec Philatelic Association</i> /The Quebec Philatelic Association (1891-1893)	31
V. Le <i>Montreal Stamp Collectors' Club</i> /The Montreal Stamp Collectors' Club (1893-1896)	37
VI. Les Montréalais et les associations philatéliques locales/ Montrealers and their Local Philatelic Associations (1896-1901)	43
VII. Les Montréalais et les associations philatéliques nationales/ Montrealers and the National Philatelic Associations (1896-1901)	51
VIII. La <i>Canadian Philatelic Society</i> /The Canadian Philatelic Society (1901-1910)	61
IX. La fin d'une époque/The End of an Era (1910-1923)	76
Conclusion	79
Annexe 1 – Membres montréalais des associations philatéliques de la Belle Époque Appendix 1 – Montreal Members of the Late Victorian/Edwardian Philatelic Associations	82
Annexe 2 – Statistiques sur les membres montréalais des associations philatéliques de la Belle Époque Appendix 2 – Statistical Data on the Montreal Members of the Late Victorian/Edwardian Philatelic Associations	88
Annexe 3 – Autres philatélistes montréalais de la Belle Époque Appendix 3 – Other Late Victorian/Edwardian Montreal Philatelists	91
Annexe 4 – La pensée philatélique de Frederick William Wurtele Appendix 4 – The Philatelic Thought of Frederick William Wurtele	93
Bibliographie/Bibliography	100

REMERCIEMENTS

Cette étude est rendue possible par la numérisation des journaux philatéliques canadiens du XIX^e siècle menée à l'initiative de Cimon Morin, président de l'Académie québécoise d'études philatéliques, alors qu'il était chef des Archives postales canadiennes à Bibliothèque et Archives Canada¹. Cimon Morin a également communiqué à l'auteur, qui l'en remercie, une copie numérisée des archives de la première association philatélique montréalaise remises aux Archives nationales en 1993 par la Fondation de recherche philatélique Vincent Graves Greene de Toronto. L'auteur tient aussi à remercier Charles Verge, historien de la Société royale de philatélie du Canada, et Willow Moonbeam, bibliothécaire de la Fondation Greene, qui lui ont transmis des copies numérisées de journaux philatéliques du début du XX^e siècle. Enfin, l'auteur exprime sa gratitude à Robert Larin, qui a accepté de publier ce livre électronique à l'enseigne des Éditions de la Sarracénie.

ACKNOWLEDGMENTS

This study would not have been possible without the digitization of 19th century Canadian philatelic journals conducted on the initiative of Cimon Morin, president of the Académie québécoise d'études philatéliques, when he was Head of the Canadian Postal Archives at Library and Archives Canada¹. Cimon Morin also communicated to the author, who thanks him, a digitized copy of the archives of the first Montreal philatelic society donated to the National Archives in 1993 by the Vincent Graves Greene Philatelic Research Foundation of Toronto. The author also wishes to thank Charles Verge, historian of the Royal Philatelic Society of Canada, and Willow Moonbeam, librarian at the Greene Foundation, who forwarded him digital copies of early 20th century philatelic journals. Finally, the author expresses his gratitude to Robert Larin, for accepting to publish this e-book at Éditions de la Sarracénie.

¹ Accessibles en ligne à/Available online at canadiana.org

INTRODUCTION

Tandis que la numismatique a acquis dès le XIX^e siècle ses lettres de noblesse à titre de science auxiliaire de l'histoire, avec la création de chaires de recherche et de diplômes spécialisés, la philatélie a longtemps été négligée par les chercheurs universitaires². Malgré la publication de textes précurseurs sur la dimension idéologique des timbres-poste par des politologues³, il a fallu attendre l'article phare de l'historien Donald Reid en 1984⁴ et les travaux fondateurs du sémiologue David Scott pour que soit reconnue la valeur analytique de ces morceaux de papier dont on a pu dire qu'ils présentent une plus forte densité idéologique au centimètre carré que tout autre objet culturel⁵. Depuis lors, pas moins de 150 articles, thèses ou monographies universitaires ont été consacrés aux messages politiques, sociaux et culturels véhiculés par les timbres⁶. Ces études abordent notamment les timbres-poste dans la perspective des représentations conçues par les gouvernements pour fédérer les populations au sein de « communautés imaginées », comme une nation, un empire colonial ou un régime politico-idéologique, et projeter une certaine image de ces communautés à l'extérieur de leurs frontières⁷.

Cet intérêt des chercheurs pour les timbres tarde à s'étendre à leurs collectionneurs. À ce jour, on ne compte qu'une poignée de travaux universitaires sur les philatélistes, sans doute parce que le sujet tombe dans un interstice entre l'histoire institutionnelle du service postal et l'étude de la culture matérielle⁸. Pourtant, les timbres étant les objets les plus collectionnés, on aurait pu s'attendre à ce que la philatélie occupe une place importante dans l'étude du collectionnement qui s'est développée depuis les années 1980. Or, la philatélie est habituellement réduite à la portion congrue de ces travaux qui accordent la part du lion à la collection d'œuvres d'art, d'antiquités, de

INTRODUCTION

While numismatics acquired its letters of nobility as an auxiliary science of history in the 19th century, with the creation of research chairs and specialized diplomas, philately was long neglected by academic research². Despite the penning of pioneering texts on the ideological dimension of postage stamps by political scientists³, it was not until the publication of historian Donald Reid's landmark article in 1984⁴ and the foundational work of semiotologist David Scott that academic circles recognized the analytical value of these pieces of paper which have been said to have a more concentrated ideological density per square centimeter than any other medium of cultural expression⁵. Since then, no less than 150 scholarly articles, theses or monographs have been devoted to the political, social and cultural messages conveyed by stamps⁶. These studies mainly approach postage stamps from the perspective of representations designed by governments to federate populations within "imagined communities," such as a nation, a colonial empire or a politico-ideological regime, and to project a certain image of these communities outside their borders⁷.

This interest of researchers for stamps is slow to extend to their collectors. To date, there are only a handful of academic works on philatelists, probably because the subject "falls between institutional histories of the postal service and material culture studies⁸." Yet, since stamps are the most collected objects, one would have expected that philately would hold an important place in the study of collecting, which has developed since the 1980s. However, philately is usually reduced to the tiniest portion of these works, which give the lion's share to the collection of works of art, antiquities, natural history specimens, coins and other objects apparently deemed more interesting than bits of

² Keith Jeffery, "Colonial Post: Stamps, the Monarchy and the British Empire," *The Journal of Imperial and Commonwealth History*, 34, 1 (2006), p. 46.

³ Carlos Støtzer, *Postage Stamps as Propaganda* (Washington: Public Affairs Press, 1953); Jacques Leclerc, « Iconologie politique du timbre-poste indonésien, 1950-1970 », *Archipel*, 6 (1973), p. 145-183.

⁴ Donald Malcolm Reid, "The Symbolism of Postage Stamps: A Source for the Historian," *Journal of Contemporary History*, 19, 2 (1984), p. 223-249.

⁵ David Scott, *European Stamp Design: A Semiotic Approach to Designing Messages* (London: Academic Editions, 1995), p. 13, « La sémiotique du timbre-poste », *Communication et langages*, 120 (1999), p. 81-94.

⁶ Yves Drolet, "Bibliography of Academic Studies on Postage Stamps and Philately," *Humanities & Social Sciences Online* <<https://networks.h-net.org/h-postal-history>>

⁷ Voir/See Benedict Anderson, *Imagined Communities: Reflection on the Origin and Spread of Nationalism* (London: Verso, 1991); Michael Billig, *Banal Nationalism* (London: Sage Publications, 1995); Michael Maloney, "'One of the best advertising mediums the country can have': Postage Stamps and National Identity in Canada, Australia and New Zealand," *Material Culture Review*, 77 (2013), p. 21-38.

⁸ Sheila A. Brennan, « "Little Colored Bits of Paper" Collected in the Progressive Era », in Thomas Lera ed., *The Winton M. Blount Postal History Symposia. Select Papers, 2006-2009* (Washington: Smithsonian Institution Scholarly Press, 2010), p. 19.

spécimens d'histoire naturelle, de monnaies et d'autres objets apparemment jugés plus intéressants que des bouts de papier. Hormis quelques articles⁹, la seule étude d'envergure sur l'histoire sociale et culturelle de la philatélie réside dans un chapitre de la monographie que l'historienne Sheila Brennan consacre aux relations entre l'administration postale, les philatélistes et le public aux États-Unis de 1870 à 1940¹⁰. Cette étude retrace les caractéristiques et l'évolution des milieux philatéliques américains, notamment sous le rapport du genre et de la race, en soulignant que les philatélistes de la Belle Époque s'étaient eux-mêmes constitués en « communauté imaginées » gravitant autour d'associations et de journaux d'envergure locale, nationale ou internationale. Au Canada, la thèse de Caroline Truchon sur le collectionnement privé à Montréal de 1850 à 1910 fait la part belle aux collectionneurs de timbres-poste¹¹. Cette thèse fait ressortir les motivations et les usages des philatélistes montréalais, en s'appuyant notamment sur les archives du juge Louis-Wilfrid Sicotte et de l'homme d'affaires Joseph-Onésime Labrecque.

Paradoxalement, l'histoire de la philatélie est également le parent pauvre des études philatéliques, discipline qui réunit les recherches menées par les collectionneurs érudits. Aucun passe-temps n'a donné lieu à une littérature aussi abondante que la philatélie, qui a voulu se donner un caractère « scientifique » dès le XIX^e siècle¹². Cependant, l'essentiel des travaux des « timbrophiles », comme on les a d'abord désignés, porte sur les timbres eux-mêmes, de leur conception à leur utilisation en passant par leur fabrication. Au Canada, on en voudra pour exemples classiques l'étude du ministre québécois George Marler sur les timbres à l'effigie de Georges V en uniforme d'amiral et celle de Charles Verge sur l'émission canado-américaine commémorant l'inauguration de la voie maritime du Saint-Laurent¹³. La vocation première des timbres-poste étant d'affranchir le courrier, il était tout naturel que les philatélistes (« amis des

paper. Except for a few articles⁹, the only major study on the social and cultural history of philately is to be found in a chapter of Sheila Brennan's book on the relations between the postal administration, philatelists and the public in the United States from 1870 to 1940¹⁰. Her study retraces the characteristics and evolution of American philatelic circles, particularly with regard to gender and race, emphasizing that the early philatelists had themselves formed "imagined communities" revolving around local, national or international associations and journals. In Canada, Caroline Truchon's thesis on private collecting in Montreal from 1850 to 1910 stands out as it gives a special place to postage stamp collectors¹¹. This dissertation highlights the motivations and practices of Montreal philatelists, based on such sources as the archives of Judge Louis-Wilfrid Sicotte and businessman Joseph-Onésime Labrecque.

Ironically, the history of philately is also the poor cousin of philatelic studies, a discipline which encompasses the research carried out by learned collectors. No hobby has resulted in such a large literature as philately, which was already claiming a "scientific" status in the 19th century¹². However, most of these works relate to the stamps themselves, from their design to their manufacture to their use. In Canada, classic examples of this are George Marler's book on the George V Admiral stamps and Charles Verge's study of the Canadian-American issue commemorating the inauguration of the Saint Lawrence Seaway¹³. Since the primary purpose of postage stamps is to frank the mail, it was only natural that philatelists should also be interested in the postmarks affixed to the stamps and the mode of delivery of letters and other mail items. This is how postal history became the second favourite subject of philatelic research, as exemplified by the

⁹ Comme/Such as Steven M. Gelber, "Free Market Metaphor: The Historical Dynamics of Stamp Collecting," *Comparative Studies in Society and History*, 34, 4 (1992), p. 742-769; Jonathan Grant, "The Socialist Construction of Philately in the Early Soviet Era," *Comparative Studies in Society and History*, 37, 3 (1995), p. 476-496; Bjarne Rogan, "Stamps and Postcards Science or Play? A Longitudinal Study of a Gendered Collecting Field," *Ethnologia Europaea*, 31, 1 (2001), p. 37-54; Paul Van der Grijp, "The Paradox of the Philatelic Business: Turning a Private Collection into a Professional Trade," *Material Culture Review*, 76 (2012), p. 41-59.

¹⁰ Sheila A. Brennan, *Stamping American Memory: Collectors, Citizens and the Post* (Ann Arbor: University of Michigan Press, 2018), p. 11-35.

¹¹ Caroline Truchon, *Entre raison et passion : une histoire du collectionnement privé à Montréal (1850-1910)*, thèse de doctorat (histoire), Université de Montréal, 2014.

¹² Brennan, *Stamping American Memory*, p. 17-18.

¹³ George Carlyle Marler, *The Admiral Issue of Canada* (State College PA: American Philatelic Society, 1982); Charles J. G. Verge, *The 1959 St. Lawrence Seaway Joint Issue and its Invert* (Toronto: Vincent Graves Greene Philatelic Research Foundation, 2009).

affranchissements » selon une étymologie contestée) s'intéressent aussi aux marques postales apposées sur les timbres et au mode d'acheminement des lettres et autres pièces de courrier. C'est ainsi que l'histoire postale est devenue le deuxième sujet de prédilection des recherches philatéliques, dont on trouvera d'excellents exemples canadiens dans les publications de la Société d'histoire postale du Québec. Concentrés sur les timbres et le service postal qui les utilise, les philatélistes se sont très peu penchés sur leur propre activité dont l'étude ne leur semble apparemment guère digne d'intérêt. Les textes peu nombreux écrits à ce sujet prennent surtout la forme de biographies de philatélistes célèbres¹⁴, d'études sur la presse philatélique¹⁵ ou d'historiques d'associations philatéliques publiés à l'occasion d'anniversaires de leur fondation¹⁶.

En 2007, Cheryl Ganz, conservatrice des collections philatéliques du musée national des postes à Washington, insistait sur la complémentarité de l'histoire universitaire et des études philatéliques et appelait les praticiens des deux disciplines à unir leurs efforts pour enrichir leurs travaux respectifs¹⁷. C'est dans cette perspective que nous nous proposons d'étudier la vie associative des philatélistes montréalais de la Belle Époque dans le contexte socioculturel de leur temps.

On trouvera ici un compte rendu des activités des deux sociétés philatéliques locales qui ont existé à Montréal entre la fin des années 1880 et la Première Guerre mondiale, ainsi qu'une vue d'ensemble de la participation des Montréalais à la vie des associations philatéliques nationales fondées au Canada durant cette période. Suivent en annexe une liste des membres montréalais de ces organisations, des données statistiques à leur sujet, une liste d'autres philatélistes montréalais de la Belle Époque et un exposé des idées du Montréalais Frederick William Wurtele, éminent théoricien de la philatélie au tournant du siècle.

works of the Postal History Society of Canada. Focusing on stamps and the postal service that uses them, philatelists have paid very little attention to their own activity, the study of which seems to hold little interest for them. The few texts written on this subject mainly take the form of biographies of famous philatelists¹⁴, studies on the philatelic press¹⁵ or histories of philatelic associations published on the anniversaries of their founding¹⁶.

In 2007, Cheryl Ganz, chief curator of philately at the Smithsonian National Postal Museum in Washington, insisted on the complementarity of academic history and philatelic studies and called on practitioners of the two disciplines to unite their efforts to enrich their respective work¹⁷. It is in this perspective that we propose to study the associative life of late Victorian and Edwardian Montreal philatelists in the sociocultural context of their time.

This study provides an account of the activities of the two local philatelic societies that existed in Montreal between the end of the 1880s and World War 1, along with an overview of the participation of Montrealers in the life of the national philatelic associations founded in Canada during this period. A list of the Montreal members of these organizations, statistical data on these stamp collectors, a list of other early Montreal philatelists, and a presentation of the ideas of Montrealer Frederick William Wurtele, an eminent theoretician of philately at the turn of the century, will be found in the Appendices.

¹⁴ Comme/Such as Kaj Hellman and Jeffrey C. Stone, *Agathon Fabergé: Portrait of a Philatelist* (Turku : Suomen Filateliapalvelu, 2017); Wolfgang Maassen, *Philippe de Ferrari, cet inconnu, collectionneur, philatéliste et philanthrope/The Mysterious Philippe de Ferrari, Collector, Philatelist and Philanthropist* (Monaco, Le Musée des Timbres et des Monnaies de Monaco, 2017).

¹⁵ Comme/Such as Farley P. Katz, "Early Philatelic Periodicals of Mexico, 1889-1912," *Mexicana* (April 2015), p. 59-73; Yves Drolet, *The Montreal Philatelist: Anatomy of a Philatelic Journal, 1898-1902* (Montreal, 2019).

¹⁶ Comme/Such as Charles Oppenheim, *A History of the Royal Philatelic Society London 1869 to 2019* (London: The Royal Philatelic Society, 2019); Yves Drolet, *Notice historique sur l'Union philatélique de Montréal (1933-1978)* (Montréal, 2018).

¹⁷ Cheryl R. Ganz, "Zeppelin Posts at the 1933 Chicago World Fair : Integrating Collector and Historian Methodology," in Thomas Lera ed., *The Winton M. Blount Postal History Symposia. Select Papers, 2006-2009* (Washington: Smithsonian Institution Scholarly Press, 2010), p. 39-40.

I. LA PHILATÉLIE MONTRÉALAISE À L'OMBRE DE LA NUMISMATIQUE (1860-1887)

Parent pauvre de la numismatique dans la recherche universitaire, la philatélie l'a également été dans l'esprit des Canadiens du XIX^e siècle. Dans un contexte où le collectionnement était généralement perçu comme une excentricité, voire une maladie¹⁸, les numismates pouvaient se targuer de l'antiquité et de la valeur des monnaies pour justifier le sérieux de leur activité. Les philatélistes n'avaient pas cette chance, handicapés par la nouveauté et la fragilité des objets qui les intéressaient. En effet, le timbre-poste est né en Grande-Bretagne en 1840 et il a fallu attendre le début de la décennie suivante pour que ce nouveau mode d'affranchissement du courrier se généralise dans les pays occidentaux et leurs colonies, y compris au Canada, et que les timbres se présentent en quantité et en variété suffisantes pour intéresser les collectionneurs. Par ailleurs, des carrés de papier pouvaient difficilement rivaliser avec des pièces de métal, souvent précieux, sur le plan de la durabilité, amenant le numismate montréalais Gerald Ephraim Hart à commenter que les timbres n'enseignaient rien de l'histoire tandis que les monnaies étaient des témoins indestructibles des événements passés¹⁹.

C'est ainsi qu'au moment où des bourgeois érudits créaient la Société de numismatique de Montréal en 1862²⁰ (renommée Société d'archéologie et de numismatique de Montréal quatre ans plus tard), la philatélie n'était encore que la « timbromanie », loisir d'adolescents apparu en Europe continentale²¹, qui avait rapidement gagné les îles britanniques²² et l'Amérique du Nord. À Montréal, ce nouveau passe-temps a intéressé de jeunes membres de la bourgeoisie anglophone qui dominait la scène commerciale et entretenait des liens étroits avec le Royaume-Uni et les États-Unis.

C'est d'ailleurs un Anglo-Américain qui ouvre l'histoire de la philatélie montréalaise. Samuel Allan Taylor (1838-1913) était originaire d'Écosse;

I. MONTREAL PHILATELY IN THE SHADOW OF NUMISMATICS (1860-1887)

Long considered a poor cousin of numismatics in the eyes of academics, philately also ranked a distant second to coin collection in the minds of 19th century Canadians. In a context where collecting was generally perceived as an eccentricity, if not a disease¹⁸, numismatists could boast of the antiquity and value of coins to justify the seriousness of their activity. Philatelists were not so lucky, handicapped by the novelty and fragility of the objects they cherished. Indeed, the postage stamp was born in Great Britain in 1840, and it was not until the beginning of the following decade that this new method of franking mail became widespread in Western countries and their colonies, including Canada, and that stamps came in sufficient quantity and variety to interest collectors. Moreover, squares of paper could hardly compete with the durability of coins made from often precious metal, leading Montreal numismatist Gerald Ephraim Hart to comment that stamps taught nothing of history while coins were indestructible witnesses of past events¹⁹.

Thus, when a group of learned bourgeois created the Numismatic Society of Montreal in 1862²⁰ (renamed the Antiquarian and Numismatic Society of Montreal four years later), philately was still snubbed upon as “timbromania,” a teenagers’ pastime born in continental Europe²¹ that had quickly reached the British Isles²² and North America. In Montreal, this new hobby attracted young members of the anglophone bourgeoisie that dominated the commercial arena and maintained close ties with the United Kingdom and the United States.

Fittingly, it is an Anglo-American who opens the history of Montreal philately. Samuel Allan Taylor (1838-1913) was born in Scotland; orphaned, he

¹⁸ Truchon, *Entre raison et passion*, p. 67.

¹⁹ *Ibid.*, p. 45-46.

²⁰ Sur le modèle de la société numismatique londonienne créée en 1836./Modelled after the London Numismatic Society founded in 1836.

²¹ « [...] depuis six ou sept ans que l'on s'occupe de l'étude et de la recherche des timbres-poste [...] », Georges Herpin, « Baptême », *Le collectionneur de timbres-poste*, 1, 15 (15 novembre 1864), p. 20.

²² “We find that six or seven years ago, collectors were very few and far between, and on enquiring farther back, the pursuit seems to have been confined to three or four gentlemen (certainly very few more); but about five years since, when the number of stamps had increased so much as to attract some little attention, the number of collectors began to increase; still they could be counted by units, and it was not till three years after, that stamp collecting became anything like the general practice it now is.” Thornton Lewes et Edward Pemberton, *Forged Stamps: How to detect them* (Edinburgh: Colston & Son, 1863), p. vi-vii.

orphelin, il a été confié à un oncle vivant aux États-Unis, où il a commencé à se familiariser avec les timbres. Au début des années 1860, on le trouve établi à Montréal, où il travaillait dans une pharmacie. Taylor s'est lié d'amitié avec les philatélistes de la ville et, en 1863, il a eu l'idée d'arrondir ses fins de mois en vendant des timbres depuis son domicile situé non loin de la Place d'Armes qui était alors un des pôles de l'activité financière montréalaise²³.

En octobre 1863, Taylor s'annonçait comme marchand de timbres-poste²⁴ dans le journal britannique *The Stamp Collectors Review & Monthly Advertiser*, premier périodique philatélique du monde créé en décembre 1862. S'inspirant de ce journal, il a lancé en février 1864 le *Stamp Collector's Record*, premier périodique philatélique publié en Amérique. Dans son éditorial, Taylor a jugé nécessaire de défendre le sérieux de la collection de timbres contre ceux qui la qualifiaient de « *juvenile ridiculous amusement* ». Taylor manifestait l'intention de faire de sa publication le périodique de référence des philatélistes canadiens. Son projet a cependant tourné court et il a vite quitté Montréal pour Albany, puis Boston où le *Record* a paru jusqu'en 1876. Pionnier de la philatélie, Taylor a été l'âme dirigeante du « gang de Boston » qui a inondé le marché de timbres contrefaits ou fictifs de 1865 à 1891. Il avait commencé sa carrière de faussaire dès 1863 en dessinant et en vendant des vignettes de postes privées montréalaises sorties de son imagination comme la *Ker's City Post* et la *Bell's Dispatch*²⁵.

Un des jeunes philatélistes que Taylor avait rencontrés à Montréal s'est lui aussi essayé aux timbres fictifs. John Appleton Nutter (1846-1910) était issu d'une famille du New Hampshire établie au Canada vers 1855. Dès 1863, il a commencé à vendre des timbres dans les bureaux de son père, qui était banquier et cambiste à la Place d'Armes. Deux ans plus tard, s'inspirant sans doute de Taylor, il a dessiné et fait imprimer un timbre censé affranchir le courrier confié à la *Brancroft's City Express*, poste locale privée exploitée par son ami Edward L. Bancroft. En réalité, cette vignette proposée aux philatélistes n'avait aucune utilité et ne visait qu'à rentabiliser son commerce de timbres. Comme l'explique André Dufresne, Bancroft « se

was placed in the care of an uncle living in the United States, where he began to learn about stamps. In the early 1860s, we find him living in Montreal, where he worked in a pharmacy. Taylor befriended the city's philatelists, and in 1863 he thought of supplementing his income by selling stamps from his home not far from Place d'Armes, then a hub of financial activity in Montreal²³.

In October 1863, Taylor advertised himself as a postage stamp dealer²⁴ in the British journal *The Stamp Collectors Review & Monthly Advertiser*, the world's first philatelic periodical founded in December 1862. Inspired by this example, in February 1864, he launched the *Stamp Collector's Record*, the first philatelic journal published in America. In his editorial, Taylor felt it necessary to defend the seriousness of stamp collecting against those who called it a “ridiculous juvenile amusement.” Taylor intended to make his publication the reference periodical for Canadian philatelists, but his project was cut short and he quickly left Montreal for Albany, and then Boston where the *Record* appeared until 1876. A pioneer of philately, Taylor became the guiding mind of the infamous “Boston gang” which flooded the market with counterfeit or fictitious stamps until 1891. He had started his forger's career in 1863 by drawing and selling vignettes of bogus Montreal private mail services, such as *Ker's City Post* and *Bell's Dispatch*²⁵.

One of the young philatelists whom Taylor had met in Montreal also tried his hand at fictitious stamps. John Appleton Nutter (1846-1910) came from a New Hampshire family that had settled in Canada around 1855. As early as 1863, he began selling stamps from the office of his father, who was a banker and currency trader at Place d'Armes. Two years later, probably inspired by Taylor, he designed and had printed a stamp supposedly intended to frank the mail carried by Brancroft's City Express, a private local post operated by his friend Edward L. Bancroft. In fact, this label offered to philatelists had no postal use and was only intended to make his stamp business profitable. As André Dufresne explains, Bancroft

²³ Cimon Morin, « Bref aperçu de l'évolution de la philatélie au Québec », *The Canadian Philatelist/Le Philatéliste canadien*, 63, 5 (septembre-octobre 2012), p. 278-279.

²⁴ *The Stamp Collectors Review & Monthly Advertiser*, 1, 11 (October 1863), p. 110.

²⁵ Jan Kindler, “Caveat Emptor. The life and works of S. Allan Taylor,” *Philatelic Literature Review*, 15, 2 (June 1966), p. 59-77 et 80-89.

prêta à ce manège par amitié pour Nutter, mais n'utilisait pas ce timbre pour attester le paiement des frais de port. Quelques timbres furent utilisés pour valider l'émission sans plus²⁶. » Nutter a continué d'exploiter un commerce de timbres jusqu'en 1867, avant de devenir cadre d'entreprise.

Collectionneur de pièces de monnaie dès son jeune âge, Nutter a été trésorier de la Société d'archéologie et de numismatique de Montréal (SANM), dont son père était membre²⁷. Numismate dès le plus jeune âge comme lui, son ami d'enfance Robert Wallace McLachlan (1845-1926) a lui aussi touché à la collection et à la vente des timbres. Fils d'un négociant écossais établi à Montréal dans les années 1830, il a créé en 1865 un commerce philatélique qu'il opérait depuis son domicile de la rue Bleury²⁸. McLachlan était surtout intéressé à négocier des timbres pour enrichir sa propre collection, qu'il a toutefois vendue en 1870 pour consacrer tous ses loisirs à la numismatique²⁹. Devenu propriétaire d'une société d'importation puis protonotaire adjoint du district de Montréal, il a amassé l'une des plus vastes collections de monnaies et jetons du Canada. Membre de la SANM, fellow de la Société royale du Canada, vice-président de l'*American Numismatic Association* et délégué canadien au Congrès international de numismatique de Bruxelles, il a publié d'importantes études sur l'histoire des monnaies canadiennes³⁰.

On conclura de cet épisode que pour Nutter, McLachlan et les autres fils de famille qui ont été les philatélistes montréalais de la première heure, l'engouement pour les timbres qui a gagné la jeunesse occidentale au début des années 1860 a été l'occasion de s'initier tant à la pratique du commerce, profession à laquelle on les destinait, qu'à celle du collectionnement, loisir qui seyait aux hommes de leur milieu. Une fois passé les années de jeunesse où leurs parents les avaient laissés s'encanailler avec un personnage douteux comme Taylor, ils ont mis à l'arrière-plan ou abandonné la vente et la collection de vignettes de papier pour se consacrer à leur carrière et à la collection de pièces de métal jugée beaucoup digne d'un adulte. Aux yeux de l'élite bourgeoise montréalaise, la

participated in this scheme out of friendship for Nutter, but did not use this stamp to certify payment of postage, except for a few copies used to validate the issue²⁶. Nutter continued in the stamp trade until 1867, when he embarked on a business career.

A coin collector from a young age, Nutter was Treasurer of the Antiquarian and Numismatic Society of Montreal (ANSM), of which his father was a member²⁷. A numismatist from an early age like him, his childhood friend Robert Wallace McLachlan (1845-1926) also dabbled in the collection and sale of stamps. Son of a Scottish merchant established in Montreal in the 1830s, he created in 1865 a philatelic business which he operated from his home on Bleury Street²⁸. McLachlan was mainly interested in trading stamps to enrich his own collection, which he however sold in 1870 to devote all his leisure to numismatics²⁹. Becoming owner of an import company and then deputy protonotary of the District of Montreal, he amassed one of the largest collections of coins and tokens in Canada. Member of the SANM, fellow of the Royal Society of Canada, vice-president of the American Numismatic Association and Canadian delegate to the International Numismatic Congress in Brussels, he published landmark studies on the history of Canadian coins³⁰.

We conclude from this episode that for Nutter, McLachlan and the other rich men's sons who were the earliest Montreal philatelists, the enthusiasm for stamps which won over Western youth in the early 1860s was an opportunity to learn both the practice of trade, a profession for which they were destined, and that of collecting, a hobby that suited men in their circles. Once past their youthful years when their parents had let them mingle with a dubious character like Taylor, they put on the backburner or abandoned the sale and collecting of paper vignettes to devote themselves to their careers and to the collection of metal coins deemed much worthy of an adult. In the eyes of the Montreal bourgeois elite, philately still appeared as "juvenile amusement."

²⁶ André Dufresne, « La poste privée à Montréal et à Québec », *Cahiers de l'Académie québécoise d'études philatéliques*, Opus X (1992), p. 132.

²⁷ *The Canadian Antiquarian and Numismatic Journal*, 11, 3 (January 1883), p. 136.

²⁸ R. McLachlan & Co. Circular, 143 Bleury Street, Montreal; *Descriptive Catalogue and Price List of British, Foreign and Colonial Postage Stamps for sale by R. McLachlan & Co., dealers, No. 191 Bleury Street, Montreal, Quebec, Canada*.

²⁹ "Canadian Philatelic Literature in The Journal of the Philatelic Literature Society," *Philography Canada*, 2, 3 (November 1992), p. 18.

³⁰ Pierre-Napoléon Breton, *Histoire illustrée des monnaies et jetons du Canada* (Montréal, P.N. Breton, 1894), p. 217-219.

philatélie apparaissait encore comme un « *juvenile amusement* ».

L'absence de journaux philatéliques montréalais empêche de suivre l'évolution de la philatélie dans la métropole une fois retombée la mode des années 1860. La situation devait ressembler à celle de Québec, qui nous est connue par le *Canadian Philatelist* publié à cet endroit en 1872-1873. Le rédacteur de ce périodique et bientôt propriétaire de l'*International Stamp Co.* qui l'éditait, Frederick William Wurtele (1855-1924), fils d'un négociant issu d'une famille bourgeoise allemande établie au Canada dans les années 1780, déplorait que les jeunes gens qui avaient accumulé de belles collections au début des années 1860 les aient remises en devenant adultes³¹. Après avoir introduit au Canada l'approche « scientifique » de la philatélie consistant à étudier les caractéristiques matérielles des timbres, qui avait été initiée en France et que son mentor et correspondant Edward Loines Pemberton venait de faire triompher au Royaume-Uni³², Wurtele a fait ce qu'il reprochait à ses devanciers en mettant de côté la philatélie lorsqu'il a déménagé à Montréal pour devenir comptable en 1880. Il allait toutefois renouer avec les timbres après bien des années et jouer un rôle de premier plan sur la scène philatélique montréalaise, comme nous aurons l'occasion de le voir.

L'une des rares sources d'information à notre disposition pour les années qui ont suivi la disparition du *Canadian Philatelist* est un répertoire philatélique international publié à Halifax en 1877³³. Ce répertoire recense 46 philatélistes à Québec, dont une bonne moitié de francophones, et seulement sept collectionneurs et trois marchands de timbres à Montréal, où l'éditeur avait vraisemblablement peu de contacts. On y trouve cependant la première mention d'un philatéliste montréalais francophone, Alphonse de Liguori Parant (1858-1922), fils d'un commis, qui allait devenir comptable et trésorier de la Banque d'Hochelaga.

Une annonce publiée dans un journal philatélique en 1878 nous fait connaître un autre philatéliste montréalais francophone, « E. Girouard, 8 Prince of Wales Terrace » qui désirait correspondre avec des collectionneurs aux États-Unis et en Belgique. L'adresse est celle de Désiré Girouard, avocat et

The absence of philatelic journals in Montreal prevents us from following the development of philately in the city once the 1860s fad for stamps had receded. The situation must have been similar to that of Quebec City, which is known through the *Canadian Philatelist* published there in 1872-1873. The editor of this journal and soon owner of its publisher the International Stamp Co., Frederick William Wurtele (1855-1924), son of a merchant and scion of a bourgeois German family established in Canada in the 1780s, lamented that the young people who had accumulated fine collections in the early 1860s put them away when they became adults³¹. After having introduced to Canada the “scientific” approach to philately that his mentor and correspondent Edward Loines Pemberton had successfully championed in the United Kingdom³², Wurtele did what he criticized his predecessors for by putting aside philately when he moved to Montreal to become an accountant in 1880. He would, however, reconnect with stamps after many years and play a prominent role on the Montreal philatelic scene, as we will see.

One of the few sources of information available to us for the years following the discontinuance of the *Canadian Philatelist* is an international philatelic directory published in Halifax in 1877³³. This directory lists 46 philatelists in Quebec City, a good half of whom were French-speaking, and only seven collectors and three stamp dealers in Montreal, where the publisher probably had few contacts. However, we find there the first mention of a French-speaking Montreal philatelist, Alphonse de Liguori Parant (1858-1922), son of a clerk, who was to become accountant and treasurer of the Bank of Hochelaga.

An advertisement published in a philatelic journal in 1878 introduces us to another French-speaking Montreal philatelist, “E. Girouard, 8 Prince of Wales Terrace” who wanted to correspond with collectors in the United States and Belgium. The address is that of Désiré Girouard, lawyer and

³¹ *The Canadian Philatelist*, 1, 1 (January 1872), p. 1.

³² Edward Loines Pemberton, “The French School of Philately,” *The Stamp Collector's Magazine*, 4 (1866), p. 191-192; Steven M. Gelber, *Hobbies: Leisure and the Culture of Work in America* (New York: Columbia University Press, 1999), p. 122.

³³ *The International Stamp Directory* (Halifax: Richey Bell & Co., 1877), p. 8-9.

député à la Chambre des communes³⁴, et notre philatéliste était son fils Émile né en 1863. Émile Girouard est devenu journaliste et s'est établi en France, où il a été administrateur du journal *Paris-Canada* jusqu'à sa mort en 1894³⁵. La publication philatélique dans laquelle Girouard a fait passer son annonce n'a eu qu'une brève existence. Intitulé *Montreal Philatelist*, ce journal n'a publié que deux numéros, en février et mars 1878³⁶. L'éditeur était John J. McConkey, imprimeur et marchand de timbres installé rue Metcalfe.

À l'exception du *Montreal Philatelist*, aucun périodique philatélique n'a été publié au Québec pendant la dépression économique qui a sévi de 1873 à 1885. Il a fallu attendre le retour à une certaine prospérité pour voir paraître un nouveau journal, le *Canadian Philatelic and Curio Advertiser*, dont quatre numéros ont été édités de janvier à avril 1886 par le marchand montréalais A. L. Hamilton³⁷. Comme son nom l'indique, cette publication s'adressait à la fois aux philatélistes et aux collectionneurs de « curiosités » et réservait l'essentiel de ses pages à des annonces de marchands de timbres et de monnaies. Ainsi, William Lander Bastian (1860-1895) annonçait vendre des monnaies et médailles; le nom de ce commerçant en verrerie et lampes à pétrole figure aussi dans un répertoire de philatélistes publié en 1886³⁸. Ami de Robert Wallace McLachlan, qui a rédigé sa notice nécrologique³⁹, Bastian comptait parmi les membres de la SANM qui ajoutaient les timbres à leur violon d'Ingres.

Autre numismate philatéliste et collaborateur de Bastian, le médecin montréalais Joseph Leroux (1849-1904) a commencé à collectionner les monnaies et jetons et les timbres en 1876. Il a publié un atlas numismatique du Canada et un guide des numismates intitulé *Le Vade Mecum des collectionneurs* qu'il a annoncés dans l'*Advertiser*⁴⁰. En mai et juin 1886, il a pris la relève de ce périodique et édité deux numéros d'un journal bilingue qui a été le premier à aborder des sujets philatéliques en français au Canada. Intitulé *Le Collectionneur*, ce périodique d'une quinzaine

member of Parliament³⁴, and our philatelist was his son Émile born in 1863. Émile Girouard became a journalist and settled in France, where he was director of the newspaper *Paris-Canada* until his death in 1894³⁵. The philatelic publication in which Girouard placed his advertisement had only a brief existence. Titled *Montreal Philatelist*, this journal published only two issues, in February and March 1878³⁶. The publisher was John J. McConkey, a printer and stamp dealer on Metcalfe Street.

With the exception of the *Montreal Philatelist*, no philatelic periodical was published in Quebec during the economic depression in which the world was mired from 1873 to 1885. It was not until the return to a measure of prosperity that a new journal appeared, the *Canadian Philatelic and Curio Advertiser*, four issues of which were edited from January to April 1886 by Montreal merchant A. L. Hamilton³⁷. As the name suggests, this publication was aimed at both philatelists and collectors of "curiosities" and reserved most of its pages for ads from stamp and coin dealers. For example, William Lander Bastian (1860-1895) was advertising coins and medals; the name of this trader in glassware and oil lamps also appears in a directory of philatelists published in 1886³⁸. A friend of Robert Wallace McLachlan, who wrote his obituary³⁹, Bastian was among the members of the ANSM who added stamps to their numismatic hobby.

Another numismatist-philatelist and collaborator of Bastian, Montreal physician Joseph Leroux (1849-1904) began collecting coins, tokens and stamps in 1876. He published a numismatic atlas of Canada and a guide for numismatists entitled *Collector's Vade Mecum* which he advertised in the *Curio Advertiser*⁴⁰. In May 1886, he took over this periodical and edited two issues of a bilingual journal which was the first to cover philatelic subjects in French in Canada. Entitled *Le Collectionneur*, this fifteen-page periodical dealt with "coins, medals, tokens, stamps of all kinds,

³⁴ Michael Lawrence Smith, « Girouard, Désiré », *Dictionnaire biographique du Canada en ligne/Dictionary of Canadian Biography Online (DBC/DCB)*, <www.biographi.ca>

³⁵ « Émile Girouard », *Paris-Canada*, 11^e année, n° 19, 14 avril 1894, p. 1.

³⁶ Edward Denny Bacon, *Catalogue of the Philatelic Library of the Earl of Crawford K.T.* (London: The Philatelic Literature Society, 1911), col. 645.

³⁷ *Ibid.*, col. 489.

³⁸ *Morell's Philatelic Directory* (Toronto: H. Morell, 1886), p. 5.

³⁹ Robert Wallace McLachlan, "William Lander Bastian," *American Journal of Numismatics*, 30, 1 (July 1895), p. 61-62.

⁴⁰ Breton, *Histoire illustrée*, p. 228-230.

de pages traitait « des monnaies, des médailles, des jetons, des timbres de toutes sortes, des billets de banque, des cachets, des armes et des autographes ». Dans le deuxième et dernier numéro de son journal, le docteur Leroux a annoncé qu'il mettait en vente sa collection de 11 000 timbres et 500 cartes postales. Il s'inscrivait ainsi dans la lignée des collectionneurs qui se sont départis de leurs timbres pour se consacrer exclusivement aux monnaies.

Pourtant, le moment approchait où la philatélie montréalaise allait cesser d'être le parent pauvre de la numismatique pour devenir une activité autonome à laquelle on pouvait s'adonner sérieusement toute sa vie. Cette nouvelle étape dans l'évolution du passe-temps allait coïncider avec l'apparition des premières associations de philatélistes, tant à l'échelle canadienne qu'à l'échelle locale.

banknotes, seals, weapons and autographs.” In the second and final issue of his journal, Dr. Leroux announced that he was selling his collection of 11,000 stamps and 500 postcards. He thus joined the ranks of collectors who gave up their stamps to devote themselves exclusively to coins.

However, the time was approaching when Montreal philately would cease to be an ancillary hobby to numismatics and become a stand-alone activity to which one could devote oneself seriously throughout one's lifetime. This new stage in the development of the hobby would coincide with the appearance of the first associations of philatelists, both at the Canadian and local levels.

II. L'AMORCE D'UNE VIE ASSOCIATIVE (1887-1889)

Prompts à se doter de journaux et de catalogues, les philatélistes ont mis un certain temps avant de se regrouper au sein de clubs locaux et d'associations régionales et nationales. Une des premières associations connues a été fondée à Londres sous le nom de *Philatelic Society* en 1869⁴¹. Aux États-Unis, après la création de clubs à New York et dans d'autres villes dans les années 1870, une foule de sociétés locales ont vu le jour à partir de 1884 et plusieurs d'entre elles ont adhéré à l'*American Philatelic Association* (APA) fondée en 1886⁴².

Au Canada, après des tentatives avortées de mise sur pied d'un club philatélique à Toronto en 1876 et 1885, des philatélistes des différentes provinces se sont inspirés du modèle américain pour créer la *Canadian Philatelic Association* (CPA) en 1887⁴³. L'initiative est venue de John Reginald Hooper (1859-1944), fonctionnaire des Postes et officier de milice à Ottawa. Fils d'un éminent numismate, il avait publié quelques numéros d'une feuille philatélique dans laquelle il invitait les collectionneurs à délaisser les monnaies pour les timbres⁴⁴. Hooper a contacté tous les philatélistes connus du pays et constitué le comité organisateur d'une association nationale, au sein duquel on trouvait notamment les employés des Postes, marchands de timbres et officiers de milice ontariens Francis James Grenny (1840-1923) et Henry Freeman Ketcheson (1862-1930), ainsi que le Montréalais Robert Finlay McRae (1868-1913), sténographe qui exploitait un commerce de timbres par correspondance depuis son domicile du quartier Milton Parc, à l'est de l'Université McGill, et qui a aussi été membre de l'APA⁴⁵.

Les organisateurs de la CPA ont rédigé une constitution calquée sur celle de l'APA qui a servi de modèle à toutes les associations philatéliques nord-américaines⁴⁶. Ce texte prévoyait que la CPA tiendrait des assemblées annuelles et serait dirigée par un conseil bénévole élu composé de dirigeants (président, vice-présidents provinciaux, secrétaire, trésorier et comité exécutif de trois membres chargé du respect des règlements) et de responsables des

II. THE BEGINNING OF AN ASSOCIATIVE LIFE (1887-1889)

Quick to equip themselves with journals and catalogues, philatelists took some time to come together in local clubs and regional and national associations. One of the first known associations was founded in London as The *Philatelic Society* in 1869⁴¹. In the United States, after clubs were established in New York and other cities in the 1870s, a host of local societies sprang up from 1884 and several of these joined the *American Philatelic Association* (APA) founded in 1886⁴².

In Canada, after failed attempts to set up a philatelic club in Toronto in 1876 and 1885, philatelists from the different provinces took inspiration from the American model to create the *Canadian Philatelic Association* (CPA) in 1887⁴³. The initiative came from John Reginald Hooper (1859-1944), a post office employee and militia officer in Ottawa. Son of a prominent numismatist, he had published a few issues of a philatelic sheet in which he invited collectors to abandon coins for stamps⁴⁴. Hooper contacted every known philatelist in the country and formed the organizing committee of a national association, which included Ontario post office workers, stamp dealers and militia officers Francis James Grenny (1840-1923) and Henry Freeman Ketcheson (1862-1930), as well as Montrealer Robert Finlay McRae (1868-1913), a stenographer who operated a mail-order stamp business from his home in Milton Park, east of McGill University, and who was also an APA member⁴⁵.

The organizers of the CPA drafted a constitution based on the APA statutes which served as a model for all North American philatelic associations⁴⁶. This document provided that the CPA would hold annual meetings and would be governed by an elected volunteer board made up of officials (President, Provincial Vice-Presidents, Secretary, Treasurer and a three-member Executive Committee responsible for enforcing the rules) and

⁴¹ Devenue la *Royal Philatelic Society* en 1906./ Renamed The *Royal Philatelic Society* in 1906.

⁴² Robert L. D. Davidson, "APS: The First Century," *The American Philatelist*, 100, 1 (1986), p. 29-35.

⁴³ Ralph Mitchener, "A centenary of nationally organised philately in Canada 1887-1987," *The Canadian Philatelist*, 38, 3 (May/June 1987), p. 185-193 et/and 38, 4 (July-August 1987), p. 296-303; Charles J. G. Verge, "June 1887 - They made the call to organize and Canadian philatelists replied," *The Canadian Philatelist/Le Philatéliste canadien*, 63, 5 (September/October 2012), p. 283-288.

⁴⁴ Mitchener, "A Centenary," p. 192.

⁴⁵ *The Quaker City Philatelist*, 3, 3 (March 1888), p. 52; *The American Philatelist*, 2, 9 (June 1888), p. 211.

⁴⁶ *Constitution of the Canadian Philatelic Association* (Peterborough: The Peterborough Review Printing and Publishing Co., 1888).

services aux membres, à savoir un bibliothécaire qui offrait un service de prêt postal, un responsable des achats qui procurait aux membres des nouvelles émissions de timbres à prix avantageux, un directeur des ventes aux enchères, un détecteur des contrefaçons à qui les membres pouvaient soumettre des timbres douteux, et un surintendant des échanges. Le service des échanges fonctionnait selon le mode du circuit : les membres apposaient leurs timbres à échanger sur des feuilles que le surintendant réunissait dans des livres qu'il faisait circuler; chacun inscrivait les timbres qu'il prenait et le surintendant tenait les comptes.

Affaibli par une fièvre typhoïde qui avait failli l'emporter à la fin de 1887, Hooper a dû céder les rênes de l'organisation à Ketcheson qui a été élu président de la CPA, tandis que Grenny assumait le poste névralgique de surintendant des échanges et que McRae siégeait au comité exécutif⁴⁷.

Ouvertes en principe à tous les collectionneurs, l'APA et la CPA s'adressaient en fait aux marchands de timbres et aux philatélistes en moyens qui avaient besoin d'un cadre structuré et sécurisé pour vendre, acheter et échanger des timbres au-delà du cercle de leurs connaissances. Dans un milieu où pullulaient fraudeurs et faussaires, l'association offrait un minimum de protections, comme le parrainage et la vérification des candidats membres, la suspension et l'expulsion des membres qui enfreignaient les règlements et l'imposition d'une cotisation annuelle de 2 \$, qui représentait 40 % du salaire hebdomadaire moyen d'un ouvrier de l'époque. Ces organisations revêtaient donc un caractère exclusif typique des associations commerciales et professionnelles qui se développaient à la fin du XIX^e siècle⁴⁸.

Marque de la sélectivité de ces premières associations philatéliques, huit des neuf Montréalais qui ont adhéré à la CPA entre la fin de 1887 et 1889 venaient de milieux aisés, à commencer John Edward Schultze (1867-1899), fils et associé d'un riche marchand de fourrures d'origine allemande et vice-consul honoraire d'Autriche-Hongrie à Montréal⁴⁹, et le docteur Charles Edward Cameron (1861-1937), chirurgien diplômé de l'Université McGill qui habitait le quartier du Mille carré doré (*Golden Square Mile*), le district le plus opulent du Canada délimité par le

officers in charge of member services, namely a Librarian who offered a mail lending service, a Purchasing Agent who provided members with new issues of stamps at bargain prices, an Auction Manager, a Counterfeit Detector to whom members could submit stamps doubtful, and an Exchange Superintendent. The exchange department was operating with circuit books: the members affixed their duplicate stamps on sheets which the superintendent collected into books which he circulated; each participating member wrote down the stamps he took and the superintendent kept the accounts.

Weakened by typhoid fever that nearly killed him in late 1887, Hooper had to hand over the reins of the organization to Ketcheson, who was elected president of the CPA, while Grenny assumed the key position of Exchange Superintendent and McRae sat on the Executive Committee⁴⁷.

Open in principle to all collectors, the APA and the CPA were in fact intended for stamp dealers and well-to-do philatelists who needed a structured and secure framework to sell, buy and exchange stamps beyond the circle of their acquaintances. In an environment rife with fraudsters and counterfeiters, the association offered a modicum of protection, such as sponsorship and vetting of candidate members, suspension and expulsion of members who violated the rules, and the imposition of an annual fee of \$2, which represented 40% of the average weekly wage of a worker at the time. These organizations were therefore typical of the exclusive trade and professional associations that developed at the end of the 19th century⁴⁸.

A mark of the selective nature of these early philatelic associations, eight of the nine Montrealers who joined the CPA between the end of 1887 and 1889 came from wealthy backgrounds, starting with John Edward Schultze (1867-1899), son and associate of a wealthy fur trader of German origin and honorary vice-consul of Austria-Hungary in Montreal⁴⁹, and Dr. Charles Edward Cameron (1861-1937), a surgeon who graduated from McGill University and lived in the Golden Square Mile, Canada's most affluent district located on the slope of Mount Royal, between Guy,

⁴⁷ *The Toronto Philatelic Journal* 2, 8 (February 1888), p. 36-37.

⁴⁸ Brennan, *Stamping American Memory*, p. 17.

⁴⁹ *The Canadian Almanach and Miscellaneous Directory* (Toronto: Copp Clark, 1898), p. 311.

mont Royal et les rues Guy, Dorchester [aujourd'hui René-Lévesque] et University.

Autre recrue de marque de la CPA qui résidait dans ce prestigieux quartier bourgeois anglophone de l'ouest de la ville, Robert Augustus Baldwin Hart (1852-1903) gérait la société financière et commerciale fondée par son père Theodore issu de la plus ancienne famille juive de Montréal⁵⁰. Cette branche de la famille Hart s'était rattachée à l'Église unitarienne, dont le pasteur William Sullivan Barnes (1841-1912), voisin de Hart, est devenu membre de la CPA; né aux États-Unis, ce protestant libéral a dirigé la communauté unitarienne montréalaise établie côte du Beaver Hall à partir de 1879⁵¹.

Quatre autres membres montréalais de la CPA gravitaient autour de la famille Ogilvie arrivée d'Écosse au Québec en 1800. Alexander Thomas Ogilvie (1867-1935) était le neveu des hommes d'affaires Alexander Walker Ogilvie et William Watson Ogilvie⁵² qui avaient fait fortune dans l'industrie meunière. Lui aussi domicilié dans le Mille carré doré, il avait hérité de la part de son père dans la *Ogilvie Flour Mills Company*. Il a été parrainé dans la CPA par le secrétaire de cette entreprise, Alfred-Eugène-Damase Labelle (1866-1927). Fils d'un marchand et inspecteur des grains, Labelle était capitaine au Royal 65^e régiment (devenu le régiment des Fusiliers Mont-Royal) fondé en 1869 pour la bourgeoisie francophone montréalaise⁵³; comme Hooper, il avait servi durant la campagne du Nord-Ouest contre Louis Riel en 1885, qui avait grandement favorisé les intérêts de la minoterie Ogilvie dans l'Ouest canadien⁵⁴. Il logeait chez le juge Louis-Wilfrid Sicotte dont il allait devenir le gendre en 1890, au cœur du quartier bourgeois francophone de Saint-Jacques dans l'est de la ville. Éminent philatéliste et numismate qui siégeait au conseil de la SANM en compagnie de McLachlan et Bastian, le juge Sicotte, qui n'a pas adhéré à la CPA, possédait une collection de 13 000 timbres d'une grande valeur et correspondait avec des philatélistes européens, sud-américains et africains pour faire des échanges⁵⁵. Le juge collectionnait les timbres avec son fils Paul Sicotte

Dorchester [now René-Lévesque] and University Streets.

Another notable CPA recruit residing in that prestigious anglophone bourgeois district, Robert Augustus Baldwin Hart (1852-1903) managed the financial and commercial company founded by his father Theodore, a scion of Montreal's oldest Jewish family⁵⁰. This branch of the Hart family had joined the Unitarian Church, whose minister William Sullivan Barnes (1841-1912), who was Hart's neighbour, became a member of the CPA; born in the United States, this liberal Protestant led the Montreal Unitarian community on Beaver Hall Hill from 1879⁵¹.

Four other Montreal members of the CPA gravitated around the Ogilvie family that arrived in Quebec from Scotland in 1800. Alexander Thomas Ogilvie (1867-1935) was the nephew of businessmen Alexander Walker Ogilvie and William Watson Ogilvie⁵² who had made their fortune in the milling industry. A resident of the Golden Square Mile, he had inherited his father's share in the Ogilvie Flour Mills Company. He was sponsored in the CPA by the Secretary of this company, Alfred-Eugène-Damase Labelle (1866-1927). Son of a merchant and grain inspector, Labelle was a captain in the Royal 65th Regiment (now Fusiliers Mont-Royal) founded in 1869 for the French-speaking bourgeoisie of Montreal⁵³; like Hooper, he had served in the North-West campaign against Louis Riel in 1885, which greatly favoured the business interests of the Ogilvies in western Canada⁵⁴. He lived in the heart of the francophone bourgeois district of Saint-Jacques, at the residence of Judge Louis-Wilfrid Sicotte, whose daughter he would marry in 1890. A prominent philatelist and numismatist who sat on the board of the ANSM along with McLachlan and Bastian, Judge Sicotte, who did not join the CPA, had a highly valued collection of 13,000 stamps and corresponded with philatelists from Europe, South America and Africa to make exchanges⁵⁵. The judge collected stamps with his son Paul Sicotte (1874-1894), a student at Mont-Saint-Louis College and CPA member, at the

⁵⁰ William Henry Atherton, *Montreal from 1535 to 1914*, vol. 3 (Montreal: S. J. Clarke, 1914), p. 111; Carman Miller, « Hart, Theodore », *DBC/DCB*, <www.biographi.ca>

⁵¹ Phillip Hewett, « Barnes, William Sullivan », *DBC/DCB*, <www.biographi.ca>

⁵² Michèle Brassard et Jean Hamelin, « Ogilvie, Alexander Walker »; Allan Levine, « Ogilvie, William Watson », *DBC/DCB*, <www.biographi.ca>

⁵³ Pierre Vennat, « Brigadier général Alfred E. D. Labelle », 2009 <http://lesfusiliersmont-royal.com/musee/fr/mediatheque-item/brigadier-general-alfred-e-d-labelle/>

⁵⁴ *La Patrie*, 16 décembre 1927, p. 16.

⁵⁵ Truchon, *Entre raison et passion*, p. 153-155 et 178-179.

(1874-1894), étudiant au collège Mont-Saint-Louis et membre de la CPA, au décès prématuré duquel il s'est départi de sa collection⁵⁶. Enfin, Albert Edward Warren (1868-1934), marchand quincaillier devenu membre de la CPA en octobre 1887, allait épouser la fille d'une Ogilvie⁵⁷.

Le seul membre montréalais d'extraction modeste était le journaliste Victor Horace Young, chambreur près du Champ-de-Mars, qui a adhéré à la CPA en juin 1889 et qui s'est éclipsé aux États-Unis quelques mois plus tard, apparemment pour fuir ses créanciers.

Un autre membre fondateur de la CPA, le révérend Henry S. Harte (né en 1864), était originaire de Montréal, où il s'était initié à la collection de timbres pendant ses études théologiques. Ce pasteur anglican exerçait son ministère à Petitcodiac, au Nouveau-Brunswick et a été élu vice-président de la CPA pour cette province⁵⁸. Rentré à Montréal pour des raisons de santé à la fin 1888, il publiait des articles dans des journaux philatéliques et s'adonnait au commerce des timbres par correspondance depuis son domicile situé non loin de celui de McRae à Milton Parc. C'est à son initiative que des collectionneurs montréalais ont décidé de doter la métropole de sa première société philatélique en 1889.

premature death of whom he sold his collection⁵⁶. Finally, Albert Edward Warren (1868-1934), a hardware merchant who joined the CPA in October 1887, was to marry the daughter of an Ogilvie⁵⁷.

The only Montreal member of modest origin was journalist Victor Horace Young, lodger near Champ-de-Mars, who joined the CPA in June 1889 and eloped to the United States a few months later, apparently to flee his creditors.

Another founding member of the CPA, Reverend Henry S. Harte (b. 1864), was originally from Montreal, where he had familiarized himself with stamp collecting during his studies in divinity. This Anglican clergyman ministered in Petitcodiac (New Brunswick) and was elected CPA Vice-President for that province⁵⁸. Returning to Montreal for health reasons at the end of 1888, he published articles in philatelic journals and engaged in the stamp trade from his home located not far from McRae's in Milton Park. It was on his initiative that Montreal collectors decided to provide the city with its first philatelic society in 1889.

⁵⁶ *Ibid.*, p. 249.

⁵⁷ John Alexander Gemmill, *The Ogilvies of Montreal* (Montreal: The Gazette Printing Company, 1904), p. 98.

⁵⁸ *The Toronto Philatelic Journal* 2, 8 (February 1888), 36-37.

III. LA PREMIÈRE SOCIÉTÉ PHILATÉLIQUE MONTRÉLAISE (1889-1893)

Le soir du 16 février 1889, sept collectionneurs de timbres montréalais se sont réunis pour créer un club philatélique⁵⁹. Cette première réunion s'est tenue au *Hope Coffee House*, au 713 Craig [aujourd'hui Saint-Antoine] (entre Hermine et Saint-Alexandre). Fondé en 1881 dans le cadre des efforts visant à décourager la consommation d'alcool, ce café servait des repas bon marché et abritait des organisations de loisirs.

Quatre des participants étaient membres de la CPA : le révérend Harte, hôte de la réunion, le docteur Cameron qui présidait les discussions, le capitaine Labelle et le quincaillier Warren. Le secrétaire de la réunion était John Henry Chapman (1863-1927), propriétaire d'une entreprise de matériel chirurgical et dentaire domicilié dans l'actuel village Shaughnessy, quartier relativement aisé situé entre le Mille carré doré et Westmount. Les deux derniers participants étaient Frank Willard Smith (1871-1951), agent commercial en marchandises sèches qui résidait dans le Mille carré doré et Antoine-Raymond Vallée, employé du téléphone et marchand de timbres originaire de Saint-Hyacinthe qui possédait une collection de 8 000 timbres et logeait près de la Place d'Armes⁶⁰.

Les participants ont discuté de l'opportunité d'admettre les marchands de timbres au sein du club et de s'affilier à la CPA, à l'instar des clubs philatéliques formés quelques mois avant à Halifax et à Toronto⁶¹. Après discussion, il a été résolu à la majorité que le club serait ouvert à tous les philatélistes, y compris les marchands, mais ne deviendrait la section locale d'aucune association. Une fois ces questions réglées, les participants ont chargé Chapman, Harte et Warren de rédiger la constitution et les règlements de la nouvelle société et de soumettre le document à la prochaine réunion préparatoire fixée à la semaine suivante.

Un tel délai peut paraître court pour établir les statuts constitutifs d'une association. Cependant, les trois rédacteurs ne partaient pas de zéro, puisque leur tâche consistait à adapter les statuts de la CPA. Ainsi, suivant l'usage établi, l'association appelée *Montreal Philatelic Society* (MPS) allait être dirigée par un conseil bénévole élu annuellement comprenant un président, un vice-président, un

III. MONTREAL'S FIRST PHILATELIC SOCIETY (1889-1893)

On the evening of February 16, 1889, seven Montreal stamp collectors came together to create a stamp club⁶². This first meeting was held at Hope Coffee House, 713 Craig [now Saint-Antoine] (between Hermine and Saint-Alexandre). Founded in 1881 as part of efforts to discourage alcohol consumption, this establishment served coffee and inexpensive meals and housed recreational organizations.

Four participants were members of the CPA: Rev. Harte who hosted the meeting, Dr. Cameron who chaired the discussions, Captain Labelle and hardware dealer Warren. The secretary of the meeting was John Henry Chapman (1863-1927), owner of a surgical and dental equipment business who lived in a district now known as Shaughnessy Village, a fairly well-off neighbourhood located between the Golden Square Mile and the affluent suburb of Westmount. The last two participants were Frank Willard Smith (1871-1951), a dry goods sales agent who lived in the Golden Square Mile, and Antoine-Raymond Vallée, telephone employee and stamp dealer originally from Saint-Hyacinthe who owned an 8,000 stamp collection and was residing near Place d'Armes⁶⁰.

The participants discussed the advisability of admitting stamp dealers into the club and of joining the CPA, following the example of the philatelic clubs formed a few months earlier in Halifax and Toronto⁶¹. After discussion, it was resolved by a majority that the club would be open to all philatelists, including dealers, but would not become the local chapter of any association. Once these matters were settled, the participants tasked Chapman, Harte and Warren with drafting the constitution and bylaws of the new society and submitting the document to the next preliminary meeting scheduled for the following week.

Such a delay may seem short to set out the governing documents of an association. However, the three drafters were not starting from scratch, since their task was to adapt the statutes of the CPA. Thus, according to established practice, the association to be called the Montreal Philatelic Society (MPS) would be led by a volunteer board elected annually consisting of a President, a Vice-

⁵⁹ Archives, Montreal Philatelic Society, BAC/LAC R4682-0-5-E.

⁶⁰ *The Canadian Philatelist*, 1, 11 (June 1892), p. 150.

⁶¹ *The Halifax Philatelist* 2, 3 (March 1888), p. 36; *The Toronto Philatelic Journal* 2, 11 (May 1888), p. 58.

secrétaire, un trésorier, un bibliothécaire, un surintendant des échanges, un responsable des achats et un comité exécutif de trois membres. Le service des échanges allait fonctionner selon le mode des livres de circuit, comme celui de la CPA. Les règlements prévoyaient aussi que l'association allait tenir des ventes aux enchères sur lesquelles elle préleverait une commission de 10 %; seuls les membres pourraient vendre des timbres aux enchères, mais les non-membres pourraient miser sur les lots.

Les conditions d'admission dans l'association étaient strictes, notamment pour que les membres puissent participer en toute confiance aux échanges et aux enchères. Les candidatures devaient être proposées par écrit par un membre lors d'une réunion, vérifiées par le comité exécutif et approuvées par les trois quarts des membres à la réunion suivante. Il fallait avoir au moins 18 ans (au moins 15 ans par dérogation spéciale), payer une cotisation annuelle de 0,25 \$ et donner pour au moins 1 \$ de timbres à l'association qui se constituait sa propre collection. Les démissions n'étaient acceptées qu'une fois les cotisations réglées, et les infractions aux règles de l'association pouvaient entraîner une suspension ou l'expulsion par un vote des trois quarts des membres. La constitution prévoyait que les membres se réuniraient aux deux semaines et qu'au moins cinq d'entre eux devaient être présents pour qu'il y ait quorum. La première réunion de mars servait d'assemblée annuelle lors de laquelle on élisait les membres du conseil.

Bien qu'ils soient partis d'un modèle, les rédacteurs des statuts ont accompli une lourde tâche en une semaine et ont eu droit aux félicitations des participants de la seconde réunion préparatoire tenue le 23 février au *Hope Coffee House*. En plus des sept participants de la rencontre précédente, neuf autres philatélistes étaient présents, dont quatre habitaient dans le Mille carré doré : William Grieve Nichol (1864-1924), médecin membre de la SANM; George Horne Wyrley Birch (1871-1954), commis d'assurance qui vivait chez son père cadre d'entreprise; ainsi que Charles Stewart Reynolds (1866-1960), agent d'assurance, et son frère Clarence Arthur Reynolds (1869-1931), comptable, qui logeaient avec leur famille à l'hôtel Prince of Wales propriété de leur père au 17 McGill College. Les autres étaient Richard Francis Barrett (né en 1868), commis d'assurance qui vivait chez son père marchand confiseur près du square Chaboillez; Edmond William Stanton (1856-1917), agent d'assurance résidant dans le quartier Saint-Jacques;

President, a Secretary, a Treasurer, a Librarian, an Exchange Superintendent, a Purchasing Agent and a three-member Executive Committee. The exchange service was to operate with circuit books, like that of the CPA. The By-laws also provided that the association would hold auctions on which it would charge a 10 % commission; only members were allowed to auction stamps, but non-members could bid on lots.

The conditions for admission to the association were strict, primarily to allow members to participate confidently in the exchange circuit and auctions. Nominations had to be proposed in writing by a member at a meeting, vetted by the Executive Committee, and approved by three-quarters of the members at the following meeting. One had to be at least 18 years old (at least 15 by special dispensation), pay an annual fee of \$0.25 and donate at least \$1 in stamps to the association, which was building up its own collection. Resignations were not accepted until dues had been paid, and breaches of association rules could result in suspension or expulsion by a vote of three-quarters of the members. The constitution provided that the members would meet every two weeks and that at least five of them had to be present in order to be quorum. The first meeting in March served as the annual meeting at which the board members were elected.

Although they started from a model, the drafters of the statutes accomplished a heavy task in a week and received the congratulations of the participants at the second preparatory meeting held on February 23 at Hope Coffee House. In addition to the previous week's seven attendees, nine other philatelists were present, including four residents of the Golden Square Mile: William Grieve Nichol (1864-1924), a physician member of the ANSM; George Horne Wyrley Birch (1871-1954), an insurance clerk who lived at the home of his business executive father; and Charles Stewart Reynolds (1866-1960), insurance agent, and his brother Clarence Arthur Reynolds (1869-1931), accountant, who were staying with their family at the Prince of Wales Hotel owned by their father at 17 McGill College. The others were Richard Francis Barrett (b. 1868), an insurance clerk who lived at the home of his confectioner father; Edmond William Stanton (1856-1917), an insurance agent from Saint-Jacques Ward; Henri-

Henri-Augustin Bocquet, immigrant français né en 1867; J. G. Reid et J. E. Riley.

La réunion était de nouveau présidée par Cameron, et Warren agissait comme secrétaire. Fort de l'appui du docteur Nichol et des frères Reynolds, Chapman a proposé de revenir sur la résolution de la semaine précédente et d'exclure les marchands de timbres du club. Malgré l'opposition de Harte et Labelle, la nouvelle résolution réservant l'adhésion aux seuls collectionneurs amateurs a été adoptée. À contrecourant de la tendance alors observée dans les associations philatéliques, dans un contexte où bon nombre de marchands étaient des collectionneurs qui s'adonnaient au commerce des timbres dans leurs temps libres, cette décision allait être lourde de conséquences pour l'avenir de la nouvelle association. Dans l'immédiat, elle a entraîné le retrait des marchands de timbres Harte et Vallée; Bocquet ayant également décidé de ne pas adhérer au club, ce sont 13 membres fondateurs qui ont adopté la constitution et les règlements de la MPS et élu le premier conseil :

Président	C. E. Cameron
Vice-président	F. W. Smith
Secrétaire et bibliothécaire	C. S. Reynolds
Trésorier	A. E. Warren
Surintendant des échanges	C. A. Reynolds
Responsable des achats	J. H. Chapman
Comité exécutif	A. E. Labelle
	J. H. Chapman
	W. G. Nichol

Les participants ont accentué le caractère sélectif du club en statuant qu'à compter du 1^{er} avril, les nouveaux membres devraient acquitter un droit d'adhésion de 1 \$ (en avril, l'application de cette mesure a été repoussée au 1^{er} octobre). Ils ont enfin décidé que les réunions auraient lieu dans un local mis à la disposition de l'association par Chapman au siège de son entreprise au 2294 Sainte-Catherine (entre McGill College et Mansfield).

La présidence Cameron (1889-1890)

De mars à mai 1889, la MPS a tenu sept réunions. Durant cette période, 11 nouveaux membres se sont joints au club : Paul Sicotte, membre de la CPA présenté au chapitre précédent; Louis-Édouard Morin (né en 1854), propriétaire d'une entreprise de vente d'huile domicilié quartier Saint-Jacques; Gustave Delorme (né en 1858), copropriétaire d'une agence manufacturière en sellerie et quincaillerie qui logeait à l'hôtel Prince of Wales; Richard Henry Holland (1845-1904) propriétaire d'une entreprise d'importation qui habitait la partie la plus cossue du Mille carré doré au nord de la rue Sherbrooke; Edward Valentine Chaplin (1867-

Augustin Bocquet, a French immigrant born in 1867; J. G. Reid and J. E. Riley.

The meeting was again chaired by Cameron, and Warren acted as secretary. With the support of Dr. Nichol and the Reynolds brothers, Chapman proposed to reverse the previous week's resolution and exclude stamp dealers from the club. Despite the opposition of Harte and Labelle, the new resolution reserving membership to amateur collectors only was adopted. Going against the trend then observed in philatelic associations, in a context where a number of dealers were collectors who engaged in the stamp trade in their spare time, this decision was to have serious consequences for the future of the new association. Immediately, it led to the withdrawal of Harte and Vallée, who were stamp dealers; Bocquet having also decided not to join the club, 13 founding members adopted the Constitution and By-laws of the MPS and elected the first board of officers:

President	C. E. Cameron
Vice-President	F. W. Smith
Secretary and Librarian	C. S. Reynolds
Treasurer	A. E. Warren
Exchange Superintendent	C. A. Reynolds
Purchasing Agent	J. H. Chapman
Executive Committee	A. E. Labelle
	J. H. Chapman
	W. G. Nichol

The participants accentuated the selective nature of the club by ruling that as of April 1st, new members would have to pay an initiation fee of \$1 (in April, the application of this measure was postponed to October 1st). They finally decided that the meetings would take place in a room made available to the association by Chapman at the headquarters of his company at 2294 Sainte-Catherine (between McGill College and Mansfield).

The Cameron Presidency (1889-1890)

From March to May 1889, the MPS held seven meetings. During this period, 11 new members joined the club : Paul Sicotte, member of the CPA presented in the previous chapter; Louis-Édouard Morin (b. 1854), owner of an oil sales business residing in Saint-Jacques Ward; Gustave Delorme (b. 1858), co-owner of a saddlery and hardware manufacturing agency who lodged at the Prince of Wales Hotel; Richard Henry Holland (1845-1904) owner of an import business who lived in the most upscale part of the Golden Square Mile north of Sherbrooke Street; Edward Valentine Chaplin (1867-1935), a tea broker from Shaughnessy

1935) marchand courtier de thé habitant le village Shaughnessy; Olivier Clément (1848-1892), postier domicilié faubourg Saint-Louis; Dominique-Antoine-Augustin Comte (1868-1935) employé de banque résidant dans le quartier Saint-Laurent; H. C. Rounthwaite, qui a démissionné en mai parce qu'il quittait Montréal; F. A. Thomson, F. Verret et un membre correspondant, le capitaine E. T. Taylor, officier diplômé du Collège militaire de Kingston stationné à Upper Melbourne en Estrie.

Des ventes aux enchères ont eu lieu durant trois de ces réunions, celle du 29 avril rapportant une commission de 2,65 \$ à l'association. Par ailleurs, les membres ont été invités à faire des exposés lors des rencontres; ainsi, Cameron a fait lecture d'un article sur la philatélie publié dans le *Troy Times*, C. A. Reynolds a lu un texte sur les réimpressions, Chapman a lu un article sur les timbres contrefaits de Samos et de Roumanie, et Sicotte a expliqué comment il avait fait ses trouvailles dans les timbres canadiens. Enfin, la MPS a répondu par la négative à des invitations à adhérer à l'APA et à la CPA.

Après la pause estivale, la MPS est revenue sur sa décision et a accepté de s'affilier à la CPA pour que tous ses membres puissent profiter du service national d'échange de timbres par livres de circuit de cette association. Un club pouvant devenir une section locale de la CPA dans la mesure où au moins six de ses membres adhéraient à l'association, Chapman et C. S. Reynolds ont accepté de s'ajouter à Cameron, Labelle, Warren et Sicotte au nombre des membres qui payaient la cotisation annuelle de 2 \$ à l'association nationale. Désigné surintendant de la section locale, Reynolds était chargé de faire circuler les livres de circuit et de solder les comptes des membres en relation directe avec Grenny.

La MPS a tenu 14 réunions entre septembre 1889 et mars 1890. À partir d'octobre, à la suggestion de Cameron, ces rencontres ont eu lieu deux fois par mois, dans un local plus spacieux loué 2 \$ par soir dans les bureaux de la *Montreal Medico-Chirurgical Society* au 14 square Phillips. Presque chaque fois, un membre faisait lecture d'un article philatélique, sur des sujets comme la spécialisation, les surcharges, la poste locale de Shanghai, les timbres de Nouvelle-Zélande et du Pérou, ou un timbre canadien de 6 pence coupé en deux pour servir de timbre de 3 pence. On a aussi invité les membres à apporter les timbres contrefaits qui passaient entre leurs mains pour que tous puissent les reconnaître. Des ventes aux enchères ont été organisées en septembre et en février, et le tirage

Village; Olivier Clément (1848-1892), a postman from Saint-Louis Ward; Dominique-Antoine-Augustin Comte (1868-1935) a bank employee from Saint-Laurent Ward; H. C. Rounthwaite who resigned in May because he was leaving Montreal, F. A. Thomson, F. Verret, and a corresponding member, Captain E. T. Taylor, an officer graduate from Kingston Military College who was stationed at Upper Melbourne in the Eastern Townships.

Auction sales were held during three of these meetings, with the April 29 auction bringing in a commission of \$2.65 to the association. In addition, members were invited to make presentations during the meetings; thus, Cameron read an article on stamps from the *Troy Times*, C. A. Reynolds read a text on reprints, Chapman read an article on counterfeit stamps from Samos and Romania, and Sicotte explained how he had made some of his finds in Canadian stamps. Finally, the MPS replied negatively to invitations to join the APA and the CPA.

After the summer break, the MPS reconsidered its decision and agreed to affiliate with the CPA so that all its members could benefit from the national stamp exchange service of this association. Since a club could become a CPA branch so long as at least six of its members joined the association, Chapman and C. S. Reynolds agreed to join Cameron, Labelle, Warren and Sicotte among the members who paid the \$2 annual dues to the national association. Appointed superintendent of the branch, Reynolds was responsible for circulating the circuit books and settling the accounts of members directly with Grenny.

The MPS held 14 meetings between September 1889 and March 1890. Beginning in October, at Cameron's suggestion, these meetings were held twice a month, in a larger room rented \$2 a night in the offices of the Montreal Medico-Chirurgical Society, 14 Phillips Square. Almost every time, a member would read a philatelic article, on topics such as specialization, surcharges, the local Shanghai post, stamps from New Zealand and Peru, or a Canadian 6 pence stamp cut in half to serve as a 3 pence stamp. Members were also encouraged to bring counterfeit stamps that passed through their hands so that everyone could recognize them. Auction sales were held in September and February, and the raffle of a stamp donated by Chapman brought the \$0.40 to the club in

d'un timbre rare donné par Chapman a rapporté 0,40 \$ au club en décembre. Enfin, la MPS a amorcé la constitution d'une bibliothèque en s'abonnant au *Stamp Advertiser and Auction Record*, journal publié à Londres depuis décembre 1889 et devenu le *Gibbons Stamp Monthly* en juin 1890, que le secrétaire faisait circuler parmi les membres.

Durant cette période, huit membres ont démissionné (Birch, Chaplin, Delorme, Holland, Morin, Nichol, Riley et Thomson) et deux ont été radiés pour non-paiement de leur cotisation (Reid et Verret). Nichol a été remplacé par Stanton au comité exécutif. Ces départs ont été en partie compensés par l'admission de six nouveaux membres plus haut placés dans l'échelle sociale que certains démissionnaires : Robert Augustus Baldwin Hart, membre de la CPA présenté au chapitre précédent; John Francis Mackie (1862-1907), avocat associé du célèbre Albert William Atwater⁶² logeant à l'Hôtel Turkish Bath (à l'emplacement actuel de la Place Ville-Marie); Archibald Dunbar Taylor (1854-1942), avocat habitant Côte Saint-Antoine (aujourd'hui Westmount) qui allait participer à la fondation de l'Opéra français de Montréal en 1893⁶³; Kenneth Cameron (1863-1939), médecin, et Herbert Story Hunter (1872-1937), notaire, tous deux résidents du Mille carré doré; et John Fair (né en 1856), notaire domicilié dans Milton Parc.

La MPS a tenu sa première assemblée annuelle le 10 mars 1890. Le président Cameron s'est félicité des progrès réalisés durant l'année et le trésorier a fait état de la bonne situation financière du club dont l'encaisse s'élevait à 17,76 \$. Les participants ont ensuite élu les membres du conseil pour le nouvel exercice :

Président	J. H. Chapman
Vice-président	A. E. Labelle
Secrétaire	C. S. Reynolds
Trésorier	A. E. Warren
Surintendant des échanges	C. A. Reynolds
Comité exécutif	F. W. Smith C. E. Cameron O. Clément

La première année d'existence de la MPS se terminait sur un bilan positif. L'association regroupait 22 membres qui tenaient des réunions régulières comptant une dizaine de participants en moyenne. Son affiliation à la CPA permettait à ses membres d'échanger des timbres avec plus de 200

December. Finally, the MPS began building its library by subscribing to the *Stamp Advertiser and Auction Record*, a journal published in London from December 1889 which became the *Gibbons Stamp Monthly* in June 1890, which the secretary circulated among the members.

During this period, eight members resigned (Birch, Chaplin, Delorme, Holland, Morin, Nichol, Riley and Thomson) and two were dropped for non-payment of their dues (Reid and Verret). Nichol was replaced by Stanton on the Executive Committee. These departures were partly offset by the admission of six new members who stood higher up the social ladder than some of the resignees : Robert Augustus Baldwin Hart, member of the CPA presented in the previous chapter; John Francis Mackie (1862–1907), an associate of the famous lawyer Albert William Atwater⁶² who stayed at the Turkish Bath Hotel (at the current location of Place Ville-Marie); Archibald Dunbar Taylor (1854-1942), a lawyer living in Côte Saint-Antoine (now Westmount) who was to participate in the founding of Montreal French Opera in 1893⁶³; Kenneth Cameron (1863-1939), physician, and Herbert Story Hunter (1872-1937), notary, both residents of the Golden Square Mile; and John Fair (b. 1856), a notary residing in Milton Park.

The MPS held its first annual meeting on March 10, 1890. President Cameron was pleased with the progress made during the year, and the Treasurer reported on the sound financial position of the club with a cash balance of \$17.76. The participants then elected the board members for the next year:

President	J. H. Chapman
Vice-President	A. E. Labelle
Secretary	C. S. Reynolds
Treasurer	A. E. Warren
Exchange Superintendent	C. A. Reynolds
Executive Committee	F. W. Smith C. E. Cameron O. Clément

The first year of existence of the MPS ended on a positive note. The association had 22 members who held regular meetings with an average attendance of ten participants. Its affiliation with the CPA allowed members to exchange stamps with more than 200 Canadian and American

⁶² « Albert William Atwater (1856-1929) », 2019 <www.assnat.qc.ca/fr/deputes/atwater-albert-william-1777/biographie.html>

⁶³ Mireille Barrière, *L'Opéra français de Montréal, 1893-1896* (Montréal, Fides, 2001), p. 28.

philatélistes canadiens et américains. Cependant, l'exclusion des marchands de timbres et l'imposition d'un droit d'adhésion de 1 \$ conféraient au club un caractère élitiste qui allait limiter son développement.

La présidence Chapman (1890-1891)

La MPS a tenu six réunions entre l'assemblée annuelle de mars 1890 et la pause estivale. Durant cette période, les membres ont accentué la nature exclusive du club en haussant la cotisation annuelle à 2 \$ et en fermant la porte à quiconque vendait ou faisait vendre des timbres dans un magasin ou par un marchand ou annonçait des timbres à vendre.

Dans ce cadre restrictif, quatre nouveaux membres venant de milieux aisés se sont joints à l'organisation : Arthur-Hyacinthe Merrill (1852-1911) marchand domicilié quartier Saint-Jacques; James MacPherson Jack (1863-1931), médecin, et Frederick Cowans (1877-1959), fils d'un industriel lié à la famille Ogilvie, tous deux résidents du Mille carré doré; et le vice-consul John Edward Schultze, membre de la CPA présenté au chapitre précédent, qui a remplacé Cameron au comité exécutif en juin. Cependant, l'association a déploré la démission de Barrett et celle de Sicotte qui est toutefois resté membre de la CPA.

Le printemps a été l'occasion d'étoffer la bibliothèque en commandant une série d'ouvrages publiés par la *Philatelic Society* de Londres sur les timbres de l'Empire britannique, de l'Amérique du Nord britannique, des États-Unis et d'Océanie et un livre sur les enveloppes préaffranchies américaines⁶⁴. À cela s'est ajouté le don d'une centaine de documents par le président sortant et de la série complète de l'*American Journal of Philately* par C. A. Reynolds. L'association a décidé d'acheter des reliures pour protéger les livres et les planches autotypes.

Lors des réunions, les membres ont continué de tenir des ventes aux enchères et de faire lecture d'articles philatéliques. Ils ont aussi pris l'habitude d'apporter une partie de leur collection pour en faire la monstration à leurs collègues, pratique répandue dans les sociétés savantes de l'époque comme la SANM⁶⁵. C'est ainsi que les membres ont pu admirer les timbres de Chapman, Labelle, Schultze, Stanton et C. S. Reynolds.

philatelists. However, the exclusion of stamp dealers and the imposition of a \$1 initiation fee gave the club an elitist character that would limit its development.

The Chapman Presidency (1890-1891)

The MPS held six meetings between the March annual meeting and the summer recess. During this period, the members emphasized the exclusive nature of the club by raising the annual membership dues to \$2 and closing the door to anyone selling stamps in shops, causing stamps to be sold by dealers, or advertising stamps for sale.

Within this restrictive framework, four new members from wealthy backgrounds joined the organization : Arthur-Hyacinthe Merrill (1852-1911), a merchant from Saint-Jacques Ward; James MacPherson Jack (1863-1931), physician, and Frederick Cowans (1877-1959), son of an industrialist related to the Ogilvie family, both residents of the Golden Square Mile; and Vice-Consul John Edward Schultze, a CPA member featured in the previous chapter, who replaced Cameron on the Executive Committee in June. On the other hand, Barrett resigned, along with Sicotte who nevertheless remained a member of the CPA.

The spring was an opportunity to expand the library by ordering a series of books published by the London Philatelic Society on the stamps of the British Empire, British North America, the United States and Oceania, and a book on U.S. stamped envelopes⁶⁴. This was in addition to the donation of 100 pieces by the outgoing President and the complete series of the *American Journal of Philately* by C. A. Reynolds. The association decided to buy covers to protect the books and autotype plates.

At meetings, members continued to hold auction sales and read philatelic items. They also got into the habit of bringing part of their collection to show their colleagues; such exhibition of collections was common practice in the learned societies of the time, including the ANSM⁶⁵. Thus, the members were able to admire the stamps of Chapman, Labelle, Schultze, Stanton and C. S. Reynolds.

⁶⁴ William E. V. Horner, *The Stamped Envelopes of the United States* (Philadelphia: Durbin and Hanes, 1889).

⁶⁵ Truchon, *Entre raison et passion*, p. 249-256.

La CPA ayant décidé de tenir son assemblée annuelle à Montréal durant l'été, la MPS a mis à la disposition du comité exécutif un budget de 25 \$ pour accueillir les visiteurs. L'assemblée s'est tenue le 12 août à l'hôtel de la famille Reynolds avenue McGill College et le procès-verbal a été publié par l'organe officiel de la CPA édité par Ketcheson⁶⁶. Les Montréalais C. E. Cameron, Chapman, Hart, Schultze, Labelle et Sicotte étaient présents à la réunion, en compagnie de cinq membres du reste du Canada qui logeaient à l'Hôtel Balmoral construit cinq ans auparavant au 1892 Notre-Dame (entre Saint-Henri et Dupré): Hooper, Ketcheson, l'avocat J. S. Robertson de St. Thomas (Ontario), Harrison Locke Hart, propriétaire d'un commerce de chaussures et marchand de timbres à Halifax, et Charles Beamish de Philadelphie, marchand de timbres et membre du comité de littérature de l'APA. Les travaux ont été présidés par Cameron, qui était trésorier de la CPA.

À l'issue de la journée, les congressistes ont été conviés à une réception sous l'égide de la MPS à la caserne du 65^e régiment rue Craig en face du Champ-de-Mars. Organisé par Labelle qui venait d'être promu major du régiment, l'événement a été marqué par une exposition des collections de Chapman et de H. L. Hart et par une vente aux enchères organisée par Ketcheson qui a vu un timbre d'un shilling de la Nouvelle-Écosse s'envoler à 21 \$ et Cameron acheter pour 150 \$ de timbres. La soirée s'est terminée par un banquet. Le lendemain, les participants ont eu droit à une visite guidée de Montréal, avec des arrêts aux rapides de Lachine, au mont Royal, au Musée des beaux-arts et au parc d'attractions Sohmer qui venait d'ouvrir dans l'est de la ville.

Les réunions de la MPS ont repris le 22 septembre, dans le nouvel édifice de la Banque de Montréal au 2332 Sainte-Catherine (angle Mansfield) où avait eu lieu la réunion de juin. En octobre, les membres ont proposé à la *Montreal Medico-Chirurgical Society* de renouveler l'entente de location d'une salle au tarif de 1 \$ par soir; cette société a fait une contreproposition de 1,50 \$ par soir, laquelle a été rejetée par la MPS qui a décidé que les rencontres se tiendraient désormais une fois par mois au domicile des membres.

C'est ainsi que de novembre à février, l'association s'est réunie successivement chez Chapman, Schultze, Labelle (désormais voisin de son beau-père) et Clément. Tous les mois, une dizaine

Since the CPA had decided to hold its annual meeting in Montreal during the summer, the MPS made available to the Executive Committee a budget of \$25 to welcome the visitors. The meeting was held on August 12 at the Reynolds family hotel on McGill College Avenue, and the minutes were published in the CPA official organ edited by Ketcheson⁶⁶. The meeting was attended by Montrealers C. E. Cameron, Chapman, Hart, Schultze, Labelle and Sicotte, along with five members from the rest of Canada who were staying at the Balmoral Hotel built five years earlier at 1892 Notre-Dame (between Saint-Henri et Dupré): Hooper, Ketcheson, J. S. Robertson, a lawyer from St. Thomas (Ontario), Harrison Locke Hart, owner of a shoe business and stamp dealer in Halifax, and Charles Beamish of Philadelphia, stamp dealer and member of the APA Literature Committee. The meeting was chaired by Cameron, who was Treasurer of the CPA.

At the end of the day, the delegates were invited to a reception under the aegis of the MPS at the drill hall of the 65th Regiment on Craig Street opposite Champ-de-Mars. Hosted by Labelle who had just been promoted to Major of the regiment, the event was marked by an exhibition of the collections of Chapman and H. L. Hart and an auction hosted by Ketcheson which saw a one shilling stamp of Nova Scotia fly out at \$21 and Cameron buy \$150 worth of stamps. The evening ended with a banquet. The next day, participants were treated to a guided tour of Montreal, with stops at the Lachine Rapids, Mount Royal, the Museum of Fine Arts and the newly opened Sohmer amusement park in the city's east end.

The MPS meetings resumed on September 22, in the building of the new Bank of Montreal west end branch at 2332 Sainte-Catherine (corner Mansfield) where the June meeting had taken place. In October, the members proposed to the Montreal Medico-Chirurgical Society to renew the agreement to rent a room at the rate of \$1 per evening; the MMCS made a counter-proposal of \$1.50 per evening, which was rejected by the MPS, which decided that meetings would henceforth be held once a month at members' homes.

Thus, from November to February, the association met successively at Chapman, Schultze, Labelle (now a neighbour of his father-in-law) and Clément. Every month, a dozen gentlemen would

⁶⁶ *The Dominion Philatelist*, 2, 8 (August 1890), p. 60-69.

de gentlemen se rencontraient dans une résidence bourgeoise pour passer une agréable soirée à admirer la collection de leur hôte et à faire lecture d'articles philatéliques portant notamment sur le timbre canadien de 12 pence, l'évolution des tarifs postaux, les contrefaçons et réimpressions récentes, le prix des timbres de Terre-Neuve et les prix des enchères à Londres. L'association a renouvelé son abonnement au *Gibbons Stamp Monthly* et décidé d'en limiter la circulation aux membres qui en faisaient la demande en remplissant une fiche distribuée par le secrétaire.

Pendant cette période, seuls deux nouveaux membres se sont joints à la MPS : John Clement Badgley (1854-1906), marchand de charbon domicilié dans le village Shaughnessy et Alfred Augustin Simpson (1870-1903), fils d'un avocat résidant dans le quartier Saint-Laurent. Aucune démission n'étant survenue, l'association comptait 26 membres lors de l'assemblée annuelle du 10 mars 1891.

Réunis à l'hôtel des frères Reynolds, les participants de l'assemblée ont entendu les rapports des membres du conseil, et notamment celui du trésorier qui précisait que l'encaisse s'élevait à 12,71 \$. Après avoir admiré la collection de leurs hôtes et les anciens timbres canadiens sur plis de Labelle, ils ont élu les membres du conseil pour le nouvel exercice :

Président	F. W. Smith
Vice-président	O. Clément
Secrétaire	E. W. Stanton
Trésorier	A. A. Simpson
Surintendant des échanges	C. E. Cameron
Comité exécutif	K. Cameron
	J. E. Schultze
	C. A. Reynolds

Durant sa deuxième année d'existence, la MPS avait pris la forme d'un club exclusif réservé aux philatélistes les mieux nantis, laissant de côté la majorité des collectionneurs de timbres qui allaient former d'autres associations dont il sera question dans les chapitres subséquents.

La présidence Smith (1891-1892)

Le printemps 1891 a été marqué par la démission du capitaine Taylor muté en Birmanie et l'admission de trois nouveaux membres : Francis Furness Rolland (1862-1928), directeur d'un cabinet d'assurance résidant à Milton Parc; William Patterson (1857-1918), comptable domicilié faubourg Saint-Antoine et qui a aussi adhéré à la CPA à l'automne; et Arthur-Édouard Lamoureux

meet in a bourgeois residence to spend a pleasant evening admiring their host's collection and reading philatelic articles relating to matters such as the Canadian 12 pence stamp, the evolution of postal rates, recent forgeries and reprints, Newfoundland stamp prices and auction prices in London. The association renewed its subscription to the *Gibbons Stamp Monthly* and decided to limit its circulation to members who requested it by filling out a form distributed by the secretary.

During this period, only two new members joined the MPS : John Clement Badgley (1854-1906), a coal merchant residing in Shaughnessy Village, and Alfred Augustin Simpson (1870- 1903), son of a lawyer residing in Saint-Laurent Ward. As there were no resignations, the association had 26 members when the annual meeting was held on March 10, 1891.

Gathered at the Reynolds brothers' hotel, the participants of the meeting read the reports of the officers, including that of the Treasurer who specified that the balance on hand amounted to \$12.71. After admiring the collection of their hosts and some old Canadian stamps on covers brought by Labelle, they elected the members of the board for the next year:

President	F. W. Smith
Vice-President	O. Clément
Secretary	E. W. Stanton
Treasurer	A. A. Simpson
Exchange Superintendent	C. E. Cameron
Executive Committee	K. Cameron
	J. E. Schultze
	C. A. Reynolds

During its second year of existence, the MPS had morphed into an exclusive club reserved for the wealthiest philatelists, leaving aside the majority of stamp collectors who were to form other associations which will be discussed in subsequent chapters.

The Smith Presidency (1891-1892)

The spring of 1891 was marked by the resignation of Captain Taylor, transferred to Burma, and the admission of three new members: Francis Furness Rolland (1862-1928), director of an insurance firm residing in Milton Park ; William Patterson (1857-1918), an accountant from Saint-Antoine Ward who also joined the CPA in the fall; and Arthur-Édouard Lamoureux (1864-1903), a postman living in the

(1864-1903), postier habitant le quartier populaire de Sainte-Marie dans l'est de la ville, qui détonnait au milieu de ce qui était devenu un aréopage bourgeois.

Les trois réunions printanières ont eu lieu au domicile du président, du trésorier et du secrétaire. Outre des ventes aux enchères fructueuses, c'est le service des échanges qui a retenu l'attention des participants. En mai, Cameron s'est plaint du peu d'empressement des membres à fournir des feuilles pour les livres de circuit, soulignant que l'échange de timbres était la principale raison d'être d'une association philatélique; il a obtenu la promesse d'une participation plus assidue de la part des membres présents. En août, la perte d'un livre de circuit a forcé les membres à interrompre leur pause estivale pour tenir une réunion extraordinaire lors de laquelle il a été décidé de faire imprimer 200 cartes postales que les utilisateurs du service des échanges enverraient au surintendant pour lui indiquer la date où ils avaient reçu un livre de circuit, la date à laquelle ils l'avaient transmis à un autre membre (avec l'identité de ce dernier) et la valeur des timbres qu'ils y avaient prélevés.

D'octobre 1891 à mars 1892, l'association a tenu six réunions au domicile de Schultze, Badgley, Cameron, Stanton, Simpson et Labelle. Durant cette période, la MPS a accueilli cinq nouveaux membres recrutés dans l'élite anglo-montréalaise : Alexander Thomas Ogilvie, membre de la CPA présenté au chapitre précédent; Thomas Joseph Workman Burgess (1849-1926), médecin d'origine ontarienne qui venait d'être nommé surintendant de l'hôpital protestant des aliénés à Verdun⁶⁷ et qui possédait une collection de 4 000 timbres; et trois résidents du Mille carré doré : Lachlan Gibb (1853-1922), président de l'entreprise de vêtements de luxe créée par sa famille en 1784⁶⁸, possesseur d'une collection évaluée à 25 000 \$ et membre de la CPA et de la prestigieuse *Philatelic Society* de Londres à laquelle il a fait admettre Badgley et Patterson; George Frederick Benson (1864-1953), marchand importateur; et John Wardrop Ross (1870-1946), qui habitait chez son père comptable. Parallèlement, la MPS a déploré le décès du vice-président Clément et la démission de R. A. B. Hart et de Warren, tandis que Cowans, Fair, Lamoureux et A. D. Taylor ont été radiés de la liste des membres pour non-paiement de leur cotisation. Ces ajouts et soustractions ont encore renforcé le

working-class district of Sainte-Marie in the city's east end, who stood out in the midst of what had become a bourgeois areopagus.

The three spring meetings were held at the homes of the President, the Treasurer and the Secretary. In addition to successful auctions, the participants focused their attention on the exchange department. In May, Cameron complained about members' unwillingness to provide sheets for the circuit books, pointing out that the exchange of stamps was the main purpose of a philatelic association; he elicited the promise of a more assiduous participation on the part of the members present. In August, the loss of a circuit book forced members to interrupt their summer break to hold a special meeting at which it was decided to have 200 postcards printed which users of the exchange department would send to the superintendent to indicate the date on which they had received a circuit book, the date on which they had passed it on to another member (with the identity of the latter) and the value of the stamps they had taken from it.

From October 1891 to March 1892, the association held six meetings at the homes of Schultze, Badgley, Cameron, Stanton, Simpson, and Labelle. During this period, the MPS welcomed five new members from the anglophone elite : Alexander Thomas Ogilvie, member of the CPA presented in the previous chapter; Thomas Joseph Workman Burgess (1849-1926), an Ontario-born physician who had just been appointed superintendent of the Protestant Hospital for the Insane in Verdun⁶⁷ and had a 4,000 stamp collection; and three residents of the Golden Square Mile: Lachlan Gibb (1853-1922), president of the luxury clothing company created by his family in 1784⁶⁸, who owned a collection valued \$25,000 and was a member of the CPA and the London Philatelic Society to which he sponsored Badgley and Patterson; George Frederick Benson (1864 - 1953), an import merchant; and John Wardrop Ross (1870-1946), who lived at the home of his accountant father. Meanwhile, the MPS mourned the death of Vice-President Clement and received the resignations of R. A. B. Hart and Warren, while Cowans, Fair, Lamoureux and A. D. Taylor were dropped for non-payment of their dues. These additions and subtractions further reinforced the

⁶⁷ Guy Grenier, « Burgess, Thomas Joseph Workman », *DBC/DCB*, <www.biographi.ca>

⁶⁸ *Fonds de la famille Gibb/Gibb Family Fonds*, Musée McCord Museum.

caractère huppé de la MPS, dont 12 des 23 membres habitaient le Mille carré doré en mars 1892.

Signe de l'aisance financière des membres de l'association, un timbre canadien de 6 pence de 1859 a été mis aux enchères par C. S. Reynolds et adjugé à Gibb pour 13 \$ à la réunion de novembre, qui a aussi vu d'autres timbres rares changer de main dans le cadre d'une vente privée⁶⁹. En décembre, Cameron a fait un exposé sur les timbres canadiens non dentelés émis de 1851 à 1857 et d'autres membres ont apporté des exemplaires de cette ancienne série, y compris une paire attachée du rarissime 12 pence de 1851 provenant de la collection de Gibb.

À l'assemblée annuelle de mars, l'encaisse s'élevait à 36,31\$. Les membres ont décidé de fusionner les postes de secrétaire et de trésorier et élu le conseil pour le nouvel exercice :

Président	J. C. Badgley
Vice-président	E. W. Stanton
Secrétaire-trésorier	J. E. Schultze
Surintendant des échanges	C. E. Cameron
Détecteur des contrefaçons	L. Gibb
Comité exécutif	A. E. Labelle
	J. H. Chapman
	C. S. Reynolds

La présidence Badgley (1892-1893)

Les réunions du printemps 1892 ont eu lieu au domicile de Patterson, Badgley et Chapman. En mai, Gibb a fait un exposé sur les timbres d'Antigua et en juin, Chapman a fait lecture d'un article de la *Philatelic Society* de Londres sur les timbres de la Dominique. À la suggestion de Gibb, la MPS a décidé de s'abonner au journal que cette société venait de lancer, abonnement qui n'a pas été renouvelé au printemps suivant.

Pendant cette période, la MPS a déploré la démission de Rolland et de Jack et rayé Merrill de la liste des membres. Par contre, elle a accueilli en son sein un membre correspondant, Ernest Frederick Wurtele (1860-1936), cadre dirigeant d'une société ferroviaire à Québec qui venait d'être élu président de la CPA⁷⁰. Les membres ont toutefois rejeté la suggestion de Wurtele de publier les procès-verbaux de leurs réunions dans l'organe officiel de l'association nationale.

upper-class character of the MPS, with 12 of the 23 members living in the Golden Square Mile in March 1892.

A sign of the association members' financial well-being, an 1859 6 pence Canadian stamp was auctioned off by C. S. Reynolds and sold to Gibb for \$13 at the November meeting, which also saw other rare stamps to change hands at a private sale⁶⁹. In December, Cameron gave a presentation on the Canadian unperforated stamps issued from 1851 to 1857 and other members brought their stamps from this old series, including an attached pair of the extremely rare 1851 12 pence from Gibb's collection.

At the annual meeting in March, the cash balance amounted to \$36.31. The members decided to merge the positions of Secretary and Treasurer and elected the board for the next year :

President	J. C. Badgley
Vice-President	E. W. Stanton
Secretary-Treasurer	J. E. Schultze
Exchange Superintendent	C. E. Cameron
Counterfeit Detector	L. Gibb
Executive Committee	A. E. Labelle
	J. H. Chapman
	C. S. Reynolds

The Badgley Presidency (1892-1893)

The spring meetings of 1892 were held at the homes of Patterson, Badgley, and Chapman. In May, Gibb gave a talk on the stamps of Antigua and in June Chapman read an article from the London Philatelic Society on the stamps of Dominica. At Gibb's suggestion, the MPS decided to subscribe to the journal recently launched by the London society, a subscription which was not renewed the following spring.

During this period, the MPS received the resignations of Rolland and Jack and dropped Merrill from the membership list. On the other hand, it welcomed a corresponding member, Ernest Frederick Wurtele (1860-1936), senior executive of a railway company in Quebec City who had just been elected president of the CPA⁷⁰. The members, however, rejected Wurtele's suggestion to publish the minutes of their meetings in the official organ of the national association.

⁶⁹ En 1892, Thomas S. Clark, secrétaire-trésorier de la CPA résidant à Belleville ON, a organisé à Montréal une vente aux enchères publique de timbres rares qui a rapporté 563 \$./In 1892, Thomas S. Clark, CPA Secretary-Treasurer from Belleville ON, held a public auction of rare stamps that brought in \$563 in Montreal. *The Dominion Philatelist*, 4, 1 (January 1892), p. 5.

⁷⁰ Cousin éloigné de/Distant cousin of Frederick William Wurtele.

Le retour de la pause estivale a été difficile pour la MPS. Les réunions d'octobre, décembre et janvier tenues chez Badgley, Schultze et Cameron n'ont donné lieu à aucune discussion faute de quorum, les quelques membres présents rentrant chez eux après une agréable conversation. En novembre, les six membres réunis chez Chapman ont demandé à Schultze de rédiger et de soumettre à un quotidien un article invitant les philatélistes avancés à se joindre à l'association. Si cet article a été publié, il n'a pas eu d'effet puisqu'aucun nouveau membre n'a adhéré à la MPS. En février, le quorum a à peine été atteint et les cinq membres réunis chez Badgley ont parlé des nouvelles émissions de timbres. Autre signe de désaffection, trois membres importants ont démissionné durant cette période. En novembre, Labelle s'est retiré parce qu'il désirait s'adonner au commerce des timbres dans ses temps libres, ce qu'interdisaient les règlements; les membres ont accueilli son départ avec un profond regret et l'ont remercié pour son apport à l'association. En mars, C. S. Reynolds a démissionné en affirmant abandonner la philatélie (il avait quitté la CPA en janvier 1892) et Simpson est parti parce qu'il n'avait plus le temps d'assister aux réunions.

En mars 1893, la MPS ne comptait plus que 18 membres dont seulement six ont assisté à l'assemblée annuelle tenue chez Cameron au 41 McGill College (au sud de Sainte-Catherine). Dans le seul rapport du service des échanges qui nous soit parvenu, Cameron a indiqué qu'il avait fait circuler 13 livres de circuit desquels les usagers avaient prélevé pour 165,50 \$ de timbres sur une valeur totale de 643,54 \$. De son côté, le secrétaire-trésorier a fait état d'une excellente position financière avec une encaisse de 66,65 \$. Il a cependant qualifié la situation de l'association de décourageante, vu le manque d'intérêt et d'enthousiasme des membres. Sans doute pour encourager les adhésions, les participants ont décidé d'abaisser la cotisation annuelle à 1 \$. Ils ont ensuite élu les membres du conseil pour le nouvel exercice :

Président	E. W. Stanton
Vice-président	W. Patterson
Secrétaire-trésorier	J. E. Schultze
Surintendant des échanges	C. E. Cameron
Détecteur des contrefaçons	L. Gibb
Comité exécutif	J. C. Badgley
	G. F. Benson
	T. J. W. Burgess

The return from the summer break was difficult for the MPS. For lack of quorum, no business was transacted at the October, December and January meetings held at Badgley, Schultze and Cameron's houses, with the few members present returning home after a pleasant conversation. In November, the six members meeting at Chapman's house asked Schultze to write and submit an article to a daily newspaper inviting advanced philatelists to join the association. If this article was published, it had no effect since no new members joined the MPS. In February, the quorum was barely reached and the five members gathered at Badgley's residence talked about the new stamp issues. Another sign of disaffection, three prominent members resigned during this period. In November, Labelle retired because he wanted to engage in the stamp trade in his spare time, which the regulations prohibited; the members accepted his departure with deep regret and thanked him for his contribution to the association. In March, C. S. Reynolds resigned, stating that he was abandoning stamp collecting (he had left the CPA in January 1892) and Simpson left because he no longer had the time to attend meetings.

In March 1893, the MPS numbered only 18 members, a mere six of whom attended the annual meeting held at Cameron's house, who now lived at 41 McGill College (south of Sainte-Catherine). In the only remaining report of the exchange department, Cameron indicated that he had circulated 13 circuit books from which users had taken \$165.50 worth of stamps out of a total value of \$643.54. For his part, the Secretary-Treasurer reported an excellent financial position with a cash balance of \$66.65. However, he described the situation of the association as discouraging, given the members' lack of interest and enthusiasm. Most probably to encourage the enrolment of new members, the participants decided to lower the annual membership dues to \$1. They then elected the board for the next year :

President	E. W. Stanton
Vice-President	W. Patterson
Secretary-Treasurer	J. E. Schultze
Exchange Superintendent	C. E. Cameron
Counterfeit Detector	L. Gibb
Executive Committee	J. C. Badgley
	G. F. Benson
	T. J. W. Burgess

La présidence Stanton (1893)

Les réunions du printemps 1893 n'ont pas attiré davantage de participants. En avril, les cinq membres réunis chez Schultze ont décliné la demande du *Toronto Philatelic Club* de collaborer aux efforts visant à faire exonérer de droits de douane les timbres-poste importés de l'étranger, au prétexte que la MPS était uniquement formée d'amateurs qui n'importaient pas de timbres en grande quantité. En mai, les six membres réunis chez Chapman se sont contentés d'une agréable discussion ajoutée au plaisir d'admirer la précieuse collection de leur hôte. Enfin, en juin, les membres réunis chez Patterson n'étaient pas assez nombreux pour former un quorum et ont là encore passé une belle soirée à contempler une admirable collection de 9 500 timbres.

En juillet, Marcellus Purnell Castle, vice-président de la société philatélique londonienne, a séjourné chez Gibb qui lui a présenté certains membres de la MPS. Il a été particulièrement impressionné par la collection de son hôte, qu'il jugeait la plus précieuse au Canada, et par celles de Patterson, Cameron et Schultze. De retour à Londres, il a décrit Montréal comme un centre philatélique d'une importance considérable⁷¹.

Passé l'été, la MPS a interrompu ses activités, apparemment par manque d'intérêt de la part des membres, recrutés parmi des gens d'affaires et professionnels très occupés qui s'absentaient souvent de la ville et qui adhéraient à de nombreuses associations sans avoir nécessairement le temps d'y consacrer beaucoup d'attention. La vie associative des philatélistes montréalais n'a pas cessé pour autant, puisque d'autres groupes s'étaient formés pour répondre aux besoins des collectionneurs.

The Stanton Presidency (1893)

The spring meetings of 1893 did not attract more attendees. In April, the five members gathered at Schultze's residence declined a request from the Toronto Philatelic Club to cooperate in having the duty removed on imported stamps, stating that the MPS was only made up of amateurs who did not import large consignments of stamps. In May, the six members gathered at Chapman's home were satisfied with a pleasant discussion added to the pleasure of admiring the precious collection of their host. Finally, in June, the members gathered at Patterson's house were not numerous enough to form a quorum and there again spent a friendly evening contemplating an admirable collection of 9,500 stamps.

In July, Marcellus Purnell Castle, Vice-President of the London Philatelic Society, stayed with Gibb, who introduced him to some members of the MPS. He was particularly impressed by his host's collection, which he considered the most valuable in Canada, and by those of Patterson, Cameron and Schultze. Back in London, he described Montreal as a "considerable centre of collecting"⁷¹.

After the summer, the MPS ceased its activities, apparently for lack of interest on the part of the members, recruited among very busy merchants and professionals who were often absent from the city and who belonged to numerous associations, without necessarily having the time to devote much attention to each of them. The associative life of Montreal philatelists did not cease, however, since other groups had been formed to meet the needs of collectors.

⁷¹ Marcellus Purnell Castle, "Philatelic Traveller's Notes," *The London Philatelist*, 2 (1893), p. 166.

IV. LA QUEBEC PHILATELIC ASSOCIATION (1891-1893)

Difficile à gérer au niveau local comme s'en plaignait le surintendant Cameron à la MPS, le mécanisme des livres de circuit était d'autant plus ardu à administrer à plus vaste échelle, comme l'a appris à ses dépens le surintendant des échanges de la CPA Grenny qui arrivait de moins en moins à contrôler la circulation des livres de circuit d'un bout à l'autre du continent et à solder les comptes des participants. En 1891, ce dysfonctionnement du service des échanges a suscité le mécontentement de nombreux membres de l'association nationale, à commencer par Paul Sicotte. Outré qu'on lui réclame le paiement des timbres qu'il avait pris dans les livres alors que le service des échanges lui devait une somme encore plus importante, Sicotte a vertement critiqué la gestion de Grenny dans une lettre ouverte publiée dans l'organe officiel de la CPA en mars⁷². Prenant la défense de son surintendant, le président de la CPA Alvin James Craig de Nouvelle-Écosse a publiquement traité Sicotte d'impudent et d'ignorant et insinué que ses feuilles de circuit étaient remplies de timbres contrefaits ou sans valeur⁷³. En juin, Labelle et Schultze sont intervenus dans le débat en faveur de leur ami, en blâmant Craig d'avoir proféré des accusations publiques contre un membre au lieu de référer la question au comité exécutif de l'association⁷⁴.

Critiqué de toutes parts, Grenny n'a pas sollicité de renouvellement de son mandat et sa succession a suscité les convoitises de Hooper et de Ketcheson qui se disputaient le leadership de l'organisation en Ontario. En août, le Montréalais Cameron a succédé à Craig à la présidence de la CPA et confié le service des échanges à Ketcheson. Ulcéré, Hooper a claqué la porte de la CPA et fondé une nouvelle association nationale baptisée *Philatelic Society of Canada* (PSC)⁷⁵.

La PSC a connu un départ foudroyant, en recrutant plus de 200 membres durant le dernier trimestre de 1891, soit presque autant que la CPA en quatre ans d'existence. Qualifié de phénoménal par Hooper⁷⁶, ce succès s'expliquait par la raison fort simple que la cotisation annuelle était fixée à 0,25 \$ plutôt que

IV. THE QUEBEC PHILATELIC ASSOCIATION (1891-1893)

Hard to manage at the local level, as Superintendent Cameron had complained to the MPS, the circuit book mechanism was all the more difficult to administer on a larger scale, a reality that CPA Exchange Superintendent Grenny experienced firsthand as he was increasingly unable to control the circulation of books from one end of the continent to the other and to settle the accounts of the participants. In 1891, this dysfunction of the exchange service aroused the dissatisfaction of many members of the national association, starting with Paul Sicotte. Outraged that he was being asked to pay for the stamps he had taken from the books when the Exchange Department owed him an even larger sum, Sicotte sharply criticized Grenny's management in an open letter published in the official organ of the CPA in March⁷². In defense of his Superintendent, CPA President Alvin James Craig of Nova Scotia publicly called Sicotte impudent and ignorant and insinuated that his circuit sheets were filled with counterfeit or worthless stamps⁸⁰. In June, Labelle and Schultze intervened in the debate on behalf of their friend, blaming Craig for making public accusations against a member instead of referring the matter to the association's Executive Committee⁸¹.

Criticized from all sides, Grenny did not seek a renewal of his mandate, and his succession was coveted by Hooper and Ketcheson who were vying for the leadership of the organization in Ontario. In August, Cameron took over from Craig as President of the CPA and handed over the Exchange Department to Ketcheson. An ulcerated Hooper slammed the door of the CPA and founded a new national association called the *Philatelic Society of Canada* (PSC)⁷⁵.

The PSC got off to a flying start, recruiting over 200 members in the last quarter of 1891, almost as many as the CPA in its four years of existence. Rated startling by Hooper⁷⁶, this success was due to the very simple reason that the annual dues were set at \$0.25 compared to \$2. Hooper was following the

⁷² *The Dominion Philatelist*, 3, 3 (March 1891), p. 3.

⁷³ *The Dominion Philatelist*, 3, 4 (April 1891), p. 6.

⁷⁴ *The Dominion Philatelist*, 3, 6 (June 1891), p. 6-11.

⁷⁵ Mitchener, "A Centenary," p. 298-300.

⁷⁶ *The Canadian Philatelist*, 1, 4 (November 1891), p. 36.

2 \$. Hooper imitait en cela les *Sons of Philatelia*, association créée l'année précédente aux États-Unis pour répondre à la demande des collectionneurs ordinaires en quête d'une solution de rechange abordable à l'APA dans le cadre de la démocratisation du passe-temps⁷⁷.

Hooper a structuré son association en sections locales. Tandis que certaines d'entre elles sont devenues de véritables clubs philatéliques, comme la Société philatélique d'Ottawa toujours active de nos jours⁷⁸, d'autres n'ont existé que sur papier et leurs membres traitaient directement avec l'organisation centrale. C'était notamment le cas de la *Quebec Philatelic Association* (QPA) qui réunissait les 33 Montréalais qui ont appartenu à la PSC entre octobre 1891 et avril 1893.

Seuls deux membres actifs de la MPS ont adhéré à la PSC/QPA, à savoir Dominique-Antoine-Augustin Comte et Edmond William Stanton. Sinon, la QPA offrait un contraste saisissant avec la MPS sous maints rapports. Premièrement, elle admettait les marchands de timbres, comme Antoine-Raymond Vallée que son statut avait exclu de la MPS et Robert Finlay McRae qui avait fait partie du comité organisateur de la CPA. Deuxièmement, tandis que la MPS était devenue presque exclusivement anglophone, la QPA comptait environ un tiers de membres francophones. Troisièmement, l'âge moyen des membres de la QPA (23 ans) était beaucoup plus bas que celui des membres de la MPS (30 ans). Quatrièmement, la nouvelle association accueillait les femmes, comme en témoigne l'admission de Léda Pelletier (1855-1924), épouse du comptable Daniel Gaudry et voisine de Labelle et Sicotte, qui est la première philatéliste montréalaise connue⁷⁹. La MPS n'excluait pas officiellement les femmes de ses rangs, mais une philatéliste n'aurait pas eu sa place dans ce cercle de gentlemen dont les épouses accueillaient les réunions qui se tenaient à leur domicile. Cette ouverture aux francophones et aux femmes reflète l'attitude de Hooper dont l'épouse canadienne-française Georgiana Leblanc était férue de philatélie⁸⁰ et dont l'association comptait de nombreux fonctionnaires francophones à Ottawa.

model of the Sons of Philatelia, an association created the year before in the United States to meet the demand of rank-and-file collectors for an affordable alternative to APA in response to the democratization of the hobby⁷⁷.

Hooper structured his association into local chapters. While some of them became true philatelic clubs, such as the Ottawa Philatelic Society still active today⁷⁸, others existed only on paper and their members dealt directly with the central organization. This was the case of the Quebec Philatelic Association (QPA), which brought together the 33 Montrealers who enrolled in the PSC between October 1891 and April 1893.

Only two active members of the MPS joined the PSC/QPA, namely Dominique-Antoine-Augustin Comte and Edmond William Stanton. Otherwise, the QPA offered a stark contrast to the MPS in many respects. First, it admitted stamp dealers, such as Antoine-Raymond Vallée, whose status had excluded him from the MPS, and Robert Finlay McRae, who had been on the organizing committee of the CPA. Second, while the MPS had become almost exclusively English-speaking, about one-third of QPA members were French-speaking. Third, the average age of QPA members (23) was much lower than that of MPS members (30). Fourth, the new association welcomed women, as evidenced by the admission of Léda Pelletier (1855-1924), wife of accountant Daniel Gaudry and neighbour of Labelle et Sicotte, who was the first known Montreal female philatelist⁷⁹. The MPS did not officially exclude women from its ranks, but a female collector would have had no place in this circle of gentlemen whose wives hosted the meetings held in their homes. This openness to Francophones and women reflects the attitude of Hooper, whose French-Canadian wife Georgiana Leblanc was an ardent philatelist⁸⁰ and whose association included many French-speaking civil servants in Ottawa.

⁷⁷ Edmund B. Thomas, Jr., "The Sons of Philatelia," *The American Philatelist* 109, 12 (December 1995), p. 1138-1143.

⁷⁸ *The Canadian Philatelist*, 1, 3 (October 1891), p. 21.

⁷⁹ Une autre philatéliste montréalaise de l'époque était Margaret Smith Polson (1865-1927), réformatrice sociale et directrice d'un magazine, épouse du professeur de philosophie John Clark Murray. / Another Montreal female philatelist was Margaret Smith Polson (1865-1927), social reformer and magazine editor, who was the wife of philosophy professor John Clark Murray. Margaret Gillett, « Polson, Margaret Smith », *DBC/DCB*, <www.biographi.ca>; *Rare and valuable collection of postage stamps partly used, partly unused, etc. The property of Mrs. Clark Murray* (Montreal, 1893).

⁸⁰ *The Canadian Philatelist*, 1, 4 (November 1891), p. 40.

La principale différence entre la QPA et la MPS résidait dans le rang social de leurs membres. Au sein de la QPA, la bourgeoisie anglophone n'était représentée que par Thomas Henry Christmas (1852-1928) domicilié à Westmount, directeur de la société d'assurance *Ætna* pour l'est du Canada; Edward Henry Jaques (1877-1915), fils du propriétaire d'une société de transport maritime résidant faubourg Saint-Antoine; Benjamin Lyman Beard (1868-1948), commis et marchand de timbres⁸¹ qui vivait chez son père marchand importateur dans le village Shaughnessy; et le docteur Herbert C. French qui logeait à l'Hôtel Windsor. De même, les seuls représentants de la bourgeoisie francophone étaient Montarville Boucher de La Bruère (1867-1943), habitant le quartier Saint-Jacques, journaliste descendant d'une famille seigneuriale et fils du président du Conseil législatif du Québec⁸², Alfred Lionais (1854-1931), aussi membre de la CPA, directeur de la publicité du journal *Le Monde* domicilié dans le même quartier, et son neveu Henri (né en 1866), résident du village de Lorimier dont son père Édouard Lionais était le promoteur immobilier.

Plusieurs membres de la QPA venaient de la petite bourgeoisie commerçante. Trois d'entre eux appartenaient à la communauté juive : William G. Levin (né en 1875), fils d'un grossiste en fourrures domicilié à la limite du Mille carré doré, ainsi que Jacob Bernstein (né en Russie en 1876), fils du propriétaire d'un magasin de vêtements, et Moses Louis Ship (1879-1937) fils d'un marchand tailleur, résidant tous deux faubourg Saint-Antoine. Les autres commerçants étaient Jules Oswald (né en France en 1866), marchand confiseur du Vieux-Montréal, et Francis John Roderick Rafter (1864-1925), marchand tailleur domicilié dans le quartier Sainte-Anne. À ce groupe peuvent être rattachés Henry Haywood (né en Angleterre en 1873), messenger chez Oswald et son frère Arthur employé chez Levin, domiciliés faubourg Saint-Antoine.

La classe moyenne était aussi représentée par Ismaël David (né en 1852), professeur de musique du faubourg Saint-Antoine; Jean-Julien Clossey (1866-1926) domicilié quartier Saint-Jacques, musicien belge arrivé au Canada en 1891 pour devenir violoniste dans l'orchestre du parc Sohmer⁸³; Emilio Gamba dont l'adresse

The main difference between the QPA and the MPS was in the social rank of their members. Within the QPA, the English-speaking bourgeoisie was represented only by Thomas Henry Christmas (1852-1928), a resident of Westmount who was the manager of *Ætna* Insurance Company for Eastern Canada; Edward Henry Jaques (1877-1915), son of the owner of a shipping company residing in Saint-Antoine Ward; Benjamin Lyman Beard (1868-1948), a clerk and stamp dealer⁸¹ who lived at the home of his merchant father in Shaughnessy Village; and Dr. Herbert C. French who was staying at Windsor Hotel. Similarly, the only representatives of the French-speaking bourgeoisie were Montarville Boucher de La Bruère (1867-1943), residing in Saint-Jacques Ward, a journalist who was the scion of a seigneurial family and son of the Speaker of the Legislative Council of Quebec⁸²; Alfred Lionais (1854-1931), domiciled in the same district, who was advertising director of the newspaper *Le Monde* and member of the CPA; and his nephew Henri (b. 1866), a resident of Village de Lorimier where his father Édouard Lionais was the leading real estate developer.

Several members of the QPA came from the commercial petty bourgeoisie. Three of them belonged to the local Jewish community: William G. Levin (b. 1875), son of a fur wholesaler residing at the periphery of the Golden Square Mile, Jacob Bernstein (born in Russia in 1876), son of the owner of a clothing store, and Moses Louis Ship (1879-1937) son of a merchant tailor, both residing in Saint-Antoine Ward. The other shopkeepers were Jules Oswald (born in France in 1866), a confectioner in Old Montreal, and Francis John Roderick Rafter (1864-1925), a tailor from Sainte-Anne Ward. To this group can be attached Henry Haywood (born in England in 1873), messenger at Oswald's and his brother Arthur employed at Levin's, domiciled in Saint-Antoine Ward.

The middle class was also represented by Ismaël David (b. 1852), a music teacher in Saint-Antoine Ward; Jean-Julien Clossey (1866-1926), from Saint-Jacques Ward, a Belgian musician who arrived in Canada in 1891 to become a violinist in the Sohmer Park orchestra⁸³; Emilio Gamba whose address on Sherbrooke Street is that of Mont-Saint-

⁸¹ Beard's *Catalogue of Postage Stamps, stamped envelopes, postal cards, letter sheets, newsbands and wrappers from all parts of the world* (Montreal, 1896).

⁸² Michel Lessard, « Le dixième fauteuil : Montarville Boucher de la Bruère (1867-1943) », *Les Cahiers des Dix*, 51 (1996), p. 185-188.

⁸³ Gilles Potvin, « Clossey, Jean-Julien », *L'Encyclopédie canadienne*, 2007, <<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/clossey-jean-julien>>

rue Sherbrooke est celle du Collège Mont-Saint-Louis, où il devait étudier ou travailler; John Caulfield (né en 1873) comptable habitant le quartier Saint-Laurent; Edgar Nelton (1859-1919), voisin des frères Haywood, acteur de variété américain qui arrivait du Nouveau-Brunswick où il avait adhéré à la PSC; et Francis Labreche (né en 1877), fils d'un ingénieur d'origine britannique résidant à Pointe-Saint-Charles, site des ateliers ferroviaires du Grand Tronc⁸⁴.

Enfin, d'autres membres venaient de milieux modestes. Quatre d'entre eux habitaient Pointe-Saint-Charles: Horace Guest Hartley (1873-1924) commis comptable qui habitait chez son père commis ferroviaire; George Hartley (né en 1873), commis et marchand de timbres; William Newmarch, machiniste, et A. Disney, fils d'un journalier. On retrouvait aussi Auguste Dufresne (né en 1878), fils d'un postier des environs de la Place d'Armes, et trois habitants du quartier Saint-Laurent: James Vauthier (né en 1873), téléphoniste; John Stanley Cook (né en 1875) qui vivait chez sa mère modiste; et William Rupert Elliott (né en 1873) commis ferroviaire qui habitait chez son père cordonnier.

La QPA n'ayant pas de structure autonome et ne tenant pas de réunions, il est difficile de savoir à quel point ses membres se fréquentaient par delà leurs clivages sociaux. Les renseignements glanés dans les organes officiels de la PSC⁸⁵ jettent toutefois un éclairage sur les liens qui existaient entre eux. Ainsi, les Montréalais qui siégeaient aux instances de la PSC se connaissaient forcément. Il s'agissait de George Hartley, qui a fait partie du comité organisateur de l'association en septembre 1891⁸⁶, des membres montréalais du conseil entré en fonction en décembre (Bernstein à titre de vice-président pour le Québec, Stanton en tant que responsable des achats pour le Canada et McRae en qualité de détecteur des contrefaçons)⁸⁷ et de Jaques nommé bibliothécaire de la PSC en avril 1892⁸⁸. Ce dernier a assisté à l'assemblée annuelle tenue à l'Institut canadien-français d'Ottawa en août 1892, durant laquelle Stanton, McRae et lui ont été reconduits dans leurs fonctions pour un an tandis qu'Alfred Lionais était préféré à Hartley pour succéder à Bernstein qui avait déménagé en

Louis College, where he was most likely a student or an employee; John Caulfield (b. 1873), an accountant residing in Saint-Laurent Ward; Edgar Nelton (1859-1919), neighbour of the Haywood brothers, an American variety actor who had arrived from New Brunswick where he had joined the PSC; and Francis Labreche (b. 1877), son of a British-born engineer residing in Pointe-Saint-Charles, a working-class district which was the site of the Grand Trunk railway shops⁸⁴.

Finally, other members came from modest backgrounds. Four of them lived in Pointe-Saint-Charles: Horace Guest Hartley (1873-1924), an accounting clerk who was living at the home of his railway clerk father; George Hartley (b. 1873), clerk and stamp dealer; William Newmarch, machinist; and A. Disney, son of a labourer. The others were Auguste Dufresne (b. 1878), son of a postman living near Place d'Armes, and three residents of Saint-Laurent Ward: James Vauthier (b. 1873), telephone operator; John Stanley Cook (b. 1875) who lived with his milliner mother; and William Rupert Elliott (b. 1873) a railway clerk who lived at the home of his shoemaker father.

Since the QPA did not have an autonomous structure and did not hold meetings, it is difficult to know to what extent its members socialized beyond their social differences. Information gleaned from the official organs of the PSC⁸⁵, however, shed some light on the relationships that existed between them. Thus, the Montrealers who sat on the governing bodies of the PSC necessarily knew each other. This was the case of George Hartley, who was part of the association's organizing committee in September 1891⁸⁶, the Montreal members of the board that took office in December (Bernstein as Vice-President for Quebec, Stanton as Purchasing Manager for Canada and McRae as Counterfeit Detector)⁸⁷, and Jaques who was appointed librarian of the PSC in April 1892⁸⁸. Jaques attended the annual meeting of the association held at the premises of the French Canadian Institute in Ottawa in August 1892, during which Stanton, McRae and he were reconducted to their functions on the board for one year while Alfred Lionais was preferred to Hartley to succeed Bernstein who had moved to Ontario⁸⁹. Jaques was also in contact with

⁸⁴ Paul-André Linteau, *Histoire de Montréal depuis la Confédération*, 2^e éd. (Montréal, Boréal, 2000), p. 144.

⁸⁵ *The Canadian Philatelist* (London, Ontario) October 1891-August 1892; *The Stamp* (New Jersey/New York) October 1892-August 1893.

⁸⁶ *The Canadian Philatelist*, 1, 3 (October 1891), p. 20.

⁸⁷ *The Canadian Philatelist*, 1, 5 (December 1891), p. 54.

⁸⁸ *The Canadian Philatelist*, 1, 9 (April 1892), p. 119.

Ontario⁸⁹. Jaques était également en relation avec David et Dufresne qui ont donné des documents à la bibliothèque⁹⁰.

Par ailleurs, en février 1892, la PSC a adopté la règle des admissions par double parrainage en vigueur à la CPA et à la MPS. Puisque les deux parrains connaissaient les candidats dont ils se portaient garants, l'examen des parrainages des Montréalais admis à partir de cette date fait ressortir des liens personnels entre les membres de l'association. Ainsi, Dufresne a parrainé Levin, A. Haywood, Clossey, Gaudry, Boucher de La Bruère et Gamba, tantôt avec Jaques, tantôt avec Stanton, tantôt avec Vallée. De son côté, Jaques a également parrainé Horace Hartley avec George Hartley et Henry Haywood avec Oswald⁹¹. Par contre, French a été parrainé par Hooper, faisant penser qu'il n'avait pas de contacts avec les autres membres montréalais⁹².

Il appert aussi que Jaques a assumé le leadership informel du groupe montréalais au départ de Bernstein. C'est à lui que Hooper a confié la présidence du comité organisateur de l'assemblée annuelle de la PSC censée se tenir à Montréal en août 1893; il siégeait aussi au comité chargé de préparer la vente aux enchères programmée à cette occasion, en compagnie de McRae et Hartley. Enfin, il a été mis en candidature pour quatre postes en vue de l'élection du prochain conseil, y compris celui de président que plusieurs membres disputaient pour la première fois à Hooper⁹³.

En juillet, Hooper a annoncé que l'assemblée était repoussée à la troisième semaine de septembre, pour permettre aux membres qui le désiraient d'assister aux assemblées annuelles de l'APA et des *Sons of Philatelia* à Chicago en août⁹⁴. Cependant, le 18 septembre, l'épouse de Hooper est morte soudainement alors que le couple voyageait en train dans la région de Lanaudière et l'assemblée a été reportée sine die. Quelques jours plus tard, les philatélistes canadiens apprenaient avec stupeur que Hooper avait été arrêté pour avoir assassiné son épouse en lui administrant un poison qu'il avait obtenu du docteur Cameron en prétextant vouloir euthanasier un chien. À l'issue d'un premier procès tenu à Joliette, Hooper a été acquitté de cette accusation faute de preuve suffisante; cependant,

David and Dufresne who donated pieces to the library⁹⁰.

In addition, in February 1892, the PSC adopted the rule of admission by dual sponsorship in force at the CPA and the MPS. Since the two sponsors necessarily knew the candidates they were proposing, a review of the sponsorships of Montrealers admitted from that date reveals personal ties between the members of the association. Thus, Dufresne sponsored Levin, A. Haywood, Clossey, Gaudry, Boucher de La Bruère and Gamba, sometimes with Jaques, sometimes with Stanton, sometimes with Vallée. For his part, Jaques also sponsored Horace Hartley with George Hartley, and Henry Haywood with Oswald⁹¹. On the other hand, French was sponsored by Hooper, which suggests that he had no contact with the other Montreal members⁹².

It also appears that Jaques assumed the informal leadership of the Montreal group when Bernstein left. It was to him that Hooper entrusted the chairmanship of the organizing committee of the annual meeting to be held in Montreal in August 1893; he also sat on the committee responsible for preparing the auction scheduled for this occasion, along with McRae and Hartley. Finally, he was nominated for four positions in view of the election of the next board, including that of president for which several members were competing for the first time with Hooper⁹³.

In July, Hooper announced that the meeting was being pushed back to the third week of September, to allow members to attend the annual meetings of the APA and the Sons of Philatelia in Chicago in August, if they wished⁹⁴. However, on September 18, Hooper's wife died suddenly while the couple was traveling by train in the Lanaudière region, and the annual meeting was postponed indefinitely. A few days later, Canadian philatelists were stunned to learn that Hooper had been arrested on suspicion of having murdered his wife by administering her a poison he had obtained from Dr. Cameron, ostensibly to put down a dog. After a first trial held in Joliette, Hooper was acquitted of this charge for lack of sufficient evidence; however, in a second trial, he was sentenced to 25 years of imprisonment

⁸⁹ *The Stamp*, 1, 8 (November 1892), p. 127-128.

⁹⁰ *The Stamp*, 1, 9 (December 1892), p. 147.

⁹¹ *The Stamp*, 1, 9 (December 1892), p. 146-147; 1, 12 (March 1893), p. 213.

⁹² *The Stamp*, 1, 10 (January 1893), p. 170.

⁹³ *The Stamp*, 2, 5 (August 1893), p. 66.

⁹⁴ *The Stamp*, 2, 5 (August 1893), p. 65-66.

lors d'un second procès, il a été condamné à 25 ans de pénitencier pour avoir tenté de noyer son épouse plus tôt durant la même excursion⁹⁵.

Ces événements dramatiques ont porté un coup mortel à la PSC qui s'est retrouvée comme un « train sans locomotive⁹⁶ » avec la mise à l'écart de son fondateur et s'est dissoute avant la fin de l'année⁹⁷. La QPA a disparu de ce fait, mais plusieurs de ses membres ont gardé contact puisqu'ils avaient déjà adhéré à un nouveau club philatélique fondé à Montréal quelques mois auparavant.

in a federal penitentiary for having attempted to kill his wife by drowning her earlier during the same trip⁹⁵.

These dramatic events dealt a mortal blow to the PSC, which found itself “like a railroad train without any locomotive attached⁹⁶” with the sidelining of its founder, and dissolved before the end of the year⁹⁷. The QPA disappeared as a result, but several of its members kept in touch since they had already joined a new philatelic club founded in Montreal a few months earlier.

⁹⁵ Michael Peach and James Gray, “Murder in Stampland: The Dramatic History of John Reginald Hooper,” *The American Philatelist*, 123, 4 (April 2009), p. 354; Terry Boyle, *Hidden Ontario: Secrets from Ontario's Past* (Toronto: Dundurn, 2011), p. 169-171.

⁹⁶ L. G. Quackenbush cité par/quoted by Mitchener, “A Centenary,” p. 302.

⁹⁷ *The Nova Scotian Philatelist*, 1, 10 (January 1894), p. 3.

V. LE MONTREAL STAMP COLLECTORS' CLUB (1893-1896)

Quelques mois avant l'interruption des activités de la MPS et la dissolution de la PSC/QPA, une troisième organisation philatélique avait vu le jour à Montréal. Reprenant là où ils avaient laissé en février 1889, le révérend Harte et Vallée ont convoqué une réunion au *Hope Coffee House* le 22 mars 1893, de concert avec Labelle, pour fonder un club philatélique ouvert à la fois aux collectionneurs et aux marchands de timbres, selon ce qu'ils avaient souhaité quatre ans plus tôt.

Le nouveau groupe baptisé *Montreal Stamp Collectors' Club* (MSCC) n'a pas laissé d'archives et ses débuts nous sont connus à travers le texte de sa constitution et le procès-verbal de sa cinquième réunion (tenue le 29 juin au *Hope Coffee House*), publiés dans un journal philatélique torontois qui lui a servi d'organe officiel pendant un mois en septembre 1893⁹⁸. La constitution, calquée sur le modèle habituel, spécifiait que l'association voulait notamment protéger ses membres contre la fraude et la contrefaçon et se doter d'une bibliothèque et d'une collection officielle. Le procès-verbal fait mention de 19 membres, dont huit faisaient partie de la QPA (H. Haywood, Jaques, H. Lionais, McRae, Nelton, Oswald, Stanton et Vallée) et cinq avaient adhéré ou adhéraient encore à la CPA/MPS (Harte, Labelle, McRae, Simpson et Stanton). Onze membres siégeaient au conseil :

Président	F. W. Wurtele
Vice-président	H. Lionais
Secrétaire-trésorier	E. H. Jaques
Surintendant des échanges	E. W. Stanton
Bibliothécaire	J. A. Boucher
Collectionneur officiel	A. R. Vallée
Journaliste officiel	J. Edwards
Comité exécutif	A. E. Labelle
	C. J. R. Stirling
	A. A. Simpson
	D. S. Noad

Cinq membres du conseil n'avaient encore appartenu à aucune association philatélique. Le président F. W. Wurtele faisait sa rentrée sur la scène philatélique où il s'était illustré dans les années 1870, comme nous l'avons vu⁹⁹. Le bibliothécaire J. A. Boucher résidait près de la Place d'Armes. Le journaliste officiel chargé des relations avec la presse philatélique, John Edwards, voisin des frères Haywood et de Nelton, était technicien chimiste et marchand de timbres. Deux

V. THE MONTREAL STAMP COLLECTORS' CLUB (1893-1896)

A few months before the interruption of the activities of the MPS and the dissolution of the PSC/QPA, a third philatelic organization had seen the day in Montreal. Picking up where they left off in February 1889, Rev. Harte and Vallée called a meeting at Hope Coffee House on March 22, 1893, in conjunction with Labelle, to found a philatelic club open to both stamp collectors and dealers, as they had wished four years earlier.

The new group called the Montreal Stamp Collectors' Club (MSCC) left no records, and its early days are known through the text of its Constitution and the minutes of its fifth meeting (held on June 29 at Hope Coffee House), published in a Toronto philatelic journal which served as its official organ for a month in September 1893⁹⁸. The Constitution, based on the usual model, specified that the association wanted to protect members against fraud, expose dealers in counterfeits, form a library and make an official collection. The minutes mention 19 members, eight of whom belonged to the QPA (H. Haywood, Jaques, H. Lionais, McRae, Nelton, Oswald, Stanton and Vallée) and five of whom had been or were still members of the CPA/MPS (Harte, Labelle, McRae, Simpson and Stanton). Eleven members sat on the board :

President	F. W. Wurtele
Vice-President	H. Lionais
Secretary-Treasurer	E. H. Jaques
Exchange Superintendent	E. W. Stanton
Librarian	J. A. Boucher
Official Collector	A. R. Vallée
Official Journalist	J. Edwards
Executive Committee	A. E. Labelle
	C. J. R. Stirling
	A. A. Simpson
	D. S. Noad

Five of these officers had not yet belonged to any philatelic association. The President F. W. Wurtele was making his comeback on the philatelic scene where he had distinguished himself in the 1870s, as we have seen⁹⁹. The Librarian J. A. Boucher lived near Place d'Armes. The official journalist in charge of relations with the philatelic press, John Edwards, a neighbour of the Haywood brothers and Nelton, was a chemical technician and stamp dealer. Two members of the Executive Committee

⁹⁸ *The International Philatelist*, 2nd Series, 1, 1 (September 1893), p. 5-7.

⁹⁹ Voir/See *supra*, p. 12.

membres du comité exécutif résidaient dans le Mille carré doré : Douglas Stuart Noad (1876-1975), commis qui habitait chez son père agent immobilier, et Charles James Robert Stirling (1857-1945), homme d'affaires d'origine britannique arrivé au Canada en 1881¹⁰⁰. Quatre autres membres du club en étaient également à leur première expérience dans une association philatélique : S.-Hector Martel (né en 1849), aide-comptable et entrepreneur lui aussi domicilié dans le Mille carré doré; William McKee, artisan résidant près de la Place d'Armes; J. N. Laperle et un dénommé Saint-Jacques.

On notera qu'en juin 1893, Stanton cumulait les fonctions de président de la MPS, responsable des achats de la PSC/QPA et surintendant des échanges du MSCC. De son côté, Labelle était bibliothécaire de la CPA, ce qui faisait de Montréal le site de quatre bibliothèques philatéliques, avec celles de la PSC, de la MPS et du MSCC. À la fin de 1893, la bibliothèque de la PSC avait disparu et le MSCC était devenu la seule association philatélique montréalaise en activité.

Malgré la présence de Labelle, le MSCC ne semble pas avoir eu de relations suivies avec la CPA, qui a tenu sa septième assemblée annuelle à Montréal le 8 septembre 1894. Plombée par les dettes héritées de la mauvaise administration du service des échanges par Grenny, l'association nationale ne comptait plus qu'une trentaine de membres actifs. Son seul nouvel adhérent montréalais était Charles Hewitt Buell (1873-1929), sténographe fraîchement arrivé de Brockville (Ontario) qui résidait dans le Mille carré doré¹⁰¹. Tenue à l'hôtel Queen's qui avait ouvert l'année précédente au coin des rues Peel et Saint-Jacques, l'assemblée n'a réuni que cinq participants, à savoir les Montréalais Burgess, Labelle, Patterson et Sicotte, ainsi que Ketcheson qui venait d'ouvrir une antenne de son commerce de timbres à Montréal, au 2431 Sainte-Catherine (entre Stanley et Drummond)¹⁰². En l'absence du président E. F. Wurtele retenu à Québec, Labelle a présidé la réunion. Il a été réélu bibliothécaire, tandis que Cameron, Schultze et Patterson ont été élus au comité exécutif¹⁰³.

resided in the Golden Square Mile: Douglas Stuart Noad (1876-1975), a clerk living at the home of his real estate agent father, and Charles James Robert Stirling (1857-1945), a British-born businessman who arrived in Canada in 1881¹⁰⁰. Four non-officers were also first-time members of a philatelic association : S.-Hector Martel (b. 1849), a bookkeeper and small entrepreneur residing in the Golden Square Mile, William McKee, a wood turner living near Place d'Armes, J. N. Laperle and a man named Saint-Jacques.

Interestingly, in June 1893, Stanton was performing the duties of President of the MPS, Purchasing Agent of the PSC/QPA and Exchange Superintendent of the MSCC. For his part, Labelle was librarian of the CPA, which made Montreal the site of four philatelic libraries, with those of the PSC, the MPS and the MSCC. However, by the end of 1893, the PSC library had vanished and the MSCC had become the only active philatelic association in Montreal.

Despite Labelle's presence, the MSCC does not seem to have had any ongoing relations with the CPA, which held its 7th annual meeting in Montreal on September 8, 1894. Weighed down by debts inherited from Grenny's poor administration of the Exchange Department, the national association had no more than 30 active members. Its only new Montreal member was Charles Hewitt Buell (1873-1929), a stenographer freshly arrived from Brockville, Ontario who lived in the Golden Square Mile¹⁰¹. Held at the Queen's Hotel, opened the year before at the corner of Peel and Saint-Jacques Streets, the meeting was attended by only five participants, namely the Montrealers Burgess, Labelle, Patterson and Sicotte, as well as Ketcheson who had just opened a branch of his stamp business in Montreal, at 2431 Sainte-Catherine (between Stanley and Drummond)¹⁰². In the absence of President E. F. Wurtele who had to stay in Quebec City, Labelle chaired the meeting. He was re-elected Librarian, while Cameron, Schultze and Patterson were elected to the Executive Committee¹⁰³.

¹⁰⁰ MemoryBC <<https://www.memorybc.ca/stirling-family>>

¹⁰¹ *The Dominion Philatelist*, 6, 3 (March 1894), p. 38.

¹⁰² Ketcheson faisait affaire à Montréal sous le nom d'emprunt de A. L. Scantlebury, qui était celui de sa belle-sœur Ada Louisa Scantlebury qui a toujours habité en Ontario./Ketcheson was doing business in Montreal under the alias A. L. Scantlebury, which was the name of his sister-in-law Ada Louisa Scantlebury who always lived in Ontario.

¹⁰³ *The Dominion Philatelist*, 6, 9 (September 1894), p. 119-128.

Pendant ce temps, le MSCC poursuivait ses activités qui nous sont connues à partir du printemps 1895, alors que la *Montreal Gazette* a publié un bref compte rendu de l'assemblée annuelle du 14 mars¹⁰⁴. Cet entrefilet nous apprend que le club se réunissait désormais au Alexandria Hall, 2204 Sainte-Catherine (entre Union et University) et précise la composition du nouveau conseil :

Président	A. E. Labelle
Vice-président	W. R. Elliott
Secrétaire-trésorier	G. A. Holland
Surintendant des échanges	E. W. Stanton
Bibliothécaire	J. Edwards
Comité exécutif	W. Patterson
	F. W. Wurtele
	C. A. Reynolds
	N. Huguenin

On notera le remplacement de la majorité de l'effectif et le retour au conseil de deux anciens de la MPS (Patterson et Reynolds) et d'un ancien de la QPA (Elliott). Les deux néophytes étaient George A. Holland, marchand importateur du village Shaughnessy et Numa Huguenin (1871-1930), originaire de Suisse, agent d'assurance à la Sun Life domicilié à la limite nord du quartier Saint-Jacques.

Par ailleurs, des comptes rendus publiés à cette époque par Edwards dans un journal philatélique de Birmingham (Angleterre) dont il était le correspondant canadien nous apprennent que le MSCC comptait environ 35 membres qui s'adonnaient à des ventes aux enchères et qui avaient quotidiennement accès aux locaux de l'association, en plus de leurs réunions régulières¹⁰⁵.

Le docteur Cameron était du nombre, comme il ressort de son implication dans un scandale qui a secoué le petit monde des philatélistes montréalais en 1895. Tout a commencé le 16 février, quand Cameron a rencontré Nelton dans un restaurant du Vieux-Montréal. Maintenant chambreur rue Saint-Alexandre, ce dernier l'a invité à venir chez lui pour regarder sa collection évaluée à 4 000 \$. Une fois sur place, les deux hommes ont constaté que la collection avait disparu. La logeuse de Nelton lui a dit qu'un dénommé Goldberg avait prétexté avoir rendez-vous avec lui pour l'attendre dans sa chambre, puis était reparti. Deux jours plus tard, Cameron a déclaré s'être fait dérober deux albums de timbres d'une valeur de 500 \$ par un inconnu qui s'était présenté à son domicile en son absence et avait prétexté vouloir lui laisser un mot pour

Meanwhile, the MSCC continued its activities which are known to us from the spring of 1895, when the *Montreal Gazette* published a brief account of the March 14 annual meeting¹⁰⁴. From this article, we learn that the club now met at Alexandria Hall, 2204 Sainte-Catherine (between Union and University) and that the following officers were elected:

President	A. E. Labelle
Vice-President	W. R. Elliott
Secretary-Treasurer	G. A. Holland
Exchange Superintendent	E. W. Stanton
Librarian	J. Edwards
Executive Committee	W. Patterson
	F. W. Wurtele
	C. A. Reynolds
	N. Huguenin

We note the replacement of a majority of officers and the return to the board of two former MPS members (Patterson and Reynolds) and a former QPA member (Elliott). The two neophytes were George A. Holland, a merchant living in Shaughnessy Village, and Numa Huguenin (1871-1930), a Swiss-born insurance agent at Sun Life residing in the north end of Saint-Jacques Ward.

Moreover, from the accounts published at the time by Edwards in a Birmingham (England) philatelic journal for which he was the Canadian correspondent, we learn that the MSCC had about 35 members who engaged in auctions and who had daily access to the club's premises, in addition to their regular meetings¹⁰⁵.

Doctor Cameron was among these members, as is clear from his involvement in a scandal that rocked the small world of Montreal philatelists in 1895. It all started on February 16, when Cameron met Nelton in an Old Montreal's restaurant. Now a lodger on Saint-Alexandre Street, Nelton invited him to his place to have a look at his collection valued \$4,000. Once there, they found that the collection had disappeared. Nelton's landlady told him that a man named Goldberg had pretexted an appointment with him to wait for him in his room and then left. Two days later, Cameron reported that he had been stolen two stamp albums valued \$500 by a stranger who had come to his home in his absence and pretended to leave a note to get into his office¹⁰⁶. The MSCC issued a circular describing Nelton's collection to alert philatelists to whom the

¹⁰⁴ *The Montreal Gazette*, March 23 1895, p. 3.

¹⁰⁵ *The Philatelic Chronicler and Advertiser*, 4, 6 (March 1895), p. 43-45; 4, 8 (May 1895), p. 61; 4, 10 (July 1895), p. 78.

s'introduire dans son bureau¹⁰⁶. Le MSCC a diffusé une circulaire décrivant la collection de Nelton pour alerter les philatélistes à qui les timbres pourraient être offerts. Quelques semaines plus tard, l'ex-président de la MPS Chapman a cru reconnaître les timbres de Nelton dans une collection que lui proposait Ketcheson, qui lui a dit l'avoir obtenue de Cameron. Ce dernier a été arrêté le 23 avril et libéré sous caution le lendemain en affirmant être victime d'une conspiration¹⁰⁷. Au procès, Nelton a indiqué qu'au moment du vol, il attendait Cameron qui lui avait donné rendez-vous au local du MSCC, d'où ils étaient allés au restaurant; de son côté, Cameron parlait d'une rencontre fortuite. L'affaire ne paraît pas avoir eu de suite, mais elle a eu des échos jusqu'aux États-Unis¹⁰⁸ où les deux protagonistes se sont bientôt installés, Nelton devenant marchand de timbres à New York puis au Michigan et Cameron poursuivant sa carrière médicale à Boston¹⁰⁹, où il a de nouveau eu maille avec la justice parce qu'il avait acheté des ex-libris qu'il savait avoir été arrachés de livres rares de la bibliothèque de l'Université Harvard¹¹⁰.

Cette affaire apparaît comme l'envers scabreux de l'essor considérable que le commerce philatélique a pris dans les années 1890, à la faveur de la diffusion du passe-temps dans toutes les couches de la population, dont témoignait le membership diversifié de la QPA et du MSCC. Cette expansion de la clientèle a notamment permis à Vallée de quitter son emploi à la société téléphonique pour devenir marchand de timbres à temps plein en 1892¹¹¹. Elle explique aussi que Labelle soit parti de la MPS pour pouvoir vendre des timbres et que l'Ontarien Ketcheson ait ouvert un bureau à Montréal. Plus encore, en 1895, elle a incité F. W. Wurtele à ressusciter l'*International Stamp Co.* avec un fond de commerce initial constitué de sa propre collection de 3 000 timbres qu'il avait remise quinze ans auparavant¹¹².

C'est dans ce contexte que le MSCC a organisé sa première vente aux enchères publique, tenue dans ses locaux le jeudi 23 avril 1896 en soirée. Le comité organisateur de la vente était formé de Wurtele, Labelle, Patterson, Reynolds et William

stamps might be offered. A few weeks later, former MPS President Chapman thought he recognized Nelton's stamps in a collection proposed to him by Ketcheson, who told him he had obtained it from Cameron. The latter was arrested on April 23 and released on bail the next day claiming to be the victim of a conspiracy¹⁰⁷. Before the judge, Nelton claimed that at the time of the theft, he was waiting for Cameron who had given him an appointment at the premises of the MSCC from where they had gone to the restaurant; Cameron's version was that they had met by chance. The case does not seem to have proceeded further, but it was echoed as far as the United States¹⁰⁸ where the two protagonists soon settled, with Nelton becoming a stamp dealer in New York and then Michigan, and Cameron pursuing his medical career in Boston¹⁰⁹, where he ran into the law again because he knowingly bought bookplates that had been ripped from rare books at Harvard University library¹¹⁰.

This affair appears as the sleazy side of the considerable development experienced by the philatelic trade in the 1890s as a result of the dissemination of the pastime in all strata of the population, as evidenced by the diversified membership of the QPA and the MSCC. This expanding market enabled Vallée to quit his job at the telephone company to become a full-time stamp dealer in 1892¹¹¹. It also explains why Labelle left the MPS to be able to sell stamps and why the Ontarian Ketcheson opened a sales outlet in Montreal. More importantly, in 1895, it prompted F. W. Wurtele to revive the *International Stamp Co.* with an initial stock made up of his own collection of 3,000 stamps which he had stored fifteen years earlier¹¹².

It was in this context that the MSCC organized its first public auction sale, held in its rooms on Thursday April 23, 1896 in the evening. The organizing committee for the sale was made up of Wurtele, Labelle, Patterson, Reynolds and William

¹⁰⁶ *The Dominion Philatelist*, 7, 2 (February 1895), p. 30-31.

¹⁰⁷ *Quebec Morning Chronicle*, April 24, 1895, p. 1; April 29, 1895, p. 4; May 2, 1895, p. 3.

¹⁰⁸ "That Stamp Case," *The Post Office*, 5, 49 (April 1895), p. 22.

¹⁰⁹ "Obituaries," *The Canadian Medical Association Journal*, 37 (1937), p. 608.

¹¹⁰ "Boston Physician Arrested," *The New York Times*, March 16, 1900.

¹¹¹ *The Canadian Philatelist*, 1, 11 (June 1892), p. 150. En 1896, Vallée est retourné à Saint-Hyacinthe où il a publié un journal philatélique appelé *All-Around Stamp Advertiser* jusqu'en 1899. In 1896, Vallée returned to Saint-Hyacinthe where he published a philatelic journal entitled *All-Around Stamp Advertiser* until 1899.

¹¹² "A Chapter in the Philatelic History of Canada," *Philography Canada*, 4, 1 (January 1994), p. 2.

Ebenezer Muir (1857-1936), marchand de charbon du faubourg Saint-Antoine. Muir s'était adonné au commerce des timbres dans sa jeunesse, comme le montre une publicité de 1878 dans laquelle il indiquait importer des timbres depuis 1870¹¹³.

L'activité a été publicisée dans un catalogue qui précisait que les lots seraient exposés au public tous les jeudis soir précédant la vente¹¹⁴. Au total, 200 lots étaient offerts à des prix allant de 0,50 \$ à 60 \$, preuve que des bourgeois montréalais étaient désormais disposés à consacrer des sommes conséquentes à un hobby qui était devenu beaucoup plus qu'un *juvenile amusement*. La majorité des lots comptaient un ou deux timbres, mais certains pouvaient aller jusqu'à 20 timbres en série ou en paires et en blocs. Indice des intérêts des collectionneurs montréalais, l'Empire britannique était le plus représenté avec 107 lots, dont 52 pour l'Amérique du Nord britannique, suivi par les États-Unis (39 lots), l'Europe (34 lots) et le reste du monde (20 lots).

La couverture arrière du catalogue présentait des publicités de Wurtele, Labelle et Edwards. Wurtele, qui rappelait être devenu philatéliste en 1865 et marchand de timbres en 1872, annonçait vendre des timbres à 25 % d'escompte par rapport au catalogue Scott¹¹⁵ et offrait son propre catalogue des timbres du monde pour 0,25 \$. De son côté, Labelle annonçait vendre en approbation¹¹⁶ et échanger des timbres-poste étrangers et des timbres fiscaux canadiens. Enfin, Edwards se présentait comme agent de presse philatélique et annonçait le premier numéro de son journal publicitaire *Edward's Philatelic Press List and Advertiser of Philatelist's Supplies*.

Parvenu à maturité comme l'attestait l'organisation d'une vente aux enchères de grande ampleur et comptant en son sein plusieurs anciens membres de la MPS, le MSCC a décidé de relever le nom de la première société philatélique montréalaise. À sa 17^e réunion tenue une semaine avant les enchères, le club a adopté une résolution de Muir appuyée par Delorme (un autre ancien de la MPS) affirmant qu'il allait changer de nom pour *Montreal Philatelic Society* le 14 mai sauf objection

Ebenezer Muir (1857-1936), a coal merchant from Saint-Antoine Ward. Muir had engaged in the stamp trade in his youth, as shown in an 1878 ad where he identified himself as an importer of foreign postage stamps since 1870¹¹³.

The event was advertised in a catalogue which specified that the lots would be exhibited to the public every Thursday evening preceding the sale¹¹⁴. A total of 200 lots were offered at prices ranging from \$0.50 to \$60, proof that well-off Montrealers were now willing to devote substantial sums to a hobby that had become much more than a juvenile amusement. The majority of lots included one or two stamps, but some could go up to 20 stamps in series or in pairs and blocks. An indication of the interests of Montreal collectors, the British Empire was the most represented with 107 lots, including 52 for British North America, followed by the United States (39 lots), Europe (34 lots) and the rest of the world (20 lots).

The back cover of the catalogue featured ads from Wurtele, Labelle and Edwards. Wurtele, who identified as a collector since 1865 and a dealer since 1872, was selling stamps at 25 % discount from the Scott Catalogue¹¹⁵ and offered his own catalogue of world stamps for \$0.25. For his part, Labelle was supplying approval sheets of foreign postage stamps and Canadian revenue stamps¹¹⁶. Finally, Edwards introduced himself as a philatelic press agent and advertised the first issue of his journal *Edward's Philatelic Press List and Advertiser of Philatelist's Supplies*.

Having reached a mature status evidenced by the organization of a large-scale auction sale, the MSCC, which included several former members of the MPS, decided to take over the name of Montreal's first philatelic society. At its 17th meeting held a week before the auction, the club passed a resolution from Muir seconded by Delorme (another former MPS member) stating that it would change its name to the Montreal Philatelic Society on May 14 provided no reasonable

¹¹³ *Montreal Philatelist*, 3, 1 (1878), p. 8.

¹¹⁴ *Catalogue of Stamps: First Sale of the Montreal Stamp Collectors' Club* (Montreal: Montreal Stamp Collectors' Club, 1896).

¹¹⁵ Catalogue de référence des philatélistes nord-américains publié à New York depuis 1868./North American philatelists' reference catalogue published in New York since 1868. Jim Pettway, "John W. Scott and the Evolution of the Scott Catalogue," <<http://stampclubs.com/news/knoxville/nlaug06-2.pdf>>

¹¹⁶ Mécanisme consistant à poster régulièrement un assortiment de timbres à des clients qui prennent ce qui les intéresse et retournent le reste au marchand avec leur paiement./System under which a dealer sends regularly an assortment of stamps to customers who select what they want and return the rest with their payment.

raisonnable de l'ex-société. La résolution a été adoptée à l'unanimité, ce qui signifie logiquement qu'elle avait l'aval de Stanton, Patterson et Reynolds. Pour la forme, le secrétaire Holland a été chargé de communiquer cette décision à Stanton, dernier président en titre de la MPS. Ce dernier a convoqué une réunion des membres de la MPS chez Schultze le 11 mai, à laquelle ont assisté Gibb, Chapman, Patterson et Smith. Contre toute attente, et peut-être avec le désir de préserver un espace de sociabilité bourgeoise libre de toute influence mercantile, les participants ont adopté une résolution affirmant qu'ils n'autorisaient pas une autre association à prendre leur nom et décidé de relancer les activités de la MPS. Schultze a transmis la réponse à Holland, lequel a pris acte de la décision et s'est excusé de sa démarche en expliquant que le club croyait que la MPS était dissoute¹¹⁷. Le MSCC a alors décidé de prendre désormais l'appellation de *Montreal Philatelic Association* (MPA).

Ce changement de nom a été suivi d'un changement de local. À partir de la fin de 1896, la MPA a loué des bureaux au Château Ramezay, édifice historique de la rue Notre-Dame que la SANM venait d'aménager en musée¹¹⁸. La MPS a envoyé à la MPA un chèque de 25 \$ pour meubler ses nouveaux locaux, mais la MPA a refusé ce don et renvoyé le chèque, pour des raisons que nous ignorons mais qui tenaient peut-être du désir de ses membres de ne pas être redevables envers les riches philatélistes de l'autre société.

Après l'échec de cette tentative de rapprochement, les deux clubs locaux allaient coexister pendant plus d'une quinzaine d'années dans une sorte d'indifférence complémentaire, en n'entretenant apparemment aucune relation bien qu'ils aient souvent des membres communs.

objection was received from the late society. The resolution was carried unanimously, which logically implies that it was endorsed by Stanton, Patterson and Reynolds. As a formality, Secretary Holland was instructed to communicate this proposed action to Stanton, the last president on record of the MPS. The latter called a meeting of MPS members at Schultze's house on May 11, which was attended by Gibb, Chapman, Patterson and Smith. Unexpectedly, and perhaps with the desire to preserve a space of bourgeois sociability free from any mercantile influence, the participants adopted a resolution affirming that they would not allow another club to take their name, and decided to relaunch the activities of the MPS. Schultze forwarded the response to Holland, who took note of the decision and apologized, explaining that the club believed that the MPS no longer existed¹¹⁷. The MSCC then decided to take the name of Montreal Philatelic Association (MPA).

This change of name was followed by a change of location. From the end of 1896, the MPA rented rooms at Château Ramezay, a historic building on Notre-Dame Street that the ANSM had just converted into a museum¹¹⁸. The MPS sent the MPA a cheque for \$25 to furnish its new premises, but the MPA refused this donation and returned the cheque, for reasons unknown to us but which may have been due to its members' desire not to be indebted to the wealthy philatelists of the other society.

After the failure of this attempt at rapprochement, the two local clubs would coexist for more than fifteen years in a kind of complementary indifference, apparently maintaining no relationship although they often had common members.

¹¹⁷ Archives, Montreal Philatelic Society, BAC/LAC R4682-0-5-E.

¹¹⁸ Hervé Gagnon et André Delisle, « Société d'archéologie et de numismatique de Montréal. Une histoire de ferveur », *Continuité*, 135 (2013), p. 43-45, Yvan Lamonde, *Les bibliothèques de collectivités à Montréal (17^e-19^e siècle) : sources et problèmes* (Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1979), p. 102.

VI. LES MONTRÉALAIS ET LES ASSOCIATIONS PHILATÉLIQUES LOCALES (1896-1901)

À l'échelle mondiale, l'année 1896 marque le début d'une période de prospérité économique qui allait durer jusqu'à la veille de la Première Guerre mondiale. À Montréal, ce développement de l'activité industrielle et commerciale a été source de croissance démographique et d'enrichissement¹¹⁹. Dans ce contexte favorable, l'essor de la philatélie observé durant les années précédentes allait se transformer en effervescence propice à l'expansion des commerces de timbres et des associations de collectionneurs. C'est ainsi que les premières années de cette « belle époque » ont été témoin de la réactivation de la MPS, de la poursuite des activités de la MPA et de la création d'une association destinée plus particulièrement aux jeunes philatélistes.

La MPS

Après avoir décidé de relancer leur association en mai 1896, les membres restants de la MPS (Burgess, Chapman, Gibb, Mackie, Patterson, Schultze, Smith et Stanton) ont attendu le 18 février 1897 pour se rencontrer de nouveau. Lors de cette réunion au domicile de Schultze, ils ont résolu de s'en tenir aux principes fondateurs de l'organisation, ce qui a coïncidé avec le retrait de Stanton qui s'adonnait désormais au commerce des timbres. Ce départ a toutefois été compensé par l'admission d'un nouveau membre, Sylvanus Fraser Chapman (1861-1901), résident du village Shaughnessy, grossiste en médicaments et distributeur des produits vendus par son frère John Henry qui a parrainé son admission à la MPS.

Le 2 mars 1897, la MPS a tenu sa première assemblée annuelle en quatre ans. Réunis au domicile de J. H. Chapman, les participants ont élu un nouveau conseil, forcément restreint vu le petit nombre de membres :

Président	T. J. W. Burgess
Vice-président	J. E. Schultze
Secrétaire-trésorier	W. Patterson
Comité exécutif	J. H. Chapman
	L. Gibb

Dans un effort de recrutement, les participants ont décidé d'organiser un dîner auquel chaque membre pourrait convier deux invités. La réception a eu lieu plus tard en mars à l'hôtel Queen's en présence de tous les membres et de nombreux invités, sans

VI. MONTREALERS AND THEIR LOCAL PHILATELIC ASSOCIATIONS (1896-1901)

On a global scale, the year 1896 marked the beginning of a period of economic prosperity that would last until the eve of World War 1. In Montreal, this surge of industrial and commercial activity led to strong population growth and a substantial increase in wealth¹¹⁹. In this favourable environment, the boom in philately observed in previous years was to turn into an exuberance conducive to the expansion of stamp trade and collectors' associations. Thus, the first years of this "Belle Époque" witnessed the reactivation of the MPS, the continuation of the activities of the MPA and the creation of an association intended specifically for young philatelists.

The MPS

After deciding to relaunch their association in May 1896, the remaining MPS members (Burgess, Chapman, Gibb, Mackie, Patterson, Schultze, Smith and Stanton) waited until February 18, 1897 to meet again. At this meeting at Schultze's home, they resolved to stick to the founding principles of the organization, which led to the withdrawal of Stanton who was now engaged in the stamp trade. However, this departure was offset by the arrival of a new member, Sylvanus Fraser Chapman (1861-1901), a drug wholesaler from Shaughnessy Village who distributed the products sold by his brother John Henry, who sponsored his admission to the MPS.

On March 2, 1897, the MPS held its first annual meeting in four years. Gathered at the home of J. H. Chapman, the participants elected a new board, necessarily limited given the small number of members :

President	T. J. W. Burgess
Vice-President	J. E. Schultze
Secretary-Treasurer	W. Patterson
Executive Committee	J. H. Chapman
	L. Gibb

In an effort to improve recruitment, the participants decided to organize a dinner to which each member could invite two guests. The reception was held later in March at Queen's Hotel with all members and many guests present, but with no immediate

¹¹⁹ Linteau, *Histoire de Montréal*, p. 141.

résultat immédiat toutefois puisqu'aucune autre réunion ne s'est tenue pendant le reste de l'année.

Ce n'est qu'en janvier 1898 que la MPS a vraiment redémarré, avec la réintégration de trois anciens membres (Badgley, Hart et Ross) et l'admission de quatre recrues : William Garie Goodhugh (1857-1908), marchand domicilié à Westmount; Numa Huguenin, assureur présenté au chapitre précédent; John Gould Snasdell (1835-1918), inspecteur d'assurance et collègue d'Huguenin à la Sun Life habitant le quartier Sainte-Marie; et André-Charles Roussel (1859-1906) immigrant français arrivé au Canada en 1891, aide-comptable qui habitait le quartier Saint-Laurent. Trois autres philatélistes ont adhéré à l'association durant les mois qui ont suivi : James Sutherland (1851-1924) directeur d'une société d'importation de sel domicilié à Westmount; George Wheeler Cornish (1856-1940), organiste de l'Église Erskine et professeur de piano résidant dans le Mille carré doré; et James Cocks (décédé en 1903), commis à l'hôtel St. Lawrence Hall¹²⁰ où il logeait rue Saint-Jacques, au cœur du quartier financier de la ville.

Si Goodhugh et Sutherland appartenaient à la même classe sociale que les anciens membres de la MPS, les autres nouveaux venaient de milieux moins nantis. Cette démocratisation, sans laquelle l'association n'aurait sans doute pas pu renaître, a été rendue possible par un assouplissement des conditions d'admission. Tandis que les huit membres de 1897 ont payé la pleine cotisation, ceux qui ont été réintégrés ou reçus en 1898 n'ont eu à verser qu'un droit d'adhésion. De plus, aucune cotisation n'a été exigée en 1899 et 1900.

Dans sa nouvelle mouture, la MPS a tenu cinq réunions entre janvier 1898 et janvier 1899. Reprenant la formule en vigueur avant l'interruption des activités de l'association, ces rencontres ont eu lieu au domicile des membres¹²¹. Ces derniers ont fait admirer leur collection à leurs confrères, qui ont notamment pu observer une variété rare d'un timbre australien appartenant à Patterson. L'assemblée annuelle de 1898 s'est tenue le 30 mars chez Hart. À cette occasion, Huguenin a accepté de remettre sur pied le service des échanges par livres de circuit et Burgess s'est vu confier le soin de ressusciter le service des achats. Les participants ont élu un nouveau conseil revenu à un effectif complet :

result as no further meetings were held for the rest of the year.

It was not until January 1898 that the MPS really started up again, with the reinstatement of three former members (Badgley, Hart and Ross) and the admission of four recruits : William Garie Goodhugh (1857-1908), a merchant from Westmount; Numa Huguenin, an insurer presented in the previous chapter; John Gould Snasdell (1835-1918), insurance inspector and colleague of Huguenin at Sun Life residing in Sainte-Marie Ward; and André-Charles Roussel (1859 - 1906) a French-born bookkeeper who arrived in Canada in 1891 and lived in Saint-Laurent Ward. Three other philatelists joined the association during the months that followed : James Sutherland (1851-1924), manager of an import company domiciled in Westmount; George Wheeler Cornish (1856-1940), organist at Erskine Church and piano teacher residing in the Golden Square Mile; and James Cocks (d. 1903), employee at the St. Lawrence Hall Hotel¹²⁰ where he was staying on Saint-Jacques Street, in the heart of the city's financial district.

While Goodhugh and Sutherland belonged to the same social class as the former members of the MPS, the other newcomers came from less affluent backgrounds. This democratization, without which the association would probably not have been able to revive, was made possible by a relaxation of the admission conditions. While the eight members of 1897 paid full dues, those reinstated or received in 1898 only had to pay an initiation fee. In addition, no dues were required in 1899 and 1900.

In its new iteration, the MPS held five meetings between January 1898 and January 1899. Taking up the formula in effect before the interruption of the association's activities, these meetings took place at the homes of the members¹²¹. Thus, the host members could show off their collections to their colleagues, who were able to admire rarities such as a variety of an Australian stamp belonging to Patterson. The 1898 annual meeting was held on March 30 at Hart's residence. On this occasion, Huguenin agreed to re-establish the Exchange Department and Burgess was entrusted with the task of reviving the purchasing service. The attendees elected a new board which was back to full strength:

¹²⁰ Site de la vente aux enchères de timbres rares organisée par Thomas Sinclair Clark en 1892. Voir la note 69 ci-dessus./Venue of the auction sale of rare stamps held by Thomas Sinclair Clark in 1892./See Note 69 above.

¹²¹ Patterson 01/1898, J. H. Chapman 02/1898, Hart 03/1898, Burgess 10/1898, Patterson 01/1899.

Président	W. Patterson
Vice-président	J. G. Snasdell
Secrétaire-trésorier	L. Gibb
Surintendant des échanges	N. Huguenin
Responsable des achats	T. J. W. Burgess
Comité exécutif	R. A. B. Hart
	J. H. Chapman
	F. W. Smith
	J. Cocks

L'assemblée annuelle de 1899 a eu lieu le 23 mars au restaurant de la gare-hôtel Place Viger inaugurée l'année précédente par le Canadien Pacifique¹²². Après avoir reconduit tous les membres du conseil dans leurs fonctions, les neuf participants ont partagé un agréable repas. Le rythme des réunions a ensuite ralenti, avec une rencontre chez Patterson en décembre, durant laquelle il a été fait lecture de la lettre de condoléances envoyée à la famille de Schultze décédé subitement à 32 ans en septembre lors d'un voyage d'affaires à Toronto¹²³, et une autre chez Snasdell en février 1900, après quoi les réunions ont cessé pendant un an.

Le 25 février 1901, la MPS a tenu sa première réunion en un an et sa première assemblée annuelle en deux ans au domicile du docteur Burgess, dont l'adjoint James Vickers Anglin (1861-1937) a été admis au sein de l'association. Neuf membres participaient à la rencontre, à laquelle Labelle et Stanton assistaient également en qualité d'observateurs. Les délégués ont résolu de faire parvenir une lettre de condoléances au duc d'York (le futur Georges V), président de la *Philatelic Society*, pour le décès de la reine Victoria. Ils ont ensuite élu un nouveau conseil :

Président	R. A. B. Hart
Vice-président	N. Huguenin
Secrétaire-trésorier	L. Gibb
Comité exécutif	J. V. Anglin
	G. W. Cornish
	F. W. Smith

L'assemblée a décidé que les membres devraient acquitter leur cotisation en 1901, ce que les neuf participants ont fait sur-le-champ (Anglin, Burgess, Chapman, Gibb, Hart, Huguenin, Patterson, Roussel et Smith), suivis par Cornish, Mackie, Snasdell et Sutherland. On notera que Roussel est resté membre bien qu'il se soit associé au commerce de timbres de Stanton en 1899¹²⁴.

President	W. Patterson
Vice-President	J. G. Snasdell
Secretary-Treasurer	L. Gibb
Exchange Superintendent	N. Huguenin
Purchasing Agent	T. J. W. Burgess
Executive Committee	R. A. B. Hart
	J. H. Chapman
	F. W. Smith
	J. Cocks

The 1899 annual meeting took place on March 23 at the restaurant of Place Viger station-hotel inaugurated the year before by the Canadian Pacific¹²². After renewing the mandate of all board members, the nine participants shared a pleasant meal. The pace of meetings then slowed, with a meeting at Patterson's home in December, at which was read the letter of condolence sent to the family of Schultze who died suddenly at age 32 in September during a business trip to Toronto¹²³, and another at Snasdell's residence in February 1900, after which meetings ceased for a year.

On February 25, 1901, the MPS held its first meeting in a year and its first annual meeting in two years at the home of Dr. Burgess, whose assistant James Vickers Anglin (1861-1937) was admitted to the association. Nine members attended the meeting, with Labelle and Stanton also present as observers. The delegates resolved to send their condolences to the Duke of York (the future George V), President of the *Philatelic Society*, upon the death of Queen Victoria. They then elected a new board:

President	R. A. B. Hart
Vice-President	N. Huguenin
Secretary-Treasurer	L. Gibb
Executive Committee	J. V. Anglin
	G. W. Cornish
	F. W. Smith

The meeting decided that the members should pay their dues for 1901, which the nine participants did on the spot (Anglin, Burgess, Chapman, Gibb, Hart, Huguenin, Patterson, Roussel and Smith), followed by Cornish, Mackie, Snasdell and Sutherland. It will be noted that Roussel remained a member of the association although he became associated with Stanton's stamp business in 1899¹²⁴.

¹²² Ville de Montréal, Fiche du bâtiment <www.vieux.montreal.qc.ca/inventaire/fiches/fiche_bat.php?num=4&sec=c>

¹²³ *The Montreal Gazette*, September 11, 1899, p. 3.

¹²⁴ *The Montreal Philatelist*, 2, 6 (December 1899), p. 65.

Il n'y a pas eu d'autre réunion pendant deux ans, et l'absence de responsables des échanges et des achats dans le nouveau conseil fait penser que ces services n'étaient peut-être plus en opération. On peut donc s'interroger sur ce qui motivait une douzaine de philatélistes à cotiser à une association qui se réunissait rarement et dont la principale activité semble avoir été l'envoi de condoléances. Cette volonté de faire vivre la MPS étonne d'autant plus que la majorité de ses membres adhéraient également à la MPA où ils se rencontraient régulièrement.

La MPA

Pendant que la MPS redémarrait tant bien que mal ses opérations, la MPA poursuivait les siennes au Château Ramezay. L'absence d'archives ne nous permet pas de connaître le détail de ces activités jusqu'à l'assemblée annuelle du printemps 1899, qui a élu le conseil suivant, dans lequel les membres du comité exécutif portaient le titre de fiduciaires :

Président	N. Huguenin
Vice-président	J. Sutherland
Secrétaire-trésorier	G. W. Cornish
Bibliothécaire	A. C. Roussel
Surintendant des échanges	E. W. Stanton
Fiduciaires	W. Patterson
	A. E. Labelle
	F. W. Wurtele
	P. N. Breton

On notera que trois des neuf administrateurs de l'association siégeaient au conseil depuis la fondation du MSCC en 1893 (Labelle, Stanton et Wurtele) et que cinq autres adhéraient également à la MPS (Cornish, Huguenin, Patterson, Roussel et Sutherland). Le seul membre du conseil à ne pas avoir d'antécédents associatifs philatéliques était Pierre-Napoléon Breton (1857-1917), agent d'assurance du quartier Saint-Jacques, membre de la SANM, auteur de traités numismatiques et marchand de timbres et monnaies¹²⁵. Autre caractéristique remarquable, près de la moitié des membres du conseil étaient francophones. La MPA suivait en cela l'exemple de la SANM, qui faisait figure d'exception parmi les sociétés savantes montréalaises majoritairement dirigées par des anglophones, comme la MPS; la MPA apparaissait ainsi comme un des rares lieux de « sociabilité d'intégration » des deux communautés linguistiques de la ville¹²⁶, bien que l'anglais ait été

There were no other meetings for two years, and the absence of exchange and purchasing officers on the new board suggests that these services may not have been in operation anymore. One can therefore wonder about what motivated a dozen philatelists to pay membership dues to an association which rarely met and whose main activity seems to have been sending condolences. This desire to keep the MPS alive is all the more surprising since the majority of its members also belonged to the MPA where they met regularly.

The MPA

While the MPS somehow restarted its operations, the MPA continued to meet at Château Ramezay. The absence of archives does not allow us to know the details of these activities until the annual meeting in the spring of 1899, where the following board was elected, where the members of the Executive Committee were known as Trustees:

President	N. Huguenin
Vice-President	J. Sutherland
Secretary-Treasurer	G. W. Cornish
Librarian	A. C. Roussel
Exchange Superintendent	E. W. Stanton
Trustees	W. Patterson
	A. E. Labelle
	F. W. Wurtele
	P. N. Breton

It will be noted that three of the nine officers of the association were sitting on the board since the founding of the MSCC in 1893 (Labelle, Stanton and Wurtele) and that five others also belonged to the MPS (Cornish, Huguenin, Patterson, Roussel and Sutherland). The only board member who had no previous connection to a philatelic association was Pierre-Napoléon Breton (1857-1917), an insurance agent from Saint-Jacques Ward who was member of the ANSM, author of numismatic treatises and dealer in stamps and coins¹²⁵. Another important feature was that nearly half of the board members were French-speaking. In this, the MPA followed the example of the ANSM, which was an exception among the learned societies in Montreal that were mainly run by Anglophones, such as the MPS; the MPA thus appeared as one of the rare places of "integration sociability" of the city's two linguistic communities¹²⁶, although English was to remain the language of philatelic trade and publishing in Montreal for a long time to come.

¹²⁵ Truchon, *Entre raison et passion*, p. 36; Breton Family Tree, <<https://www.ancestry.ca/family-tree/person/tree/33704019/person/18519747770/facts>>

¹²⁶ Truchon, *Entre raison et passion*, p. 251-252.

appelé à rester encore longtemps la langue du commerce et de l'édition philatéliques à Montréal.

Le caractère bilingue de la MPA ressort également de l'identité des autres membres connus de l'association à cette époque, à savoir Edmond-Julien Barbeau (1830-1901), cadre à la Banque d'épargne domicilié dans le Mille carré doré; Charles Albert Needham (1850-1928), aristocrate anglais¹²⁷ qui venait de déménager de Hamilton (Ontario) à Montréal où il avait ouvert une boutique de timbres au 2104 Sainte-Catherine (entre Bleury et Saint-Alexandre) et publié un catalogue de timbres fiscaux canadiens¹²⁸; et Jean-Baptiste Ouellet (né en 1860), membre correspondant marchand à Arthabaska.

À l'automne, l'association a décidé de tenir une vente aux enchères publique le 14 décembre, sur le modèle de celle de 1896¹²⁹. Ces enchères ont été publicisées dans un catalogue¹³⁰ qui indiquait que les mises pouvaient être faites gratuitement par l'entremise de l'*International Stamp Co.* de Wurtele, qui avait pignon sur rue au 118 Saint-Jacques (en face de la Place d'Armes), de la *Beaver Stamp Co.*, raison sociale du commerce de timbres de Stanton et Roussel, de *Needham & Co.*, raison sociale de C. A. Needham, et du secrétaire de la MPA. La couverture arrière du catalogue présentait des publicités des trois sociétés participantes et de Labelle devenu dans l'intervalle lieutenant-colonel de son régiment.

Le catalogue précisait que les lots seraient exposés au public dans les locaux de la MPA tous les jeudis soir précédant la vente, ainsi qu'à la boutique de Needham du 1^{er} au 7 décembre et à celle de Wurtele du 8 au 14. Plus encore qu'en 1896, l'Empire britannique était surreprésenté avec 190 lots, dont 75 pour l'Amérique du Nord britannique, suivi par les États-Unis (38 lots) et le reste du monde (35 lots). Comme en 1896, les prix allaient de 0,50 \$ à 65 \$. La vente confiée à la firme d'encanteurs Benning & Barsalou a été couronnée de succès et les 263 lots ont trouvé preneur à des prix allant de la moitié aux deux tiers de la valeur au catalogue¹³¹.

The bilingual character of the MPA is also apparent from the identity of the other known members of the association at that time, namely Edmond-Julien Barbeau (1830-1901), an executive at the Savings Bank residing in the Golden Square Mile; Charles Albert Needham (1850-1928), an English aristocrat¹²⁷ who had just moved from Hamilton, Ontario to Montreal where he had opened a stamp shop at 2104 Sainte-Catherine (between Bleury and Saint-Alexandre) and published a catalogue of Canadian revenue stamps¹²⁸; and merchant Jean-Baptiste Ouellet (b. 1860), corresponding member in Arthabaska.

In the fall, the association decided to hold a public auction sale on December 14, on the model of the 1896 event¹²⁹. This sale was advertised in a catalogue¹³⁰ which indicated that bids could be executed free of charge by Wurtele's International Stamp Co., which had a place of business at 118 Saint-Jacques (opposite Place d'Armes), Stanton and Roussel's Beaver Stamp Co., Needham & Co., and the MPA Secretary. The back cover of the catalogue featured advertisements from the three participating companies and from Labelle, who had since become a Lieutenant-Colonel of his regiment.

The catalogue specified that the lots would be exhibited to the public in the MPA rooms every Thursday evening preceding the sale, as well as at Needham's from December 1st to 7 and at Wurtele's from December 8 to 14. To an even greater extent than in 1896, the British Empire was over-represented with 190 lots, including 75 for British North America, followed by the United States (38 lots) and the rest of the world (35 lots). As in 1896, prices ranged from \$0.50 to \$65. The sale entrusted to the auctioneer firm Benning & Barsalou was a success and the 263 lots went at prices ranging from half to two-thirds of the catalogue value¹³¹.

¹²⁷ Il était petit-fils du 2^e comte de Kilmorley/Grandson of the 2nd Earl of Kilmorley. Charles Mosley, *Burke's Peerage, Baronetage & Knightage*, 107^e ed. (Wilmington DE: Burke's Peerage (Genealogical Books) Ltd, 2003), vol. 2, p. 2159.

¹²⁸ *Pocket Standard Catalogue of the Revenue Stamps of Canada* (Montreal: Needham & Co., 1899).

¹²⁹ *The Weekly Philatelic Era*, 14, 5 (October 28, 1899), p. 38.

¹³⁰ *Catalogue of Stamps: Second Auction Sale of the Montreal Philatelic Association* (Montreal: Montreal Philatelic Association, 1899).

¹³¹ *The Weekly Philatelic Era*, 14, 15 (January 6, 1900), p. 128; *The Montreal Philatelist*, 2, 7 (January 1900), p. 83.

Dans la foulée de cette réussite, la MPA a tenu sa septième assemblée annuelle le 29 mars 1900¹³². Le conseil a été reconduit avec deux modifications : d'une part, Stanton, qui éprouvait des ennuis de santé, a quitté la charge de surintendant des échanges qu'il exerçait depuis 1893 et changé de place avec Wurtele; d'autre part, Breton, qui partait pour un assez long voyage d'affaires en France, a été remplacé à titre de fiduciaire par A. R. Magill, président d'une association de jeunes philatélistes créée quelques mois auparavant sous le nom de *Mount Royal Stamp Club*.

Le Mount Royal Stamp Club

S'inspirant des associations de jeunes philatélistes qui florissaient aux États-Unis, une douzaine de jeunes collectionneurs de Montréal se sont réunis le 31 octobre 1899 avec la bénédiction de plusieurs membres de la MPA pour fonder le *Mount Royal Stamp Club* (MRSC). Cet événement précédait de quelques semaines la fondation de la *Junior Philatelic Society* de Londres¹³³. Les participants ont élu un conseil formé des cinq membres suivants¹³⁴ :

Président	C. E. A. Holmes
Vice-président	L. Benoit
Secrétaire-trésorier	J. T. Parker
Bibliothécaire	S. H. Brosseau
Surintendant des enchères et des échanges	W. J. Wurtele

Trois des administrateurs étaient engagés dans le commerce des timbres : Charles-Ernest-Aimé Holmes (né en 1882), commis du quartier Saint-Laurent; Sylvestre-Henri Brosseau (1880-1937), aide-comptable qui travaillait pour son père assureur et agent immobilier et vendait des timbres avec son frère Richard-Amédée (né en 1883) depuis le domicile familial du quartier Saint-Jacques; et William James Wurtele (1881-1947), fils de Frederick William qui lui confiait des tâches administratives à l'*International Stamp Co*. John Thomas Parker (1881-1946) était commis fils d'un maître-charretier de Pointe-Saint-Charles, tandis que les données ne permettent pas d'identifier avec certitude L. Benoit.

À la deuxième réunion, il a été décidé de tenir une vente aux enchères à la rencontre suivante¹³⁵. En décembre, des dissensions ont amené Holmes à se

On the heels of this achievement, the MPA held its seventh annual meeting on March 29, 1900¹³². The board was reappointed with two changes: on the one hand, Stanton, who had health problems, left the office of Exchange Superintendent which he had held since 1893 and switched places with Wurtele; on the other hand, Breton, who was leaving for a fairly long business trip to France, was replaced as Trustee by A. R. Magill, president of an association of young philatelists created a few months earlier under the name of Mount Royal Stamp Club.

The Mount Royal Stamp Club

Inspired by the associations of young philatelists that flourished in the United States, a dozen young collectors from Montreal came together on October 31, 1899 with the blessing of several members of the MPA to found the Mount Royal Stamp Club (MRSC). This event preceded by a few weeks the creation of the London Junior Philatelic Society¹³³. The participants elected a five-member board of officers¹³⁴:

President	C. E. A. Holmes
Vice-President	L. Benoit
Secretary-Treasurer	J. T. Parker
Librarian	S. H. Brosseau
Auction and Exchange Manager	W. J. Wurtele

Three officers were involved in the stamp trade : Charles-Ernest-Aimé Holmes (b. 1882), a clerk living at his father's home in Saint-Laurent Ward; Sylvestre-Henri Brosseau (1880-1937), a bookkeeper who worked for his father, an insurer and real estate agent, and sold stamps with his brother Richard-Amédée (b. 1883) from the family home in Saint-Jacques Ward; and William James Wurtele (1881-1947), son of Frederick William who gave him administrative duties at the International Stamp Co. John Thomas Parker (1881-1946) was a clerk, the son of a master carter from Pointe-Saint-Charles, while there is insufficient information to identify L. Benoit with certainty.

At the second meeting, it was decided to hold an auction sale at the next meeting^{148]}. In December, dissension caused Holmes to step down from the

¹³² *The Weekly Philatelic Era*, 14, 29 (April 14, 1900), p. 247; *The Montreal Philatelist*, 2, 10 (April 1900), p. 116.

¹³³ Fondée le 11 novembre 1899 par Frederick John Melville./Founded on November 11, 1899 by Frederick John Melville. *The APS Hall of Fame*, <classic.stamps.org/HOF-1941>

¹³⁴ *The Weekly Philatelic Era*, 14, 6 (November 4, 1899), p. 45.

¹³⁵ *The Weekly Philatelic Era*, 14, 7 (November 11, 1899), p. 57.

retirer du conseil sans pour autant quitter l'organisation et un nouveau conseil de neuf membres a été élu¹³⁶ :

Président	A. R. Magill
Vice-président	L. Benoit
Secrétaire-trésorier	J. T. Parker
Bibliothécaire	S. H. Brosseau
Surintendant des enchères	W. J. Wurtele
Surintendant des échanges	J. Anderson
Fiduciaires	A. M. Harris
	P. H. Duckett
	A. R. Magill

Le nouveau président, Arthur Reginald Magill (1878-1925), était natif du Rhode Island; commis d'assurance résidant dans le village Shaughnessy, il était arrivé à Montréal en 1897 et venait comme tant d'autres de se lancer dans le commerce des timbres¹³⁷. Le surintendant des échanges James Anderson était lui aussi marchand de timbres, sur le pourtour sud du Mille carré doré. Albert Montague Harris (1883-1972) était expéditeur et logeait chez son père graveur dans le quartier Saint-Louis, tandis que Philippe-Henri Duckett (né en 1881) était commis et habitait chez son père commis-voyageur dans le nord du quartier Saint-Jacques. Un autre membre s'est joint au conseil au début de 1900, Arthur Campbell Telfer (1884-1955), commis en pharmacie et marchand de timbres qui habitait chez sa mère dans le quartier Saint-Laurent.

La cotisation annuelle était fixée à 1 \$, ce qui explique en partie la forte proportion de marchands de timbres parmi les membres. Encore plus bilingue que la MPA (Holmes et Duckett étaient issus de couples mixtes), le club se réunissait chaque semaine au bureau de Brosseau rue Saint-Lambert (maintenant Saint-Laurent entre Notre-Dame et Saint-Jacques), en plus d'organiser des activités comme une promenade en traîneau qui a réuni une quarantaine de personnes le soir du 17 janvier¹³⁸. La vie du club nous est connue par les comptes rendus publiés par Magill dans le *Weekly Philatelic Era*, hebdomadaire philatélique de Portland (Maine) dont il était le correspondant canadien.

En avril 1900, Holmes a publié un unique numéro d'un journal intitulé *Mount Royal Stamp News*, dans lequel il a notamment relaté l'histoire du MRSC¹³⁹. Il annonçait qu'un membre apporterait une machine parlante à la rencontre du 3 avril et qu'à la réunion suivante, Magill et lui débattraient

board without leaving the organization and a new 9-member board was elected¹³⁶:

President	A. R. Magill
Vice-President	L. Benoit
Secretary-Treasurer	J. T. Parker
Librarian	S. H. Brosseau
Auction Manager	W. J. Wurtele
Exchange Manager	J. Anderson
Trustees	A. M. Harris
	P. H. Duckett
	A. R. Magill

The new president, Arthur Reginald Magill (1878-1925), was born in Rhode Island; an insurance clerk residing in Shaughnessy Village, he had arrived in Montreal in 1897 and had just engaged in the stamp business like so many others¹³⁷. The Exchange Manager James Anderson was also a stamp dealer in the southern outskirts of the Golden Square Mile. Albert Montague Harris (1883-1972) was a shipper and lived at the home of his engraver father in Saint-Louis Ward, while Philippe-Henri Duckett (b. 1881) was a clerk and lived at the home of his commercial traveller father in the north end of Saint-Jacques Ward. Another member joined the board in early 1900, Arthur Campbell Telfer (1884-1955), a pharmacy clerk and stamp dealer who lived at his mother's home in Saint-Laurent Ward.

Annual dues were set at \$1, which partly explains the high proportion of stamp dealers among the members. Even more bilingual than the MPA (Holmes and Duckett were from mixed couples), the club met weekly at Brosseau's office on Saint-Lambert Street (now Saint-Laurent between Notre-Dame and Saint-Jacques), in addition to organize activities such as a sleigh ride which brought together around 40 people on the evening of January 17¹³⁸. The life of the club is known through the accounts published by Magill in the *Weekly Philatelic Era*, a philatelic journal from Portland, Maine of which he was the Canadian correspondent.

In April 1900, Holmes published a single issue of a journal entitled *Mount Royal Stamp News*, in which he retraced the history of the MRSC¹³⁹. He announced that a member would bring a talking machine to the April 3 meeting and that at the following meeting, he and Magill would debate

¹³⁶ *The Weekly Philatelic Era*, 14, 12 (November 16, 1899), p. 98.

¹³⁷ A.R. Magill *Price List*, Box 1019, Montreal, Can., 1899; *The Jubilee Philatelist and Mount Royal Stamp News*, 1, 10 (July 1900), p. 73.

¹³⁸ *The Weekly Philatelic Era*, 14, 16 (January 13, 1900), p. 132.

¹³⁹ *Mount Royal Stamp News*, 1, 1 (April 1900), p. 12.

de la place des cartes postales illustrées dans une collection philatélique. Cependant, en juin, Holmes a cédé sa publication à l'éditeur du *Jubilee Philatelist* de Smiths Falls (Ontario) à qui il avait rendu visite en mai¹⁴⁰. Il a déménagé à Québec et le MRSC a interrompu ses activités pour l'été¹⁴¹.

Les activités du club n'ont jamais repris, sans doute en raison du départ de Holmes et parce que plusieurs des membres consacraient désormais leurs efforts à des associations philatéliques nationales qui avaient succédé à la vénérable CPA, dans des circonstances où Montréal a joué un rôle de premier plan.

whether the collection of view cards should be considered as a branch of philately. However, in June, Holmes handed over his journal to the publisher of the *Jubilee Philatelist* in Smiths Falls, Ontario whom he had visited in May¹⁴⁰. He moved to Quebec City and the MRSC suspended its activities for the summer¹⁴¹.

The club's activities never resumed, probably due to the departure of Holmes and also because several members now devoted their efforts to the national philatelic associations that had succeeded the venerable CPA, in circumstances in which Montreal played a leading role.

¹⁴⁰ *The Jubilee Philatelist*, 1, 9 (June 1900), p. 68.

¹⁴¹ *The Jubilee Philatelist and Mount Royal Stamp News*, 1, 10 (July 1900), p. 74.

VII. LES MONTRÉALAIS ET LES ASSOCIATIONS PHILATÉLIQUES NATIONALES (1896-1901)

La CPA n'était pas sortie renforcée de son assemblée de Montréal en 1894. Son recrutement s'était tari sous la présidence aristocratique de E. F. Wurtele, fils d'un juge et seigneur¹⁴², qui voyait dans une sélectivité extrême le seul moyen d'éviter la répétition des problèmes de mauvais payeurs qui avaient grevé le service des échanges de l'association. Le coup de grâce est venu en mars 1895, quand Ketcheson a mis fin à la publication de son périodique, faute de rentabilité. Privée de l'organe officiel qui lui permettait de garder contact avec un membership rarefié et dispersé, la CPA s'est délitée, forçant son président à envisager une fusion avec une autre association philatélique canadienne appelée *Dominion Philatelic Association* (DPA), fondée à Toronto en 1894 pour combler le vide laissé par la disparition de la PSC. Comme la défunte association de Hooper, la DPA s'adressait aux philatélistes de tous les milieux avec une cotisation annuelle fixée à 0,25 \$, contre 1 \$ pour la CPA.

Les démarches entamées entre les deux organisations en août 1896 ont abouti à un accord de principe annoncé le 1^{er} janvier 1897, qui prévoyait la création d'une association dont la cotisation annuelle serait fixée à 0,50 \$¹⁴³. L'accord de fusion devait être soumis à l'approbation des membres des deux associations le 28 janvier. À cette date, les derniers fidèles de la CPA se sont réunis dans les locaux de la MPA au Château Ramezay et ont ratifié l'entente. Par contre, les membres de la DPA réunis à Toronto ont exigé que la cotisation soit ramenée à 0,30 \$. Le projet a échoué sur cette condition, Wurtele et ses amis ayant déclaré d'emblée qu'un collectionneur qui n'était pas disposé à payer 0,50 \$ par année pour appartenir à une association influente ne serait pas un membre souhaitable¹⁴⁴. Durant les mois qui ont suivi, Wurtele s'est épuisé en vaines tentatives pour maintenir en vie la CPA; de guerre lasse, il a fini par adhérer à la DPA en 1898¹⁴⁵ et en a été le président de 1899 à 1901.

La disparition de la CPA et le ralliement de Wurtele à la DPA témoignent des limites de la vision élitiste de la philatélie réservée aux privilégiés qui avaient

VII. MONTREALERS AND THE NATIONAL PHILATELIC ASSOCIATIONS (1896-1901)

The CPA had not emerged strengthened from its meeting in Montreal in 1894. Recruitment had dried up under the aristocratic presidency of E. F. Wurtele, son of a judge and seigneur¹⁴², who saw extreme selectivity as the only way to avoid a repeat of the bad debtor problems that had plagued the association's exchange department. The final blow came in March 1895, when Ketcheson ended publication of his periodical for lack of profitability. Deprived of the official organ that allowed it to maintain contact with a dwindling and dispersed membership, the CPA disintegrated, forcing its president to consider a merger with another Canadian philatelic association called the *Dominion Philatelic Association* (DPA), founded in Toronto in 1894 to fill the void left by the demise of the PSC. Like Hooper's defunct association, the DPA catered to philatelists from all walks of life with annual dues set at \$0.25, compared to \$1 for the CPA.

The discussions between the two organizations began in August 1896 and resulted in an agreement in principle announced on January 1st, 1897, which provided for the creation of an association which annual dues would be set at \$0.50¹⁴³. The merger agreement was to be put to the approval of members of both associations on January 28. On this date, the last faithful of the CPA met in the rooms of the MPA at Château Ramezay and ratified the agreement. On the other hand, the DPA members gathered in Toronto demanded that the dues be reduced to \$0.30. The project faltered on this condition, as Wurtele and his friends had stated at the outset that a collector who was unwilling to pay \$0.50 a year to belong to an influential association would not be a desirable member¹⁴⁴. During the months that followed, Wurtele exhausted himself in futile attempts to keep the CPA alive; disheartened, he ended up joining the DPA in 1898¹⁴⁵ and served as its President from 1899 to 1901.

The disappearance of the CPA and the rallying of Wurtele to the DPA testify to the limits of "a romanticized and elitist vision that limited

¹⁴² Sylvie Tremblay, « Mais qui étaient donc ces Würtele? », *Cap-aux-Diamants*, 32 (hiver 1993), p. 51.

¹⁴³ *The Canadian Philatelic Magazine*, 3, 10 (December 1896), p. 11; *The American Journal of Philately*, 10, 1 (January 1897), p. 53.

¹⁴⁴ *Stamp Lore*, 1, 2 (July 1896), p. 13.

¹⁴⁵ *The Philatelic Advocate*, 5, 3 (September 1898), p. 34.

les moyens d'acheter régulièrement des timbres coûteux. Comme le montre Sheila Brennan à propos des États-Unis, cette vision à laquelle restaient attachés certains collectionneurs bourgeois ne correspondait plus à la réalité de la pratique philatélique¹⁴⁶.

L'avenir appartenait à des organisations plus inclusives, comme la DPA. Cependant, celle-ci était fortement entée sur l'Ontario et désormais contrôlée par les frères Starnaman, marchands de timbres de Berlin (maintenant Kitchener) qui publiaient l'organe officiel et qui ont dirigé l'association sous la présidence largement symbolique de E. F. Wurtele. Le centre de gravité de la DPA était donc très éloigné de Montréal. Sur près de 1 000 membres admis jusqu'à la disparition de cette association en 1908, on ne compte que quatorze Montréalais, tous reçus entre 1894 et 1901. Sept d'entre eux ont déjà été présentés dans les chapitres précédents (C. S. Reynolds de la MPS, Léda Pelletier Gaudry de la PSC, Edwards de la MPA, ainsi que Holmes, Magill, Brosseau et W. J. Wurtele du MRSC). Les autres étaient Hew Ritchie Wood (1882-1956), marchand de timbres, et son frère Gerald Baxter Wood (1886-1946), qui habitaient chez leur père agent immobilier dans Milton Parc; le jeune Stephen Norris Oughtred (1888-1933), fils d'un avocat du village Shaughnessy; Frederick J. McGoldrick (né en 1885), commis qui logeait chez sa grand-mère dans le quartier Saint-Antoine; Benjamin Baker, négociant dans le même quartier; Victor Ruggeri, employé de l'asile d'aliénés de Longue-Pointe; et Madame F. Gough qui n'a pu être identifiée.

Il y avait pourtant dans la métropole bon nombre de philatélistes désireux d'échanger et de négocier des timbres par livres de circuit à l'échelle du pays, voire du continent, d'où une ouverture pour créer une association nationale basée à Montréal. L'occasion a été saisie par Rudolph Cornelius Bach (1879-1932), commis d'origine allemande qui avait immigré avec ses parents aux États-Unis, puis au Canada en 1890 et qui habitait chez son père commerçant au 451 Sanguinet, dans le quartier Saint-Louis. En mars 1898, Bach s'est lancé dans le commerce des timbres en organisant une vente aux enchères postale annoncée dans un journal philatélique américain¹⁴⁷. Le mois suivant, il mettait sous presse son propre périodique baptisé *The Montreal Philatelist*, qui a remporté un succès rapide, passant de huit pages en avril à 32 en

collecting to those few with means to travel abroad or shop regularly with dealers¹⁴⁶." As Sheila Brennan shows about the United States, this vision to which certain bourgeois collectors clung no longer fit the reality of philatelic practice

The future belonged to more inclusive organizations, like the DPA. However, this association was Ontario-centric and now controlled by the Starnaman brothers, stamp dealers in Berlin (now Kitchener), who published the official organ and ran the association under the largely symbolic chairmanship of E. F. Wurtele. The DPA's center of gravity was therefore very far from Montreal. Of the nearly 1,000 members admitted until the disappearance of this association in 1908, we find only fourteen Montrealers, all recruited between 1894 and 1901. Seven of them have already been presented in the preceding chapters (C. S. Reynolds from the MPS, Léda Pelletier Gaudry from the PSC, Edwards from the MPA, as well as Holmes, Magill, Brosseau and W. J. Wurtele from the MRSC). The others were Hew Ritchie Wood (1882-1956), a stamp dealer, and his brother Gerald Baxter Wood (1886-1946), who lived at the home of their real estate agent father in Milton Park; the young Stephen Norris Oughtred (1888-1933), son of a lawyer from Shaughnessy Village; Frederick J. McGoldrick (b. 1885), a clerk who lived at the home of his grandmother in Saint-Laurent Ward; Benjamin Baker, a merchant from the same district; Victor Ruggeri, employee of the Longue-Pointe insane asylum; and Mrs. F. Gough who could not be identified.

There were, however, in the city a good number of philatelists eager to exchange and trade stamps through circuit books on a national and even continental scale, hence an opening to create a national association based in Montreal. The opportunity was seized by Rudolph Cornelius Bach (1879-1932), a German-born clerk who had immigrated with his parents to the United States, and then to Canada in 1890 and who lived at the home of his merchant father in Saint-Louis Ward. In March 1898, Bach entered the stamp business by holding a mail auction advertised in an American philatelic journal¹⁴⁷. The following month, he launched his own periodical called *The Montreal Philatelist*, which won rapid success, growing from 8 pages in April to 32 in November, by which time it had over 2,000 paying subscribers

¹⁴⁶ Brennan, *Stamping American Memory*, p. 92.

¹⁴⁷ *The Virginia Philatelist*, 1, 7 (March 1898).

novembre, date à laquelle il comptait plus de 2 000 abonnés payants sur les cinq continents, ainsi que des agents et des correspondants à travers le monde¹⁴⁸. L'un de ces agents était Edwards, qui a cessé de publier sa feuille philatélique et en a transféré les abonnements et les publicités au journal de Bach pour se consacrer à la vente de timbres et à des activités de représentation¹⁴⁹.

Esprit entreprenant, Bach voulait que son journal devienne l'organe officiel d'une association philatélique, statut convoité puisqu'il attirait les annonceurs assurés de voir leurs publicités diffusées auprès d'un groupe de philatélistes appartenant à une organisation encadrée par des règlements. Nouveau venu sur la scène philatélique, et n'adhérant ni à la DPA, ni à la MPA, Bach a estimé que la façon la plus rapide de faire de son journal un organe officiel était de créer sa propre association nationale, ce qu'il a fait à l'automne en mettant sur pied la *League of Canadian Philatelists* (LCP), modelée sur la *League of American Philatelists* formée en Iowa en 1894¹⁵⁰.

Bach a fondé la LCP le 16 septembre 1898 avec six autres philatélistes, dont quatre Montréalais : Labelle, très actif dans la vente de timbres fiscaux canadiens¹⁵¹; Oliver William Barwick (1861-1948), propriétaire d'un commerce de papeterie habitant Milton Parc, qui possédait une collection de plus de 8 000 timbres évaluée à 6 000 \$; Charles Thomas Hare (1869-1931), copropriétaire d'un cabinet d'assurance domicilié à Westmount et beau-frère de Warren de la MPS¹⁵²; et Archibald Franklin Waters (1866-1941), imprimeur du *Montreal Philatelist* qui résidait dans la partie nord du quartier Saint-Louis. Les deux autres membres fondateurs étaient les Longueuillois William Willson (né en 1880), marchand de timbres, et son frère Henry (né en 1873), encadreur.

Les membres fondateurs ont nommé Bach à la tête de l'organisation avec le titre de secrétaire intérimaire et adopté une constitution de modèle standard qui fixait la cotisation annuelle à 0,25 \$, ce qui rangeait la LCP du côté des associations ouvertes à tous les collectionneurs. Entre octobre 1898 et avril 1900, la LCP a accueilli 118 membres, dont 20 Montréalais issus de différents milieux

on five continents, as well as agents and correspondents around the world¹⁴⁸. One of these agents was Edwards, who ceased publishing his philatelic sheet and transferred his subscriptions and advertisements to Bach's journal to devote his time as stamp collector, dealer and general philatelic agent¹⁴⁹.

An enterprising young man, Bach wanted his newspaper to become the official organ of a philatelic association, a coveted status since it attracted advertisers who were guaranteed to see their ads distributed to a group of philatelists belonging to a rules-based organization. A newcomer to the philatelic scene, and a member of neither the DPA nor the MPA, Bach felt that the quickest way to make his journal an official organ was to create his own national association, which he did in the fall by establishing the *League of Canadian Philatelists* (LCP), modeled after the *League of American Philatelists* formed in Iowa in 1894¹⁵⁰.

Bach founded the LCP on September 16, 1898 with six other philatelists including four Montrealers: Labelle, very active in the sale of Canadian revenue stamps¹⁵¹; Oliver William Barwick (1861-1948), owner of a stationery business residing in Milton Park, who had a collection of over 8,000 stamps valued at \$ 6,000 ; Charles Thomas Hare (1869–1931), co-owner of an insurance firm domiciled in Westmount and brother-in-law of MPS member Warren¹⁵²; and Archibald Franklin Waters (1866-1941), printer of the *Montreal Philatelist* who resided in the north end of Saint-Louis Ward. The two other founding members were William Willson (b. 1880), stamp dealer, and his brother Henry (b. 1873), picture framer, who lived in the suburb of Longueuil.

The founding members appointed Bach to lead the organization with the title of Secretary pro tem and adopted a standard Constitution that set annual dues at \$0.25, which placed the LCP on the side of associations open to all collectors. Between October 1898 and April 1900, the LCP welcomed 118 members, including 20 Montrealers from different social backgrounds. Bach, whose journal

¹⁴⁸ *The Montreal Philatelist*, 1, 7 (November 1898), p. 11.

¹⁴⁹ *The Montreal Philatelist*, 1, 6 (October 1898), p. 8.

¹⁵⁰ *The Pipestone Philatelist*, 1, 3 (February 1895), p. 1.

¹⁵¹ Montréal comptait d'importants collectionneurs de timbres fiscaux canadiens, comme le Père Carrière du Collège de Saint-Laurent. There were several serious collectors of Canadian revenue stamps in Montreal, such as Fr. Carrière at Collège de Saint-Laurent. *The Montreal Philatelist*, 1, 3 (June 1898), p. 2.

¹⁵² Gemmill, *The Ogilvies of Montreal*, p. 98.

sociaux. Bach, dont le journal était bilingue anglais-allemand, a recruté Franz Bopp, consul d'Allemagne à Montréal de 1898 à 1904¹⁵³ domicilié à Milton Parc¹⁵⁴ et le banquier anglo-allemand Hermann Harvey Vachell Koelle (1866-1945) arrivé au pays en 1883¹⁵⁵, domicilié dans la partie nord du quartier Saint-Laurent. La bourgeoisie montréalaise était aussi représentée par Frank Cooper (né en 1858), résident de Westmount, qui dirigeait la succursale montréalaise de A. J. White & Co., société américaine de vente de sirops contre la toux¹⁵⁶. Un autre membre rattaché au domaine de la santé était l'étudiant dentiste Frederick John Garraty (1881-1909) qui logeait dans le village Shaughnessy. Garraty était originaire de Richmond dans le Val-Saint-François, où il avait adhéré à la DPA avec une douzaine de jeunes philatélistes; devenu détecteur des contrefaçons de cette association en 1897¹⁵⁷, il venait de déménager à Montréal pour poursuivre ses études.

Plusieurs adhérents de la LCP étaient des employés de bureau, catégorie professionnelle dont l'effectif augmentait rapidement à la faveur de la diversification de l'économie montréalaise¹⁵⁸. À ce groupe appartenaient William Wright Brewis (1857-1922) et son voisin H. W. Bulley (né en 1883), commis domiciliés dans le nord du quartier Saint-Laurent, Hugh Millar (1883-1967) commis dans le village Shaughnessy, Arthur Pageau (né en 1877), sténographe dans le Vieux-Montréal, et Abraham Roman (né en 1882), commis qui habitait chez son père immigrant juif fabricant de cigares sur le pourtour sud du Mille carré doré. On notait aussi la présence d'un ouvrier, F. E. Bennett, qui habitait la municipalité ouvrière de Sainte-Cunégonde au sud-ouest de la ville.

Dix membres montréalais de l'association recrutés pendant cette période étaient marchands de timbres comme Bach. Six d'entre eux appartenaient au MRSC (les frères S. H. et R. A. Brosseau, Holmes¹⁵⁹, Magill, Telfer et W. J. Wurtele). Les autres étaient Peter Eastman Lunn (1875-1945), qui

was bilingual English-German, recruited Franz Bopp, Imperial Consul of Germany in Montreal from 1898 to 1904¹⁵³ who resided in Milton Park¹⁵⁴, and the Anglo-German banker Hermann Harvey Vachell Koelle (1866-1945) who arrived in the country in 1883¹⁵⁵ and lived in the north end of Saint-Laurent Ward. The Montreal bourgeoisie was also represented by Frank Cooper (b. 1858), a resident of Westmount, who managed the Montreal branch of A. J. White & Co., an American company selling cough syrup¹⁵⁶. Another member active in the field of healthcare was Frederick John Garraty (1881-1909), a dental student who lived in Shaughnessy Village. Garraty was originally from Richmond in the Val-Saint-François region, where he had joined the DPA with a dozen young philatelists; he had been appointed Counterfeit Detector of that association in 1897¹⁵⁷ and had recently moved to Montreal to pursue his studies.

Several members of the LCP were office workers, an occupational category whose numbers were increasing rapidly thanks to the diversification of Montreal economy¹⁵⁸. To this group belonged William Wright Brewis (1857-1922) and his neighbour H. W. Bulley (b. 1883), clerks living in the north end of Saint-Laurent Ward; Hugh Millar (1883-1967) a clerk residing in Shaughnessy Village; Arthur Pageau (b. 1877), a stenographer in Old Montreal; and Abraham Roman (b. 1882), a clerk who lived at the home of his father who was a Jewish cigar maker in the outskirts of the Golden Square Mile. We also note the presence of a toolmaker, F. E. Bennett, who lived in the working-class suburb of Sainte-Cunégonde.

Ten Montreal members of the association recruited during this period were stamp dealers like Bach. Six of them belonged to the MRSC (the brothers S. H. and R. A. Brosseau, Holmes¹⁵⁹, Magill, Telfer and W. J. Wurtele). The others were Peter Eastman Lunn (1875-1945), who sold stamps from the home

¹⁵³ Heinrich Wilhelm Debor, *Les Allemands dans la province de Québec* (Québec, Como, 1964), <<https://canada.diplo.de/ca-fr/missions/montreal/seit125jahren/geschichte1/2082264>>

¹⁵⁴ Pour une raison inconnue, Bopp a donné comme adresse le 334 Peel, qui était la résidence de l'avocat James Naismith Greenshields qui avait défendu Hooper en 1893 et Cameron en 1895./For an unknown reason, Bopp gave as address 334 Peel, which was the residence of James Naismith Greenshields, an attorney who had defended Hooper in 1893 and Cameron in 1895.

¹⁵⁵ C. W. Parker, *Who's Who and Why, A Biographical Dictionary of Men and Women of Canada and Newfoundland*, vol. 6-7 (Toronto: International Press, 1916), p. 173.

¹⁵⁶ *Anciennes bouteilles de médicament du Québec*, <https://bouteillesduquebec.ca/publicites/white_aj>

¹⁵⁷ *The Philatelic Advocate*, 3, 2 (July 1897), p. 10.

¹⁵⁸ Linteau, *Histoire de Montréal*, p. 157, 177 et 210.

¹⁵⁹ Expulsé de la LCP et de la DPA à la fin de 1900 pour avoir dérobé des timbres d'une valeur considérable dans les livres de circuit./Expelled from the LCP and the DPA at the end of 1900 for having stolen stamps from circuit books.

vendait des timbres depuis le domicile de son père machiniste dans le quartier Saint-Laurent; Bernard-Louis Brosseau (1883-1940), qui faisait de même depuis le domicile de son père avocat à Milton Parc; Thomas Buckingham (né en 1869), peintre résidant près de la Place d'Armes; et Victor Ruggeri, membre de la DPA. Ces marchands annonçaient dans le *Montreal Philatelist*, dont Lunn, Magill et Wurtele étaient également agents.

La constitution de la LCP prévoyait l'élection d'un conseil d'administration, qui devait avoir lieu lorsque le nombre de membres serait suffisant. Jugeant cette condition remplie en janvier 1899, Bach a procédé à un appel de candidatures. N'ayant reçu que deux propositions, il a désigné un conseil de huit membres formé de trois Ontariens (vice-président pour le Canada, bibliothécaire et responsable des enchères), deux Américains (vice-président pour les États-Unis et secrétaire-trésorier) et trois Montréalais. Bach s'est réservé la présidence de l'association et un des trois sièges de fiduciaire, les deux autres étant occupés par Labelle et par Barwick qui était aussi surintendant des échanges¹⁶⁰. Les fiduciaires devaient obligatoirement résider dans la même ville pour assurer une permanence dans un conseil dispersé sur deux pays. Labelle ayant démissionné en mai, il a été remplacé par B. L. Brosseau, peut-être parce que Bach tenait à une présence francophone au sein du conseil. Enfin, le responsable des enchères est décédé en août et a été remplacé par W. J. Wurtele qui a organisé une vente de 20 lots en septembre¹⁶¹.

À l'automne 1899, Bach était arrivé au sommet d'une ascension fulgurante. Inconnu un an auparavant, il avait fait de Montréal le pivot d'une « communauté imaginée » internationale de collectionneurs et de marchands qui passaient par le *Montreal Philatelist* pour échanger, acheter et vendre des timbres, comme le voulait le slogan du journal, « *We come from Montreal and go to all Parts of the World* ». Composante de cette communauté, la LCP comptait des membres au Canada, aux États-Unis, en Australie, en Afrique du Sud, en Belgique et en Suisse, et Bach envisageait la création de sections locales dans les villes où il y avait plus de six membres. Parallèlement, Bach développait son commerce philatélique montréalais sous l'appellation de *Dominion Stamp Co.*, inaugurant une boutique au 6 Beaver Hall en janvier 1899, en ouvrant une deuxième au YMCA

of his machinist father in Saint-Laurent Ward; Bernard-Louis Brosseau (1883-1940), who did the same from the home of his lawyer father in Milton Park; Thomas Buckingham (b. 1869), a painter residing near Place d'Armes; and Victor Ruggeri, member of the DPA. These dealers advertised in the *Montreal Philatelist*, of which Lunn, Magill and Wurtele were also official agents.

The LCP Constitution provided for the election of a board of officers, which was to take place when the number of members would be sufficient. Deeming this condition fulfilled in January 1899, Bach issued a call for nominations. Having received only two proposals, he appointed an eight-member board made up of three Ontarians (Vice-President for Canada, Librarian and Auction Manager), two Americans (Vice-President for the United States and Secretary-Treasurer) and three Montrealers. Bach kept the presidency of the association and one of the three Trustee seats, the other two being held by Labelle and by Barwick who was also Exchange Superintendent¹⁶⁰. The Trustees had to be residents of the same city, to ensure the permanent operation of a board spread across two countries. Labelle having resigned in May, he was replaced by B. L. Brosseau, perhaps because Bach wanted a Francophone on the board. Finally, the Auction Manager died in August and was replaced by W. J. Wurtele who organized a sale of 20 lots in September¹⁶¹.

By the fall of 1899, Bach had reached the peak of a meteoric rise. Unknown a year earlier, he had made Montreal the hub of an international "imagined community" of collectors and dealers who used the *Montreal Philatelist* to exchange, buy and sell stamps, in accordance with the journal's tagline, "*We come from Montreal and go to all Parts of the World*." A part of this community, the LCP had members in Canada, the United States, Australia, South Africa, Belgium and Switzerland, and Bach envisioned the creation of local chapters in cities where there were more than six members. At the same time, Bach was expanding his Montreal philatelic business under the name of Dominion Stamp Co.; he opened a shop at 6 Beaver Hall Hill in January 1899, a second one at the YMCA building in June, and was planning to open a third in the east end of the city¹⁶².

¹⁶⁰ *The Montreal Philatelist*, 1, 9-10 (February-March 1899), p. 10.

¹⁶¹ *The Montreal Philatelist*, 2, 4 (September 1899), p. 41.

en juin et projetant d'en établir une troisième dans l'est de la ville¹⁶².

Pourtant, le 29 octobre, Bach a annoncé soudainement qu'il quittait la direction de la LCP et se retirait du commerce et de l'édition philatéliques, pour s'engager pour six mois dans le corps expéditionnaire canadien en partance pour la guerre d'Afrique du Sud¹⁶³. Or, il avait beau être membre de la milice canadienne¹⁶⁴, ses antécédents allemands et américains ne le prédisposaient pas naturellement à se porter volontaire pour appuyer l'offensive britannique contre les Boers. La véritable raison de ce départ précipité a bientôt filtré. Comme Magill l'expliquait à ses lecteurs de *Portland*¹⁶⁵, des clients de Bach s'étaient plaint qu'il leur avait vendu des exemplaires contrefaits des timbres des sociétés qui assuraient une liaison postale par pigeons voyageurs entre la Nouvelle-Zélande et les îles de la Grande barrière de corail¹⁶⁶; ces timbres suscitaient alors une fièvre spéculative dans les milieux philatéliques mondiaux et il en avait été abondamment question dans le *Montreal Philatelist*. Une enquête a révélé que le faussaire n'était autre que Bach, qui fabriquait ces timbres dans son arrière-boutique, et qui a préféré s'éclipser avant que son stratagème soit découvert¹⁶⁷.

Avant de partir à la guerre, Bach avait confié la liquidation de ses affaires à F. W. Wurtele, dont l'*International Stamp Co.* était devenue le principal annonceur du *Montreal Philatelist*. La boutique du 6 Beaver Hall a été reprise par James Anderson, membre du MRSC, qui l'a brièvement exploitée avant de la céder à Alexandre Madore, fils d'un inspecteur des postes et ex-assistant de Needham¹⁶⁸. De son côté, W. J. Wurtele s'est porté acquéreur du *Montreal Philatelist* dont il a confié la rédaction à son père qui retrouvait ainsi la tribune qu'il avait eue au *Canadian Philatelist* en 1872-1873, et qui a publié au fil des mois des éditoriaux dans lesquels il a exposé une véritable philosophie de la philatélie, faisant pour un temps de Montréal une

However, on October 29, Bach suddenly announced that he was leaving the leadership of the LCP and retiring from the philatelic trade and publishing, to enlist for six months in the Canadian expeditionary force leaving for the South African War¹⁶³. Although he was a member of the Canadian militia¹⁶⁴, his German and American background did not naturally predispose him to volunteer to support the British offensive against the Boers. The true reason for this hasty departure soon filtered out. As Magill explained to his *Portland* readers¹⁶⁵, Bach's customers had complained that he had sold them counterfeit copies of the stamps issued by companies which provided a pigeon post service between New Zealand and the Great Barrier Islands¹⁶⁶; these stamps were then creating a worldwide speculative fever in philatelic circles and they had been extensively discussed in the *Montreal Philatelist*. An investigation revealed that the counterfeiter was none other than Bach, who manufactured these stamps in his back room, and who preferred to slip away before his scheme was discovered¹⁶⁷.

Before leaving for war, Bach had entrusted the disposal of his assets to F. W. Wurtele, whose *International Stamp Co.* had become the main advertiser of the *Montreal Philatelist*. The shop on Beaver Hall Hill was taken over by MRSC member James Anderson, who ran it briefly before handing it over to Alexandre Madore, son of a post inspector and former assistant to Needham¹⁶⁸. For his part, W. J. Wurtele acquired the *Montreal Philatelist*, the editing of which he handed over to his father, who thus found back the platform he had had at the *Canadian Philatelist* in 1872-73, and who published over the months editorials in which he expounded an authentic philosophy of philately, making Montreal for a time an intellectual capital

¹⁶² *The Montreal Philatelist*, 1, 8 (January 1899), p. 7; 2, 9 June 1899), p. 9.

¹⁶³ *The Montreal Philatelist*, 2, 5 (November 1899), p. 7.

¹⁶⁴ *The Montreal Philatelist*, 1, 1 (April 1898), p. 1.

¹⁶⁵ *The Weekly Philatelic Era*, 14, 7 (November 11, 1899), p. 57.

¹⁶⁶ Ce service appelé *Great Barrier Island Pigeon Post* a fonctionné de 1897 à 1908 et les timbres émis par les deux sociétés qui l'assuraient sont encore recherchés par les collectionneurs./Known as the Great Barrier Pigeon Post, this service was in existence from 1897 to 1908, and the stamps issued by the two companies that operated it are still sought after by collectors.

<https://en.wikipedia.org/wiki/Pigeon_post>

¹⁶⁷ À son retour d'Afrique du Sud, Bach est devenu photographe à Montréal; en 1915, il a émigré aux États-Unis où il a renoué avec l'édition philatélique./Upon returning from South Africa, Bach settled in Montreal as a photographer. In 1915, he emigrated to the United States where he resumed philatelic publishing.

¹⁶⁸ *The Montreal Philatelist*, 3, 1 (July 1900), p. 4; *The Weekly Philatelic Era*, 14, 42 (July 14, 1900), p. 350.

capitale intellectuelle du monde philatélique (voir l'exposé détaillé de sa pensée à l'Annexe 4).

Les Wurtele ont aussi veillé à la survie de la LCP, qui comptait 75 membres au départ de Bach. Ils ont confié la présidence de l'association à l'Ontarien William Kelsey Hall (1867-1943), qui avait été vice-président de la CPA et qui comptait parmi les philatélistes canadiens les plus réputés¹⁶⁹. W. J. Wurtele et Barwick se sont délestés de leurs fonctions de responsable des enchères et de surintendant des ventes¹⁷⁰, et Wurtele a rejoint Barwick et Brosseau parmi les fiduciaires, s'assurant ainsi que Montréal demeure le siège de la permanence de l'organisation¹⁷¹.

En mars 1900, Magill a été nommé bibliothécaire de la LCP, au moment où il devenait l'un des fiduciaires de la MPA. Ces nominations scellaient une réconciliation entre Magill et F. W. Wurtele qui l'avait critiqué pour avoir véhiculé les accusations portées contre Bach sans attendre que ce dernier soit revenu au pays pour se défendre¹⁷². Magill s'est cependant de nouveau attiré les foudres de Wurtele durant l'été, après avoir annoncé que Needham avait fermé sa boutique de timbres et quitté la ville, en insinuant qu'il avait fui ses créanciers¹⁷³. En fait, Needham avait cessé ses activités pour prendre soin de son épouse malade et vendu son commerce à Roussel; il a intenté une poursuite en dommages contre Magill, qui a accepté de lui payer un dédommagement symbolique et de publier une rétractation accompagnée d'excuses. Wurtele n'a pas manqué l'occasion de critiquer Magill, le qualifiant de reporter amateur dépourvu de jugement¹⁷⁴.

Au milieu de cette controverse, tant Magill que Wurtele se sont réjouis d'un événement qui allait avoir une incidence déterminante sur la vie associative des philatélistes montréalais¹⁷⁵: en juillet 1900, onze membres de la MPA ont adhéré en bloc à la LCP. Il s'agissait de Labelle et Ouellet, qui n'avaient pas renouvelé leur cotisation à la LCP au début de l'année, de F. W. Wurtele qui n'avait

of the philatelic world (see the detailed presentation of his thoughts in Appendix 4).

The Wurteles also ensured the survival of the LCP, which had 75 members when Bach left. They entrusted the presidency of the association to William Kelsey Hall (1867-1943), a former CPA Vice-President from Peterborough, Ontario who was one of Canada's most renowned philatelists¹⁶⁹. W. J. Wurtele and Barwick relinquished their duties as Auction Manager and Sales Superintendent¹⁷⁰, and Wurtele joined Barwick and Brosseau as a Trustee, thus ensuring that Montreal remained the permanent seat of the organization¹⁷¹.

In March 1900, Magill was appointed Librarian of the LCP, at the same time as he became a Trustee of the MPA. These appointments sealed a reconciliation between Magill and F. W. Wurtele who had criticized him for having conveyed the accusations against Bach without waiting for the latter to return to the country to defend himself¹⁷². However, Magill again came under fire from Wurtele in the summer, after announcing that Needham had closed his stamp shop and left town, implying that he had fled his creditors¹⁸⁸. In fact, Needham had ceased his activities to take care of his sick wife and sold his business to Roussel; he filed a lawsuit for damages against Magill, who agreed to pay him nominal restitution and issue a retraction with an apology. Wurtele did not miss the opportunity to criticize Magill, calling him an amateur reporter deficient in judgment¹⁷⁴.

In the midst of this controversy, both Magill and Wurtele rejoiced at an event that was to have a profound impact on the associative life of Montreal philatelists¹⁷⁵: in July 1900, eleven members of the MPA joined the LCP in a body. They were Labelle and Ouellet, who had not renewed their LCP dues at the beginning of the year, F. W. Wurtele who had never before been part of a national association, and

¹⁶⁹ Calvet M. Hahn, *Intertwining of Philatelic and Social History, Part 2 - The Beginning of Philately* (New York, U.S. Philatelic Classics Society, 2000). <www.nystamp.org/postal-history-articles/intertwining-of-philatelic-and-social-history-by-calvet-m-hahn-part-2-the-beginning-of-philately/view-all/>

¹⁷⁰ Les membres utilisant les livres de circuit pour acheter et vendre des timbres entre eux plutôt qu'en échanger, le surintendant des échanges est devenu surintendant des ventes en juillet 1899./As members were using the circuit books to buy and sell rather than exchange stamps among themselves, the Exchange Superintendent was renamed Sales Superintendent in July 1899.

¹⁷¹ *The Montreal Philatelist*, 2, 7 (January 1900), p. 86.

¹⁷² *The Montreal Philatelist*, 2, 7 (January 1900), p. 81-83. Magill a répliqué à cette accusation dans/Magill replied to this accusation in *The Weekly Philatelic Era*, 14, 18 (January 27, 1900), p. 156.

¹⁷³ *The Weekly Philatelic Era*, 14, 42 (July 14, 1900), p. 350.

¹⁷⁴ *The Montreal Philatelist*, 3, 2 (August 1900), p. 15.

¹⁷⁵ *The Weekly Philatelic Era*, 14, 43 (July 21, 1900), p. 354; *The Montreal Philatelist*, 3, 1 (July 1900), p. 4.

encore jamais fait partie d'une association nationale, et de Barbeau, Stanton, Cornish, Gibb, Huguenin, Patterson, Roussel et Sutherland, les six derniers étant également membres de la MPS. Comme le rattachement de la MPS à la CPA en 1889, cette adhésion était motivée par le désir des membres de la MPA d'avoir accès aux livres de circuit d'une association nationale dont le membership s'étendait au Canada et aux États-Unis; de son côté, la LCP se félicitait d'ajouter à son service de vente les timbres rares et précieux des plus éminents philatélistes montréalais.

L'arrivée des membres de la MPA a accentué un certain embourgeoisement de la LCP, déjà perceptible au printemps 1900 avec l'admission des Montréalais Henri Lionais, anciennement de la PSC¹⁷⁶, et Elvira Frances Webber (1857-1939), épouse de l'avocat Allan Robinson Oughtred et mère de S. N. Oughtred de la DPA. Sous l'influence des Wurtele, l'association s'éloignait quelque peu du modèle populaire de Bach pour se donner des airs de CPA, avec un membership plus sélectif que les dizaines d'adolescents qui venaient gonfler chaque mois les rangs de la DPA. C'est ainsi que F. W. Wurtele se plaisait à dire que la LCP était devenue la principale association philatélique canadienne de par la qualité plutôt que la quantité de ses membres¹⁷⁷.

Désormais affiliée à la LCP dont elle constituait « *a sort of local Branch*¹⁷⁸ », la MPA a publié le procès-verbal de son assemblée annuelle du 21 mars 1901 dans le *Montreal Philatelist*. Le nouveau conseil était composé comme suit :

Président	F. W. Wurtele
Vice-président	G. W. Cornish
Secrétaire-trésorier	W. J. Wurtele
Bibliothécaire	A. R. Magill
Surintendant des ventes	A. C. Roussel
Fiduciaires	E. Barbeau
	J. Sutherland
	A. E. Labelle
	P. N. Breton

On notera que les Wurtele exerçaient désormais des fonctions névragiques au sein des deux associations et que Magill était devenu responsable des deux bibliothèques. Autre marque d'intégration, c'est par l'entremise de la MPA que la LCP a recruté ses deux membres montréalais admis durant le premier semestre de 1901 : Christopher Healy Goulden (1875-1950), commis résidant à Milton Parc qui

Barbeau, Stanton, Cornish, Gibb, Huguenin, Patterson, Roussel and Sutherland, the latter six also being members of the MPS. Like the connection of the MPS to the CPA in 1889, this enrolment was motivated by the desire of the MPA members to access the circuit books of a national association whose membership extended to Canada and the United States; for its part, the LCP was pleased to add to its sales department the rare and precious stamps from the most prominent Montreal philatelists.

The arrival of the MPA members accentuated a certain gentrification of the LCP, already perceptible in the spring of 1900 with the admission of Montrealers Henri Lionais, formerly of the PSC¹⁷⁶, and Elvira Frances Webber (1857-1939), wife of barrister Allan Robinson Oughtred and mother of S. N. Oughtred of the DPA. Under the influence of the Wurteles, the association was slightly moving away from the broad-based model of Bach to give itself an air of the CPA, with a more selective membership than the dozens of teenagers who swelled the ranks of the DPA each month. Thus, F. W. Wurtele was fond of saying that the LCP had become "Canada's premier philatelic society, quality not quantity considered¹⁷⁷."

Now affiliated with the LCP, of which it formed "a sort of local branch¹⁷⁸," the MPA published the minutes of its March 21, 1901 annual meeting in the *Montreal Philatelist*. The new board was made up as follows :

President	F. W. Wurtele
Vice-President	G. W. Cornish
Secretary-Treasurer	W. J. Wurtele
Librarian	A. R. Magill
Sales Superintendent	A. C. Roussel
Trustees	E. Barbeau
	J. Sutherland
	A. E. Labelle
	P. N. Breton

It will be noted that the Wurteles now exercised core functions within the two associations and that Magill had become responsible for the two libraries. Another sign of integration, it was through the MPA that the LCP recruited its two Montreal members admitted during the first half of 1901: Christopher Healy Goulden (1875-1950), a clerk residing in Milton Park who traded in stamps under

¹⁷⁶ Voir/See *supra*, p. 33.

¹⁷⁷ *The Montreal Philatelist*, 3, 1 (July 1900), p. 4.

¹⁷⁸ *The Montreal Philatelist*, 3, 10 (April 1901), p. 107.

faisait commerce des timbres sous l'appellation de *Century Stamp Co.*, et John Pitblado (1865-1946), directeur de la succursale montréalaise de la Banque de Nouvelle-Écosse domicilié à Westmount. Réciproquement, c'est par l'intermédiaire de la LCP que la MPA s'est adjoint trois membres correspondants : Charles Dewick (1847-1912), secrétaire-trésorier d'une société à Huntingdon, Reinhold von Pirsch (1855-1905), pasteur luthérien à Berlin (maintenant Kitchener, en Ontario) et Albert E. Rhodes, employé de bureau à Boston¹⁷⁹.

Dans ce contexte, il était normal que la LCP ait choisi de tenir sa première assemblée annuelle à Montréal durant l'été 1901 et d'en confier l'organisation aux Montréalais Barwick, Magill et W. J. Wurtele¹⁸⁰. En juin, le président Kelsey Hall a annoncé que l'assemblée de la LCP aurait lieu le 1^{er} juillet et suggéré que l'association s'appelle désormais *Canadian Philatelic Society*¹⁸¹.

the name of Century Stamp Co., and John Pitblado (1865-1946), a Westmount resident who was manager of the Montreal branch of the Bank of Nova Scotia. Conversely, it was through the LCP that the MPA enlisted three corresponding members: Charles Dewick (1847-1912), a company executive in Huntingdon, Reinhold von Pirsch (1855-1905), Lutheran pastor in Berlin (now Kitchener, Ontario) and Albert E. Rhodes, office worker in Boston¹⁷⁹.

In this context, it was normal that the LCP would choose to hold its first convention in Montreal during the summer of 1901 and to entrust its organization to Montrealers Barwick, Magill and W. J. Wurtele¹⁸⁰. In June, President Hall announced that the LCP convention would take place on July 1st and suggested that the association should now be called the Canadian Philatelic Society¹⁸¹.

¹⁷⁹ *The Montreal Philatelist*, 4, 2 (August 1901), p. 13.

¹⁸⁰ *The Montreal Philatelist*, 2, 12 (June 1900), p. 151.

¹⁸¹ *The Montreal Philatelist*, 3, 12 (June 1901), p. 129.

Canadian Philatelic Society

OFFICERS 1901-02



G. P. LeGrand, Auct. Man.



A. C. Telfer, Librarian.



Geo F. Downes, Atty.



C. H. Fowle, Sec.-Treas.



H. Smith, Sales Supt.



H. A. Chapman, V.-P., U.S.



W. Kelsey Hall, President.



E. F. Wurtele, Vice-Pres.

THE TRUSTEES



A. C. Roussel.



A. R. Magill.



O. W. Barwick.

THE OFFICIAL ORGAN.



W. Jas. Wurtele, Publisher.

VIII. LA CANADIAN PHILATELIC SOCIETY (1901-1910)

La LCP a tenu sa première assemblée le 1^{er} juillet 1901 dans les locaux de la MPA au Château Ramezay¹⁸². Alors que les organisateurs espéraient une large participation, seuls les membres montréalais de l'association ont assisté à la rencontre. En l'absence de la grande majorité des membres du conseil, F. W. Wurtele a présidé les travaux et son fils a agi comme secrétaire. Les délégués ont d'abord pris connaissance des rapports transmis par les administrateurs. Soulignant que la LCP comptait désormais dans ses rangs plusieurs des principaux philatélistes du Canada et des États-Unis, le président Hall proposait que l'association s'appelle désormais *Canadian Philatelic Society* (CPS), désignation plus prestigieuse qui a été adoptée par l'assemblée. De son côté, le secrétaire-trésorier et surintendant des ventes H. Smith de Medford (Massachusetts) faisait état d'une encaisse de 7,09 \$ et mentionnait avoir fait circuler 286 livres de circuit desquels 80 membres avaient prélevé pour 985,84 \$ de timbres. Enfin, dans son rapport présenté de vive voix, le bibliothécaire Magill a indiqué avoir reçu 237 documents des membres, dont une centaine de W. J. Wurtele, et procédé à un certain nombre d'échanges et de prêts de documents.

Les délégués ont ensuite adopté des amendements à la constitution rédigée en 1898. Outre le changement de nom, il a été décidé que la CPS ne tiendrait pas d'assemblées annuelles et élirait plutôt ses dirigeants par vote postal sans mises en candidature, chaque membre recevant un bulletin de vote vierge sur lequel il inscrirait les candidats de son choix. Cette nouvelle procédure entrant en vigueur l'année suivante, les délégués ont élu un conseil pour l'exercice 1901-1902. Hall et Smith ont été reconduits à la présidence et au service des ventes, un ami de Smith a été élu secrétaire-trésorier et le Montréalais Telfer est devenu bibliothécaire, succédant à Magill qui a obtenu un siège de fiduciaire en compagnie de Barwick et Roussel.

Fait à noter, les deux nouveaux vice-présidents de la CPS (E. F. Wurtele de Québec pour le Canada et Henry Abisha Chapman du Connecticut pour les États-Unis) étaient des membres sortants du conseil de la DPA. Étonnamment, cette association avait elle aussi décidé de tenir son assemblée de 1901 à Montréal malgré sa faible implantation dans la ville et en avait confié l'organisation à un comité formé

VIII. THE CANADIAN PHILATELIC SOCIETY (1901-1910)

The LCP held its first convention on July 1st, 1901 in the rooms of the MPA at Château Ramezay¹⁸². While the organizers had hoped for a large turnout, the Montreal members were the only attendees. In the absence of the vast majority of officers, F. W. Wurtele chaired the meeting and his son acted as secretary. The delegates first read the reports submitted by the officers. Noting that the LCP now included among its ranks many of the leading philatelists in Canada and the United States, President Hall proposed that the association be renamed the Canadian Philatelic Society (CPS), a more prestigious designation that was adopted by the convention. For his part, Secretary-Treasurer and Sales Superintendent H. Smith of Medford, Massachusetts, reported a cash balance of \$7.09 and mentioned he had sent out 286 circuit books from which 80 members had bought \$985.84 worth of stamps. Finally, in his report presented orally, Librarian Magill indicated he had received 237 papers from the members, including a hundred from W. J. Wurtele, exchanged papers for a few members and loaned papers to several others.

The delegates then passed amendments to the Constitution drafted in 1898. In addition to the name change, it was decided that the CPS would not hold annual conventions and instead elect its officers by postal vote without nominations, with each member receiving a blank ballot on which he would write down the names of the members he wished to vote for. With this new procedure taking effect the following year, the delegates elected a board of officers for the 1901-02 term. Hall and Smith were reappointed President and Sales Superintendent, a friend of Smith's was elected Secretary-Treasurer, and Montrealer Telfer became Librarian, succeeding Magill who was elected Trustee along with Barwick and Roussel.

Of note, the two new CPS Vice-Presidents (E. F. Wurtele of Quebec City for Canada and Henry Abisha Chapman of Connecticut for the United States) were outgoing officers of the DPA. Surprisingly, this association had also decided to hold its 1901 convention in Montreal, despite having few members in the city, and had entrusted its organization to a committee made up

¹⁸² *The Montreal Philatelist* 4, 1 (July 1901), p. 3-5.

de Magill, Wurtele et H. R. Wood¹⁸³. Jugeant Montréal excentrée par rapport à l'effectif de la DPA qui se concentrait de plus en plus dans le sud de l'Ontario, les membres torontois de l'association avaient prévenu que la réunion risquait d'attirer peu de participants¹⁸⁴. Leurs craintes se sont réalisées et aucune résolution n'a pu être adoptée à l'assemblée qui a aussi eu lieu le 1^{er} juillet, faute de quorum. Magill s'est expliqué de cet échec en affirmant que ses collègues W. J. Wurtele et Wood lui avaient fait faux bond et l'avaient laissé organiser seul l'événement¹⁸⁵. On comprendra que le jeune Wurtele n'ait pas fait d'effort particulier pour favoriser le développement de la DPA alors qu'il moussait la primauté de la CPS sur laquelle son père et lui exerçaient une influence prépondérante. La DPA, qui ne comptait plus que sept membres montréalais, allait ensuite se consumer en guerres de clocher opposant les philatélistes de Toronto à ceux d'autres villes ontariennes, survivant de crise en crise de 1903 jusqu'à sa disparition en 1908.

La présidence Hall (1901-1902)

De juillet 1901 à juillet 1902, les services de la CPS ont évolué de façon contrastée. On constate une grande popularité des livres de circuit dans lesquels 90 membres ont vendu ou acheté pour 2 250 \$ de timbres; de même, l'association a organisé sept ventes aux enchères fructueuses et la situation financière était saine, avec des recettes de 58,71 \$ et des dépenses de 48,31 \$¹⁸⁶. Par contre, Telfer ne semble pas s'être occupé de la bibliothèque, et un projet de publication d'un guide renfermant la constitution et les règlements piloté par W. J. Wurtele n'a pas abouti¹⁸⁷.

Le bilan est également mitigé du côté des adhésions. D'une part, le membership s'est internationalisé, avec l'arrivée de membres d'Angleterre, de Jamaïque, de Malte, de Nouvelle-Zélande, de Belgique, du Mexique et du Costa Rica. D'autre part, le recrutement a diminué de moitié par rapport aux 12 mois précédents, avec 43 nouveaux membres dont seulement trois Montréalais : George Rutherford Lighthall (1861-1956), notaire à la Place d'Armes et frère du maire de Westmount; Duncan Eberts MacIntyre (1885-1974), fils d'un marchand de matériel ferroviaire domicilié dans le Mille carré doré; et R. A. Elliott, commis. De plus, durant la même période, 56 membres ont quitté les

of Magill, Wurtele and H. R. Wood¹⁸³. Judging Montreal far off from the bulk of the DPA membership which was increasingly concentrated in southern Ontario, the Toronto members of the association had warned that the convention was likely to attract few participants¹⁸⁴. Their fears were realized and no business could be done at the meeting, which also took place on July 1st, as there was no quorum present. Magill blamed this failure on the withdrawal of his associates W. J. Wurtele and Wood who had left him make all the arrangements on his own¹⁸⁵. It is understandable that the young Wurtele would not make any particular effort to encourage the development of the DPA while he was promoting the primacy of the CPS over which he and his father exercised a predominant influence. From then on, the DPA, which had only seven Montreal members, would be consumed in turf wars between Toronto philatelists and those of other Ontario cities, surviving from crisis to crisis from 1903 until its disappearance in 1908.

The Hall Presidency (1901-1902)

From July 1901 to July 1902, the CPS services evolved in contrasting ways. The circuit books were very popular, with 90 members selling or purchasing \$2,250 worth of stamps; likewise, the association held seven successful auctions and the financial situation was sound, with revenues of \$58.71 and expenses of \$48.31¹⁸⁶. On the minus side, Telfer does not seem to have taken care of the library, and the projected publication of a manual containing the Constitution and By-laws steered by W. J. Wurtele did not materialize¹⁸⁷.

The results were also mixed on the membership side. On the one hand, the association increased its international footprint, with the arrival of members from England, Jamaica, Malta, New Zealand, Belgium, Mexico and Costa Rica. On the other hand, recruitment was halved compared to the previous 12 months, with 43 new members, including only three Montrealers : George Rutherford Lighthall (1861-1956), notary at Place d'Armes and brother of the mayor of Westmount; Duncan Eberts MacIntyre (1885-1974), son of a railroad equipment dealer residing in the Golden Square Mile; and R. A. Elliott, clerk. In addition, during the same period, 56

¹⁸³ *The Philatelic Advocate*, 10, 4 (April 1901), p. 145.

¹⁸⁴ *The Philatelic Advocate*, 10, 6 (June 1901), p. 183.

¹⁸⁵ *The Philatelic Advocate*, 11, 2 (August 1901), p. 15-16.

¹⁸⁶ *The Adhesive*, 3, 8 (August 1902), p. 117; 3, 9 (September 1902), p. 126-127.

¹⁸⁷ *The Montreal Philatelist*, 4, 3 (September 1901), p. 23; 4, 4 (October 1901), p. 33.

rangs de l'association, parmi lesquels 11 Montréalais (Bennett, B. L. Brosseau, R. A. Brosseau, S. H. Brosseau, Bulley, Cooper, Garraty, Koelle, Pageau et Waters, ainsi que Barbeau décédé en août 1901)¹⁸⁸. En juillet 1902, la CPS comptait donc 164 membres en règle, dont 26 Montréalais.

En février 1902, W. J. Wurtele a averti qu'une association ne pouvait survivre sans membership et appelé les membres à s'atteler au recrutement avant qu'il soit trop tard¹⁸⁹. Dans son éditorial de mai, son père a critiqué le président Kelsey Hall à qui il reprochait de ne jamais donner de nouvelles et de ne pas avoir remplacé Roussel qui avait démissionné du comité exécutif, empêchant ainsi les deux autres membres du comité de faire leur travail. Pour sortir la CPS de ce marasme, les Wurtele ont publié une liste de candidats en vue des élections au conseil; outre le remplacement de Hall par Thomas Sinclair Clark, comptable de Kingston ON qui avait été secrétaire-trésorier de la CPA¹⁹⁰, cette liste faisait la part belle aux Montréalais en suggérant d'élire Huguenin secrétaire-trésorier, d'adjoindre Goulden à Barwick et Magill au nombre des fiduciaires et de confier à Patterson le nouveau poste de responsable des achats¹⁹¹.

En juin, le surintendant des ventes Smith s'est porté à la défense de Hall, soulignant que ce dernier avait recruté 15 membres durant l'année. De son côté, Hall a affirmé ne pas avoir été informé de la démission de Roussel¹⁹², confirmé sa candidature à un second mandat et annoncé que les élections auraient lieu en août¹⁹³. Au milieu de cette controverse, le *Montreal Philatelist* a cessé de paraître en juin, faute d'une rentabilité suffisante¹⁹⁴, la relève à titre d'organe officiel étant assurée par *The Adhesive* publié au Connecticut par le vice-président Chapman.

L'organe officiel conférerait à son propriétaire une influence considérable sur une association philatélique nationale, comme en avaient profité Ketcheson à la CPA et les Starnaman à la DPA. On aurait donc pu s'attendre à ce que la disparition du *Montreal Philatelist* réduise le poids des Wurtele au sein de la CPS. Or, le contraire s'est produit.

members left the ranks, including 11 Montrealers (Bennett, B. L. Brosseau, R. A. Brosseau, S. H. Brosseau, Bulley, Cooper, Garraty, Koelle, Pageau and Waters, as well as Barbeau who died in August 1901)¹⁸⁸. Thus, in July 1902, the CPS had 164 paid-up members, including 26 in Montreal.

In February 1902, W. J. Wurtele warned that an association could not survive without membership and called on members to start recruiting before it was too late¹⁸⁹. In his May editorial, his father criticized President Hall, whom he blamed for never giving any news and for not having replaced Roussel who had resigned, thus preventing the other two Trustees from doing their job. To pull the CPS out of this "rut of do-nothing-ism," the Wurteles released a list of candidates for the upcoming board elections; in addition to replacing Hall with Thomas Sinclair Clark, an accountant from Kingston ON who had been Secretary-Treasurer of the CPA¹⁹⁰, this list gave a large place to Montrealers by suggesting that Huguenin should be elected Secretary-Treasurer, Goulden should join Barwick and Magill among the Trustees and Patterson should be entrusted with the new position of Purchasing Agent¹⁹¹.

In June, Sales Superintendent Smith came to Hall's defense, noting that the President had recruited 15 members during the year. For his part, Hall claimed that he had not been advised of Roussel's resignation¹⁹², confirmed his candidacy for a second term and announced that the elections would take place in August¹⁹³. In the midst of this controversy, the *Montreal Philatelist* ceased publishing in June, for lack of sufficient profitability¹⁹⁴, and was succeeded as official organ by *The Adhesive* published in Connecticut by Vice-President Chapman.

The official organ gave its owner considerable influence over a national philatelic association, as had been enjoyed by Ketcheson at the CPA and the Starnamans at the DPA. One might therefore have expected that the folding of the *Montreal Philatelist* would reduce the weight of the Wurteles within the CPS. However, the opposite happened. Clark

¹⁸⁸ Quatre Montréalais n'avaient pas renouvelé leur adhésion en 1900/Four Montrealers had not renewed their membership in 1900: Buckingham, Hare, Lunn et/and Roman.

¹⁸⁹ *The Montreal Philatelist*, 4, 8 (February 1902), p. 64.

¹⁹⁰ Clark avait organisé une vente de timbres à Montréal en 1892. Voir les notes 69 et 120 ci-dessus./Clark had held an auction sales of stamps in Montreal in 1892. See Notes 69 and 120 above.

¹⁹¹ *The Montreal Philatelist*, 4, 11 (May 1902), p. 84.

¹⁹² Élu contre son gré, Roussel avait rapidement quitté ses fonctions, mais tardé à envoyer sa lettre de démission./Elected against his will, Roussel had quickly left his post, but was late in sending his resignation letter. *The Adhesive*, 3, 8 (August 1902), p. 116.

¹⁹³ *The Montreal Philatelist*, 4, 12 (June 1902), p. 93.

¹⁹⁴ *The Montreal Philatelist*, 4, 12 (June 1902), p. 93-94.

Clark s'étant désisté, 21 membres montréalais de l'association ont écrit à F. W. Wurtele le 5 juillet pour l'inviter à se porter candidat à la présidence, en l'assurant de leur vote et de leur influence; le 14 juillet, dans un scénario apparemment chorégraphié, Wurtele a accepté cette invitation¹⁹⁵. Au final, Wurtele a remporté l'élection avec 11 voix de majorité sur Hall, et ses candidats montréalais ont aussi été élus (Huguenin, Barwick, Magill, Goulden et Cornish élu responsable des achats après le désistement de Patterson). Hall a accepté sa défaite de mauvaise grâce, affirmant qu'on avait fait croire à certains membres qu'il n'était pas candidat et que des membres étrangers qui l'appuyaient n'avaient pas eu assez de temps pour retourner leur bulletin de vote.

Par leur action concertée, les Montréalais avaient veillé à garder le contrôle de la CPS, dont ils allaient désormais occuper sans interruption les postes clés de président, secrétaire-trésorier et fiduciaires. Si la MPA était devenue une section locale de la CPS en 1900, on pourrait dire qu'à partir de 1902, la CPS a pris des allures d'extension nationale et internationale de la MPA, laquelle a tenu son assemblée annuelle le 20 mars 1902 et élu le conseil suivant :

Président	F. W. Wurtele
Vice-président	J. Sutherland
Secrétaire-trésorier	W. J. Wurtele
Bibliothécaire	O. W. Barwick
Surintendant des ventes	N. Huguenin
Fiduciaires	W. Patterson
	A. E. Labelle
	G. R. Wilson

Le seul nouveau venu était George R. Wilson (né en 1873), comptable domicilié à Westmount. Le bref compte rendu de l'assemblée publié dans la *Montreal Gazette* précisait que les membres de la MPA se réunissaient les premier et troisième jeudis du mois au Château Ramezay pour exposer des timbres rares et parler philatélie¹⁹⁶.

La présidence Wurtele (1902-1903)

La constitution de la CPS laissant le choix de la date des élections annuelles à la discrétion du président, F. W. Wurtele a décidé qu'à partir de 1903, les élections auraient lieu en décembre afin que le mandat du conseil coïncide désormais avec l'année civile¹⁹⁷. Ainsi, le conseil élu en août 1902 est resté en fonction jusqu'à la fin de 1903. Pendant cette

having withdrawn from the race, 21 Montreal members of the association wrote to F. W. Wurtele on July 5 inviting him to run for president, assuring him of their vote and influence; on July 14, in an apparently arranged scenario, Wurtele accepted this invitation¹⁹⁵. In the end, Wurtele won the election with an 11-vote majority over Hall, and his Montreal candidates were also elected (Huguenin, Barwick, Magill, Goulden, and Cornish who was elected Purchasing Agent after Patterson withdrew). Hall accepted his loss begrudgingly, claiming that some members had been falsely led to believe that he was not a candidate and that foreign members who voted for him had not been given enough time to get their ballots in.

Through their concerted action, the Montrealers had maintained control over the CPS, of which they would henceforth hold without interruption the key positions of President, Secretary-Treasurer and Trustees. If the MPA had become a local branch of the CPS in 1900, one could say that from 1902, the CPS appeared as a national and international extension of the MPA, which held its annual meeting on March 20, 1902 and elected the following board of officers:

President	F. W. Wurtele
Vice-President	J. Sutherland
Secretary-Treasurer	W. J. Wurtele
Librarian	O. W. Barwick
Sales Superintendent	N. Huguenin
Trustees	W. Patterson
	A. E. Labelle
	G. R. Wilson

The only newcomer was George R. Wilson (b. 1873), an accountant from Westmount. The brief report of the meeting published in the *Montreal Gazette* specified that the members of the MPA met on the first and third Thursdays of the month at Château Ramezay to exhibit rare stamps and discuss topics related to philately¹⁹⁶.

The Wurtele Presidency (1902-1903)

Since the Constitution of the CPS left the choice of the date of the annual elections to the discretion of the president, F. W. Wurtele decided that from 1903 elections would be held in December so that the term of the board would henceforth coincide with the calendar year¹⁹⁷. Thus, the board elected in August 1902 remained in office until the end of

¹⁹⁵ *The Adhesive*, 3, 8 (August 1902), p. 117.

¹⁹⁶ *The Montreal Gazette*, March 22, 1902, p. 3.

¹⁹⁷ Ce changement a été entériné par un amendement constitutionnel./This change was confirmed by a constitutional amendment. *The Adhesive*, 4, 10 (October 1903), p. 118.

période, les Montréalais ont veillé à maintenir leur position dominante : Magill et Cornish ayant démissionné en cours de mandat, ils ont été remplacés respectivement par Stanton et W. J. Wurtele¹⁹⁸. Ce dernier a publié les règles du service des achats qui offrait de procurer aux membres les nouvelles émissions de tous les pays à des prix moins élevés que les marchands; cependant, seuls sept membres se sont prévalus de ce service qui n'a pas fait ses frais¹⁹⁹. Les autres services de la CPS, confiés à des non-Montréalais, ont fonctionné de façon satisfaisante, avec des ventes de 826 \$ dans 259 livres de circuit, des ventes aux enchères mensuelles et une expansion de la bibliothèque qui est passée de 174 à 800 documents.

Malgré cette bonne tenue des services aux membres, l'association n'a recruté que 59 nouveaux adhérents, dont 10 Montréalais : C. A. Needham, qui avait renoué avec le commerce des timbres au 150 Peel (entre Cypress et Sainte-Catherine); J. G. Snasdell, membre de la MPS²⁰⁰; Frederick Hay Bell (1867-1932), commis d'assurance et collègue de Snasdell et d'Huguenin à la Sun Life, demeurant à Pointe-Saint-Charles; John Richard Love (né en 1873) et Henry Hamilton Hay (1887-1945), tous deux commis à Westmount; Henry Rupert Ralph (1889-1967), fils d'un employé de banque résidant lui aussi à Westmount; Frederick Bastow Archer (1872-1956), aide-comptable, et Henry Lampard (1857-1917), ingénieur mécanique, tous deux domiciliés à Milton Parc; James Chapman Hight (1878-1962), ouvrier habitant dans le nord du quartier Saint-Laurent; et José Perez Pelinto, traducteur. Ces arrivées ont été contrebalancées par le départ de 76 membres, dont huit Montréalais (Magill, Telfer, Bopp, Lionais, Lighthall, MacIntyre, Millar, et Lampard qui s'est retiré après un mois, mécontent que son âge ait été mal transcrit dans la mention de son adhésion dans l'organe officiel²⁰¹). Ainsi, la CPS ne comptait que 142 membres en règle à la fin de 1903, soit 18 de moins qu'au moment où Wurtele avait succédé à Hall à la tête de l'organisation; avec 28 membres, les Montréalais formaient désormais 20 % de l'effectif de l'association.

À l'extérieur de Montréal, le tiers des nouveaux membres avaient été recrutés par Hall, qui avait annoncé dès novembre 1902 son intention de se porter candidat à la présidence aux prochaines

1903. During this period, Montrealers made sure to maintain their dominant position: Magill and Cornish having resigned during their mandate, they were replaced respectively by Stanton and W. J. Wurtele¹⁹⁸. The latter published the rules of the purchasing department which offered to provide members with new issues from all countries at lower prices than dealers; however, only seven members took advantage of this service, which did not pay for itself¹⁹⁹. The other services of the CPS, entrusted to non-Montrealers, functioned satisfactorily during the mandate, with sales of \$826 in 259 circuit books, monthly auctions and an expansion of the library which went from 174 to 800 documents.

Despite the good performance of member services, the association recruited only 59 new members, including 10 Montrealers: C. A. Needham, who had opened a new stamp shop at 150 Peel (between Cypress and Sainte-Catherine); J. G. Snasdell, member of the MPS²⁰⁰; Frederick Hay Bell (1867-1932), insurance clerk and colleague of Snasdell and Huguenin at Sun Life, residing in Pointe-Saint-Charles; John Richard Love (b. 1873) and Henry Hamilton Hay (1887-1945), both clerks residing in Westmount; Henry Rupert Ralph (1889-1967), son of a bank employee also living in Westmount; Frederick Bastow Archer (1872-1956), bookkeeper, and Henry Lampard (1857-1917), mechanical engineer, both residents of Milton Park; James Chapman Hight (1878-1962), a worker living in the north end of Saint-Laurent Ward; and José Perez Pelinto, translator. These arrivals were offset by the departure of 76 members, including eight Montrealers (Magill, Telfer, Bopp, Lionais, Lighthall, MacIntyre, Millar, and Lampard who retired after a month, unhappy that his age had been misprinted in the record of his membership in the official organ²⁰¹). Thus the CPS had only 142 members in good standing by the end of 1903, i.e. 18 less than when Wurtele had succeeded Hall at the helm of the organization; with 28 members, Montrealers now made up 20 % of the association's membership.

Outside Montreal, one-third of the new members had been recruited by Hall, who had announced as early as November 1902 his intention to run for president in the next election²⁰². In July 1903, Hall

¹⁹⁸ *The Adhesive*, 3, 11 (November 1902), p. 156; 4, 8 (August 1903), p. 83.

¹⁹⁹ *The Adhesive*, 4, 11 (November 1903), p. 132.

²⁰⁰ Voir *supra*, p. 27.

²⁰¹ *The Adhesive*, 4, 2 (February 1903), p. 22.

élections²⁰². En juillet 1903, Hall a vertement critiqué son successeur qui n'avait publié aucun message depuis neuf mois alors qu'il s'était fait élire en lui reprochant de ne pas communiquer avec les membres²⁰³. En outre, la maladie avait empêché le secrétaire-trésorier Huguenin de publier ses rapports en mai et en juin, donnant l'impression d'une association à l'abandon. En août, Wurtele s'est excusé de son long silence, expliquant que le règlement d'une succession complexe lui avait pris tout son temps²⁰⁴.

En octobre, Wurtele a annoncé qu'il ne solliciterait pas de nouveau mandat en raison d'obligations professionnelles trop prenantes et recommandé aux membres d'élire Goulden à la présidence en décembre. Par la même occasion, il a critiqué un manque d'uniformité dans la façon dont le surintendant des ventes Smith gérât le fonds d'assurance destiné à dédommager les membres contre la perte ou le vol de leurs timbres circulant dans les livres de circuit, et 24 membres montréalais ont proposé un amendement constitutionnel visant à confier l'administration de ce fonds au secrétaire-trésorier et aux fiduciaires en poste à Montréal²⁰⁵. Les Montréalais avaient d'autant plus de facilité à se concerter pour contrôler la CPS que la MPA avait quitté le Château Ramezay au début de 1903 pour tenir dorénavant ses réunions dans les bureaux de Wurtele au 126 Saint-Jacques²⁰⁶.

Rendant la faveur à Smith qui l'avait défendu contre Wurtele l'année précédente, Hall a écrit que le fonds d'assurance était très bien géré et qu'il n'y avait pas lieu d'en transférer l'administration à Montréal; il a également demandé aux membres de comparer ses efforts de recrutement à ceux de Goulden au moment d'élire le président le 15 décembre²⁰⁷. Cependant, la plupart des membres ne partageaient apparemment pas ses appréhensions face à l'hégémonie montréalaise, et la majorité des administrateurs ont été élus ou réélus par acclamation; Goulden a remporté la présidence et l'amendement constitutionnel visant le fonds d'assurance a été adopté. Hall est resté membre de la CPS, mais il a cessé de jouer un rôle actif au sein de l'organisation.

sharply criticized his successor who had not published reports for nine months after having blamed him for not communicating with members²⁰³. In addition, illness had prevented Secretary-Treasurer Huguenin from posting his reports in May and June, giving the impression of an association in a state of dereliction. In August, Wurtele apologized for his long silence, explaining that his work related to a very large estate had taken up much of his time²⁰⁴.

In October, Wurtele announced that he would not seek re-election due to overly burdensome professional obligations and recommended that members elect Goulden for President in December. By the same token, he criticized a lack of consistency in the way Sales Superintendent Smith managed the insurance fund established to compensate members against the loss or theft of their stamps circulating in the circuit books, and 24 Montreal members proposed a constitutional amendment to entrust the administration of this fund to the Secretary-Treasurer and the Trustees based in Montreal²⁰⁵. Montrealers found it all the easier to work together to control the CPS since the MPA had left Château Ramezay at the beginning of 1903 to henceforth hold its meetings in Wurtele's offices at 126 Saint-Jacques²⁰⁶.

Returning the favour to Smith, who had defended him against Wurtele the previous year, Hall wrote that the insurance fund was very well managed and that there was no reason to transfer its administration to Montreal; he also asked members to compare his recruiting efforts to those of Goulden when electing the president on December 15²⁰⁷. However, most members apparently did not share his apprehensions of Montreal hegemony, and the majority of officers were elected or re-elected by acclamation; Goulden won the presidency and the constitutional amendment concerning the insurance fund was adopted. Hall remained a member of the CPS, but he ceased to play an active role in the organization.

²⁰² *The Adhesive*, 3, 11 (November 1902), p. 157.

²⁰³ *The Adhesive*, 4, 7 (July 1903), p. 69.

²⁰⁴ *The Adhesive*, 4, 8 (August 1903), p. 83.

²⁰⁵ *The Adhesive*, 4, 10 (October 1903), p. 118.

²⁰⁶ *The Montreal Gazette*, May 20, 1903, p. 3.

²⁰⁷ *The Adhesive*, 4, 11 (November 1903), p. 127 et 132.

La présidence Goulden (1904)

La passation des pouvoirs au nouveau conseil s'est faite à Montréal le 2 janvier, en présence des Wurtele père et fils, du nouveau président Goulden, du nouveau secrétaire-trésorier F. H. Bell et de son prédécesseur Huguenin, et des trois fiduciaires (Barwick, F. B. Archer qui prenait le siège de Goulden et Patterson qui succédait à Stanton). Le président sortant a fait état des réalisations de son mandat, et son successeur l'a remercié pour son apport de longue date à l'association en exprimant le souhait que ses activités professionnelles lui laissent le temps de reprendre un rôle actif au conseil dans un proche avenir²⁰⁸.

Dans son premier message aux membres, Goulden a indiqué qu'il réunirait les membres montréalais du conseil tous les mois pour discuter de l'état des services de l'association et de la façon de les rendre plus utiles. Il a invité les membres à accentuer leurs efforts de recrutement et annoncé que sa *Century Stamp Co.* offrirait des prix (10 \$, 5 \$ et 3 \$ de timbres, albums ou fournitures philatéliques) aux trois meilleurs recruteurs. Malgré cette offre, et sans doute en raison du retrait de Hall, la CPS ne s'est adjoint que 40 nouveaux membres en 1904. Goulden en a recruté 10 parmi les clients de son commerce philatélique; Bell a remporté le prix de 10 \$ avec 14 recrues, Smith a gagné 5 \$ pour cinq nouveaux adhérents, tandis que Huguenin et l'Américain Orville Norcross se sont partagé le prix de 3 \$ avec chacun deux recrues²⁰⁹.

Les principaux recruteurs étant montréalais, il n'est pas étonnant que près du quart des nouveaux membres aient résidé dans la métropole. Deux d'entre eux, S.-Hector Martel et William McKee, avaient été membres du MSCC²¹⁰. Trois autres habitaient Milton Parc : George Van Gilder (1852-1928), aide-comptable, John Ellis Warrington (1883-1949), commis, et George G. Atkinson (né en 1878), lui aussi commis. Les autres recrues étaient Hardress Patrick Sullivan (1878-1953), commis bancaire à Westmount, Gustave de Lanaudière Selby (né en 1870), commis issu d'une famille bourgeoise domicilié dans le Mille carré doré et William Norman, commis à la *Montreal Gazette* habitant le quartier ouvrier de Saint-Henri.

Pendant l'année, 32 membres ont quitté l'organisation, dont neuf Montréalais (William et Henry Willson, Brewis, Cornish, Gibb, Labelle,

The Goulden Presidency (1904)

The transfer of powers to the new board took place in Montreal on January 2, in the presence of the Wurteles father and son, the new President Goulden, the new Secretary-Treasurer F. H. Bell and his predecessor Huguenin, and the three Trustees (Barwick, F. B. Archer who took the seat of Goulden and Patterson who succeeded Stanton). The outgoing President reported on the achievements of his mandate, and his successor thanked him for his long-standing contribution to the association, expressing the wish that business would allow him to resume an active role on the board in a near future²⁰⁸.

In his first message to members, Goulden said he would arrange for monthly meetings of the Montreal officers to discuss the status of the association's departments and how to make them more useful. He urged members to step up their recruiting efforts and announced that his Century Stamp Co. would offer prizes (\$10, \$5, and \$3 worth of stamps, albums or philatelic supplies) to the top three recruiters. Despite this offer, and likely because of Hall's withdrawal, the CPS only added 40 new members in 1904. Goulden recruited 10 of them among the customers of his philatelic business; Bell won the \$10 prize with 14 recruits, Smith won \$5 for five new members, while Huguenin and Orville Norcross from California split the \$3 prize with two recruits each²⁰⁹.

Since the most successful recruiters were from Montreal, it is not surprising that nearly a quarter of the new members were residents of the city. Two of them, S.-Hector Martel and William McKee, had been members of the MSCC²¹⁰. Three others lived in Milton Park: George Van Gilder (1852-1928), bookkeeper, John Ellis Warrington (1883-1949), clerk, and George G. Atkinson (b. 1878), also a clerk. The others recruits were Hardress Patrick Sullivan (1878-1953), a bank clerk residing in Westmount, Gustave de Lanaudière Selby (b. 1870), a clerk from a bourgeois family residing in the Golden Square Mile, and William Norman, a *Montreal Gazette* clerk living in the working-class suburb of Saint-Henri.

During the year, 32 members left the organization, including nine Montrealers (William and Henry Willson, Brewis, Cornish, Gibb, Labelle,

²⁰⁸ *The Adhesive*, 5,2 (February 1904), p. 28.

²⁰⁹ *The Philatelic West and Camera News*, 29, 2 (January 1905), p. 42.

²¹⁰ Voir/See *supra*, p. 38.

Sutherland, Elliott et Ralph), de sorte que le nombre de membres de la CPS et la proportion de Montréalais n'ont presque pas changé. Par ailleurs, le rang social des membres montréalais a quelque peu diminué, avec le départ de Gibb et Labelle et l'arrivée de nombreux employés de bureau.

En février, Smith a fait le déplacement du Massachusetts pour assister à la réunion du conseil; un compromis a été trouvé au sujet du fonds d'assurance dont la garde a été partagée entre lui et les responsables montréalais. À la même réunion, Goulden a vanté les avantages du service des achats administré par W. J. Wurtele, qui permettait d'obtenir des timbres neufs étrangers à moindre prix que chez n'importe quel marchand²¹¹. Cette rencontre du conseil de la CPS a coïncidé avec une réunion de la MPA marquée par une exposition de timbres lors de laquelle Patterson, Barwick et Stanton ont reçu des médailles données à l'association par Roussel; cette exposition a eu lieu au 126 Saint-Jacques, tout comme l'assemblée annuelle de la MPA qui a suivi le 2 mars²¹².

En août, des ennuis de santé ont forcé H. A. Chapman à suspendre la publication de son journal, privant la CPS de son organe officiel. Les élections de décembre se sont donc déroulées sans que les membres puissent savoir qui désirait poser sa candidature aux différents sièges du conseil. C'est ainsi que la majorité des membres qui ont rempli leur bulletin de vote ont renouvelé leur confiance aux administrateurs sortants, à l'exception de Goulden à qui ils ont préféré Barwick par 29 voix contre 23. Bell ne souhaitant pas demeurer secrétaire-trésorier malgré sa réélection, il a été remplacé par Archer qui était arrivé deuxième au scrutin. Par ailleurs, Barwick et Archer ne pouvant plus être fiduciaires du fait de leur nomination à d'autres fonctions et Patterson n'étant pas intéressé à rester en poste, les sièges de fiduciaires ont été attribués à Van Gilder, Warrington et Perez Pelinto arrivés respectivement quatrième, cinquième et sixième à l'élection.

Fin décembre, il est devenu évident que *The Adhesive* ne reparaitrait pas. La CPS ayant besoin d'un organe officiel pour publier le résultat des élections et les rapports annuels des dirigeants, l'association a d'abord contacté William Gabriel Lionel Paxman, marchand de timbres de Québec qui avait fondé le *Canada Stamp Sheet* en 1900. Cependant, ce dernier a tardé à répondre parce qu'il

Sutherland, Elliott and Ralph), so that the number of CPS members and the proportion of Montrealers hardly changed. Moreover, the social rank of the Montreal members diminished somewhat, with the departure of Gibb and Labelle and the arrival of many office workers.

In February, Smith traveled from Massachusetts to attend the board meeting; a compromise was reached regarding the insurance fund, the custody of which was shared between him and the Montreal officers. At the same meeting, Goulden extolled the advantages of the purchasing department administered by W. J. Wurtele, which allowed members to obtain new foreign stamps at a lower price than from any dealer²¹¹. This meeting of the CPS board coincided with an MPA meeting marked by a stamp exhibition at which Patterson, Barwick and Stanton received medals donated to the association by Roussel; this exhibition took place at 126 Saint-Jacques, as did the annual meeting of the MPA which followed on March 2²¹².

In August, ill health forced H. A. Chapman to suspend publication of his journal, depriving the CPS of its official organ. Therefore, the December elections took place without the members being able to know who wanted to run for the various seats on the board. Consequently, the majority of the members who filled out their ballot renewed their confidence in the outgoing officers, with the exception of Goulden, to whom they preferred Barwick by 29 votes against 23. As Bell did not wish to continue as Secretary-Treasurer despite being re-elected, he was replaced by Archer who had finished second in the ballot. In addition, as Barwick and Archer could no longer serve as Trustees due to their appointment to other functions and Patterson was not interested in remaining in this position, the Trustee seats were allocated to Van Gilder, Warrington and Perez Pelinto who had finished fourth, fifth and sixth respectively in the election.

In late December, it became apparent that *The Adhesive* would not reappear. As the CPS needed an official organ to publish election results and annual officers' reports, the association first contacted William Gabriel Lionel Paxman, a Quebec City stamp dealer who had founded the *Canada Stamp Sheet* in 1900. However, Paxman was slow to respond because he had not

²¹¹ *The Adhesive*, 5,3 (March 1904), p. 42.

²¹² *The Montreal Gazette*, February 26, 1904, p. 3.

n'avait pas complété le rachat de ce journal qu'il avait vendu dans l'intervalle, obligeant la CPS à trouver une autre solution²¹³. Les fiduciaires ont jeté leur dévolu sur le *Philatelic West and Camera News* publié au Nebraska par Lewis Theodore Brodstone, qui avait été agent officiel du *Montreal Philatelist* en 1898²¹⁴. Publié sous une variété de titres de 1896 à 1930²¹⁵, ce journal servait déjà d'organe officiel à une trentaine d'associations américaines²¹⁶. C'est donc avec un nouvel organe officiel que Barwick a entamé son mandat à la présidence de la CPS.

La présidence Barwick (1905-1909)

Membre fondateur de la LCP, Barwick siégeait au conseil de l'association depuis sa création. Il présidait toutefois un conseil remanié en profondeur, avec des nouveaux venus au secrétariat et parmi les fiduciaires²¹⁷. Les changements se sont poursuivis en mai, quand W. J. Wurtele a démissionné du poste de responsable des achats, qui a été confié à Stanton²¹⁸, et en octobre, quand Perez Pelinto a déménagé sans laisser d'adresse et n'a pas été remplacé²¹⁹.

Pelinto était l'un des six Montréalais qui ont quitté la CPS en 1905, avec Love, Atkinson, Sullivan, et surtout les Wurtele père et fils qui se sont retirés du commerce des timbres et de la vie associative philatélique après plus de dix ans de présence active. Au total, la CPS a enregistré 42 départs durant l'année, contre seulement 33 adhésions dont quatre Montréalais : Henry Ross Matthews (1882-1924), dentiste à Westmount, James H. S. Parks, comptable résidant dans la partie nord du quartier Saint-Jacques, Aubrey Arnier Blanchard (1883-1905), fils d'un avocat de l'Île-du-Prince-Édouard décédé accidentellement un mois après son admission, et un dénommé A. Chagnon qui n'a pu être identifié avec certitude, mais qui pouvait être le comptable Antonio Chagnon domicilié rue Saint-Hubert.

Le retrait des Wurtele a aussi eu des conséquences pour la MPA, qui a dû déménager et s'est trouvé un nouveau local au 3 Beaver Hall, à côté de la boutique d'Alexandre Madore²²⁰. Le 8 mars, l'association a tenu son assemblée annuelle et élu le conseil suivant :

completed the buyback of this journal which he had sold in the meantime, forcing the CPS to find another solution²¹³. The Trustees turned to *The Philatelic West and Camera News* published in Nebraska by Lewis Theodore Brodstone, who had been official agent for the *Montreal Philatelist* in 1898²¹⁴. Published under a variety of titles from 1896 to 1930²¹⁵, this journal was already the official organ of some thirty American associations²¹⁶. It was therefore with a new official organ that Barwick began his term as CPS President.

The Barwick Presidency (1905-1909)

A founding member of the LCP, Barwick had served on the board of the association since its inception. However, he presided over a board that had been radically overhauled, with a new Secretary and new trustees²¹⁷. Changes continued in May, when W. J. Wurtele resigned as Purchasing Agent and was succeeded by Stanton²¹⁸, and in October, when Perez Pelinto moved without leaving an address and was not replaced²¹⁹.

Pelinto was one of six Montrealers who left the CPS in 1905, along with Love, Atkinson, Sullivan, and especially the Wurteles father and son who retired from the stamp trade and organized philately after more than a decade of active involvement. In total, the CPS registered 42 departures during the year, against only 33 enrolments including four Montrealers : Henry Ross Matthews (1882-1924), a dentist residing in Westmount, James H. S. Parks, an accountant residing in the north end of Saint-Jacques Ward, Aubrey Arnier Blanchard (1883-1905), son of a Prince Edward Island lawyer who died accidentally a month after his admission, and a certain A. Chagnon who cannot be identified with certainty, but who could be the accountant Antonio Chagnon residing on Saint-Hubert Street.

The Wurtele's withdrawal also had consequences for the MPA, which had to move and found a new location at 3 Beaver Hall Hill, next to Alexandre Madore's shop²²⁰. On March 8, the association held its annual meeting and elected the following board :

²¹³ *The Canada Stamp Sheet*, 6, 1 (January 1905), p. 5.

²¹⁴ *The Montreal Philatelist*, 1, 2 (May 1898), p. 3.

²¹⁵ John N. Lupia, *The Philatelic West*, <www.numismaticmall.com/philatelic-west>.

²¹⁶ Brennan, *Stamping American Memory*, p. 30.

²¹⁷ *The Philatelic West and Camera News*, 29, 2 (January 1905), p. 42.

²¹⁸ *The Philatelic West and Camera News*, 30, 2 (May 1905), p. 183.

²¹⁹ *The Philatelic West and Camera News*, 31, 2 (October 1905), p. 235.

²²⁰ Voir/See *supra*, p. 56.

Président	O. W. Barwick
Vice-président	G. Van Gilder
Secrétaire-trésorier	O. L. Baillargeon
Bibliothécaire	W. McKee
Surintendant des ventes	F. B. Archer
Responsable des enchères	E. W. Stanton
Fiduciaires	C. H. Goulden
	J. H. S. Parks
	S. H. Martel
	G. E. Bodgees

President	O. W. Barwick
Vice-President	G. Van Gilder
Secretary-Treasurer	O. L. Baillargeon
Librarian	W. McKee
Sales Superintendent	F. B. Archer
Auction Manager	E. W. Stanton
Trustees	C. H. Goulden
	J. H. S. Parks
	S. H. Martel
	G. E. Bodgees

Cette liste confirme l'imbrication de l'association locale et de l'association nationale, puisque seuls deux membres du conseil de la MPA n'appartenaient pas à la CPS: Oliva-Léon Baillargeon (1878-1924), aide-comptable à la Banque d'Hochelaga habitant le quartier Saint-Jean-Baptiste, et Bodgees qui n'a pu être identifié.

This list confirms the intertwining of the local association and the national association, since only two members of the MPA board did not belong to the CPS: Oliva-Léon Baillargeon (1878-1924), a bookkeeper at the Bank of Hochelaga residing in Saint-Jean-Baptiste Ward, and Bodgees who cannot be identified.

Le nombre de membres de la MPA a beaucoup augmenté durant les premiers mois de l'année. Les réunions des 15 et 22 mars ont été marquées par la tenue de débats sur les mérites respectifs des timbres neufs et oblitérés et des timbres-poste et timbres fiscaux²²¹. Le 19 avril, l'association a organisé une tombola qui lui a rapporté 147 \$; les 125 prix tirés au sort avaient été donnés par des marchands de timbres locaux, comme Goulden et Roussel, ou internationaux, comme Stanley Gibbons et Scott, et par des particuliers, comme Barwick, Gibb et Patterson²²².

The number of MPA members increased significantly during the first months of the year. The March 15 and 22 meetings featured debates on the respective merits of collecting mint and used stamps and postage and revenue stamps²²¹. On April 19, the association held a raffle that brought in \$147; the 125 prizes drawn had been donated by local stamp dealers, such as Goulden and Roussel, by international stamp dealers, such as Stanley Gibbons and Scott, and by individuals, such as Barwick, Gibb and Patterson²²².

Le 7 mars 1906, la MPA a tenu son assemblée annuelle et n'a apporté que trois changements à son conseil: le secrétaire-trésorier Baillargeon a été remplacé par Athol John Maudslay (1870-1951), petit-fils d'un baron anglais, tandis que Parks et Bodgees ont été remplacés par F. H. Bell, ancien secrétaire-trésorier de la CPS, et Henry F. Kalse (né en 1866), immigrant néerlandais qui était cadre d'entreprise et qui a peu après déménagé à Winnipeg²²³.

On March 7, 1906, the MPA held its annual meeting and made only three changes to its board: Secretary-Treasurer Baillargeon was replaced by Athol John Maudslay (1870-1951), grandson of an English baron, while Parks and Bodgees were replaced by F. H. Bell, former Secretary-Treasurer of the CPS, and Henry F. Kalse (b. 1866), a Dutch immigrant who was a business executive and soon after moved to Winnipeg²²⁷.

Il est difficile de mesurer le degré d'activité de la CPS pendant cette période, puisque seul le secrétaire-trésorier Archer a publié des rapports dans l'organe officiel. Nous savons que le conseil a été reconduit dans ses fonctions en 1906 et que le service des ventes fonctionnait sous la direction de Smith, mais nous n'avons aucun renseignement sur le service des achats, les ventes aux enchères ou la bibliothèque. En 1906, le déclin de l'effectif amorcé l'année précédente s'est poursuivi, avec seulement

It is difficult to gauge the degree of activity of the CPS during this period, since only Secretary-Treasurer Archer published reports in the official organ. We know that the board was reconducted in 1906 and that the sales department was operating under Smith, but we have no information on the purchasing department, auctions, or library. In 1906, the decline in membership that had begun the previous year continued, with only six members joining, against 17 leaving including Montrealers

²²¹ *Gibbons Stamp Weekly*, 1, 20 (May 20, 1905), p. 323-324.

²²² *The Philatelic West and Camera News*, 30, 2 (May 1905), p. 183-184.

²²³ *The Philatelic West and Camera News*, 32, 2 (March 1906), p. 204.

six adhésions, contre 17 départs, dont ceux des Montréalais Pitblado, Hight, Parks et Roussel décédé en décembre.

En octobre 1906, Archer a annoncé qu'il démissionnait du conseil parce que des circonstances imprévues l'obligeaient à quitter Montréal²²⁴, preuve s'il en est de l'ancrage montréalais de l'association. Pendant un an après cette démission, Brodstone n'a eu aucune nouvelle de la CPS et a suspendu l'envoi du journal à ses membres. L'association n'a donné signe de vie qu'à l'automne 1907, en annonçant que le président Barwick avait convoqué une réunion d'urgence le 13 novembre et que R. J. Mundell avait été élu secrétaire intérimaire. Ce communiqué était suivi d'un rapport de Mundell, qui dirigeait les bureaux montréalais de la firme de courtage de Winnipeg *F. R. Bartlett Co. Ltd.* rue Saint-Jacques²²⁵. Le nouveau secrétaire déplorait que la CPS ait reçu un coup dont elle avait trouvé pratiquement impossible de se remettre, du moins jusqu'à ce qu'elle se soit sortie de toutes les complications dans lesquelles ces circonstances l'avaient plongée²²⁶. Revenant sur la question un an plus tard, Mundell commentait qu'il était inutile de s'étendre sur les événements malheureux de 1907 dont les détails étaient connus de la majorité des membres²²⁷.

Nous ne connaissons ni la nature ni l'auteur du coup qui a mis à genoux la CPS. Quoi qu'il en soit, la nomination de Mundell a redonné un peu de vie à l'organisation. Le nouveau secrétaire a commencé par organiser des élections fixées au 15 janvier 1908, en demandant aux membres de remplir leur bulletin de vote et de le renvoyer à Stanton à Montréal²²⁸. Parmi les administrateurs montréalais, Barwick a été réélu à la présidence, Goulden a été élu responsable des achats, tandis que McKee, Huguenin et Baillargeon ont été élus fiduciaires, bien que l'admission de ce dernier au sein de la CPS ne figure pas dans les registres. Les membres ont également approuvé la recommandation de Mundell de faire passer la cotisation annuelle de 0,25 \$ à 0,50 \$²²⁹.

Dans son rapport de janvier, Mundell insistait sur l'importance d'accroître le membership, qu'il espérait doubler. Malheureusement, la CPS n'a recruté que 25 membres en 1908, dont aucun à

Pitblado, Hight, Parks, and Roussel who died in December.

In October 1906, Archer announced that he was resigning from the board as he was leaving Montreal due to unforeseen circumstances²²⁴, proof if any of the association's anchoring in the city. For a year after this resignation, Brodstone heard nothing from the CPS and suspended mailing the journal to its members. The association was only heard again in the fall of 1907, when it announced that President Barwick had called an emergency meeting on November 13 and that R. J. Mundell had been elected Secretary pro tem. This message was followed by a report from Mundell, who managed the Montreal offices of the Winnipeg brokerage firm *F. R. Bartlett Co. Ltd.* on Saint-Jacques Street²²⁵. The new Secretary lamented that the CPS had received a blow from which it found it practically impossible to recover, not at least before many complications in which it found itself involved as a consequence, were straightened out²²⁶. Returning to the matter a year later, Mundell commented that it was unnecessary to dwell on the unfortunate events of 1907, the details of which were known to the majority of the members²²⁷.

We do not know the nature or the perpetrator of the blow that brought the CPS to its knees. In any event, Mundell's appointment brought some life back to the organization. The new Secretary began by organizing an election set for January 15, 1908, asking members to fill out their ballots and return them to Stanton in Montreal²²⁸. Among the Montreal officers, Barwick was re-elected President, Goulden was elected Purchasing Agent, and McKee, Huguenin and Baillargeon were elected Trustees, although the latter's admission to the CPS did not appear in the records. The members also endorsed Mundell's recommendation to increase annual dues from \$0.25 to \$0.50²²⁹.

In his January report, Mundell stressed the importance of increasing membership, which he hoped to double. Unfortunately, the CPS only recruited 25 members in 1908, none of them in

²²⁴ *The Philatelic West and Camera News*, 34, 3 (October 1906), p. 361.

²²⁵ Voir/See *The Quebec Chronicle*, February 10, 1909, p. 5.

²²⁶ *The Philatelic West and Collector's World*, 38, 3 (November 1907), p. 234.

²²⁷ *The North American Collector*, 1, 7 (January 1909), p. 7.

²²⁸ *The Philatelic West and Collector's World*, 39, 1 (January 1908), p. 50.

²²⁹ *The Philatelic West and Collector's World*, 39, 2 (February 1908), p. 164.

Montréal, tandis que 61 membres ont quitté l'organisation, dont une douzaine de Montréalais²³⁰. Il ne restait ainsi que 90 membres à la fin de 1908, dont seulement huit à Montréal : Barwick, Goulden, Huguenin, Martel, McKee, Mundell, Ruggeri et Snasdell. La cause principale de cette désertion était l'absence de services aux membres. Élu contre son gré, Goulden n'a pas pris ses fonctions au service des achats, qui a cessé de fonctionner; de même, les non-Montréalais qui géraient les ventes aux enchères et la bibliothèque ont quitté l'association en août, tout comme Baillargeon qui n'a pas été remplacé comme fiduciaire²³¹. Le seul service fonctionnel était celui des ventes par livres de circuit, toujours géré avec compétence par le surintendant Smith au Massachusetts²³².

Pendant que la CPS traversait toutes ces péripéties, la MPA poursuivait ses activités. Un compte rendu de la réunion du 27 novembre 1907 mentionne que Van Gilder et Stanton étaient respectivement président et secrétaire-trésorier de l'association, que Baillargeon et Huguenin ont donné des timbres à la collection de contrefaçons et que Barwick et Stanton ont dirigé une vente aux enchères²³³. Le 11 mars 1908, la MPA a tenu son assemblée annuelle dans ses nouveaux locaux, dans l'immeuble de la branche québécoise de l'*Ancient Order of United Workmen*, mutuelle d'assurance ouvrière américaine, au 211 Sherbrooke Ouest (entre Parc et Hutchison). Le gardien et concierge de l'immeuble était William John Hight (1855-1937), père de James Chapman Hight qui avait été membre de la CPS. Les participants ont élu le conseil suivant :

Président	G. Van Gilder
Vice-président	C. H. Goulden
Secrétaire-trésorier	E. W. Stanton
Bibliothécaire	W. McKee
Surintendant des ventes	O. L. Baillargeon
Fiduciaires	W. Patterson
	N. Huguenin
	O. W. Barwick

Les élections ont été suivies d'une exposition d'une partie de la collection de Barwick, comprenant notamment les timbres canadiens de 1851 neufs et oblitérés (y compris le rarissime 12 pence), une page entière de variétés du timbre canadien de 1 cent de 1859 et des séries complètes de timbres

Montreal, while 61 members left the organization, including a dozen Montrealers²³⁰. There were only 90 members left at the end of 1908, a mere eight of them in Montreal: Barwick, Goulden, Huguenin, Martel, McKee, Mundell, Ruggeri and Snasdell. The main reason for this desertion was the lack of member services. Elected against his will, Goulden did not take up his post at the purchasing department, which ceased to function; similarly, the non-Montrealers who managed the auctions and the library left the association in August, as did Baillargeon who was not replaced as a Trustee²³¹. The only functional service left was the sales department, with circuit books still competently managed by Superintendent Smith from Massachusetts²³².

While the CPS was going through all this, the MPA was continuing its activities. A record of the November 27, 1907 meeting mentions that Van Gilder and Stanton were President and Secretary-Treasurer of the association, respectively, that Baillargeon and Huguenin donated stamps to the counterfeit collection, and that Barwick and Stanton conducted an auction sale²³³. On March 11, 1908, the MPA held its annual meeting in its new rooms in the building of the Quebec branch of the Ancient Order of United Workmen, an American fraternal benefit society, at 211 Sherbrooke Street West (between Parc and Hutchison). The guardian and caretaker of the building was William John Hight (1855-1937), father of James Chapman Hight who had been a member of the CPS. The participants elected the following board :

President	G. Van Gilder
Vice-President	C. H. Goulden
Secretary-Treasurer	E. W. Stanton
Librarian	W. McKee
Sales Superintendent	O. L. Baillargeon
Trustees	W. Patterson
	N. Huguenin
	O. W. Barwick

The elections were followed by an exhibition of part of Barwick's collection, including unused and used 1851 Canadian stamps (with the extremely rare 12 pence), a full page of the shade varieties of the 1 cent Canadian stamp of 1859 and complete sets of new King's Head stamps from the British colonies²³⁴.

²³⁰ Archer, Bell, Chagnon, Hay, Matthews, Needham, Norman, Patterson, Selby, Stanton, Van Gilder, Warrington.

²³¹ *The Philatelic West and Collector's World*, 41, 3 (September 1908), p. 252.

²³² *The Philatelic West and Collector's World*, 40, 2 (May 1908), p. 141; 40, 3 (June 1908), p. 259.

²³³ *Gibbons Stamp Weekly*, 7, 3 (18 January 1908), p. 148.

neufs des colonies britanniques à l'effigie d'Édouard VII²³⁴.

Ce dynamisme de la MPA contrastait avec l'atonie de la CPS. Personne n'ayant posé sa candidature au conseil de l'association nationale pour 1909, un conseil restreint formé de Barwick, Mundell, Smith et des deux vice-présidents déjà en poste (John Alexander Craig de Nouvelle-Écosse pour le Canada et Charles Herbert Fowle, collègue de Smith au Massachusetts, pour les États-Unis) a été nommé lors d'une assemblée tenue le 28 décembre 1908 au siège de la papeterie de Barwick au 148 Notre-Dame Ouest (entre Saint-Alexis et Saint-Pierre).

Durant cette réunion, Mundell a lu une lettre de Brodstone annonçant qu'il résiliait l'entente entre le *Philatelic West* et la CPS, par manque de rentabilité. Heureusement, Mundell, qui entretenait des liens d'affaires avec l'Ouest canadien, était devenu directeur commercial d'un périodique appelé *The North American Collector*, lancé en mai à Crossfield (Alberta) par James Mewhort²³⁵. Ce journal, qui donnait déjà des nouvelles de la CPS, a tout naturellement été choisi organe officiel et a publié le procès-verbal de la réunion de décembre dans son édition de janvier²³⁶. Il a toutefois cessé de paraître après ce numéro et il a fallu quelques mois à Mewhort pour transférer les abonnements à un périodique appelé *The Hobbyist*, lancé au début de l'année par O. Kendall à Winnipeg.

Dans le numéro de juillet du *Hobbyist*, Mundell a indiqué avoir radié 38 membres qui n'avaient pas payé leur cotisation pour 1909²³⁷. Leur identité n'étant pas précisée, nous ignorons si certains des huit Montréalais restants étaient du nombre. La CPS n'ayant recruté que six nouveaux adhérents en 1909, elle ne comptait que 58 membres à la fin de l'année.

La suite des choses n'est pas claire. En octobre, Mundell a annoncé que des élections auraient lieu sous peu et que certains des principaux philatélistes du pays avaient accepté de poser leur candidature au conseil, en ajoutant qu'un compte rendu complet serait publié dans l'organe officiel en novembre²³⁸. Or, il n'est fait aucune mention de la CPS dans le *Hobbyist* de novembre et décembre. En janvier

This dynamism of the MPA contrasted with the sluggishness of the CPS. No one having applied for the board of the national association for 1909, a restricted board made up of Barwick, Mundell, Smith and the two Vice-Presidents already in office (John Alexander Craig of Nova Scotia for Canada and Charles Herbert Fowle, Smith's colleague in Massachusetts, for the United States) was appointed at a meeting held on December 28, 1908 at the location of Barwick's stationery shop at 148 Notre-Dame Street West (between Saint-Alexis and Saint-Pierre).

During this meeting, Mundell read a letter from Brodstone announcing that he was terminating the agreement between the *Philatelic West* and the CPS, for lack of profitability. Fortunately Mundell, who had business ties to Western Canada, had become business manager of a periodical called *The North American Collector*, launched in May in Crossfield, Alberta by James Mewhort²³⁵. This journal, which already posted news from the CPS, was naturally chosen as the official organ and published the minutes of the December meeting in its January edition²³⁶. It ceased publication after that issue, however, and it took Mewhort a few months to transfer subscriptions to a periodical called *The Hobbyist*, started earlier that year by O. Kendall in Winnipeg.

In the July issue of *The Hobbyist*, Mundell reported striking off 38 members who had not paid their dues for 1909²³⁷. As their identity was not specified, we do not know if some of the eight remaining Montrealers were among them. The CPS having recruited only six new adherents in 1909, it had only 58 members at the end of the year.

What happened next is unclear. In October, Mundell announced that elections would be held shortly and that some of the country's leading philatelists had agreed to run for the board, adding that a full account would be published in the official organ in November²³⁸. However, there was no mention of the CPS in the November and December *Hobbyist*. In January 1910, although the

²³⁴ *Gibbons Stamp Weekly*, 7, 12 (April 25, 1908), p. 272.

²³⁵ Gray Scrimgeour, "Philately in Western Canada," *The Canadian Philatelist/Le Philatéliste canadien*, 64, 1 (January-February 2013), p. 29-30.

²³⁶ *The North American Collector*, 1, 7 (January 1909), p. 7.

²³⁷ *The Hobbyist*, 1, 7 (July 1909), p. 165.

²³⁸ *The Hobbyist*, 1, 10 (October 1909), p. 251.

1910, bien que le journal soit encore qualifié d'organe officiel de la *Canadian Philatelic Society*, Kendall s'intitulait secrétaire-trésorier de la *Canadian Philatelic Association* et annonçait la publication prochaine de la liste des membres du conseil de l'association qui affirmait renouer le fil de l'ancienne CPA dissoute en 1897²³⁹. La liste a été publiée dans le numéro de mars du *Hobbyist* désormais qualifié d'organe officiel de la *Canadian Philatelic Association*, et aucun membre de la CPS n'y figurait. Faute de précisions, on supposera que la CPS s'est dissoute à la fin de 1909 pour faire place à la nouvelle association.

La MPS

Pendant toute la durée de l'existence de la CPS, de l'été 1901 à la fin de 1909, la MPS ne s'est réunie qu'à trois reprises. Le 18 février 1903, Anglin, Chapman, Gibb, Huguenin, Patterson, Smith, Snasdell, Sutherland et Burgess se sont rencontrés au domicile de ce dernier pour une première assemblée en deux ans. À cette occasion, Labelle a été réintégré au sein du club qu'il avait quitté en 1892²⁴⁰, tandis que Goodhugh a été radié de la liste des membres. L'encaisse ayant baissé à 21,14 \$, il a été résolu que les membres devraient acquitter leurs cotisations pour 1902 et 1903. Le conseil suivant a été élu :

Président	N. Huguenin
Vice-président	J. Sutherland
Secrétaire-trésorier	L. Gibb
Surintendant des échanges	W. Patterson

Les participants ont résolu d'envoyer une lettre de condoléances à la veuve de Cocks qui avait été membre du comité exécutif de 1898 à 1901, puis examiné la collection de leur hôte et une collection de plis postaux du XVIII^e siècle appartenant à Snasdell. Le 29 octobre suivant, Burgess, Gibb, Huguenin, Patterson, Roussel et Snasdell se sont réunis au domicile de ce dernier, dont ils ont admiré la collection d'enveloppes et de cartes postales canadiennes. Ils ont résolu de transmettre leurs condoléances à la veuve de R. A. B. Hart qui avait présidé le club de 1901 à 1903.

Il a fallu attendre le 19 mars 1907 pour que la MPS tienne une autre réunion. Chapman, Gibb, Patterson, Snasdell et Burgess se sont rencontrés au domicile de ce dernier. Ils ont admis un nouveau

journal was still referred to as the official organ of the Canadian Philatelic Society, Kendall styled himself Secretary-Treasurer of the Canadian Philatelic Association and announced the forthcoming publication of the list of officers of that association which claimed to renew the thread of the former CPA dissolved in 1897²³⁹. The list was published in the March issue of *The Hobbyist*, now referred to as the official organ of the Canadian Philatelic Association, and it did not include any member of the CPS. In the absence of further details, it will be assumed that the CPS dissolved at the end of 1909 to make way for the new association.

The MPS

Throughout the existence of the CPS, from the summer of 1901 to the end of 1909, the MPS met only three times. On February 18, 1903, Anglin, Chapman, Gibb, Huguenin, Patterson, Smith, Snasdell, Sutherland, and Burgess gathered at the latter's home for the first meeting in two years. On this occasion, Labelle was reinstated to the club he had left in 1892²⁴⁰, while Goodhugh was struck off the membership list. The cash balance having dropped to \$21.14, it was resolved that the members should pay their dues for 1902 and 1903. The following board was elected :

President	N. Huguenin
Vice-President	J. Sutherland
Secretary-Treasurer	L. Gibb
Exchange Superintendent	W. Patterson

The attendees resolved to send a letter of condolence to the widow of Cocks who had been a member of the Executive Committee from 1898 to 1901; then, they examined their host's collection and a collection of 18th century postal covers belonging to Snasdell. The following October 29, Burgess, Gibb, Huguenin, Patterson, Roussel and Snasdell met at the latter's home, whose collection of Canadian envelopes and postcards they admired. They resolved to convey their condolences to the widow of R. A. B. Hart who had been President of the club from 1901 to 1903.

It took until March 19, 1907 for the MPS to hold another meeting. Chapman, Gibb, Patterson, Snasdell and Burgess met at the latter's home. They admitted a new member, John Pitblado who had

²³⁹ *The Hobbyist*, 2, 1 (January 1910), p. 13.

²⁴⁰ Labelle allait devenir brigadier-général de son régiment et président fondateur de la *St. Lawrence Flour Mills Co.*/Labelle would become brigadier general of his regiment and founding President of the *St. Lawrence Flour Mills Co.*

membre, John Pitblado qui avait adhéré à la CPS²⁴¹. L'encaisse s'élevant à 43,91 \$, aucune cotisation n'a été exigée pour les années 1904 à 1907. Le conseil suivant a été élu :

Président	N. Huguenin
Vice-président	J. G. Snasdell
Secrétaire-trésorier	L. Gibb
Surintendant des échanges	F. W. Smith

Gibb a fait lecture d'un communiqué annonçant que la société londonienne s'appellerait désormais *The Royal Philatelic Society*, puis les participants ont examiné un essai d'un timbre canadien d'un shilling représentant un castor apporté par Patterson²⁴².

La réapparition du poste de surintendant des échanges durant cette période fait penser qu'outre l'envoi de condoléances, la MPS permettait aux philatélistes montréalais les plus aisés d'échanger entre eux des timbres trop précieux pour être proposés dans les livres de circuit de la CPS ou de la MPA. Quoi qu'il en soit, aucune cotisation n'a été perçue pour les trois années suivantes et la CPS avait fait place à la nouvelle CPA quand la MPS s'est réunie de nouveau.

joined the CPS²⁴¹. As the cash balance amounted to \$43.91, no dues were required for the years 1904 to 1907. The following board was elected :

President	N. Huguenin
Vice-President	J. G. Snasdell
Secretary-Treasurer	L. Gibb
Exchange Superintendent	F. W. Smith

Gibb read a release announcing that the London society would henceforth be called *The Royal Philatelic Society*; then, the attendees examined an essay for a Canadian one-shilling stamp featuring a beaver brought by Patterson²⁴².

The reappearance of the position of Exchange Superintendent during this period suggests that, in addition to sending condolences, the MPS allowed the wealthiest Montreal philatelists to exchange among themselves stamps too valuable to be offered in the circuit books of the CPS or MPA. However, no dues were collected for the next three years and the CPS had given way to the new CPA when the MPS reconvened.

²⁴¹ Voir/See *supra*, p. 59.

²⁴² Le seul exemplaire connu de cet essai de 1851 se trouve à Bibliothèque et Archives Canada./The only known copy of this 1851 essay is held by Library and Archives Canada. <<https://ledecoublague.com/2017/01/26/conservateur-invite-james-bone/>>

IX. LA FIN D'UNE ÉPOQUE (1910-1923)

Centrée dans l'Ouest canadien, la nouvelle CPA n'a guère suscité d'intérêt à Montréal. Aucun Montréalais ne siégeait au conseil et seuls trois résidents de la métropole ont adhéré à l'association en 1910 : Patterson, Goulden qui annonçait sa *Century Stamp Co.* dans le *Hobbyist*²⁴³, et Joseph-Onésime Labrecque (1860-1945), marchand de charbon qui était l'un des principaux philatélistes canadiens-français et qui allait jouer un rôle de premier plan sur la scène philatélique montréalaise pendant l'entre-deux-guerres²⁴⁴. Mise en veilleuse en 1913, la CPA a été réactivée en 1920 à Winnipeg; en 1922, elle a transféré son siège à Toronto où elle a repris le nom de *Canadian Philatelic Society* en 1923, pour devenir l'actuelle Société royale de philatélie du Canada en 1959²⁴⁵.

Pendant ce temps, à l'échelle locale, la MPS a repris ses réunions après trois ans d'interruption. Le 29 mars 1910, Chapman, Gibb, Huguenin, Patterson, Smith, Snasdell et Burgess ont tenu une assemblée annuelle au domicile de ce dernier. L'encaisse s'élevait à 51,20 \$ et le conseil suivant a été élu :

Président	J. H. Chapman
Vice-président	F. W. Smith
Secrétaire-trésorier	L. Gibb
Surintendant des échanges et détecteur des contrefaçons	N. Huguenin

Après avoir résolu d'écrire au prince de Galles (le futur Georges V) pour lui demander de devenir président d'honneur de la société qui fêtait ses 21 ans d'existence, les participants ont pu admirer la collection de timbres belges de Burgess présentée comme l'une des plus importantes en Amérique du Nord et examiner un entier postal australien d'une valeur de 1 000 \$ appartenant à Smith. Par ailleurs, le compte rendu de la réunion publié dans la *Montreal Gazette* invitait les jeunes philatélistes à soumettre leurs timbres douteux à Huguenin pour une expertise gratuite²⁴⁶.

Gibb et Snasdell ont été chargés d'organiser un dîner pour les membres et leurs invités à l'automne. Ce dîner a eu lieu le 6 décembre à la Brasserie Krausmann au 80 Saint-Jacques en présence de Burgess, Chapman, Cornish, Gibb, Patterson,

IX. THE END OF AN ERA (1910-1923)

Centered in Western Canada, the new CPA generated little interest in Montreal. No Montrealer sat on the board of the organization and only three residents of the city joined the association in 1910: Patterson, Goulden who advertised his *Century Stamp Co.* in the *Hobbyist*²⁴³, and Joseph-Onésime Labrecque (1860-1945), a coal merchant and leading French-Canadian stamp collector who was to play a prominent role on the Montreal philatelic scene during the inter-war years²⁴⁴. Put on hold in 1913, the CPA was reactivated in 1920 in Winnipeg; in 1922, it transferred its headquarters to Toronto where it retook the name of *Canadian Philatelic Society* in 1923, to become the current Royal Philatelic Society of Canada in 1959²⁴⁵.

Meanwhile, at the local level, the MPS had resumed its gatherings after a three-year hiatus. On March 29, 1910, Chapman, Gibb, Huguenin, Patterson, Smith, Snasdell and Burgess held an annual meeting at the latter's home. The balance on hand was \$51.20 and the following board was elected:

President	J. H. Chapman
Vice-President	F. W. Smith
Secretary-Treasurer	L. Gibb
Exchange Superintendent & Counterfeit Detector	N. Huguenin

After deciding to write to the Prince of Wales (the future George V) to ask him to become honorary president of the society which was celebrating its 21st anniversary, the participants admired their host's collection of Belgian stamps hailed as one of the finest in North America and examined an Australian postal entire worth \$1,000, property of Smith. In addition, the report of the meeting published in the *Montreal Gazette* invited young philatelists to submit their doubtful stamps to Huguenin for a free expertise²⁴⁶.

Gibb and Snasdell were appointed to arrange a dinner for members and their guests in the fall. This gathering took place on December 6 at Krausmann Brewery, 80 Saint-Jacques, in the presence of Burgess, Chapman, Cornish, Gibb, Patterson,

²⁴³ La société annonçait offrir « *the largest variety of philatelic supplies in the world* »./The company was advertising "the largest variety of philatelic supplies in the world."

²⁴⁴ Truchon, *Entre raison et passion*, p. 73-75.; J. Frank and Mike Street, "The JOLabrecque Covers," *BNA Topics*, 71, 4 (October-December 2014), p. 17-20.

²⁴⁵ Kenneth Rowe, "The Royal Philatelic Society of Canada – A Brief History," *The Canadian Philatelist* 20, 1 (January/February 1969), p. 7-11.

²⁴⁶ *The Montreal Gazette*, April 2, 1910, p. 3.

Smith et Snasdell et de trois invités : Arthur Edward Gibb McArthur (1878-1938), neveu de Lachlan Gibb qui lui avait confié la gestion de l'entreprise familiale, Louis Pinsonneault (1875-1960), gestionnaire, et un dénommé Whippel. Le repas a été précédé d'une réunion durant laquelle on a fait lecture de la réponse du roi Georges V à une lettre de condoléances que la MPS lui avait envoyée pour le décès de son père Édouard VII.

Tant l'envoi de cette lettre en mai 1910 que l'existence du poste de surintendant des échanges et l'offre d'Huguenin aux jeunes philatélistes montrent que la MPS était active en dehors de ses réunions. D'ailleurs, 11 membres ont payé leur cotisation pour 1911 : Burgess, Chapman, Cornish, Gibb, Huguenin, Patterson, Smith, Snasdell, Sutherland, Labelle et Pitblado. Ces deux derniers n'ont toutefois pas renouvelé leur adhésion par la suite et l'association comptait neuf membres en règle quand elle a tenu sa première réunion en près de quatre ans le 9 avril 1914. Comme en décembre 1910, cette assemblée a eu lieu à la Brasserie Krausmann. L'encaisse s'élevait à 52,11 \$ et les membres ont élu le conseil suivant :

Président	J. Sutherland
Vice-président	J. G. Snasdell
Secrétaire-trésorier	G. W. Cornish

Les archives de la MPS ont conservé la facture du repas qui a suivi la réunion. La note s'élevait à 35,90 \$; la MPS a acquitté 29,30 \$ pour ses neuf membres et Gibb a payé 6,60 \$ pour ses deux invités, à savoir son gendre John Gibb Carsley (1876-1961), avocat, et Victor Albert Edward Goad (1887-1938), ingénieur.

La réunion de 1914 a été la dernière de l'histoire de la MPS. L'absence de nomination d'un surintendant des échanges fait penser que ce service avait définitivement cessé d'exister. C'est toutefois le départ de Gibb, parti à la retraite en Angleterre, qui semble avoir précipité la fin de la vénérable association montréalaise. Secrétaire-trésorier depuis 1898, il appert que c'est lui qui tenait à bout de bras ce club sélect aux rencontres épisodiques. Son successeur ne paraît pas avoir pris la relève et l'organisation s'est dissoute sans bruit.

Parallèlement, la MPA poursuivait ses activités. En 1916, l'association se réunissait chez W. J. Hight à l'angle des rues Hutchison et Sherbrooke²⁴⁷. Patterson était alors président de la MPA; à son

Smith and Snasdell and three guests: Arthur Edward Gibb McArthur (1878-1938), nephew of Lachlan Gibb who entrusted him with the management of the family business, Louis Pinsonneault (1875-1960), manager, and a certain Whippel. The meal was preceded by a meeting during which was read King George V's response to a letter of condolence sent to him by the MPS for the death of his father Edward VII.

The sending of this letter in May 1910, along with the existence of the position of Exchange Superintendent and Huguenin's offer to young philatelists show that the MPS was active outside of its meetings. Moreover, 11 members paid their dues for 1911: Burgess, Chapman, Cornish, Gibb, Huguenin, Patterson, Smith, Snasdell, Sutherland, Labelle and Pitblado. The latter two, however, did not subsequently renew their membership and the association had nine members in good standing when it held its first meeting in nearly four years on April 9, 1914. As in December 1910, this gathering took place at Krausmann Brewery. Balance on hand was \$52.11 and the members elected the following board:

President	J. Sutherland
Vice-President	J. G. Snasdell
Secretary-Treasurer	G. W. Cornish

The MPS archives have preserved the invoice for the meal which followed the meeting. The bill was \$35.90; the MPS paid \$29.30 for its nine members and Gibb paid \$6.60 for his two guests, namely his son-in-law John Gibb Carsley (1876-1961), lawyer, and Victor Albert Edward Goad (1887-1938), engineer.

The 1914 meeting was the last in MPS history. The absence of appointment of an Exchange Superintendent suggests that this service had definitively ceased to exist. However, it was the departure of Gibb, who retired to England, which seems to have precipitated the end of the venerable Montreal association. Secretary-Treasurer since 1898, it appears that he was the one who upheld this select club through its sporadic meetings. His successor does not seem to have taken over and the organization quietly dissolved.

Meanwhile, the MPA continued its activities. In 1916, the association was meeting at W. J. Hight's home (Hutchison and Sherbrooke)²⁴⁷. Patterson was then President; upon his death on February 15,

²⁴⁷ *The Montreal Gazette*, January 4, 1916, p. 9; March 14, 1916, p. 7; May 16, 1916, p. 7; November 21, 1916, p. 7.

décès le 15 février 1918, l'association a ajourné sa réunion en témoignage de respect²⁴⁸. Une notice biographique publiée en 1923 nous apprend que le notaire René Papineau-Couture (1889-1960) était secrétaire de la MPA²⁴⁹, tandis qu'un article paru dans la *Montreal Gazette* en mars 1923 indique que l'association avait mis fin à ses activités « *some time ago*²⁵⁰ », ce qui situe la disparition de la MPA vers la fin de 1922 ou le début de 1923.

La notice biographique de Papineau-Couture précise que ce dernier présidait un groupe appelé Philatélie de Montréal. Il s'agit de la première association philatélique montréalaise de langue française, fondée au début des années 1920 à l'initiative de J.-O. Labrecque, du marchand de timbre Albert-Henri Vincent récemment arrivé de Belgique et du pharmacien Gaspard Hémond²⁵¹. L'association n'a eu qu'une brève existence, mais ses organisateurs ont mis à profit l'expérience acquise à cette occasion pour fonder en 1933 l'Union philatélique de Montréal, devenue Union des philatélistes de Montréal en l'an 2000. Du côté anglophone, la relève de la MPA a été assurée par le *St. Lawrence Stamp Collectors Club* créé en 1921, qui a été l'hôte de la première exposition philatélique nationale tenue à Montréal en 1925²⁵² et qui a existé jusqu'aux années 1940.

1918, the association adjourned its meeting as a token of respect²⁴⁸. A biographical note dated 1923 identifies René Papineau-Couture (1889-1960), notary, as MPA Secretary at that time²⁴⁹, while an article published in the *Montreal Gazette* in March 1923 indicated that the association had ended its activities "some time ago"²⁵⁰, which situates the demise of the MPA towards the end of 1922 or the beginning of 1923.

We learn from Papineau-Couture's biographical note that he chaired a group called *Philatélie de Montréal*. This refers to the first French-language philatelic association in Montreal, founded in the early 1920s on the initiative of J.-O. Labrecque, stamp dealer Albert-Henri Vincent recently arrived from Belgium and pharmacist Gaspard Hémond²⁵¹. This association was short-lived, but its organizers used the experience gained from it to create the *Union philatélique de Montréal* in 1933, renamed *Union des philatélistes de Montréal* in 2000. On the English side, the succession of the MPA was ensured by the St. Lawrence Stamp Collectors Club created in 1921, which hosted the first national philatelic exhibition held in Montreal in 1925²⁵² and existed until the 1940s.

²⁴⁸ *The American Philatelist*, 31, 12 (March 1918), p. 180.

²⁴⁹ Raphaël Ouimet, *Biographies Canadiennes-Françaises*, 3^e année (Montréal, Beauchemin, 1923), p. 142.

²⁵⁰ *The Montreal Gazette*, May 25, 1923, p. 4.

²⁵¹ Gérard P. Nolin, « Page Française », *The Canadian Philatelist*, 1, 1 (March 1950), p. 17-18.

²⁵² Cimon Morin, « Il y a 75 ans... se tenait la première exposition philatélique au Québec », *Philatélie Québec*, 231 (décembre 2000), p. 16-18.

CONCLUSION

Longtemps considérée comme un loisir d'adolescents et une propédeutique à la numismatique, et freinée dans son développement par la longue crise économique qui a sévi à partir de 1873, la philatélie montréalaise n'a acquis le statut d'activité sérieuse qu'à la fin des années 1880. Durant le quart de siècle qui a suivi, 165 Montréalais de la Belle Époque ont adhéré à des associations philatéliques pour échanger, acheter et vendre des timbres, nouer des liens de sociabilité à l'échelle locale et se joindre à des communautés imaginées de collectionneurs d'envergure nationale et internationale.

Le caractère parcellaire des renseignements qui subsistent sur la principale association philatélique montréalaise de cette période prive les historiens d'un corpus de données complet qui aurait permis de dresser un portrait statistique exhaustif des adhérents de ces organisations. Néanmoins, ces renseignements et l'information détaillée dont nous disposons sur les membres des autres associations (voir l'Annexe 1) font ressortir des statistiques intéressantes (voir l'Annexe 2), corroborées par les coordonnées d'autres philatélistes de l'époque dont certains ont peut-être fait partie d'une association (voir l'Annexe 3).

Ainsi, ces données confirment l'écrasante prépondérance masculine au sein des associations philatéliques de l'époque, relevée par Sheila Brennan aux États-Unis. De plus, elles révèlent que malgré l'implantation d'une philatélie adulte, la collection de timbres demeurait en grande partie une affaire de jeunes gens, particulièrement actifs dans le commerce des timbres et la presse philatélique. Par ailleurs, bien que l'anglais soit resté la langue de la vie associative philatélique montréalaise pendant toute la période, nous observons que l'intégration exceptionnelle des deux communautés linguistiques constatée à la SANM par Caroline Truchon s'est étendue aux cercles philatéliques.

Sur le plan socioéconomique, les données étaient la démocratisation progressive du passe-temps observée par Sheila Brennan. Ainsi, la CPA et la MPS fondées dans les années 1880 ont tendance à réunir une élite de philatélistes fortunés des quartiers bourgeois, comme le Mille carré doré et Westmount chez les anglophones et à moindre échelle Saint-Jacques chez les francophones, qui

CONCLUSION

Long considered a hobby for teenagers and a propaedeutic to numismatics, and hampered in its development by the prolonged economic crisis which held sway from 1873, philately did not acquire the status of serious activity until the late 1880s in Montreal. Over the following quarter century, 165 Montrealers became members of philatelic associations to exchange, buy and sell stamps, form local social ties and join national and international imagined communities of collectors.

The fragmented nature of the remaining information on the main Montreal philatelic association of this period deprives historians of a complete corpus of data which would have made it possible to draw a full statistical portrait of the members of these organizations. Nevertheless, this information and the details we have on the other associations lead to some interesting findings (see Appendix 2), which are corroborated by the data on other philatelists of the time, some of whom may have belonged to an association (see Appendix 3).

For example, these data confirm the overwhelming male preponderance within the philatelic associations of the time, noted by Sheila Brennan in the United States. Moreover, they reveal that despite the advent of adult philately, stamp collecting was still largely the affair of young people, who were particularly active in the stamp trade and the philatelic press. Also, although English remained the language of Montreal philatelic associative life throughout the period, we find that the exceptional integration of the two linguistic communities observed among numismatists by Caroline Truchon also extended to philatelic circles.

From a socio-economic perspective, the data confirms the gradual democratization of the hobby observed by Sheila Brennan. Thus, the CPA and the MPS, founded in the 1880s, tended to bring together an elite of wealthy philatelists from bourgeois neighbourhoods, such as the Golden Square Mile and Westmount among Anglophones and, to a lesser extent, Saint-Jacques among

collectionnent, échangent et achètent des timbres rares, souvent en lien avec les milieux philatéliques britanniques. Par contraste, la PSC fondée au début des années 1890 recrute davantage de membres parmi la foule des jeunes commis qui s'adonnent à la collection et au commerce des timbres dans des voisinages populaires comme la partie sud des quartiers Saint-Laurent et Saint-Louis et Pointe-Saint-Charles.

Il ne faudrait toutefois pas exagérer le clivage entre ces deux groupes. À de rares exceptions près, ni les grands capitalistes ni les ouvriers de la ville n'adhèrent aux associations philatéliques. Le contraste se situe plutôt entre la classe moyenne supérieure des petits hommes d'affaires, professionnels et gestionnaires et la classe moyenne inférieure des employés de bureau et petits commerçants. D'ailleurs, à mesure que la décennie avance, ces deux catégories de philatélistes ont tendance à fusionner au sein de la MPA et de la LCP, sans doute sous l'effet de l'expansion rapide de la classe moyenne dans la ville à l'approche du XX^e siècle. À cet égard, le rôle central joué par les Wurtele père et fils dans les cercles philatéliques montréalais pendant une décennie peut notamment s'expliquer par leur situation sociale à l'intersection de ces deux groupes.

L'étude de ces associations fait également apparaître en filigrane des évolutions qui mériteraient une analyse plus fine. Ainsi, à Montréal, l'activité philatélique semble s'intensifier à mesure que l'on avance dans les années 1890, pour atteindre un point d'effervescence au tournant du siècle puis se modérer quelque peu au milieu des années 1900. En témoigne le nombre d'acteurs qui se lancent dans le commerce des timbres, la presse philatélique²⁵³ et les associations de collectionneurs à la toute fin du XIX^e siècle pour s'en retirer un peu plus tard, comme s'il y avait eu une brève poussée de demande à combler.

Deux pistes vaudraient la peine d'être explorées pour expliquer cette pointe apparente de popularité de la philatélie. Premièrement, si la phase ascendante de cette trajectoire coïncide avec l'élan de prospérité que connaissent la métropole et le monde à partir de 1896, sa phase descendante

Francophones, who collected, exchanged and bought rare stamps, often in connection with British philatelic circles. In contrast, the PSC, founded in the early 1890s, recruited more members from the throng of young clerks who engaged in collecting and trading stamps in lower-class neighbourhoods like the south end of Saint-Laurent and Saint-Louis Wards and Pointe-Saint-Charles.

However, the divide between these two groups should not be exaggerated. With rare exceptions, neither the big capitalists nor the labourers of the city belonged to philatelic associations. Rather, the contrast was between the upper middle class of small businessmen, professionals and managers, and the lower middle class of office workers and shopkeepers. Moreover, as the decade progressed, these two categories of philatelists tended to merge within the MPA and the LCP, likely as a consequence of the rapid expansion of the middle class as the city entered the new century. In this regard, the central role played by the Wurteles father and son in Montreal philatelic circles for a decade can be explained in part by their social situation at the juncture of these two groups.

The study of these associations also suggests developments that deserve a more detailed analysis. Thus, in Montreal, philatelic activity seems to intensify as we advance in the 1890s, reach a point of effervescence at the turn of the century and then moderate somewhat in the middle of the 1900s. This is reflected in the number of players who entered the stamp trade, the philatelic press²⁵³ and collectors' associations at the very end of the 19th century only to withdraw a little later, as if there had been a brief surge in demand to be met.

Two avenues would be worth exploring to explain this apparent spike in the popularity of philately. First, while the upward phase of this trajectory coincides with the return to prosperity witnessed in the city and the world in 1896, its downward phase may be related to the 1907-08 recession. A more in-

²⁵³ À partir du milieu des années 1900, les journaux exclusivement philatéliques, comme le *Montreal Philatelist* et le *Philatelic Advocate* des frères Starnaman, cèdent le pas à des périodiques semblables à ceux des années 1880 qui traitent à la fois de philatélie et des autres passe-temps, comme le *Philatelic West and Camera News*, le *North American Collector* et le *Hobbyist*, comme si la philatélie n'avait réussi que brièvement à rentabiliser à elle seule une publication. / From the mid-1900s, purely philatelic journals such as the *Montreal Philatelist* and the Starnaman's *Philatelic Advocate* gave way to publications devoted to philately and other pastimes, similar to the 1880s, as if philately had only briefly succeeded in making a journal profitable on its own.

pourrait être liée à la récession de 1907-1908. Une étude plus poussée des aléas du commerce philatélique livrerait sans doute des éclairages intéressants à cet égard. Deuxièmement, cet accès d'intérêt pour la philatélie accompagne une période particulièrement fertile en crises géopolitiques, alors que le choc des impérialismes atteint son paroxysme au tournant du siècle. Il faudrait donc s'interroger sur le lien possible entre l'envie de collectionner les timbres et l'esprit du temps, dans une atmosphère baignée des récits de Kipling dont Wurtele donne une traduction philatélique dans ses éditoriaux du *Montreal Philatelist* (voir l'Annexe 4). Souhaité par l'historien Keith Jeffery²⁵⁴, un tel examen de l'influence réciproque de la pratique philatélique et de la vision du monde des Occidentaux à l'apogée de l'expansion coloniale serait un bon exemple de la façon dont les études philatéliques peuvent apporter une contribution utile à l'histoire des mentalités.

depth study of the vagaries of the philatelic trade would no doubt provide some interesting insights in this regard. Secondly, this surge of interest in philately was concomitant with a particularly eventful period of geopolitical crises, when the clash of imperialisms reached its climax at the turn of the century. We should therefore probe the possible link between the desire to collect stamps and the spirit of the times, in an atmosphere bathed in the literature of Kipling, of which Wurtele gave a philatelic rendition in his editorials in the *Montreal Philatelist* (see Appendix 4). Called for by historian Keith Jeffery²⁵⁴, such an examination of the reciprocal influence of philatelic practice and the worldview of Westerners at the height of colonial expansion would be a good example of how philatelic studies can make a useful contribution to social and cultural history.

²⁵⁴ Jeffery, "Crown, Communication and the Colonial Post," p. 48-49.

ANNEXE 1/APPENDIX 1

MEMBRES MONTRÉALAIS DES ASSOCIATIONS PHILATÉLIQUES DE LA BELLE ÉPOQUE/ MONTREAL MEMBERS OF THE LATE VICTORIAN/EDWARDIAN PHILATELIC ASSOCIATIONS

A) ASSOCIATIONS LOCALES/LOCAL ASSOCIATIONS

Membres de la/Members of the Montreal Philatelic Society (1889-1914)

Charles Edward CAMERON, 87 Mansfield (Dorchester & Cathcart), médecin/physician 1889-1893
John Henry CHAPMAN, 86 Saint-Luc (Towers & du Fort), marchand/merchant 1889-1914
Alfred-Eugène-Damase LABELLE, 202 Saint-Hubert (Sainte-Catherine & Ontario), cadre/manager 1889-1892; 1903-1913
Frank Willard SMITH, 2442 Sainte-Catherine (Stanley & Drummond), agent commercial/commercial agent 1889-1914
Albert Edward WARREN, rue Saint-Lambert [Saint-Laurent] (Notre-Dame & Saint-Antoine), marchand/merchant 1889-1892
Richard Francis BARRETT, 2077 Notre-Dame (Square Chaboillez & Peel), commis d'assurance/insurance clerk 1889-1890
George Hornee Wyrley BIRCH, 93 University (Sainte-Catherine & Burnside), commis d'assurance/insurance clerk 1889
William Grieve NICHOL, 140 Mansfield (Sainte-Catherine & Burnside), médecin/physician 1889
Clarence Arthur REYNOLDS, 17 McGill College (Sainte-Catherine & Burnside), agent d'assurance/insurance agent 1889-1893
Charles Stewart REYNOLDS, 17 McGill College (Sainte-Catherine & Burnside), comptable/accountant 1889-1893
Edmond William STANTON, 176 Saint-André (La Fayette & Ontario), agent d'assurance/insurance agent 1889-1896
J. G. REID 1889-1890
J. H. RILEY 1889-1890
Richard Henry HOLLAND, 317 Peel (nord de/north of Sherbrooke), marchand/merchant 1889
Louis-Édouard MORIN, 267 Berri (coin/corner Cherrier), marchand/merchant 1889
F. A. THOMSON 1889
Edward Valentine CHAPLIN, 23 Saint-Luc (Buckingham & Saint-Mathieu), marchand/merchant 1889
Olivier CLÉMENT, 27 Saint-Louis (Saint-Hubert & Berri), postier/post office employee 1889-1892
Dominique-Antoine-Augustin COMTE, 176 St-Urbain (Dorchester & Ste-Catherine), employé de banque/bank employee 1889-1893
Paul SICOTTE, 202 Saint-Hubert (Sainte-Catherine & Ontario), fils d'un juge/son of a judge 1889-1890
E. T. TAYLOR, officier militaire/military officer, Melbourne QC²⁵⁵ 1889-1891
F. VERRET 1889-1890
Gustave DELORME, 17 McGill College (Sainte-Catherine & Burnside), marchand/merchant 1889-1890
H. C. ROUNTHWAITE 1889
John Francis MACKIE, 140 Sainte-Monique [auj./now Place Ville-Marie], avocat/lawyer 1890-1907
Kenneth CAMERON, 903 Dorchester (Stanley & Drummond), médecin/physician, 1890-1893
Archibald Dunbar TAYLOR, Côte-Saint-Antoine, Westmount, avocat/lawyer 1890-1892
Herbert Story HUNTER, 96 Mackay (Sainte-Catherine et Sherbrooke), notaire/notary 1890-1893
John FAIR, 40 Sainte-Famille (nord de/north of Sherbrooke), notaire/notary 1890-1892
Robert Augustus Baldwin HART, 768 Sherbrooke (Union & University), marchand/merchant 1890-1892; 1898-1903
Arthur-Hyacinthe MERRILL, 409 Saint-Hubert (Sherbrooke & Cherrier), marchand/merchant 1890-1892
John Edward SCHULTZE, 50 Parc (coin/corner Milton), marchand/merchant 1890-1899
James MacPherson JACK, 2446 Sainte-Catherine (Stanley & Drummond), médecin/physician 1890-1892
Frederick COWANS, 1025 Dorchester (Bishop & Guy), fils d'un industriel/son of an industrialist 1890-1892
John Clement BADGLEY, 84 Saint-Marc (Sainte-Catherine & Saint-Luc), marchand/merchant 1890-1893; 1898-1906
Alfred Augustin SIMPSON, 131 Saint-Alexandre (nord de/north of Sainte-Catherine), fils d'un avocat/son of a lawyer 1891-1893
William PATTERSON, 38 Torrance (de la Montagne & Aqueduc), comptable/accountant 1891-1914
Francis Furness ROLLAND, 630 Sherbrooke (Saint-Urbain & Sainte-Famille), assureur/insurer 1891-1892
Arthur-Édouard LAMOUREUX, 296 Panet (Lafontaine & Ontario), postier/post office employee 1891-1892
Thomas Joseph Workman BURGESS, Verdun, médecin/physician 1891-1914
Lachlan GIBB, 31 McTavish (nord de/north of Sherbrooke), marchand/merchant, 1891-1914
George Frederick BENSON, 1073 Sherbrooke (Redpath & Mackay), marchand/merchant 1891-1893
Alexander Thomas OGILVIE, 127 Drummond (Sainte-Catherine & Sherbrooke), cadre/manager 1892-1893
John Wardrop ROSS, 26 University (Dorchester & Cathcart), comptable/accountant 1892-1893; 1898-1903
Ernest Frederick WURTELE, cadre/manager, Québec²⁵⁵ 1892-1893
Sylvanus Fraser CHAPMAN, 48 Tupper (Saint-Marc & du Fort), marchand/merchant, 1897-1902
William Garie GOODHUGH, 4165 Western, Westmount, marchand/merchant 1898-1903
Numa HUGUENIN, 932 Hôtel-de-Ville (Duluth & Rachel), agent d'assurance/insurance agent 1898-1914
André-Charles ROUSSEL, 2066 Sainte-Catherine (Saint-Urbain & Mance), marchand de timbres/stamp dealer 1898-1906
John Gould SNASDELL, 128 Dorchester (coin/corner Champlain), inspecteur d'assurance/insurance inspector 1898-1914
James SUTHERLAND, 425 Elm, Westmount, marchand/merchant 1898-1914
George Wheeler CORNISH, 393 de la Montagne (Sainte-Catherine & Sherbrooke), musicien/musician 1899-1914
James COCKS, 139 Saint-Jacques (Saint-François-Xavier & Saint-Jean), commis/clerk 1899-1903
James Vickers ANGLIN, Verdun, médecin/physician 1901-1911
John PITBLADO, 427 Mount Pleasant, Westmount, banquier/banker 1907-1913

²⁵⁵ Membre correspondant/Corresponding member

Membres connus du/Known members of the Montreal Stamp Collectors' Club/ Montreal Philatelic Association (1893-1922)²⁵⁶

J. A. BOUCHER, 49 German (Vitré & Lagauchetière) (1893)
 John EDWARDS, 52 Latour (Busby & sainte-Geneviève), marchand de timbres/stamp dealer (1893)
 Henry S. HARTE, 698 Saint-Urbain (des Pins & Duluth), pasteur/clergyman (1893)
 Henry HAYWOOD, 52 Latour (Busby & Sainte-Geneviève), commis/clerk (1893)
 Edward Henry JAQUES, 4 Stanley (coin/corner Osborne), fils d'un marchand/son of a merchant (1893)
 Alfred-Eugène-Damase LABELLE, 85 Cherrier (Saint-André & Saint-Christophe), cadre/manager (1893)
 J. N. LAPERLE (1893)
 Henri LIONAIS, 606 de Lorimier (Sherbrooke & Rachel), journaliste/journalist (1893)
 S.-Hector MARTEL, 162 Mansfield (Burnside & Sherbrooke), marchand/merchant (1893)
 William McKEE, 635 Craig (Chenneyville & Bleury), tourneur sur bois/woodturner (1893)
 Robert Finlay McRAE, 573 Saint-Urbain (des Pins & Rachel), marchand de timbres/stamp dealer (1893)
 Edgar NELTON, 52 Latour (Busby & Sainte-Geneviève), comédien/actor (1893)
 Douglas Stuart NOAD, 2494 Sainte-Catherine (Drummond & de la Montagne), commis/clerk (1893)
 Jules OSWALD, 175 Saint-Paul (Saint-Claude & Place Jacques-Cartier), marchand/merchant (1893)
 Alfred Augustin SIMPSON, 131 Saint-Alexandre (nord de/north of Sainte-Catherine), fils d'un avocat/son of a lawyer (1893)
 Edmond William STANTON, 400 Saint-André (La Fayette & Ontario), aide-comptable/bookkeeper (1893)
 Charles Albert STIRLING, 56 University (Sainte-Catherine & Burnside), marchand/merchant (1893)
 Antoine-Raymond VALLÉE, 406 Lagauchetière (Saint-Denis & Sanguinet), marchand de timbres/stamp dealer (1893)
 Frederick William WURTELE, 59 Shuter (Sherbrooke & Milton), comptable/accountant (1893)
 Charles Edward CAMERON, 41 McGill College (Sainte-Catherine & Burnside), médecin/physician (1895)
 Gustave DELORME, 149 Hutchison (nord de/north of Milton), marchand/merchant (1895)
 William Rupert ELLIOTT, 335 Saint-Laurent (Mignonne & Ontario), commis/clerk (1895)
 George A. HOLLAND, 25 Chomedey (Sainte-Catherine & Saint-Luc), marchand/merchant (1895)
 Numa HUGUENIN, 932 Hôtel-de-Ville (Duluth & Rachel), agent d'assurance/insurance agent (1895)
 William PATTERSON, 38 Torrance (de la Montagne & Aqueduc), comptable/accountant (1895)
 Clarence Arthur REYNOLDS, 17 McGill College (Sainte-Catherine & Burnside), agent d'assurance/insurance agent (1895)
 William Ebenezer MUIR, 65 Argyle (Aqueduc & Guy), marchand/merchant (1896)
 Edmond-Julien BARBEAU, 133 Metcalfe (sud de/south of Sainte-Catherine), banquier/banker (1899)
 Pierre-Napoléon BRETON, 397 Saint-André (de Montigny & La Fayette), agent d'assurance/insurance agent (1899)
 George Wheeler CORNISH, 393 de la Montagne (Sainte-Catherine & Sherbrooke), musicien/musician (1899)
 Lachlan GIBB, 31 McTavish (nord de/north of Sherbrooke), marchand/merchant (1899)
 Arthur Reginald MAGILL, 12 Baile (Saint-Mathieu & Saint-Marc), marchand de timbres/stamp dealer (1899)
 Charles Albert NEEDHAM, 2104 Sainte-Catherine (Bleury & Saint-Alexandre), marchand de timbres/stamp dealer (1899)
 Jean-Baptiste OUELLET, marchand/merchant, Arthabaska QC²⁵⁷ (1899)
 André-Charles ROUSSEL, 2066 Sainte-Catherine (Saint-Urbain & Mance), marchand de timbres/stamp dealer (1899)
 James SUTHERLAND, 425 Elm, Westmount, marchand/merchant (1899)
 William James WURTELE, 59 Shuter (Sherbrooke & Milton), marchand de timbres/stamp dealer (1899)
 Charles DEWICK, cadre/manager, Huntingdon QC²⁵⁷ (1901)
 Albert E. RHODES, employé de bureau/office worker, Boston MA²⁵⁷ (1901)
 Reinhold VON PIRCH, pasteur/clergyman, Berlin ON²⁵⁷ (1901)
 Ernest Frederick WURTELE, cadre/manager, Québec²⁵⁷ (1901)
 Oliver William BARWICK, 17 Tara Hall (Saint-Urbain & Basset), marchand/merchant (1902)
 George R. WILSON, 4939 Western, Westmount, comptable/accountant (1902)
 Frederick Bastow ARCHER, 212 Mance (Milton & Prince Arthur), aide-comptable/bookkeeper (1905)
 Oliva-Léon BAILLARGEON, 13 Resther (Mont-Royal & Bienville), aide-comptable/bookkeeper (1905)
 G. E. BODGEES (1905)
 Christopher Healy GOULDEN, 131 Hutchison (Milton & Prince Arthur), marchand de timbres/stamp dealer (1905)
 James H. S. PARKS, 509 Saint-Hubert (Cherrier & Roy), comptable/accountant (1905)
 George VAN GILDER, 176 Elgin (Milton & Prince Arthur), aide-comptable/bookkeeper (1905)
 Frederick Hay BELL, 126 Paris (Fortune & Liverpool), commis/clerk (1906)
 Athol John MAUDSLAY (1906)
 Henry F. KALSE, cadre/manager (1906)
 William John HIGHT, 1 Hutchison (coin/corner Sherbrooke), ouvrier/labourer (1908)
 René PAPINEAU-COUTURE, 1214 des Érables (Rachel & Marie-Anne), notaire/notary (1922)

²⁵⁶ L'année indiquée est celle de la première mention connue à titre de membre de l'association./The year shown is the year of the first known mention as a member of the association. *The International Philatelist*, 1893, *The Montreal Gazette*, 1895-1916, *The Weekly Philatelic Era*, 1899-1900, *The Montreal Philatelist*, 1900-1902, *The Philatelic West and Camera News*, 1904-1906, *Gibbons Stamp Weekly*, 1905-1908.

²⁵⁷ Membre correspondant/Corresponding member

Membres connus du/Known members of the Mount Royal Stamp Club (1899-1900)²⁵⁸

James ANDERSON, 31 Mackay (Dorchester & Sainte-Catherine), marchand de timbres/stamp dealer

L. BENOÎT

Sylvestre-Henri BROSSEAU, 173 Saint-Hubert (de Montigny & Ontario), aide-comptable/bookkeeper

Philippe-Henri DUCKETT, 119 Roy (Saint-Hubert & Berri), commis/clerk

Albert Montague HARRIS, 536 Cadieux (Sherbrooke & Prince Arthur), expéditeur/shipper

Charles-Ernest-Aimé HOLMES, 5 Verchères (coin/corner Saint-Charles-Borromée), marchand de timbres/stamp dealer

Arthur Reginald MAGILL, 12 Baile (Saint-Mathieu & Saint-Marc), marchand de timbres/stamp dealer

John Thomas PARKER, 38 Grand Trunk (Condé & Montmorency), commis/clerk

Arthur Campbell TELFER, 295 Saint-Charles-Borromée (Evans & Sherbrooke), marchand de timbres/stamp dealer

William James WURTELE, 59 Shuter (Sherbrooke & Milton), marchand de timbres/stamp dealer

²⁵⁸ *The Weekly Philatelic Era, 1899-1900, Mount Royal Stamp News, 1900.*

B) ASSOCIATIONS NATIONALES/NATIONAL ASSOCIATIONS

Membres montréalais de la/Montreal members of the Canadian Philatelic Association (1887-1897)²⁵⁹

Robert Finlay McRAE, 573 Saint-Urbain (des Pins & Rachel), marchand de timbres/stamp dealer 1887-1889
Albert Edward WARREN, rue Saint-Lambert [Saint-Laurent] (Notre-Dame & Saint-Antoine), marchand/merchant 1887-1894
Robert Augustus Baldwin HART, 768 Sherbrooke (Union & University), marchand/merchant 1887-1892
William Sullivan BARNES, 118 Union (coin/corner Sherbrooke), pasteur/clergyman 1887-1890
Alfred-Eugène-Damase LABELLE, 202 Saint-Hubert (Sainte-Catherine & Ontario), cadre/manager 1888-1897
John Edward SCHULTZE, 50 Parc (coin/corner Milton), marchand/merchant 1888-1897
Alexander Thomas OGILVIE, 127 Drummond (Sainte-Catherine & Sherbrooke), cadre/manager 1888-1894
Charles Edward CAMERON, 87 Mansfield (Dorchester & Cathcart), médecin/physician 1888-1897
Paul SICOTTE, 202 Saint-Hubert (Sainte-Catherine & Ontario), fils d'un juge/son of a judge 1889-1894
Victor Horace YOUNG, 13 German (Craig & Vitre), journaliste/journalist 1889-1891
Thomas Joseph Workman BURGESS, Verdun, médecin/physician 1889-1897
John Henry CHAPMAN, 86 Saint-Luc (Towers & du Fort), marchand/merchant 1889-1891
Charles Stewart REYNOLDS, 17 McGill College (Sainte-Catherine & Burnside), comptable/accountant 1889-1891
Alfred LIONAIS, 403 Saint-Hubert (Sherbrooke & Cherrier), cadre/manager 1890-1891
William PATTERSON, 38 Torrance (de la Montagne & Aqueduc), comptable/accountant 1891-1897
Lachlan GIBB, 31 McTavish (nord de/north of Sherbrooke), marchand/merchant, 1891-1893
Charles Hewitt BUELL, 106 Mansfield (Cathcart & Sainte-Catherine), sténographe/stenographer 1894-1897

Membres montréalais de la/Montreal members of the Philatelic Society of Canada (1891-1893)²⁶⁰

Benjamin Lyman BEARD, 30 Saint-Marc (Baile & Tupper), marchand de timbres/stamp dealer
Jacob BERNSTEIN, 2268 Notre-Dame (Aqueduc & Versailles), fils d'un marchand/son of a merchant
Montarville BOUCHER de LA BRUÈRE, 59 Berri (Dorchester & Sainte-Catherine), journaliste/journalist
John CAULFIELD, 102 Bleury (Dowd & Dorchester), comptable/accountant
Thomas Henry CHRISTMAS, 1380 Dorchester, Westmount, cadre/manager
Jean-Julien CLOSSEY, 1398 Ontario (Saint-Hubert & Berri), musicien/musician
Dominique-Antoine Augustin COMTE, 176 St-Urbain (Dorchester & Ste-Catherine), employé de banque/bank employee
John Stanley COOK, 135 Saint-Urbain (Dorchester & Sainte-Catherine), fils d'une modiste/son of a milliner
Ismaël DAVID, 51 Sainte-Marguerite (Saint-Antoine & Lagauchetière), musicien/musician
A. DISNEY, 613 Wellington (Sainte-Madeleine & Bourgeois), fils d'un journalier/son of a labourer
Auguste DUFRESNE, 1548 Ontario (Sanguinet & Sainte-Élisabeth), fils d'un postier/son of a post office employee
William Rupert ELLIOTT, 335 Saint-Laurent (Mignonne & Ontario), commis/clerk
Herbert C. FRENCH, Square Dominion (coin/corner Dorchester), médecin/physician
Emilio GAMBA, 444 Sherbrooke (Laval & Saint-Hippolyte)
George HARTLEY, 185 Sainte-Madeleine (Favard & Wellington), commis/clerk
Horace Guest HARTLEY, 8 Fortune (Paris & Wellington), commis/clerk
Arthur HAYWOOD, 52 Latour (Busby & Sainte-Geneviève), commis/clerk
Henry HAYWOOD, 52 Latour (Busby & Sainte-Geneviève), commis/clerk
Edward Henry JAKES, 4 Stanley (coin/corner Osborne), fils d'un marchand/son of a merchant
Francis LABRECHE, 54 Rushbrooke (Hibernia & Butler), fils d'un ingénieur/son of an engineer
William G. LEVIN, 905 Dorchester (Stanley & de la Montagne), fils d'un marchand/son of a merchant
Alfred LIONAIS, 403 Saint-Hubert (Sherbrooke & Cherrier), cadre/manager
Henri LIONAIS, 606 de Lorimier (Sherbrooke & Rachel), journaliste/journalist
Robert Finlay McRAE, 573 Saint-Urbain (des Pins & Rachel), marchand de timbres/stamp dealer
William NEWMARCH, 119 Sainte-Madeleine (Favard & Wellington), machinist/machinist
Jules OSWALD, 175 Saint-Paul (Saint-Claude & Place Jacques-Cartier), marchand/merchant
Léda PELLETIER GAUDRY, 207 Saint-Hubert (Sainte-Catherine & Ontario), épouse d'un comptable/wife of an accountant
Francis John Roderick RAFTER, 373 Saint-Antoine (Chatham & Canning), marchand/merchant
Moses Louis SHIP, 21 Torrance (de la Montagne & Aqueduc), fils d'un marchand/son of a merchant
Edmond William STANTON, 176 Saint-André (La Fayette & Ontario), aide-comptable/bookkeeper
Antoine-Raymond VALLÉE, 406 Lagauchetière (Saint-Denis & Sanguinet), marchand de timbres/stamp dealer
James VAUTHIER, 94 Mance (Ontario & Sherbrooke), téléphoniste/telco employee

²⁵⁹ *The Toronto Philatelic Journal*, 1887-1888, *The Halifax Philatelist*, 1888-1889, *The Dominion Philatelist*, 1889-1895.

²⁶⁰ *The Canadian Philatelist*, 1891-1892, *The Stamp*, 1892-1893.

Membres montréalais de la/Montreal members of the Dominion Philatelic Association (1894-1908)²⁶¹

John EDWARDS, 62 Rivard (Roy & Duluth), marchand de timbres/stamp dealer 1894-1896
Benjamin BAKER, 25 Victoria (Sainte-Catherine & Burnside), marchand/merchant 1896
Charles Stewart REYNOLDS, 17 McGill College (Sainte-Catherine & Burnside), comptable/accountant 1896-1897
Hew Ritchie WOOD, 1 Lorne Crescent (coin/corner Prince Arthur), marchand de timbres/stamp dealer 1898-1903
Victor RUGGERI, Longue-Pointe, employé d'asile/asylum employee 1899-1903
Rudolph Cornelius BACH, 451 Sanguinet (Square Saint-Louis & des Pins), marchand de timbres/stamp dealer 1899-1900
Arthur Reginald MAGILL, 12 Baile (Saint-Mathieu & Saint-Marc), marchand de timbres/stamp dealer 1899-1903
Gerald Baxter WOOD, 1 Lorne Crescent (coin/corner Prince Arthur), fils d'un agent immobilier/son of a realtor 1899-1903
William James WURTELE, 134 Milton (Parc & Hutchison), marchand de timbres/stamp dealer 1899-1903
Sylvestre-Henri BROSSEAU, 173 Saint-Hubert (de Montigny & Ontario), aide-comptable/bookkeeper 1899-1903
Charles-Ernest-Aimé HOLMES, 5 Verchères (coin/corner Saint-Charles-Borromée), marchand de timbres/stamp dealer 1899-1900
Léda PELLETIER GAUDRY, 207 Saint-Hubert (Sainte-Catherine & Ontario), épouse d'un comptable/wife of an accountant 1900-03
Mrs. F. GOUGH 1900-1903
Frederick J. McGOLDRICK, 8 Stanley (Osborne & Dorchester), commis/clerk 1901-1903

Membres montréalais de la/Montreal members of the League of Canadian Philatelists/Canadian Philatelic Society (1898-1909)²⁶²

Rudolph Cornelius BACH, 451 Sanguinet (Square Saint-Louis & des Pins), marchand de timbres/stamp dealer 1898-1900
Archibald Franklin WATERS, 801 Saint-Denis (Roy & Duluth), imprimeur/printer 1898-1901
Oliver William BARWICK, 17 Tara Hall (Saint-Urbain & Basset), marchand/merchant 1898-1909
Alfred-Eugène-Damase LABELLE, 85 Cherrier (Saint-André & Saint-Christophe), cadre/manager 1898-1904
Charles Thomas HARE, 4091 Tupper, Westmount, assureur/insurer 1898-1900
Victor RUGGERI, Longue-Pointe, employé d'asile/asylum employee 1898-1909
Frank COOPER, 11 Melbourne, Westmount, marchand/merchant 1898-1901
Sylvestre-Henri BROSSEAU, 173 Saint-Hubert (de Montigny & Ontario), aide-comptable/bookkeeper 1899-1901
Peter Eastman LUNN, 195 Bleury (Sainte-Catherine & Mayor), marchand de timbres/stamp dealer 1899-1900
Franz BOPP, 600 Sherbrooke (Saint-Urbain & Sainte-Famille), consul d'Allemagne/German consul 1899-1900; 1901-1903
Thomas BUCKINGHAM, 26 Balmoral (Sainte-Catherine & Ontario), peintre/painter 1899-1900
Bernard-Louis BROSSEAU, 87 Durocher (Milton & Elm), fils d'un avocat/son of a lawyer 1899-1902
Abraham ROMAN, 46 Bishop (Dorchester & Sainte-Catherine), commis/clerk 1899-1900
Hermann Henry Vachell KOELLE, 65 de l'Esplanade (Duluth & Mont-Royal), banquier/banker 1899-1901
William James WURTELE, 134 Milton (Parc & Hutchison), marchand de timbres/stamp dealer 1899-1905
Arthur PAGEAU, 58 Saint-François-Xavier (Saint-Sacrement & de l'Hôpital), sténographe/stenographer 1899-1901
H. W. BULLEY, 734 Cadieux (Roy & Napoléon), commis/clerk 1899-1901
Richard-Amédée BROSSEAU, 173 Saint-Hubert (de Montigny & Ontario), fils d'un assureur/son of an insurer 1899-1901
Charles-Ernest-Aimé HOLMES, 5 Verchères (coin/corner Saint-Charles-Borromée), marchand de timbres/stamp dealer 1899-1900
Frederick John GARRATY, 500 Guy (Lincoln & Sherbrooke), étudiant dentiste/dental student 1899-1901
William Wright BREWIS, 730 Cadieux (Roy & Napoléon), commis/clerk 1899-1904
Arthur Campbell TELFER, 295 Saint-Charles-Borromée (Evans & Sherbrooke), marchand de timbres/stamp dealer 1899-1902
F. E. BENNETT, 792 Albert (Vinet & Atwater), ouilleur/toolmaker 1900-1901
Arthur Reginald MAGILL, 12 Baile (Saint-Mathieu & Saint-Marc), marchand de timbres/stamp dealer 1900-1903
Hugh MILLAR, 26 Tupper (Saint-Mathieu & Saint-Marc), commis/clerk 1900-1902
Elvira WEBBER OUGHTRED, 28 Lincoln (Guy & Saint-Mathieu), épouse d'un avocat/wife of a lawyer 1900-1903
Henri LIONAIS, 606 de Lorimier (Sherbrooke & Rachel), journaliste/journalist 1900-1903
Numa HUGUENIN, 932 Hôtel-de-Ville (Duluth & Rachel), employé d'assurance/insurance employee 1900-1909
André-Charles ROUSSEL, 2066 Sainte-Catherine (Saint-Urbain & Mance), marchand de timbres/stamp dealer 1900-1906
William PATTERSON, 38 Torrance (de la Montagne & Aqueduc), comptable/accountant 1900-1908
Frederick William WURTELE, 134 Milton (Parc & Hutchison), comptable/accountant 1900-1905
Edmond William STANTON, 400 Saint-André (La Fayette & Ontario), aide-comptable/bookkeeper 1900-1908
George Wheeler CORNISH, 393 de la Montagne (Sainte-Catherine & Sherbrooke), musician/musician 1900-1904
James SUTHERLAND, 425 Elm, Westmount, marchand/merchant 1900-1904
Edmond-Julien BARBEAU, 133 Metcalfe (sud de/south of Sainte-Catherine), banquier/banker 1900-1901
Lachlan GIBB, 31 McTavish (nord de/north of Sherbrooke), marchand/merchant 1900-1904
Christopher Healy GOULDEN, 131 Hutchison (Milton & Prince Arthur), marchand de timbres/stamp dealer 1901-1909
John PITBLADO, 427 Mount Pleasant, Westmount, banquier/banker 1901-1906
Duncan Eberts MacINTYRE, 131 Stanley (Sainte-Catherine & Burnside), commis/clerk 1901-1903
R. A. ELLIOTT, commis/clerk 1902-1904
George Rutherford LIGHTHALL, 435 Elm, Westmount, notaire/notary 1902-1903
José PEREZ PELINTO, traducteur/translator 1902-1905
John Richard LOVE, 158 Hallowell, Westmount, commis/clerk 1902-1905
James Chapman HIGHT, 292 Saint-Hippolyte (des Pins & Roy), ouvrier/labourer 1902-1906

²⁶¹ *The Canadian Philatelic Magazine*, 1894-1896, *The Ontario Philatelist*, 1896-1897, *The Philatelic Canadian*, 1897, *The Philatelic Advocate*, 1897-1901.

²⁶² *The Montreal Philatelist*, 1898-1902, *The Adhesive*, 1902-1904, *The Philatelic West and Camera News*, 1904-1908.

Henry Hamilton HAY, 104 Somerville, Westmount, commis/clerk 1902-1908
 Frederick Bastow ARCHER, 212 Mance (Milton & Prince Arthur), aide-comptable/bookkeeper 1902-1908
 Frederick Hay BELL, 126 Paris (Fortune & Liverpool), commis/clerk 1903-1908
 John Gould SNASDELL, 128 Dorchester (coin/corner Champlain), inspecteur d'assurance/insurance inspector 1903-1909
 Charles Albert NEEDHAM, 150 Peel (Cypress & Sainte-Catherine), marchand de timbres/stamp dealer 1903-1907
 Henry LAMPARD, 102 Shuter (Milton & Prince Arthur), ingénieur/engineer 1903
 Henry Rupert RALPH, 350 Claremont, Westmount, fils d'un employé de banque/son of a bank employee 1903-1904
 George VAN GILDER, 176 Elgin (Milton & Prince Arthur), aide-comptable/bookkeeper 1904-1908
 John Ellis WARRINGTON, 145 Hutchison (Milton & Prince Arthur), commis/clerk 1904-1908
 George G. ATKINSON, 554 Cadieux (Sherbrooke & Prince Arthur), commis/clerk 1904-1905
 Hardress Patrick SULLIVAN, 459 Clarke, Westmount, commis/clerk 1904-1905
 Gustave de Lanaudière SELBY, 2340 Sainte-Catherine (Mansfield & Peel), commis/clerk 1904-1908
 William NORMAN, 695 Saint-Antoine (Walker & Greene), commis/clerk 1904-1908
 S.-Hector MARTEL, 162 Mansfield (Burnside & Sherbrooke), aide-comptable/bookkeeper 1904-1909
 William McKEE, 635 Craig (Chenneville & Bleury), tourneur sur bois/woodturner 1904-1909
 Henry Ross MATTHEWS, 129 Arlington, Westmount, dentiste/dentist 1905-1908
 James H. S. PARKS, 509 Saint-Hubert (Cherrier & Roy), comptable/accountant 1905-1906
 Aubrey Arnier BLANCHARD 1905
 A. CHAGNON 1905-1908
 R. J. MUNDELL, cadre/manager 1907-1909
 Oliva-Léon BAILLARGEON, 13 Resther (Mont-Royal & Bienville), aide-comptable/bookkeeper 1908

ANNEXE 2**STATISTIQUES SUR LES MEMBRES MONTRÉLAIS
DES ASSOCIATIONS PHILATÉLIQUES DE LA BELLE
ÉPOQUE**

On trouvera ici des données statistiques sommaires sur les 165 Montréalais qui figurent parmi les membres connus des associations philatéliques montréalaises et canadiennes entre 1887 et 1914.

Plusieurs de ces philatélistes ayant appartenu à plus d'une association, les totaux des lignes sont inférieurs à la somme des chiffres de chaque ligne et correspondent au nombre réel de personnes dans chaque catégorie.

APPENDIX 2**STATISTICAL DATA ON THE MEMBERS OF THE
LATE VICTORIAN/EDWARDIAN MONTREAL
PHILATELIC ASSOCIATIONS**

Below are summary statistical data on the 165 Montrealers who figure among the known members of the Montreal and Canadian philatelic associations between 1887 and 1914.

Since several of these philatelists belonged to more than one association, the row totals are less than the sum of the figures in each row and reflect the actual number of individuals in each category.

1. GENRE/GENDER

	MPS	MSCC/ MPA	MRSC	CPA	PSC/ QPA	DPA	LCP/ CPS	Total
M	53	48	10	17	31	12	64	162
F					1	2	1	3

2. ÂGE À L'AHÉSION/AGE UPON ENROLMENT

	MPS	MSCC/ MPA	MRSC	CPA	PSC/ QPA	DPA	LCP/ CPS	Total
10-19	5	5	10	3	10	5	15	39
20-29	20	12		7	10	3	12	44
30-39	15	14		4	5	2	14	32
40-49	6	8		2		1	12	17
50-59		2					3	2
60-69	1						1	1
Inconnu/Unknown	6	7		1	7	3	8	30

3. LANGUE D'USAGE/USUAL LANGUAGE

	MPS	MSCC/ MPA	MRSC	CPA	PSC/ QPA	DPA	LCP/ CPS	Total
Anglais/English	44	36	6	14	21	10	51	138
Français/French	9	12	4	3	11	4	14	27

4. PROFESSION/OCCUPATION

	MPS	MSCC/ MPA	MRSC	CPA	PSC/ QPA	DPA	LCP/ CPS	Total
Commis/Clerk	1	4	2	1	5	1	15	26
Marchand/Merchant	15	9		5	2	1	4	24
Étudiant/Student	3	2		1	8	1	4	16
Marchand de timbres/ Stamp dealer	1	8	5	1	3	6	9	15
Assurance/Insurance	7	4					3	9
Médecin/Physician	6	1		2	1		1	8
Comptable/Accountant	3	3		2	1	1	3	7
Ouvrier/Worker		2	1		1		4	7
Cadre/Manager	2	2		3	2		2	6
Banque/Bank	2	1			1		3	4
Aide-comptable/ Bookkeeper		4	1		1	1	6	4
Notaire/Notary	2						1	3
Musicien/Musician	1	1			2		1	3
Journaliste/Journalist		1		1	2		1	3
Femme au foyer/ Housewife					1	2	1	3
Avocat/Lawyer	2							2
Clergé/Clergy		1		1				2
Postier/Post Office	2							2
Diplomate/Diplomat							1	1
Ingénieur/Engineer							1	1
Agent	1							1
Téléphoniste/Telco					1			1
Infirmier/Orderly						1	1	1
Imprimeur/Printer							1	1
Traducteur/Translator							1	1
Comédien/Actor		1						1
Inconnu/Unknown	5	4	1		1		2	13

5. QUARTIERS DE RÉSIDENCE/NEIGHBOURHOODS

	MPS	MSCC/ MPA	MRSC	CPA	PSC/ QPA	DPA	LCP/ CPS	Total
CENTRE								
Vieux-Montréal/ Old Montreal	2	1		1	1		1	4
OUEST/WEST								
Saint-Laurent	4	9	2		6	2	8	18
Milton	3	8	1	2	1	3	9	18
Saint-Antoine	3	6		1	6	2	1	13
Mille carré doré/ Golden Square Mile	17	8	1	7	2	1	7	30
Shaughnessy	4	2	2	1	1	1	4	10
Sainte-Anne					1			1
Pointe-St-Charles		1	1		5		1	7
Westmount ²⁶³	4	2			1		10	13
Ste-Cunégonde ²⁶³							1	1
Saint-Henri ²⁶³							1	1
Verdun ²⁶³	2			1				2
EST/EAST								
Saint-Louis	1			1	2	1	5	9
Saint-Jacques	6	4	2	3	4	2	6	15
Sainte-Marie	2	1			1		2	3
St-Jean-Baptiste ²⁶³							1	1
de Lorimier ²⁶³		1			1		1	1
Longue-Pointe ²⁶³						1	1	1
INCONNU/ UNKNOWN	5	5	1			1	6	17

Saint-Laurent : délimité par/bounded by Saint-Antoine, Saint-Laurent, Sherbrooke & University

Milton : délimité par/bounded by Sherbrooke, Saint-Laurent, des Pins & University

Saint-Antoine : délimité par/bounded by Notre-Dame, McGill/Saint-Alexandre, Dorchester & Guy

Mille carré doré/Golden Square Mile : délimité par/bounded by Dorchester, University, des Pins & Guy

Shaughnessy : délimité par/bounded by Saint-Antoine, Guy, Sherbrooke & Atwater

Saint-Louis : délimité par/bounded by Saint-Antoine, Saint-Denis, Rachel & Saint-Laurent

Saint-Jacques : délimité par/bounded by Saint-Antoine, Panet, Rachel & Saint-Denis

Sainte-Marie : délimité par/bounded by Saint-Antoine, Frontenac, Rachel & Panet

²⁶³ Banlieue/Suburb

ANNEXE 3

AUTRES PHILATÉLISTES MONTRÉLAIS DE LA BELLE ÉPOQUE

Malgré l'existence d'associations philatéliques, la collection de timbres était et demeure surtout un passe-temps individuel dont la pratique ne laisse généralement pas de trace documentaire. Néanmoins, certaines sources permettent de connaître l'identité de philatélistes qui n'ont adhéré à aucune association ou qui ont joint des organisations dont les listes de membres n'ont pas été conservées. C'est ainsi que trois répertoires philatéliques publiés au Canada et aux États-Unis entre 1891 et 1893²⁶⁴ et les petites annonces passées dans le *Montreal Philatelist* entre 1898 et 1902 nous livrent le nom et parfois l'adresse de 70 philatélistes montréalais de la Belle Époque qui se sont tenus à l'écart de la vie associative ou qui ont compté parmi les nombreux membres inconnus du MSCC, de la MPA et du MRSC. Ces données sommaires ont été complétées dans la mesure du possible par les renseignements tirés des recensements canadiens de 1891 et 1901 et des annuaires Lovell de Montréal.

APPENDIX 3

OTHER LATE VICTORIAN/EDWARDIAN MONTREAL PHILATELISTS

Despite the existence of philatelic associations, stamp collecting was and remains above all an individual pastime, the practice of which generally leaves no documentary evidence. Nevertheless, certain sources make it possible to know the identity of philatelists who did not adhere to any association or who joined organizations whose lists of members were not preserved. Thus, three philatelic directories published in Canada and the United States between 1891 and 1893²⁶⁴ and the classified advertisements placed in the *Montreal Philatelist* between 1898 and 1902 give us the names and sometimes the addresses of 70 Montreal philatelists who stayed away from collectors' associations or were among the many unknown members of the MSCC, MPA and MRSC. These summary data have been supplemented as far as possible by information taken from the Canadian censuses of 1891 and 1901 and from Montreal's Lovell directories.

1891-1893

Henry Russell BAIN (1871-1947), 170 Saint-Hippolyte (des Pins & Roy), commis d'assurance/insurance clerk
A. S. BAINE
Maurice Dudley BEARD (1875-1938), 109 Simpson (Sherbrooke & des Pins), fils d'un marchand de charbon/son of a coal merchant
Joseph Hector BIGAOUETTE (1877-?), 4 Vitre (Saint-Denis & Sanguinet), fils d'un épicier/son of a grocer
Percival BUTLER
James Herbert CAYFORD (1877-1957), 98 Congrégation (Leber & Wellington), fils d'un aide-comptable/son of a bookkeeper
Albert A. CHARPENTIER (1874-?), 156 Saint-Denis (Dorchester & Sainte-Catherine), fils d'un avocat/son of a lawyer
Abraham Zebulon COHEN (1879-1937), 62 Argyle (Aqueduc & Guy), fils d'un marchand de charbon/son of a coal merchant
John William COSTIGAN (1877-1935), 78 Osborne (Stanley & Drummond), fils d'un commerçant/son of a merchant
O. H. CÔTÉ (1871-?), Collège de Saint-Laurent, étudiant/student
K. CUNNINGHAM
John W. DAVIS
A. DESORMEAU, Collège de Saint-Laurent
Kenneth DUNBAR (1876-?), 322 Saint-Urbain (Evans & Sherbrooke), fils d'un ingénieur/son of an engineer
J. W. FINLAYSON
Joseph E. FORBES (1869-?), 175 Saint-Urbain (Dorchester & Sainte-Catherine), commis des postes/post office clerk
Samuel FORSYTH, 31 Burnett (de Lorimier & Shaw)
Henry GALBRAITH (1861-?), commis ferroviaire/railway clerk
Alexander GILDAY
Samuel GREENBERG (1876-?), 209 Mance (Milton & Prince Arthur), fils d'un commis-voyageur/son of a commercial traveller
H. GRIFFIN, 68 Saint-Georges (Vitre & Lagauchetière), magasinier/storekeeper
Leah HANSHER (1871-1950), 192 Murray (William & Notre-Dame), fille d'un marchand/daughter of a merchant
Lawrence Harold HENDERSON (1878-1917), 80 Ste-Famille (Sherbrooke & Prince Arthur), fils d'un commerçant/son of a merchant
Albert Edward HOLDEN (1875-?), fils d'un marchand/son of a merchant
E. H. HOLDEN
Douglas HURLEY
Thomas KENNEDY
George KINGSTON, 244 Sainte-Madeleine (nord de/north of Wellington)
Alfred C. LANCEY

²⁶⁴ *Mekeel's Stamp Collectors' and Dealers' Address Book* (St. Louis MO: C. H. Mekeel Stamp and Publishing Co., 1891); *Canada and her Stamp Collectors* (London ON: Lawrence Memer Staebler, 1892); *Rogers' American Philatelic Blue Book* (New York: Albert R. Rogers, 1893).

Ernest LECLAIRE (1880-?), fils d'un tailleur/son of a tailor
 J. L. McINTIRE
 John F. R. McKEOWN (1864-?), 141 Drolet (Roy & Duluth)
 A. McLEOD
 Charles McNEICE
 C. P. O'NEIL, 347 Saint-Paul (Saint-Dizier & Place Royale)
 F. H. PARANT
 William Edward PLUNKETT (1874-?), fils d'un comptable/son of an accountant
 Joseph ROWAT, 42 Berthelet (Bleury & City Councillors), fils d'un commis/son of a clerk
 A. SKELLY
 Alfred SWIFT (1879-1927), 19 Quesnel (Dominion & Fulford), fils d'un employé ferroviaire/son of a railway employee
 W. C. TURNER
 A. VINEBERG
 John Patrick WALSH (1872-1940), 54 Anderson (Lagauchetière & Dorchester), commis/clerk
 F. H. WARD (1876-?), 996 Sherbrooke (de la Montagne & Redpath)
 Rodney D. WARNER
 W. M. WEBB (1874-?), 276 Saint-Charles-Borromée (Evans & Sherbrooke)
 J. WELSH, 401 Saint-Dominique (Sherbrooke & Prince Arthur)
 E. A. WILSON
 J. R. WOODS, 25 Dufresne (Notre-Dame & Sainte-Catherine)

1898-1902

H. ALEXANDER, 73 Richmond (Mullins & Wellington), agent commercial/commercial agent
 C. V. ALLAN, 105 Durocher (Milton & Prince Arthur), fils d'un comptable/son of an accountant
 Charles Joseph ARBON (1867-1927), Lachine, aide-comptable/bookkeeper
 William Godbee BROWN (1850-1938), 178 Saint-Jacques (Saint-Jean & Saint-Pierre), agent immobilier/real estate agent
 A. CREIGHTON, 343 Olivier, Westmount, commis bancaire/bank clerk
 Herbert DUDLEY (1884-1928), 413 Mance (Prince Arthur & Hôtel-Dieu), fils d'un aide-comptable/son of a bookkeeper
 Lawrence Michael HAGERTY (1876-1940), 235 Coleraine (Hibernia & Charlevoix), commis/clerk
 B. W. HERBERT, 734 Cadieux (Roy & Napoléon)
 R. JAMES, Notre-Dame-de-Grâce
 Thomas A. LABOURIÈRE (1872-1915), 1877 Sainte-Catherine (Cadieux & Saint-Justin), libraire/bookseller
 G. LEBLANC fils, 66 Lagauchetière (Champlain & Voltigeurs)
 H. McBAIN, 2775 Sainte-Catherine (du Fort & Chomedey)
 Henry Bell MONTIZAMBERT (1881-1972), 4 Kinkora (Dorchester & Mackay), fils d'un comptable/son of an accountant
 Stewart Munden MUNN (1835-1922), 221 Peel (Burnside & Sherbrooke), marchand/merchant
 Nils OHMAN (1843-1936), 445 Mount Pleasant, Westmount, marchand/merchant
 Frederick Charles ORR (1870-1954), 524 Marie-Anne (Laval & Hôtel-de-Ville), commis/clerk
 William Gordon PETERSON (1886-1930), 889 Sherbrooke (McTavish & Peel), fils du recteur de McGill/son of McGill principal
 E. ROBERT, 385 Sherbrooke (Saint-Denis & Sanguinet)
 James WILLIAMS, 134 Milton (Parc & Hutchison)
 H. WILSON, 688 Craig (Bleury & Hermine)
 Otto ZEPF (1861-?), 777 Hôtel-de-Ville (Prince Arthur & Roy), marchand/merchant

ANNEXE 4

LA PENSÉE PHILATÉLIQUE DE FREDERICK WILLIAM WURTELE

Rédacteur en chef du *Montreal Philatelist* de 1899 à 1902, Frederick William Wurtele (1855-1924) a formulé au fil de ses éditoriaux une véritable philosophie de la philatélie. Homme de son temps, il croyait au progrès. Comme la majorité de ses contemporains, il vantait les percées matérielles spectaculaires du XIX^e siècle et saluait l'avènement d'une ère nouvelle au tournant du siècle²⁶⁵. Toutefois, à ses yeux, la véritable valeur des innovations de l'époque résidait dans leur contribution à l'avancement de la civilisation, amélioration morale qui était le vecteur du bonheur humain. Estimant que rien n'avait plus contribué à ces avancées civilisationnelles que l'avènement d'un service postal mondial à tarifs peu élevés permis par l'invention du timbre-poste, il considérait les timbres comme l'un des principaux facteurs et symboles du progrès et du bonheur de l'humanité²⁶⁶. De fait, la poste assurait l'essentiel des communications à cette époque²⁶⁷ et la création d'un réseau postal mondial a été l'un des catalyseurs de l'interpénétration des économies et des sociétés qui a caractérisé ce que nombre d'économistes appellent la première mondialisation, phénomène d'unification de l'humanité observé de 1870 à 1914²⁶⁸. Instruments indispensables du système postal, les timbres faisaient figure d'icônes miniatures²⁶⁹ de cette première mondialisation.

Aux yeux de Wurtele, cette dignité éminente des timbres-poste rejaillissait sur leur collectionnement et distinguait la philatélie de marottes inoffensives comme la collection d'affiches ou de tickets de train²⁷⁰. Convaincu qu'un passe-temps trouvait sa légitimité dans son utilité, il insistait sur le rôle éducatif de la philatélie, qui s'élevait au-dessus d'un hobby ou d'une mode parce que les collectionneurs de timbres s'instruisaient sur les personnages et les événements marquants de

APPENDIX 4

THE PHILATELIC THOUGHT OF FREDERICK WILLIAM WURTELE

Editor of the *Montreal Philatelist* from 1899 to 1902, Frederick William Wurtele (1855-1924) expounded through his editorials an authentic philosophy of philately. A man of his time, he believed in progress. Like the majority of his contemporaries, he praised the spectacular material breakthroughs of the 19th century and hailed the advent of a new era at the turn of the century²⁶⁵. However, in his eyes, the real value of the innovations of the time laid in their contribution to the advancement of civilization, a moral improvement which was the vector of human happiness. Believing that nothing had contributed more to these civilizational advances than the advent of a worldwide low-cost postal service made possible by the invention of the postage stamp, he considered stamps to be one of the main factors and symbols of the progress and happiness of mankind²⁶⁶. Indeed, the mail provided most of the communications at that time²⁶⁷ and the creation of a global postal network was one of the catalysts for the interpenetration of economies and societies which characterized what many economists call the first globalization, a worldwide unification process observed from 1870 to 1914²⁶⁸. Indispensable instruments of the postal system, stamps were like miniature icons²⁶⁹ of this first globalization.

In Wurtele's eyes, this eminent dignity of postage stamps reflected on their collecting and distinguished philately from harmless fads like the collection of posters or train tickets²⁷⁰. Convinced that a pastime found its legitimacy in its usefulness, he insisted on the educational role of philately, which rose above a hobby or a fad because stamp collectors learned about the characters and the significant events of history and thus acquired a moral sense and an open-mindedness which made

²⁶⁵ *The Montreal Philatelist*, 2, 7 (January 1900), p. 77.

²⁶⁶ *The Montreal Philatelist*, 3, 8 (February 1901), p. 88.

²⁶⁷ Jeffery, "Crown, Communication and the Colonial Post," p. 52.

²⁶⁸ Peter Lyth and Helmuth Trischler, ed., *Wiring Prometheus. Globalisation, History and Technology* (Aarhus: Aarhus UP, 2004), p. 14; Markus Lampe and Florian Ploechl, "Spanning the Globe: The Rise of Modern Communication Systems and the First Globalisation," *Australian Economic History Review*, 54, 3 (2014), p. 242-261.

²⁶⁹ Jack Child, *Miniature Messages: The Semiotics and Politics of Latin American Postage Stamps* (Durham NC: Duke University Press, 2008), p. 13-23.

²⁷⁰ *The Montreal Philatelist*, 3, 10 (April 1901), p. 109.

l'histoire et acquéraient ainsi un sens moral et une ouverture d'esprit qui les faisaient participer à l'avancement de l'humanité²⁷¹ :

True philately, as we have often said, has an educational effect, it expands the mind, enlarges sympathies, and embraces the universe within its fold, it breaks down national prejudices, and tends towards the brotherhood of man. It preaches peace and illustrates the blessings of peace.²⁷²

Cette haute vision de la collection de timbres a informé la position que Wurtele a adoptée dans les débats qui agitaient les milieux philatéliques de son temps. Ainsi, bien qu'il ait introduit au Canada la philatélie dite « scientifique » consistant à étudier les variétés de papier, de filigrane et de dentelure des timbres au lieu de s'intéresser uniquement à la vignette imprimée comme le prônaient les premiers collectionneurs²⁷³, il considérait que cette philatélie « pointilleuse » n'était pas une fin en soi²⁷⁴. Elle pouvait servir à dater un timbre, mais un peu à la manière de l'archéologie, elle trouvait sa justification dans sa contribution à la connaissance de l'histoire, dont la valeur était elle-même assujettie à des considérations éthiques selon la vision de la science comme instrument de perfectionnement moral.

C'est dans la même perspective qu'il a pris la défense des timbres commémoratifs apparus dans les années 1890²⁷⁵, face à leurs détracteurs qui y voyaient des émissions abusives destinées principalement à enrichir les administrations postales aux frais des collectionneurs. La période ayant aussi vu sévir Nicholas Seebeck, imprimeur et marchand de timbres américain qui inondait le marché d'inventés et de réimpressions de timbres qu'il produisait gratuitement pour certains pays d'Amérique latine²⁷⁶, d'aucuns amalgamaient les émissions commémoratives et abusives sous l'appellation de timbres « spéculatifs ». De son côté, Wurtele insistait sur la nécessité de bien distinguer les timbres spéculatifs principalement destinés à être vendus aux collectionneurs, qu'il recommandait de jeter au caniveau²⁷⁷, et les timbres

them fit to participate in the advancement of humanity²⁷¹:

True philately, as we have often said, has an educational effect, it expands the mind, enlarges sympathies, and embraces the universe within its fold, it breaks down national prejudices, and tends towards the brotherhood of man. It preaches peace and illustrates the blessings of peace²⁷².

This lofty view of stamp collecting informed the position that Wurtele took in the debates that agitated the philatelic circles of his time. Thus, although he had introduced to Canada the so-called “scientific” philately, consisting in studying the varieties of paper, watermark and perforation of stamps instead of focusing only on the printed vignette as advocated by the early collectors²⁷³, he considered that this “dotty philately” was not an end in itself²⁷⁴. It could be used to date a stamp, but somewhat like archaeology, it found its justification in its contribution to the knowledge of history, the value of which was itself subject to ethical considerations according to the vision of science as an instrument of moral improvement.

It is in the same perspective that he defended the commemorative stamps that appeared in the 1890s²⁷⁵, in the face of their detractors who saw them as abusive issues intended mainly to enrich the postal administrations at the expense of collectors. As the period also saw the rise of Nicholas Seebeck, an American stamp printer and dealer who flooded the market with unsold stamps and reprints of stamps that he produced free of charge for certain Latin American countries²⁷⁶, some critics were lumping together commemorative and abusive issues as “speculative” stamps. For his part, Wurtele insisted on the need to clearly distinguish between the speculative stamps mainly intended to be sold to collectors, which he recommended to consign to the gutter²⁷⁷, and the commemorative stamps whose

²⁷¹ *The Montreal Philatelist*, 3, 3 (September 1900), p. 29.

²⁷² *The Montreal Philatelist*, 4, 9 (March 1902), p. 69.

²⁷³ Voir/See *supra*, p. 12.

²⁷⁴ *The Montreal Philatelist*, 4, 8 (February 1902), p. 61.

²⁷⁵ Contrairement aux timbres d'usage courant, les timbres commémoratifs sont émis à l'occasion d'un événement particulier, tirés en quantité restreinte et mis en vente pour une durée limitée./Unlike definitive stamps, commemorative stamps are issued to honour an event or a person, printed in limited quantities and sold for a short period of time. R. Scott Carlton, *The International Encyclopaedic Dictionary of Philately* (Iola WI: Krause Publications, 1997), p. 55-56 et 64.

²⁷⁶ Danilo Augusto Mueses, *Seebeck: Hero or Villain* (Troy OH: Mirific Editions, 2018).

²⁷⁷ *The Montreal Philatelist* 2, 7 (January 1900), p. 77.

commémoratifs dont l'émission n'était certes pas nécessaire d'un point de vue postal, mais répondait néanmoins à une fin légitime²⁷⁸. Soulignant que même les timbres d'usage courant commémoraient un événement ou une personne comme les souverains et hommes d'État qu'ils représentaient, il considérait les timbres commémoratifs comme les « meilleurs amis des philatélistes », puisqu'ils offraient un moyen facile et peu coûteux d'apprendre et de retenir les hauts faits du passé afin de les imiter, concourant ainsi à la mission morale de la « science philatélique »²⁷⁹.

L'arrivée des timbres commémoratifs a coïncidé avec l'apparition des timbres pictoriaux, timbres d'usage courant sur lesquels l'habituelle représentation d'un chef d'État ou d'armoiries était remplacée par des paysages, des monuments ou d'autres sujets. Ces timbres de plus grand format heurtaient la rigueur toute victorienne de Wurtele qui les trouvait « trop artistiques » et jugeait que les philatélistes sérieux préféreraient toujours les « bons vieux timbres du XIX^e siècle » faits pour être utilisés plutôt que pour orner des pages d'album²⁸⁰. Néanmoins, dans une résignation stoïque face à l'engouement de la jeune génération plus épicurienne de l'ère édouardienne pour les belles images²⁸¹, il se consolait en pensant que les timbres pictoriaux allaient attirer plus de jeunes gens vers la philatélie, dont la mission éducative serait ainsi favorisée²⁸².

Accueillant envers les timbres commémoratifs et tolérant envers les timbres pictoriaux dans la mesure où ils n'étaient pas émis à des fins spéculatives²⁸³, Wurtele appartenait par contre à la minorité des philatélistes qui s'opposaient à l'inclusion des timbres fiscaux dans une collection philatélique. Là encore, sa principale objection était de nature éthique, ces timbres ne possédant pas à ses yeux le caractère moral qui justifiait la collection des timbres-poste. Partageant la vision victorienne de la fiscalité comme mal nécessaire²⁸⁴, il ne trouvait rien de bon à collectionner des timbres rappelant l'amertume et l'animosité liées à la

issuance was certainly not necessary from a postal standpoint, but nevertheless served a legitimate purpose²⁷⁸. Emphasizing that even definitive stamps commemorated an event or a person such as the rulers and statesmen they represented, he considered commemorative stamps the “truest friends of philately,” since they offered an easy and inexpensive way to learn and retain the great deeds of the past in order to imitate them, thus contributing to the moral mission of the “philatelic science”²⁷⁹.

The arrival of commemorative stamps coincided with the appearance of pictorial stamps, i.e., definitive issues on which the usual representation of a head of state or coat of arms was replaced by landscapes, monuments or other topics. These larger format stamps offended the Victorian gravitas of Wurtele who found them “too artistic” and judged that serious philatelists would always prefer the “good old fashioned plain postage stamps” of the 19th century, “made for use and not for the purposes of ornamenting a stamp album”²⁸⁰. Nonetheless, showing stoic resignation in the face of the younger Edwardian generation's infatuation with pretty labels²⁸¹, he consoled himself by thinking that pictorial stamps would attract more young people to philately, whose educational mission would thus be fostered²⁸².

Welcoming of commemorative stamps and tolerant of pictorial stamps as long as they were not issued for speculative purposes²⁸³, Wurtele belonged however to the minority of philatelists who opposed the inclusion of revenue stamps in a philatelic collection. There again, his main objection was of an ethical nature, these stamps not having in his eyes the moral character which justified the collection of postage stamps. Sharing the Victorian view of taxation as a necessary evil²⁸⁴, he found nothing good in the fact that people would collect stamps reminiscent of the bitterness and animosity associated with war, taxes, fines and lawsuits²⁸⁵.

²⁷⁸ *The Montreal Philatelist*, 3, 11 (May 1901), p. 119-120.

²⁷⁹ *The Montreal Philatelist*, 2, 10 (April 1900), p. 117-118.

²⁸⁰ *The Montreal Philatelist*, 3, 7 (January 1901), p. 71.

²⁸¹ *The Montreal Philatelist*, 4, 7 (January 1902), p. 51.

²⁸² *The Montreal Philatelist*, 2, 8 (February 1900), p. 89.

²⁸³ En 1897, Wurtele s'était félicité de l'émission de timbres canadiens commémorant le jubilé de diamant de la reine Victoria, tout en déplorant que certaines valeurs de la série aient été produites en petite quantité, ouvrant la porte aux spéculateurs. In 1897, Wurtele had welcomed the issuance of a series of Canadian stamps commemorating the Diamond Jubilee of Queen Victoria, while lamenting that some values had been printed in small quantities, opening the door to speculators. F. W. Wurtele, “Canada Jubilee Stamps,” *The Post Office*, 7, 77 (August 1897), p. 58-59.

²⁸⁴ Chantal Stebbings, *The Victorian Taxpayer and the Law* (Cambridge: University Press, 2009), p. 195.

guerre, aux impôts, aux amendes et aux poursuites judiciaires²⁸⁵.

Sur des points plus précis, il critiquait le classement par ordre alphabétique de pays adopté par les éditeurs d'albums de timbres, suggérant plutôt de présenter les timbres par date d'émission puisque c'était par leur aspect chronologique et historique que les timbres méritaient l'attention des gens sérieux²⁸⁶. Dans le même ordre d'idées, il refusait de prendre parti dans le débat sur les mérites respectifs d'une collection de timbres neufs ou oblitérés puisque de son point de vue, les deux avaient leurs avantages sur le plan pédagogique, le dessin intact du timbre neuf permettant d'apprendre plus facilement ce qu'il enseignait sur l'histoire et la géographie, cependant que les oblitérations indiquaient où et quand le timbre avait servi et s'avéraient ainsi à maints égards aussi instructives que les timbres eux-mêmes²⁸⁷.

Dans son apologie de la philatélie comme moyen de briser les préjugés nationaux, Wurtele se faisait le chantre de l'universalisme pacifiste et libre-échangiste qui avait été prépondérant durant ses années de jeunesse. En 1874, ce courant de pensée avait présidé à la création de l'Union générale des postes, renommée Union postale universelle (UPU) en 1878, deuxième en date des organisations internationales²⁸⁸ qui a étendu à l'échelle mondiale le système postal efficace et abordable mis en place au niveau des États au milieu du XIX^e siècle. Cet organisme voulait faire de l'espace mondial un territoire postal unique, « pour ne plus considérer la surface de la planète que comme un ensemble parfaitement unitaire pour la circulation des informations et des objets utiles au commerce et à la pensée²⁸⁹ ».

Cependant, à mesure que la fin du siècle approchait, ce courant universaliste a dû composer avec l'influence croissante d'un nationalisme belliciste et protectionniste. Contradictoires en principe, ces deux tendances se sont pourtant alliées à des degrés divers pour nourrir l'impérialisme, qui a vu des puissances rivales, principalement européennes, maintenir entre elles une paix relative pour conquérir et se partager le reste du monde afin d'en exploiter chacune une tranche en assujettissant les populations locales. Achievé au tournant du siècle,

On more specific points, he criticized the classification in alphabetical order of countries adopted by the publishers of stamp albums, suggesting instead that the stamps be presented by date of issue since it was by their chronological and historical aspect that stamps deserved the attention of serious people²⁸⁶. In the same vein, he refused to take sides in the debate on the respective merits of a collection of mint or used stamps since, from his standpoint, both had their advantages on the educational level, the intact design of the unused stamp making it easier to learn what it taught about history and geography, while the cancellations showed where and when the stamp had been used and thus proved in many respects as instructive as the stamps themselves²⁸⁷.

In his apology for philately as a means of breaking down national prejudices, Wurtele was championing the pacifist and free-trade universalism that had been predominant during his youthful years. In 1874, this current of thought presided over the creation of the General Postal Union, renamed the Universal Postal Union (UPU) in 1878, the second in date of international organizations²⁸⁸ which extended on a global scale the efficient and affordable postal system established at the state level in the mid-19th century. This organization wanted to make the world space a unique postal territory, so as to consider the surface of the planet as a perfectly unitary whole for the circulation of information and objects useful for trade and thought²⁸⁹.

However, as the end of the century approached, this universalist current had to come to terms with the growing influence of a bellicose and protectionist nationalism. Contradictory in principle, these two tendencies were nevertheless allied to varying degrees in feeding imperialism, which saw rival powers, mainly European, maintain relative peace among themselves in order to conquer and divide up the rest of the world so as to each exploit a slice of it by subjugating local populations. Completed at the turn of the century, this partition resulted in an

²⁸⁵ *The Montreal Philatelist*, 4, 9 (March 1902), p. 69.

²⁸⁶ *The Montreal Philatelist*, 3, 2 (August 1900), p. 16-17.

²⁸⁷ *The Montreal Philatelist*, 3, 9 (March 1901), p. 98-99.

²⁸⁸ Après l'Union télégraphique internationale créée en 1865/After the International Telegraph Union founded in 1865.

²⁸⁹ Léonard Laborie, « Mondialisation postale : innovations tarifaires et territoires dans la seconde moitié du XIX^e siècle », *Histoire, économie & société*, 26, 2 (2007), p. 21.

ce partage a abouti à un « monde inter-impérial²⁹⁰ » constitué de plusieurs entités nationales mondialisées de plus en plus autocentrées. Au niveau de la poste, cette évolution s'est notamment traduite par l'application de tarifs préférentiels au courrier intra-impérial, comme l'instauration de la poste à un penny dans la majeure partie de l'Empire britannique le 25 décembre 1898²⁹¹ et le remplacement partiel du tarif de l'UPU par le tarif intérieur français pour le courrier échangé entre la France et ses possessions le 1^{er} janvier 1899²⁹².

La parution du *Montreal Philatelist* a coïncidé avec les années charnières de cet impérialisme, qui ont connu à la fois un dernier élan d'universalisme dans la foulée des espoirs suscités par l'avènement d'un nouveau siècle et une flambée de nationalisme dans le sillage de conflits coloniaux annonciateurs des guerres mondiales qui allaient bientôt anéantir ces espoirs. À travers les timbres, le journal montréalais a rendu compte du déroulement de ces conflits, à commencer par la guerre de Boers, épisode particulièrement brutal de l'histoire impériale britannique. Or, apôtre de la fraternité des hommes et conscient des horreurs de la guerre, Wurtele n'en était pas moins très anglophile. Sa société était le dépositaire exclusif des catalogues et albums de l'entreprise philatélique londonienne Stanley Gibbons au Canada, et sous sa direction, le *Montreal Philatelist* a accordé la part du lion aux articles portant sur les timbres du monde britannique. Il jugeait les journaux philatéliques anglais beaucoup plus sérieux que les publications américaines²⁹³, et il a traité abondamment de la visite du prince de Galles au Canada en 1901, déplorant que les philatélistes du pays n'aient pas mieux accueilli cet illustre collectionneur²⁹⁴.

Composant à sa manière avec les contradictions du temps, Wurtele a opéré une synthèse entre sa vive admiration pour l'Empire britannique et ses convictions universalistes. En février 1901, dans l'hommage funèbre qu'il a rendu à la reine Victoria qu'il qualifiait de « mère de la philatélie » puisque c'est sous son règne que le timbre-poste avait vu le jour, il traçait un parallèle entre l'expansion de l'hégémonie britannique et l'avènement des tarifs

“inter-imperial world²⁹⁰” made up of several increasingly self-centered globalized national entities. At the postal level, this development was reflected in particular by the application of preferential rates to intra-imperial mail, such as the introduction of the penny post in most of the British Empire on December 25, 1898²⁹¹ and the partial replacement of the UPU tariff by the French internal tariff for mail exchanged between France and its possessions on January 1st, 1899²⁹².

The appearance of Wurtele's journal coincided with the pivotal years of this imperialism, which saw both a last surge of universalism in the wake of the hopes raised by the advent of a new century, and a tide of nationalism in the wake of colonial conflicts heralding the World Wars that would soon quash these high hopes. Through the stamps, the *Montreal journal* reported on the unfolding of these conflicts, starting with the Boer War, a particularly brutal episode in British imperial history. While an apostle of the brotherhood of men and conscious of the horrors of war, Wurtele was nonetheless strongly Anglophile. His company was the exclusive depositary of the catalogues and albums of the London philatelic firm Stanley Gibbons in Canada, and under his editorship, the *Montreal Philatelist* gave the lion's share to articles related to the stamps of the British world. He considered the English philatelic journals much more serious than their American peers²⁹³, and he dealt extensively with the visit of the Prince of Wales to Canada in 1901, lamenting that the country's philatelists did not give this illustrious collector a better reception²⁹⁴.

Dealing in his own way with the contradictions of the time, Wurtele achieved a synthesis between his keen admiration for the British Empire and his universalist convictions. In February 1901, in his tribute to the late Queen Victoria, whom he called the “mother of philately” since it was under her reign that the postage stamp was born, he drew a parallel between the expansion of British hegemony and the advent of cheap postage, both of which had

²⁹⁰ Ted O'Callahan, “Did the mail shape globalization?” *Yale Insights*, April 28, 2009. <<https://insights.som.yale.edu/insights/did-the-mail-shape-globalization>>

²⁹¹ Jeffery, “Crown, Communication and the Colonial Post,” p. 51-52; Richard R. John, “The Public Image of the Universal Postal Union in the Anglophone World, 1874-1949,” in Jonas Brendebach, Martin Herzer and Heidi Tworek, ed., *International Organizations and the Media in the Nineteenth and Twentieth Centuries. Exorbitant Expectations* (New York: Routledge, 2018), p. 51.

²⁹² Jean-Louis Bourguoin, *Les tarifs postaux français entre 1848 et 1916*, 2 octobre 2016. <<http://jean-louis.bourguoin.pagesperso-orange.fr/index.htm>>

²⁹³ *The Montreal Philatelist*, 2, 7 (January 1900), p. 81.

²⁹⁴ *The Montreal Philatelist*, 4, 5 (November 1901), p. 37; 4, 6 (December 1901), p. 44.

postaux bon marché, qui avaient tous deux contribué à « l'immense progrès de l'humanité au 19^e siècle », menant « à la prospérité, à la civilisation et au bonheur humain ». Il insistait sur le fait que l'Empire devait sa légitimité et sa grandeur à la propagation des mêmes idéaux progressistes et humanistes qui faisaient la valeur de la philatélie, y compris « le respect des droits individuels innés partout où flotte le drapeau britannique », comme le droit des sujets francophones de parler leur langue maternelle en toute occasion et de préserver leurs lois et coutumes au Canada comme à l'île Maurice²⁹⁵. Il rejoignait ainsi l'impérialisme inclusif de son parent Jonathan Saxton Campbell Wurtele²⁹⁶, juge en chef du Québec qui venait de fonder à Montréal une association loyaliste ouverte à la fois aux descendants des loyalistes britanniques et à ceux des notables canadiens-français restés fidèles à la couronne pendant la guerre d'Indépendance américaine²⁹⁷.

L'attitude ambiguë de Wurtele face à l'impérialisme est illustrée sur la page frontispice du dernier numéro du *Montreal Philatelist* où sa photo et celle de son fils figurent de part et d'autre d'un timbre canadien de 1898 montrant l'étendue des possessions britanniques sur une mappemonde portant la devise *We hold a vaster empire than has been*²⁹⁸. À sa face même, ce timbre pouvait apparaître comme une icône du jingoïsme anglais et, à sa parution, le *Montreal Philatelist* avait reproduit une lettre de l'amiral britannique Algernon de Horsey qui qualifiait de vantardise ridicule (*silly braggadocio*) l'inscription qu'il portait²⁹⁹. Or, Wurtele a détourné cette image en lui accolant le slogan de son journal, *We come from Montreal and go to all parts of the world*, transformant en quelque sorte l'Empire britannique en parangon de l'unification du monde dans le respect de la diversité des cultures.

Pour Wurtele, le collectionnement des petits carrés de papier qui illustraient et habilitaient cette unification de l'humanité pouvait permettre au commun des mortels d'acquérir les connaissances et les qualités morales nécessaires pour devenir témoins et acteurs de cette mondialisation. Son

contributed to “the tremendous strides that human progress has taken during the 19th century,” leading to prosperity, civilization and human happiness. He insisted that the Empire owed its legitimacy and greatness to the propagation of the same progressive and humanistic ideals that made philately valuable, including “respect for inborn, individual rights, wherever the British flag flies,” such as the right of French-speaking subjects to speak their mother tongue at all times and maintain their laws and customs in Canada and Mauritius²⁹⁵. He was thus joining in the inclusive imperialism of his relative Jonathan Saxton Campbell Wurtele²⁹⁶, chief justice of Quebec who had just founded in Montreal a loyalist association open to the descendants of both British loyalists and members of the French-Canadian gentry who had remained loyal to the crown during the American War of Independence²⁹⁷.

Wurtele's ambiguous attitude to imperialism is illustrated on the front page of the last issue of the *Montreal Philatelist*, where his picture and that of his son appear on either side of an 1898 Canadian stamp showing the extent of British possessions on a world map with the motto *We hold a vast empire than has been*²⁹⁸. On its face, this stamp could appear as an icon of English jingoism and, when it was issued, the *Montreal Philatelist* had reproduced a letter from British Admiral Algernon de Horsey describing the motto as ridiculous boasting (*silly braggadocio*)²⁹⁹. However, Wurtele diverted this image by attaching to it the slogan of his journal, *We come from Montreal and go to all parts of the world*, in a way transforming the British Empire into a paragon of global unification respectful of cultural diversity.

For Wurtele, collecting the small squares of paper that illustrated and enabled this unification of humanity could allow ordinary people to acquire the knowledge and moral qualities necessary to become witnesses and actors of this globalization. His journal wanted to be the school

²⁹⁵ *The Montreal Philatelist*, 3, 8 (February 1901), p. 88-89.

²⁹⁶ Père du philatéliste Ernest Frederick Wurtele/Father of philatelist Ernest Frederick Wurtele. Carman Miller, « Wurtele, Jonathan Saxton Campbell », *DBC/DCB*, <www.biographi.ca> «

²⁹⁷ John Ruch and Violet Coderre-Smith, “Montreal's Loyalist Associations,” in *The Loyalists of Quebec 1774-1825, a Forgotten History* (Montreal: Price-Patterson, 1989), p. 455-466.

²⁹⁸ *The Montreal Philatelist*, 4, 12 (June 1902), page couverture/cover page. Voir/See Maloney, “One of the best advertising mediums,” p. 26.

²⁹⁹ *The Montreal Philatelist*, 1, 8 (January 1899), p. 6.

journal se voulait l'école et le pivot d'une communauté mondiale virtuelle de philatélistes qui seraient le fer de lance d'un humanisme transcendant les barrières géographiques, linguistiques et culturelles, quoiqu'évidemment sous l'égide bienveillante des hommes blancs anglo-saxons qui s'inscrivaient en pointe du progrès civilisationnel, notamment par l'invention du timbre-poste.

and hub of a virtual global community of philatelic humanists who would spearhead the transcending of geographical, linguistic and cultural barriers, although obviously under the benevolent aegis of white Anglo-Saxon men, whom he considered at the forefront of civilizational progress, as exemplified by their invention of the postage stamp.

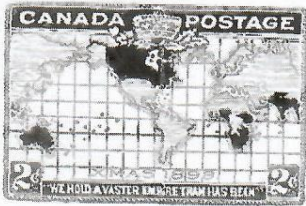
NO DUPLICATE
EXCHANGE

FAREWELL NUMBER The Montreal Philatelist

A MONTHLY MAGAZINE DEVOTED TO
THE SCIENCE OF PHILATELY . . .

EDITED BY
F. W. Wurtele.

PUBLISHED BY
W. James Wurtele.



WE COME FROM MONTREAL, AND GO TO ALL
PARTS OF THE WORLD:

126 St. James Street, Montreal.




Page frontispice du dernier numéro du *Montreal Philatelist*/
Cover page of the last issue of the *Montreal Philatelist*

BIBLIOGRAPHIE/BIBLIOGRAPHY

I. Sources premières/Primary sources

a) Sources manuscrites/Manuscript sources

Archives, Montreal Philatelic Society, BAC/LAC, R4682-0-5-E

Recensements canadiens/Canadian censuses, 1891, 1901, 1911

b) Journaux et périodiques/Journals and reviews

The Stamp Collectors Review & Monthly Advertiser, London, Edward Moore (1862-1864)

Stamp Collector's Record, Montreal, Samuel Allan Taylor (1864)

The Canadian Philatelist, Quebec, Birt William, Frederick William Wurtele (1872-1873)

Montreal Philatelist, Montreal, John J. McConkey (1878)

The Toronto Philatelic Journal, Toronto, George Alfred Lowe (1885-1888)

The Dominion Philatelist, Belleville ON, Henry Freeman Ketcheson (1885-1897)

The Canadian Philatelic and Curio Advertiser, Montreal, A. L. Hamilton (1886)

Le Collectionneur, Montréal, Joseph Leroux (1886)

The Quaker City Philatelist, Philadelphia (1886-1894)

The American Philatelist (1887-1918)

The Halifax Philatelist, Halifax, Donald Albert King (1887-1889)

The Philatelic Chronicler and Advertiser, Birmingham (1891-1897)

The Canadian Philatelist, London ON, Lawrence Merner Staebler (1891-1896)

The Stamp, New Jersey, Charles W. Grevning et Ralph Perkins Spooner (1892-1895)

The International Philatelist, Toronto, Henry Ades Fowler (1893)

The Nova Scotian Philatelist, Amherst NS, Thomas Morris MacKinnon (1893-1894)

The Weekly Philatelic Era, Portland ME, W. W. Jewett (1894-1904)

The Pipestone Philatelist, Pipestone MN, Charles G. Hart (1894-1896)

The Montreal Gazette, Montreal (1895-1923)

Stamp Lore, London ON (1896-1897)

All-Around Stamp Advertiser, Saint-Hyacinthe, Antoine-Raymond Vallée (1896-1899)

The Philatelic Advocate, Berlin (Kitchener ON), Starnaman (1896-1901)

Edward's Philatelic Press List, Montreal, John Edwards (1896-1898)

The Philatelic West, Superior NE, Lewis Theodore Brodstone (1896-1908)

The Virginia Philatelist, Richmond VA, August Dietz (1897-1901)

The Montreal Philatelist, Montreal, Rudolph Cornelius Bach, William James Wurtele (1898-1902)

The Adhesive, Rocky Hill CT, Henry Abisha Chapman (1899-1904)

Mount Royal Stamp News, Montreal, Charles-Ernest-Aimé Holmes (1900)

The Jubilee Philatelist and Mount Royal Stamp News, Smiths Falls ON, A. S. Bertrand (1900)

The Philatelic Record, Montreal, Arthur Reginald Magill (1900)

Canada Stamp Sheet, Quebec, William Gabriel Lionel Paxman (1900-1905)

The North American Collector, Crossfield AB, James Mewhort (1908-1909)

The Hobbyist, Winnipeg, O. Kendall (1909-1913)

c) Sources imprimées/Printed sources

“A Chapter in the Philatelic History of Canada,” *Philography Canada*, 4, 1 (January 1994), p. 2.

“Boston Physician Arrested,” *The New York Times*, March 16, 1900.

“Canadian Philatelic Literature in The Journal of the Philatelic Literature Society,” *Philography Canada*, 2, 3 (November 1992), p. 18.

« Émile Girouard », *Paris-Canada*, 11, 19 (14 avril 1894), p. 1.

“Obituaries,” *The Canadian Medical Association Journal*, 37 (1937), p. 608.

Canada and her Stamp Collectors, London ON, Lawrence Merner Staebler, 1892.

Constitution of the Canadian Philatelic Association, Peterborough, The Peterborough Review Printing and Publishing Co., 1888.

Lovell's Montreal Directory, 1887-1914

Mekeel's Stamp Collectors' and Dealers' Address Book, St. Louis MO, C. H. Mekeel Stamp and Publishing Co., 1891.

Morell's Philatelic Directory, Toronto, H. Morell, 1886.

Rogers' American Philatelic Blue Book, New York, Albert R. Rogers, 1893.

The Canadian Almanach and Miscellaneous Directory, Toronto, Copp Clark, 1898.

The International Stamp Directory, Halifax, Richey Bell & Co., 1877.

ATHERTON, William Henry, *Montreal from 1535 to 1914*, vol. 3, Montreal, S. J. Clarke, 1914.

BACON, Edward Denny, *Catalogue of the Philatelic Library of the Earl of Crawford K.T.*, London, The Philatelic Literature Society, 1911.

BRETON, Pierre-Napoléon, *Histoire illustrée des monnaies et jetons du Canada*, Montréal, P.N. Breton, 1894.

CASTLE, Marcellus Purnell, “A Philatelic Traveller's Notes,” *The London Philatelist*, 2 (1893), p. 166.

GEMMILL, John Alexander, *The Ogilvies of Montreal*, Montreal, The Gazette Printing Company, 1904.

HERPIN, Georges, « Baptême », *Le collectionneur de timbres-poste*, 1, 15 (15 novembre 1864), p. 20.

LEWES, Thornton and Edward Loines PEMBERTON, *Forged Stamps: How to detect them*, Edinburgh, Colston & Son, 1863.

McLACHLAN, Robert Wallace, "William Lander Bastian," *American Journal of Numismatics*, 30, 1 (July 1895), p. 61-62.

OUIMET, Raphaël, *Biographies Canadiennes-Françaises*, 3^e année, Montréal, Beauchemin, 1923.

PARKER, C. W., *Who's Who and Why, A Biographical Dictionary of Men and Women of Canada and Newfoundland*, vol. 6-7, Toronto, International Press, 1916.

PEMBERTON, Edward Loines, "The French School of Philately," *The Stamp Collector's Magazine*, 4 (1866), p. 191-192.

d) Catalogues

R. McLachlan & Co. Circular, Montreal.

Descriptive Catalogue and Price List of British, Foreign and Colonial Postage Stamps for sale by R. McLachlan & Co., dealers, Montreal, 1865.

J.A. Nutter Price List, Montreal, 1865.

International Stamp Co. Circular and Price List, Québec, 1872.

Descriptive Price Catalogue of Government Postage Stamps for sale by J.A. Nutter, Montreal, 1872.

Price Catalogue of U.S. and Foreign Postage Stamps for sale by J.A. Nutter, Montreal, 1886.

Rare and valuable collection of postage stamps partly used, partly unused, etc. The property of Mrs. Clark Murray, Montreal, 1893.

Beard's Catalogue of Postage Stamps, stamped envelopes, postal cards, letter sheets, newsbands and wrappers from all parts of the world, Montreal, 1896.

Catalogue of Stamps. First Sale of the Montreal Stamp Collectors' Club, Montreal, 1896.

Catalogue of Stamps. Second Auction Sale of the Montreal Philatelic Association, Montreal, 1899.

Price List of British North American and Foreign Postage Stamps, Packets, Sets, etc. for sale by International Stamp Co., P.O. Box 563, 118 St. James St., Montreal, Montreal, 1899.

Pocket Standard Catalogue of the Revenue Stamps of Canada, Montreal, Needham & Co.

A.R. Magill Price List, Box 1019, Montreal, Can., Montreal, 1899.

II. Monographies, articles et thèses/Books, articles and dissertations

BARRIÈRE, Mireille, *L'Opéra français de Montréal, 1893-1896*, Montréal, Fides, 2001.

BOURGOUIN, Jean-Louis, *Les tarifs postaux français entre 1848 et 1916*, 2 octobre 2016. <<http://jean-louis.bourgouin.pagesperso-orange.fr/index.htm>>

BOYLE, Terry, *Hidden Ontario: Secrets from Ontario's Past*, Toronto, Dundurn, 2011.

BRENNAN, Sheila A., *Stamping American Memory: Collectors, Citizens and the Post*, Ann Arbor MI, University of Michigan Press, 2018.

CARLTON, R. Scott, *The International Encyclopaedic Dictionary of Philately*, Iola WI, Krause Publications, 1997.

CHILD, Jack, *Miniature Messages: The Semiotics and Politics of Latin American Postage Stamps*, Durham NC, Duke University Press, 2008.

DAVIDSON, Robert L. D., "APS: The First Century," *The American Philatelist*, 100, 1 (1986), p. 29-35.

DEBOR, Heinrich Wilhelm, *Les Allemands dans la province de Québec*, Québec, Como, 1964.

DUFRESNE, André, « La poste privée à Montréal et à Québec », *Cahiers de l'Académie québécoise d'études philatéliques*, Opus X (1992), p. 127-154.

FRANK, J. and Mike STREET, "The JOLabrecque Covers," *BNA Topics*, 71, 4 (October-December 2014), p. 17-20.

GAGNON, Hervé et André DELISLE, « Société d'archéologie et de numismatique de Montréal. Une histoire de ferveur », *Continuité*, 135 (2013), p. 43-45.

GELBER, Steven M., *Hobbies: Leisure and the Culture of Work in America*, New York, Columbia University Press, 1999.

HAHN, Calvet M., *Intertwining of Philatelic and Social History, Part 2 - The Beginning of Philately*, New York, U.S. Philatelic Classics Society, 2000.

JEFFERY, Keith, "Colonial Post: Stamps, the Monarchy and the British Empire," *The Journal of Imperial and Commonwealth History*, 34, 1 (2006), p. 45-70.

JOHN, Richard R., "The Public Image of the Universal Postal Union in the Anglophone World, 1874-1949," in Jonas BRENDENBACH, Martin HERZER and Heidi TWOREK, eds., *International Organizations and the Media in the Nineteenth and Twentieth Centuries. Exorbitant Expectations*, New York, Routledge, 2018, p. 38-79.

KINDLER, Jan, "Caveat Emptor. The life and works of S. Allan Taylor," *Philatelic Literature Review*, 15, 2 (June 1966), p. 59-77 et 80-89.

LABORIE, Léonard, « Mondialisation postale : innovations tarifaires et territoires dans la seconde moitié du XIX^e siècle », *Histoire, économie & société*, 26, 2 (2007), p. 15-27.

LAMONDE, Yvan, *Les bibliothèques de collectivités à Montréal (17^e-19^e siècle) : sources et problèmes*, Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1979.

LESSARD, Michel, « Le dixième fauteuil : Montarville Boucher de la Bruère (1867-1943) », *Les Cahiers des Dix*, 51 (1996), p. 185-188.

LINTEAU, Paul-André, *Histoire de Montréal depuis la Confédération*, 2^e éd., Montréal, Boréal, 2000.

LYTH, Peter and Helmuth TRISCHLER, eds., *Wiring Prometheus. Globalisation, History and Technology*, Aarhus, Aarhus UP, 2004.

MALONEY, Michael, "'One of the best advertising mediums the country can have:' Postage Stamps and National Identity in Canada, Australia and New Zealand," *Material Culture Review*, 77 (2013), p. 21-38.

MITCHENER, Ralph, "A centenary of nationally organised philately in Canada 1887-1987," *The Canadian Philatelist*, 38, 3 (May-June 1987), p. 185-193 and 38, 4 (July-August 1987), p. 296-303.

MORIN, Cimon, « Il y a 75 ans... se tenait la première exposition philatélique au Québec », *Philatélie Québec*, 231 (décembre 2000), p. 16-18.

— « Bref aperçu de l'évolution de la philatélie au Québec », *The Canadian Philatelist/Le Philatéliste canadien*, 63, 5 (septembre-octobre 2012), p. 278-279

MUESES, Danilo Augusto, *Seebeck: Hero or Villain*, Troy OH, Mirific Editions, 2018.

NOLIN, Gérard P., « Page Française », *The Canadian Philatelist*, 1, 1 (March 1950), p. 17-18.

- O'CALLAHAN, Ted, "Did the mail shape globalization?," *Yale Insights*, April 28, 2009.
<<https://insights.som.yale.edu/insights/did-the-mail-shape-globalization>>
- PEACH, Michael and James GRAY, "Murder in Stampland: The Dramatic History of John Reginald Hooper," *The American Philatelist*, 123, 4 (April 2009), p. 354.
- PETTWAY, Jim, "John W. Scott and the Evolution of the Scott Catalogue," 2006,
<<http://stampclubs.com/news/knoxville/nlaug06-2.pdf>>
- LAMPE, Markus and Florian PLOECKL, "Spanning the Globe: The Rise of Modern Communication Systems and the First Globalisation," *Australian Economic History Review*, 54, 3 (2014), p. 242-261.
- LUPIA, John N., *The Philatelic West*, <www.numismaticmall.com/philatelic-west>
- POTVIN, Gilles, « Clossey, Jean-Julien », *L'Encyclopédie canadienne*, 2007,
<<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/clossey-jean-julien>>
- ROWE, Kenneth, "The Royal Philatelic Society of Canada – A Brief History," *The Canadian Philatelist* 20, 1 (January-February 1969), p. 7-11
- RUCH, John and Violet CODERRE-SMITH, "Montreal's Loyalist Associations," in *The Loyalists of Quebec 1774-1825, a Forgotten History*, Montreal, Price-Patterson, 1989.
- SCRIMGEOUR, Gray, "Philately in Western Canada," *The Canadian Philatelist/Le Philatéliste canadien*, 63, 5 (September-October 2012), p. 289-301; 64, 1 (January-February 2013), p. 28-32.
- STEBBINGS, Chantal, *The Victorian Taxpayer and the Law*, Cambridge, University Press, 2009.
- THOMAS, Edmund B., Jr., "The Sons of Philatelia," *The American Philatelist* 109, 12 (December 1995), p. 1138-1143.
- TREMBLAY, Sylvie, « Mais qui étaient donc ces Würtele? », *Cap-aux-Diamants*, 32 (hiver 1993), p. 51.
- TRUCHON, Caroline, *Entre raison et passion : une histoire du collectionnement privé à Montréal (1850-1910)*, thèse de doctorat, Université de Montréal, 2014.
- VENNAT, Pierre, « Brigadier général Alfred E. D. Labelle », 2009 <<http://lesfusiliersmont-royal.com/musee/fr/mediatheque-item/brigadier-general-alfred-e-d-labelle/>>
- VERGE, Charles J. G., "Happy 50th Birthday to the Canadian Philatelist," *The Canadian Philatelist/Le Philatéliste canadien*, 50, 1 (January-February 1999), p. 4-6 et 32.
- "June 1887 - They made the call to organize and Canadian philatelists replied," *The Canadian Philatelist/Le Philatéliste canadien*, 63, 5 (September-October 2012), p. 283-288.
- Dictionnaire biographique du Canada en ligne/Dictionary of Canadian Biography Online*
BRASSARD, Michèle et Jean HAMELIN, « Ogilvie, Alexander Walker »
GILLET, Margaret, « Polson, Margaret Smith »
GRENIER, Guy, « Burgess, Thomas Joseph Workman »
HEWETT, Phillip, « Barnes, William Sullivan »
LEVINE, Allan, « Ogilvie, William Watson »
MILLER, Carman, « Hart, Theodore »
MILLER, Carman, « Würtele, Jonathan Saxton Campbell »
SMITH, Michael Lawrence, « Girouard, Désiré »

Cet ouvrage retrace l'histoire des sociétés philatéliques montréalaises de la Belle Époque, à partir d'archives encore inexploitées, et celle de la participation des Montréalais à la vie des quatre associations philatéliques nationales fondées au Canada durant cette période. Les données nominatives des 165 membres de ces organisations, complétées à l'aide des recensements et annuaires de l'époque, sont utilisées pour tracer un portrait socioéconomique des cercles philatéliques montréalais de l'avant-guerre. Enfin, un exposé des idées de Frederick William Wurtele, éminent théoricien montréalais de la philatélie, jette un éclairage sur la dimension idéologique de la pratique philatélique au tournant du siècle.

Au moment où les spécialistes des sciences sociales reconnaissent la valeur analytique des timbres-poste et l'intérêt des pratiques de collectionnement, cet ouvrage se veut un modeste début de réponse aux vœux des chercheurs qui appellent les praticiens des sciences historiques et des études philatéliques à unir leurs efforts pour enrichir leurs travaux respectifs.



Drawing on untapped archives, this book retraces the history of the late Victorian/Edwardian Montreal philatelic societies, and the participation of Montrealers in the life of the four national philatelic associations founded in Canada during this period. The nominative data of the 165 members of these organizations, supplemented with information from the censuses and directories of the time, are used to draw a socio-economic portrait of the pre-World War 1 Montreal philatelic circles. Finally, a presentation of the ideas of Frederick William Wurtele, an eminent Montreal theoretician of philately, sheds light on the ideological dimension of philatelic practice at the turn of the century.

At a time when social scientists are recognizing the analytical value of postage stamps and the interest of studying collecting practices, this work is a modest initial response to the wishes of researchers who call on practitioners of historical sciences and philatelic studies to combine their efforts to enrich their respective work.

Ayant complété une scolarité de doctorat en histoire, Yves Drolet s'intéresse aux idéologies de la Belle Époque et à l'histoire du collectionnement. Membre de l'Académie québécoise d'études philatéliques et de la Société royale de philatélie du Canada, il a publié une *Notice historique sur l'Union philatélique de Montréal (1933-1978)* et *The Montreal Philatelist: Anatomy of a Philatelic Journal, 1898-1902*.

Having completed his PhD credits in history, Yves Drolet is interested in the ideologies of the late Victorian/Edwardian era and the history of collecting. A member of the Royal Philatelic Society of Canada and the Académie québécoise d'études philatéliques, he has published *The Montreal Philatelist: Anatomy of a Philatelic Journal, 1898-1902* and *Notice historique sur l'Union philatélique de Montréal (1933-1978)*.